Le conflit somalo-éthiopien

Washington accorde une aide d'argence à Mogadiscio

LIRE PAGE 6



Algèria, 2 dá: Marco. 1.00 dir: funtate, 250 ca.; Alfentagne, 1.60 dm; Autriene, 15 sch.; Beignaue, 25 fr.: Casada, 1.10 S: Câte d'Ivorre, 275 f GFA; Expegne Ropes: 6-8. 45 p.: Erber. 50 dr.: Linya, 0.350 dl.; Irlande, 70 p.: Italie, 1000 l. Liban, 350 P.; Luzembourg, 27 f.: Marrège, 5.00 fr.: Pays-8a. 1,75 ft. Pertingal, 50 ésc.: Sanàgai, 230 f GFA: Suette, 3.00 kr.; Suissa, 1.40 f : E.-U. 55 cents: Youignslavie, 36 d.

l'arif des abonnements page 13 5. RUE DES ITALIENS 15821 PARIS CEDEX 98 Téles Paris p. 650572 C.C.P 1207 22 PARIS

La nouvelle prise de position de M. Yasser Arafat Un message

aux Etats-Unis Pour ceux qui suivent atten-

tivement la diplomatie de l'O.L.P. depuis 1974, le document signé par M. Yasser Arafat le 24 juillet, et dans lequel Il se déclare disposé « à accepter toutes les résolutions des Nations unies concernant la question palestinienne a, n'ajoute rien à ce que l'on savait déjà. Ces résolutions se comptent par centaines, en commençant par celle, votée en novembre 1947, recomman-dant le partage de la Palestine en deux Etats, l'un juif. l'autre arabe.

Au fil de motions votées par le Conseil national palestinien. l'O.L.P. avait déjà indiqué qu'elle se contenterait d'un Etat indépendant en Cisjordanie et à Gaza. Dès 1979, elle avait informé M. Cyrus Vance. le secrétaire d'Eiat américain de l'époque, qu'elle approu-verait la résolution 242 du Conseil de sécurité si le membre de phrase se référant aux a problèmes des réfugiés » était amendé pour préciser qu'il s'agit en fait du penple palestinien et de ses « droits

TO THE METERS

légitimes ». Pourquoi, dès lors, signer un document réitérant ce que l'on savait déjà? Il y a sans doute dans le geste de M. Ara-fat une part d'habileté. « Tou-tes » les résolutions de l'ONU - surtout celles adoptées par pas, pour la plupart, en faveur d'Israël, et en conséquence celui-ci a toujours refusé de

les appliquer. An-delà de la tactique, M. Arasas a vraisemblablement vouln aussi désarmer les sceptiques qui, ces dernières semaines, ont choisi d'Ignorer systématiquement ses ouvertures de paix en les qualifiant, le plus souvent de « manœuvres > d'un homme sux abois. Certes, il n'espère pas convaincre Jérusalem de sa bonne foi, Israël ayant fait savoir maintes fois, et hier encore, qu'il « ne négocierait jamais avec des terroristes a même si ceux-ci devalent le reconnaître. En prenant un engagement sorit devant des parlementaires américains. M. Àrafat s'adressait visible-ment aux Etats-Unis. Le chef de l'O.L.P., à l'ins-

tar du président Sadate, est persuadé depuis fort longpersiante depuis fort comps temps qu'un règlement coqui-table » doit nécessairement passer par Washington. Bien avant le début de la guerre du Liban, il n'avait cessé de déployer des efforts - notamment par le truchement de l'Arabie Saoudite — pour qu'un dialogue officiel et public s'ouvre entre la centrale palestinienne et le gouverne-ment américain. Il s'était toujours heurté à la « clause Kissinger », formulée en 1975. qui exige de l'O.L.P la reconnaissance préalable d'Israël Le « document Araiat » signé dimanche preud davantage de poids dans la mesure où le chef de l'Etat syrien. M. Assad, a choisi de décla-rer le même jour à la délégation parlementaire américaine qu'il « reconnaît les résolutions des Nations unies et demande qu'il soit œuvre à la lumière de ces résolu-

tions ». L'absence de réaction à Washington, où l'on recom-mandait dimanche soir la e plus grande prudence s. est compréhensible. M. Reagan peut difficilement s'aligner sur la position de M. Begin en rejetant purement et simple-ment une initiative qui a toutes les allures d'une ouverture de paix et qui ne serait pas seplement une « ma-nœuvre ». Il pourrait sans doute demander des éclaireissements et des précisions, mais ce serait alors ouvrir un dialogue qui déboucherait. même s'il est conduit indirectement, sur une crise maieure dans les relations Israéloaméricaines. D'autant plus qu'un tel dialogne pourrait modifier sensiblement le cours du conflit Israélo-arabe.

suscite des réactions divergentes

- JÉRUSALEM : une «manœuvre de propagande»
- WASHINGTON: appel à la «prudence»
- PARIS : <confirmation d'une ouverture>

Le président de l'OLP. M. Passer Arajat, a remis le dimanche 25 juillet à une delegation parlementaireaméricaine un document signe de sa main, dans leguel a il accepte toutes les résolutions des Nation unies concernant la question palestinienne ». Un membre de la délégation, M. McCloskey, assure que le leader palestinen se référati, entre autres, à la résolution 242 qui stipule le droit a précisé que M. Arajat ne l'approuveratt qu' e avec l'ensemble des l'existence d'Israël. Un autre représentant américain, M. Rahall, a

autres résolutions de l'ONU». En Istaël, l'initiative de M. Arajut a été qualifiée de « manasuore de propagande ». M. Meir Rosenne, l'ambassadeur de Jérusalem de Paris, a indique qu'« Israël ne négociers jamais avec des terroristes » Tandis que l'on recommandatt à Washington la « plus extrème prudence », en atlendant un szamen approfondi du « document Arafat », les milieux informés du Quat d'Orsay déclaraient lunds matin que l'on appréciait à l'aris que « soit confirmée ainsi une ouverture déjà enregistrée depais plusieurs semaines » et conforme not a m m e n t aux initiatives franco-égyptismes. Ces milieux rappellent que la diplomatie française avait, à l'occasion de contacts qu'elle avait eus avec des représentants de l'OLP., conregistre cette ouverture qui va dans le sens du passage de l'affrontement militaire à la négociation politique».

Au Liban, l'armée israélienne a lancé au cours du week-end des opérations contre les forces syriennes dans la Bekaa. détruisant des rampes de lancement de fusées Sam-8 qui venaient d'y être installées. Un Phantom teraélien a été abattu.

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — La course entre la guerre et la diplomatie se pourse suit. Entre une journée marquée par un violent pilonnage des quartiers palestiniens de Beyrouth-Ouest et un interminable sir d'artillierle nocturne, M. Aralist a franchi un nouveau pas vers la reconnaissance de l'Etat d'Israël en signant, en présence d'une délégation de membres du Congrès américain, un document dans lequel il « accepte toutes les résolutions des Nations unes concernant la question palesticoncernant la question palesticouler beaucoup d'encre, ne contient d'ailleurs que cette seule contient d'ailleurs que cette seule et unique phrase inscrite en anglais de la main du représentant républicain, M. Paul McCloskey, et signée « Y. Arafat ».

Les comptes rendus divergents fournis par les parlementaires américains au sujet de leur entre-que n'aiderent certes pas à préciser la portée du nouveau geste accompli par le chef de l'OLP. Ce dernier, a déclaré M. Paul McCloskey au moment de passer McCloskey au moment de passer la ligne de démarcation pour regagner Beyrouth-Est, a accepté les arguments qu'il expédiait, sans joutes les résolutions de l'ONU.

Simonne et Jean

Lacouture

passant

par la France

Journal

devoyage

"A lire d'urgence

par 54 millions

René Pujol / Le Pèlerin

de Français."

card d'Estaing, aux temps pas si lointains d'une première bataille de

Paris, an 1977, M. Jacques Chirac

ne regarda pas toujours de trop près

les arguments qu'il expédiait, sans

Michel Albert

Comment

les Français

réagissent-ils

à l'arrivée du

nouveau régime?

Le Tiers-monde brésilien

Le début d'une enquête de CHARLES VANHECKE

par GILBERT COMTE

saire « Je considère qu'il n'est pas d'essumer une responsabilité au de gérer s'ils ne sont pas vraiment gerer Etts ne sont pas vrament légitimes, claironne-t-il une fois. Pour moi, ta légitimité dépasse même la légalité. » Président du groupe R.P.R. à l'Assemblés nationale, M. Claude Labbé réprit à mots couverts la même théorie contre M. François Mitterrand, au printemps dernier Loin de le soutentr, le maire de Paris désavous soigneusement cette dangereuse réthorique. « Sauf cir-constances extreordinaires, tel qu'un drame national au cours duquel les autorités légales lailliraient à leur mission, il n'y a pas, il ne doit pas et tégitimité », trancha-t-li, après un bezu débat d'idées au-dedans de lui-

A gaucha comme à droite, personne ne s'inquiéts naturellement de savoir pour quelles raisons ce candi dat permanent à la direction des affaires nationales énonce des prin cipes exactement contratres à cein qu'il soutenait jadis Sous l'avalanche des inepties quotidiennes tombées de cette petite société très apéciale qu'une formule respectueuse qualifie parfots de «classe politique», nui ne sail plus ce que pouvait dire ou penser l'une où l'autre de ses vedattes cinq ans, cinq mois, ou seule-ment cinq semalnes plus tôt Quand. des Malouines au Liban, tant de tragédies autrement graves se suc-cèdent, rebondissent, l'oubli des paroles jatées dans le vent commence

Le langage commun qualifie de lavage de carveeux » la dépersonnalisation terrible qu'infligent les qu'ils internant dans des camps, et

Page 8

DES MUNICIPALES POUR HOMMES ? Le point de vue de GISELE HALIMI

Le blocage des prix n'empêchera pas la hausse des produits pétroliers

Augmentation probable le 12 août : essence et super 9 centimes, fuel 6 centimes

Un comité des prix est convoqué le 28 juillet pour décider des hausses des produits pétroliers à compter du 12 août. Sauf veto - toujours possible - de l'Elysée, les mesures arrêtées, vendredi 23 juillet, par un comité interministériel à Matignon devraient donc être entérinées : le litre d'essence et celui de supercarburant augmenterait de 9 centimes, ce qui les porterait respectivement en région parisienne à 4.20 F et 4.51 F : le gazole et le fuel domes-tique subtraient une hausse de 6 centimes par litre, ce qui les porterait respectivement à 3.43 F et 2.48 F.

Cette décision aura un effet de 1,5 dizième de point sur l'indice des prix du mois d'août.

Une nouvelle réunion doit se tenir cette semaine à Matignon pour décider d'un éventuel relèvement des tarifs du gaz et de l'électricité. Mais, malgre les partes des deux entreprises (E.D.F. et G.D.F.), l'idée prévaut qu'aucune hausse n'interviendra avant la fin du blocage des prix.

Le blocage des prix et des reve-nus rendu indispensable par la perte de compétitivité de l'indus-trie française — les résultats exécrables du commerce extérieur en juin l'ont soulignée — rend tout arbitrage en matière de prix malaisé. Celui sur les prix des produits énergétiques a été parti-culièrement difficile.

Lorsqu'il avait présenté les me-sures d'accompagnement à la dé-valuation, le 13 juin dernier, M. Delors avait explicitement exclu les produits énergétiques du blocage des prix. « Les prix pétra-tiers continueront d'être gouver-nés, disait-il, par l'application de

leur formule de variation mise en place au mois de mai, et les tarifs d'E.D.F. et de Gue de France feront l'objet d'un exu-Il y avait de bonnes raisons à

Il y avait de bonnes raisons à cela. Le marché mondial de l'énergie est presque exclusivement soumis au dollar. De ce fait, par exemple entre mai et juin le prix de la tonne de pétrole brut importée par la France est passé de 1547 F à 1701 F

La forte dévalorisation du franc par rapport à la devise améri-caine ne pouvait donc être entièrement supportée par les compa-gnies pétrolières et les deux entreprises publiques du gaz et de l'électricité autant de sociétés

A cette logique économique s'ajoutait un choix politique. BRUNO DETHOMAS.

Un jeu pour l'été tellement répétitives qu'elles chas-

> rendent acqueillantes à des convictions artificielles de remplacemen

sent des tôles tout souvenir, et les

La bataille des satellites de télévision

discussion sur les satellites de télédifusion européens, marquie notamment par les positions fermes du gouvernement français et les menaces du gouvernement luxembourgeois de conflet à un groupe americain la fréquence disponible sur son propre satellite, les declarations que nous a faites M. Jacques Thibau annoncent que le temps des négociations

Un entretien avec M. Jacques Thibau

Vers une trêve européenne?

Les 19 et 20 juillet, s'est réunie à Paris, à l'initiative du gouver-nement français, une conférence intergouvernementale en vue s. d'ounter les poies d'un espace européen de coopération audiovi-suelle ».

Au centre des débats, auxquels participaient, outre la France, la R.F.A., l'Autriche, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas, la question des satellites de télévision. Seion M. Thibau, ancien directeur adjoint de la télévision française, membre de la commassion Moinot, et qui est charge par le premier ministre, depuis le mois de décembre, de conduire pour la France les négociations sur les satellites de télédiffusion, c'est, à l'issue de cette remontre, l'amorce d'une véritable coopération européenne qui s'est dessi-

née.
Sans préjuger des résultats futurs de ces négociations, on ne peut qu'espèrer et encourager. une certaine clerifization dans les politiques et les décisions touchant aux satellités. Sur le plan pratique c'est-à-dire technique, les projets sui-

dire technique, les projets sui-vent jeurs cours. Asinsi M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie, et son homologue ouest-al'emand. M. Andreas von Bülow, viennent d'approuver le contrat qui prévoit la construction par un groupe franço-allemand et le Jancement en 1985 du premier satellite fran-çais. T.D.F. I et du premier satel-lite allemand TV-Sat, deux autres satellite ssimilaires à trois cunaux devant être lancés peu après. FREDERIC EDELMANN.

(Lire la suite page 19.)

(Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Les Français font la fine bouche La quatrième victoire de

Bernard Hinault dans le Tour de France? Un succès attendu, sans grand panache, un simple contrat rempli. La victoire de René Arnoux au Grand Priz de France? Il auratt dil laisser la pre-

mière place à son coèquipier Alain Prost.

Victoires

La victoire des épéistes trancais aux championnais du monde? Un sport mineur.

Mais la défaite de la France au Mundial ca, out, c'était un exploit. Rien de tel qu'une défaite pour souder cette nation qui adore les vainqueurs qui perdent.

BRUNO FRAPPAT.

LA MORT DE ROMAN JAKOBSON

La passion du langage

Roman Jakobson n'est pas seulement l'un des plus grands linguistes du vingtième siècle, mals aussi une des ligures en qui ce siècle se serà incerné de taçon exemplaire. Mon le 18 juillet 1982, à l'âge de quatrevingt - six ane, il sura participé dans plusieurs pays succees/vement à quelques-unes de ses aventures les plus passionnantes.

Jakobson était né en 1836 à Mos- faculté de philologie de l'université cou. Ses pramiers maîtres à penser, de Moscou. pendant les années de lycée, s'ap- il y découvre les sciences du lan-

il se trouve en même temps enimé et les plus radicaux du groupe. par un désir de connaissance qui l'accompagnera également toute se via, et qui l'amène à l'époque à la

pelient Mallarmé et Novalls : et toute gage et devient l'animateur du sa via sera marquée par ce contact Cercle linguistique de Moscou, leinaugural avec la poésie. quel sera, en même temps qu'un Ses intérêts le condulsent dans groupe parallèle de Petersbourg, à les milieux artistiques et littéraires : l'origine du Formalisme russe, mouli se lle d'une grande amitté avec vement d'idées littéraires et esthé-Maïakovski, il fréquente le poète tiques, dont la fécondité ne s'est futuriste Khlebnikov et le peintre pas tane jusqu'à nos jours. Jakobson Malévitch ; son premier article publié est, pendant un bret moment, l'un porte sur les cubistes français. Mais des porte-parole les plus éloquents

TZVETAN TODOROV.

(Lire la state page 18.)

lormez en

Andrew Salar

 $\gamma_{\rm sp} = \mathcal{J}(\chi)^{(2)}$ 连大行生。 32 514

· 医海蝇 100

SANTA TO THE

AND AN SHALL

les institutions.

acancus

n'est pas emballé par la loi sur l'audiovisuel : partisan d'un service public unifié, il craint que la gauche, dans ce domaine, ne manque le changement. Jean Cluzel, pour sa part, croit qu'il faut laisser aux seuls journalistes le responsabilité d'assurer une information équilibrée. Plus largement, Gérard-Henri Durand voit dans la T.V. une sorte d'opium du peuple qui facilitera le retour de la droite si l'on ne s'emploie pas d'urgence à y associer les citoyens. Et David Mata se désole que les clercs aient rendu les armes devant cette Méduse des temps modernes qui est en train de tout pétrifier

S OIR 3 est, à l'évidence, un lisation pourrait autrement mettre sa journal télévisé politiquement marque politique. Est-ce scandaleux ? Pour une par-Il convient donc de savoir ai l'on

> En Grande-Bretagne ou en Suisse, un consensus national se retrouve tout naturellement dans la façon dant l'information est présentée à la

En Italie, le système est différent : dans ce pays, chaque chaîne est poli-tiquement spécialisée, l'une allant à la majorité et l'autre à l'opposition. Chacun paraît y trouver son compte, comme cela se passe chez nous pour la presse écrite où tel peut acheter le Floaro et tel autre l'Humanité.

Italie, et pour donner autent de choix qu'en dispense la presse, des journalistes de la majorité peupleraient TF 1 et ceux de l'opposition Antenne 2 (ou vice versa).

le projet de réforme de l'audiovisuel, ses journaux risqueront bien de varier de tonalité d'une région à l'autre, car on ne voit pas comment la décentra-

Les régimes précédents ont utilisé

sonnelle ? Certes, ils ont démontré

que, même en tirent toutes les fi-

pas nécessairement à une réceptivité

parfaite, Mais nous prétendons que

ensemble ast fondamentalement de

« droite », car il retire à l'individu à la

fois les moyens d'expression et ceux de la connaissance, accablé qu'il est

qui ne laissent jamais le temps de la réflexion critique. De plus, la réalité

que la télévision propose est de na-ture hégémonique : elle prend le pas sur la réalité perque individuellement

(qui n'a de valeur que projetée sur l'écran), fondant ainsi le règne des

visé entre les deux candidats à la présidence. S'est-on demandé pour-

quoi una « image » qui avait toujours

été celle de l'homme « suprêmement

intelligent », puisque maître des chif-fres et des dossiers, sa dégradait,

son opposant, défait aux joutes pré-cédantes, rayonnait soudain ? Cela

taneit-il à la qualité des arguments ? Ils n'avaient pas changé. Peut-on at-

dance s'explique par une renaissance

de la conscience politique? C'est tout au plus un argument démagogi-

ait plus floue, au point que

Revenons sur le célèbre duei télé-

servants de l'image.

par JEAN CLUZEL (*)

L'est-il pour répondre aux sollicitations du pouvoir ? Certainement pas, car celles-ci sont devenues inutiles. Il existe, en effet, un moyen plus sûr et non moins efficace auquel il suffiseit de songer : recruter des journalistes engagés au service d'une information militante.

tie des Français, certainement ; pour l'autre, cette orientation paraît aller

peut faire, en France, une information de service public qui puisse être suffisamment objective et convenir à toutes les sensibilités politiques. Cela paraît difficile chez nous pour deux raisons. La première est l'intolérance idéologique qui semble caractériser la période actuelle de notre vie collective ; la seconde est le clivage politique, plus sensible de septennat en

Si nous imitions ce qui se passe en

Quant à FR 3, si nous en croyons

tuel ne diffère du précédent que dans la forme et non dans le fond : à une télévision de sensibilité giscardienne a succédé une télévision de sensibilité de gauche : avant le 10 mai, certains étaient satisfaits et d'autres scandalisés ; après le 10 mai, la situation est assez comparable, à cec près qu'elle est inversée.

Une autre pratique est-elle envisa geable ? J'en doute, mais cela ne ut être sans conséquences sur la vie démocratique de la France pour deux raisons essentielles : parce qu'en démocratie une bonne formation de l'opinion publique suppose la capacité de choisir l'informateur en qui on a confiance et parce qu'au mépris des règles élémentaires de la morale publique la télévision, qui forçait quelque peu hier le lecteur de l'Humanité à n'entendre que la Figaro, ne donne aujourd'hui le choix qu'entre l'Humanité et un bulletin passial, celui de la paroisse socialiste, s'entend !

Alors, que faire ? Laisser aux journalistes, et à eux seuls, la responsa-bilité d'assurer une information équi-librée. Ni les cahiers des charges, ni une déontologie difficile à définir, ni la loi, ne pauvent prétendre régler ce dossier de l'information dite de service public qui est le plus important de la vie politique française ; il s'agit d'une question de conscience pour le tion qu'il a de son rôle et de ses res nonsabilités. Celle-ci demeure la seule garantie pour le téléspectateurcitoyen. Y faillir est le seul moyen de voir l'audience brutalement chuter. Tel est bien le sort de Soir 3, où l'on n'improvise guère que sur des airs

Et c'est ainsi que se joue l'avenir de notre démocratie.

(*) Sénateur de l'Allier (Union cea-de l'ensemble reste aléatoire, on triste), rapporteur du budget de la RTF. comprendra que notre attitude et

A Soir 3 on n'improvise pas Entre les monopoles et le service public

E projet de loi sur l'audiovi-suel a été (hélas!) adopté par l'Assemblée nationale.

M. Fillioud, dont on sait qu'il a présenté et défendu un projet qui, sur beaucoup de points, n'était pas le sien (grandeur et servitudes...), ne nous contredira pas, sauf à être de la mauvaise foi, sur le problème baptisé - concertation » a consisté tout simplement en un certain nom-bre de réunions et d'échanges qui n'ont débouché sur rien. Pas une proposition syndicale concernant le fond n'a été rezenne. De là notre ameriume et l'impression que nous avons été « comournés », pour ne pas utiliser un terme beaucoup plus

Nous attendions d'un gouverne-ment de gauche qu'il répare la « casse » provoquée par la droite à la radio-telévision en 1974. Or non seulement cette « casse » n'a pas été réparée, mais les plus pessimistes soutiennent qu'elle risque d'être ag-gravée. Certes, la loi est bien habil-lée, et nous avons eu droit à des dé-clarations d'intention sur un service public qui allait être restructuré, unifié, démocratisé, décentralisé. En somme, ce que nous voulions. Evi-demment, un tel discours nous a mis immédiatement sur nos gardes, car les « politiques » ont ceci de commun qu'ils ne sont jamais aussi in-quiétants que lorsqu'ils cherchent à rassurer. Et inquiets, nous le

sommes anjourd'hui doublement. D'abord parce que, comme dans le rapport Moinot, le service public de la radio-télévision est mal cerné et par trop éclaté sur le « territoire » de l'audiovisuel. Le fonctionnement de tant de structures (resterons-nous en deçà de la centaine, irons-nous au-delà?) risque d'être complexe et de coûter très cher. Nous savons déjà ce que la création et la production ont eu à souffrir de la multiplication par huit d'une seule société qui s'appelait l'O.R.T.F.

Si l'on ajoute à cette description qu'aucun organisme coordinateur n'a été voulu et que le financement par PIERRE NOGUERA (*)

notre inquiétude soient les mêmes que lors de la publication du rapport Moinot.

Ensuite et surtout parce que, en face des grandes mutations techno-logiques qui vant révolutionner (le mot n'est pas trop fort) l'audiovisuel dans les années qui viennent, il ap-paraît que le gouvernement a choisi de favoriser le secteur privé au détri-ment du service public. Si l'on prend bien la mesure des enjoux, c'est un choix extremement dommageable pour ne pas dire dangerenz, qui rient d'être fait.

Soit, le service public perd le monopole de la programmation, et au passage, celui de la diffusion est entamé. Demain, satellites, cábles, fi-bres optiques, vidéogrammes et autres techniques vont permettre au public d'avoir accès à de plus en plus de programmes et d'informa-tions de diverses natures. Bref. tout se conjugue pour déboucher dans un premier temps sur ce que la presse appelle l'- européanisation - des ondes, et dans un deuxième temps sans doute sar la - mondialisation » : images et sons venant de partout, d'autres pays, d'autres cultures, d'autres civilisations, d'au-

Seul un service public unifié...

C'est bien pourquoi, dans un pa-reil contexte et en face de ce qu'il faut bien appeler une concurrence, nous pensons que seul un service pu-blic rénové, unifié, démocratisé et décentralisé (pour utiliser les mêmes termes que le ministre) est capable de servir au mieux l'intérêt général en matière d'information, d'éducation et de culture.

Parce que, contrairement aux monopoles introduits dans l'audiovisuel, le service public n'a pas le pro-fit comme ambition. En outre, il est le seul à pouvoir assurer un accès démocratique à ces nouveaux moyens de communication; en s'interdisant toute ségrégation, qu'elle soit de na-ture éthique, esthétique ou finan-cière. Un tel postulat mérite d'être regardé de très près à l'heure où la progression des techniques de confrontamettre non sculement la confrontation des multiples cultures et mes-sages, mais, par là même, faire courir le risque d'érosion de ceux à qui ne seront pas donnés les moyens suffisants pour se défendre et se

Au bout du compte, on voit bien qu'il ne s'agit rien de moins que de qu'il ne sagit den de mais que de sauvegarder notre identité nationale. Il faut savoir que près de 80 % des émissions étrangères diffusées en France sont d'origine américaine.

- En 1957, les séries d'outre-Atlantique et les films américains Atlantique et les films americains de cinéma occupaient environ 4 % du temps du programme de la soirée. En 1967, la proportion était de 8 % du temps de grande écoute. En 1972, elle grimpait à 20 %. En 1979, elle est autour de 30 %. Le tiers du temps passé devant le petit écran par les Français de tous ages et de toutes conditions l'est devant et de toutes conditions l'est devant des séries, des films ou des télé-films d'outre-Atlantique. - (Extruit de la France colonisée, de Jucques Thibau.)

Peut-être pensera-t-on que nous situons le débat très haut, mais nous répondrons que les satellites et au-tres techniques nous y invitent et nous interpellent déjà.

Il n'est pas certain, en tout cas que le gouvernement en ait saisi toute la dimension, même si d'excellents mots et d'excellentes formules à propos de la liberté ont été lancés au cours du débat à l'Assemblée nationale. Au bout du compte, il reste que le projet de loi ouvre largement les portes au secteur privé pour in-vestir et pour produire. En somme, pour «faire » l'audiovisuel de de-main. Il est assez curieux que le premier gouvernement de gauche de-puis vingt-trois ans ait prienté su démarche dans cette direction alors qu'il venait de nationaliser, donc de qu'il venait de nationalisser, donc de déprivatiser » des banques et de grands groupes industriels. Au mo-ment aussi où d'autres pays en re-viennent; par exemple l'Italie, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Non, décidément, et pour paraphra-ser une formule célèbre, l'audiovi-suel est une chose tons édiense pour suel est une chose trop sérieuse pour qu'il dépende des marchands de lesive, de caramels et autres Coca-Cola. Et pas davantage des mono-poles de l'électronique et du cinéma.

N'en déplaise à la droite qui est otolement disqualifiée pour nous faire la leçon en matière de radiotélévision, c'est au service public tel l'on doit les plus grandes heures de la télévision. C'est sur France-Culture et sur France-Musique, et non sur Europe i ou R.T.L., que l'on peut écouter des émissions qui apportent quelque chose de plus.

L'opium du peuple

des modes et des idoles éphémères. N ensemble sans casse grossissant d'articles, de Elle est devenue l'opium du peuple, si pseudo-enquêtes, de sondages sur la réforme de l'audiovisuel, heurtzint à ce phénomène d'accoutu témoigne à tout le moins que l'enjeu mence, pactigent avec la 4 manque ». Du coup les réformateurs tentivement, cette accumulation révèle qu'il s'agit le plus souvent de substituer aux anciennes effigies de comompre les idéaux de gauche en nouvelles images du cuite, tout en faussant les concepts. A une défini-tion claire se substitue graduellement conservant les hiérarchies sacrées et les colonnes du Temple. Ils sont inun ensemble nébuleux, porteur d'omcapables d'imaginer des rapports bres menacentes - ainsi du mot « socialisme », ou du méchant cou-ple « socialo-communiste » (jeu am-bigu entre la sonorité péjorative la radio et la télévision à la fois comme sédatif et comme váhicule « socia-lo » et les images suggédes images qu'ils entendaient proje-ter – auraient-ils ce faisant déve-

lentement.

passions évoquées par des raisonne-ments incantatoires où l'on brasse à la fois les pressions gouvernemen-tales, la liberté et l'ennui, la morosité et les cris des vedettes privées de l'aura de l'écran. Ainsi agités, l'opinion, presque unanime, condamne l'ennui qui sourd des téléviseurs, et, ce faisant, tout se passe comme si le renonçait peu à peu à l'espoir du changement. Et ne faudrait-Il pas examiner les effets de l'emploi du mot « culture », celle-ci étant de plus en plus considérée comme un

Que logique de droite

Or l'étude des faits montre que la ision a peu changé depuis l'avènement de la gauche. Cette simple constatation a peu de chances d'être admise puisque l'argumentation ad-verse se fonde sur l'irrationnel. Dans une perspective rationnelle, on de-vrait plutôt louer le gouvernement de n'avoir pas enterné d'entrée une conquête des bastions de l'audioet là, quelques relliements opportu-nistes, voilà le gros des forces. Trop nombreux sont encore ceux qui sont prompts à saisir, non pas les occa-sions de dénaturer les faits ou de les inventer (travail de meladroit : il y en a !), mais les possibilités d'agrandir un malaise que leur fonction leur a iouent aujourd'hui pour compromettre l'idée de gauche en elle-même. que de croire améliorer la situation en voulant donner des informations plus « objectives », ou en voulant affiner la qualité d'un service.

La télévision (pas plus que la ra-dio) n'a pas été utilisée jusqu'à présent comme un service public, puisqu'elle est d'abord créatrice de vedettes (l'être exceptionnel, l'individu idéal), qu'elle consacre le porteparole autorisé (dont la logorrhée sa fonde souvent sur une interprétation quasi delphique des sondages. censés représenter la divine vox populi alors qu'ils ne reflètent que la vaque majorité du « préjugé »). Créant le divertissement quotidien, entrete-nant les fausses passions, toujours sans landemain, autour d'un évênement soigneusement choisi, la télévision (comme la radio) est au service par GÉRARD-HENRI DURAND (*)

président soit fidèle à un programme : ils entendent qu'il soit fi-dèle à une image ! Enfants de l'éphémère, ils sont avides d'une « magie » instantanée.

La gauche à peine installée au pouvoir, les ondes bruissent d'insidiauses rumeurs : pourquoi une telle insistance sur la maladie du président? parce que la maladie est contraire à l'image de la force tranquille. Toutes ces attaques voilées (dont l'efficacité est indéniable) montrent que l'héritage en matière d'audio-visuel est infiniment plus lourd que calui d'un simple régime.

Une enceinte fermée

On ne s'informe pes sur la Pologne, on ne la voit pas : on voit logne compose un ensemble d'images-forces : un char planté loi et là dans un décor de rues tristes,

forme derrière un micro. Et plus l'on sait que l'on est impuissant, plus on singe des émotions fortes, plus on reporte cette impuissance sur le pouvoir, plus le mot « socialisme » s'environne de brumes menacantes !

Et maintenant on voudrait tenir un discours de gauche (c'est-à-dire un propos qui annonce à la fois la réduction des privilèges et la reconnais-sance du citoyen) dans une enceinte fermée, où les servents sont toujours recrutés de façon mystérieuse, mais où ils sont assurément investis de ce qui est refusé aux autres : le droit à l'existence, qu'ils réclament parfois maladroitement et désespérément. Comment ne pas craindre alors que la contradiction ne devienne insup-portable ? Seul le culte rend le privièce supportable.

Voità qui pourrait coûter le pouvoir à la gauche, car il apparaît déjà que si l'image de la force tranquille s'anémie. la vainqueur de la prochaine joute portera l'écu de la force triomphante (les publicistes chiraquiens l'ont compris), premier schéma de lotitution audiovisuelle contribue à sont visibles dans les cadres de la

Notre société, par l'entremise entre autres de ses médias, entretien accroît sans casse un sousdéveloppement de l'esprit, de même que les sociétés nanties entrationnant et accroissent le fossé du sousdéveloppement économique, par la projection du rêve des richesses matérialles qui mine et détruit les pays du tiers-monde et leur interdit d'inventer des solutions nouvelles (ou les conduit à des révolutions paradoxales où l'exigence de pureté et de spiritualité recrée les fanatismes in-

Tant que l'on ne cherchera pas à définir les servants de la télévision et de la radio comme des travailleurs ma les autres, tant que ceux qui le souhaiteront n'auront aucune possibilité d'accès à ce Pentagone de l'image, on n'aura pas fait ceuvre de gauche. On aura, au contraire, créé les conditions d'un retour, cette fois définitif, de la droite.

(*) Producteur independant à

Un regard de Méduse

YTHE célèbre chez les Grecs et les Romains, la Gorgone est devenue réalité, Seules différences, la télévision pétrifie lentement, et nul n'échappe à son regard « empierrant », pour re-prendre un terme de la poésie baroque. Cautionnées par Mac Luhan, Malraux, par bien d'autres, les mé dias ont fait en un tournemain la conquête des têtes pensantes. Mé-dusés par la télé, séduits par ses prestiges, écrivains et philosophes, dans leur grande majorité, abdiquent devant elle tour esprit criti-

Les seuls reproches qu'ils lui

Le monde moderne succombe à

ces many que sont le surarmement.

la surpopulation et la surinformation

(où Buñuel l'edmirable voit le fléau

majeur), mais les amis de l'homme

ne désespèrent pas. Le remède

existe, affirment-ils. Ce remede,

cette panacée, c'est ce que j'appelle-rai la culturothérapie. Leur hostilité

à la frivolité se concevrait sans peine

s'ils renvoyaient dos à dos, ce que l'on attendrait d'un clerc digne du

nom, Sheila et Brel, Barbara et

que - à double tranchant - que ne adressent portent sur la composition craignait pas d'utiliser récemment un des programmes, lesquels, selon eux, ministre du Plan. font use place trop grande aux jeux, Nous avions assisté non pas à un aux variétés, à la frivolité en un mot. débat mais bel et bien à un duel (les Un souci missionnaire anime cercommentateurs ne l'ont jamais décrit tains d'entre eux : introduire dans autrement). Cependant ce n'était pas les cités-dortoirs Brecht, Shakesun duel entre deux hommes mais enpeare et Xenakis. Avec une naïveté tre deux projections : la force tranconfondante, ils semblent croire que quille résistait à l'incantation des des doses hobdomadaires de musichiffres comme le magicien usé par le que concrète et de théstre abstrait pouvoir s'avilissalt en technocrate ! neuvent suffire à régénérer un organisme usé par le métro et le boulot.

Dans la force tranquille, on trouve bien entandu l'image du père, si nécessaire dans les périodes de désarroi ; mais quel que soit le contenu psychanalytique, une constatation s'impose aujourd'hui : l'autre contenu, celui du sens du discours. n'a pas été perçu I Si bien que la majorité des Français ayant suivi l'émission aurait été incapable de dire quelles étaient les réformes projetées : la oreuve en est apportée par les commentaires et les conséquences ultérieures. Tout se passe comme si les électeurs ne semblaient

par DAVID MATA (*)

Johnny Hallyday. Au lieu de cela, ils établissent de subtils distinguos (j'ai bien dit «subtils») entre des idoles qui, vulgaires ou berbiliantes, appartiennent toutes, en fin de mpte, au même monde doré, futile et tapageur du show-business. Qu'il y ait des poètes de la chanson, on peut l'admettre, à la condition de ne pas confondre Brel et Rimbaud, Brassens et Verlaine, de ne pas consacrer les mêmes thèses savantes à des vers de mirliton qu'aux Illuminotions ou aux Fêtes galantes. A la condition de ne pas oublier ce qu'écrivait Hermann Hesse : « Il n'y a pas de chansons populaires, il n'y a plus que des succès commer-

Les variétés ont tout adultéré

Comment, d'autre part, critiquer de façon convaincante la téléspectacle si on ne s'insurge pas contre le sport quotidien, contre sa monstrueuse omniprésence. Abusivement assimilé à la fête, à tort comparé aux compétitions antiques, le sport est devenu l'opium du peuple. Opium officiel dont, comme de la chansonnette, les États savent tirer parti. Mais il y a plus grave que le règne de la bêtise, que le règne d'un histrion trop vilipendé, qui donnait après tout à la plèbe romaine les divertimements dont on ne saurait nier (*) Ecrivain.

sans mauvaise foi qu'elle est friande. Ce qui est grave, c'est que la mode des débats filmés ait converti la littérature en spectacle, c'est-à-dire, par une sorte d'alchimie à rebours, l'or en plomb. Il nous manque un Molière qui dirait le ridicule des émissions littéraires, ce passe-temps distingué. Qui fustigerait à la sois l'exhibitionnisme de la « canaille écrivante », et l'idolâtrie béate d'un public qu'un rien émerveille. Que le Rien émerveille.

Entre deux moutons, l'un lettré. l'autre illettré, quelle différence? Les variétés ont tout contaminé, tout adultéré. Or, il est urgent de le rappeler, la divertissement, même s'il se prétend de qualité, n'est pas la culture. Lisez Baudrillard à ce sujet, lisez Eclipse de l'intellectuel d'Ellémire Zola. Lisez et relisez ces pages du Jeu des perles de verre où Hesse clone au pilori l'âge des variétés. Ce qui désole est que les clercs de cette fin de siècle aient eux aussi rendu les armes, élites changées en ilotes.

Le treizième César assoit de jour en jour son empire. Quand les es-prits dont la place à l'Ouest comme l'Est devrait être dans la dissi dence, quand les éveilleurs, s'endorment, alors l'homme-masse redouté par Ortega, le robot détesté par Bernanos, l'homme unidimensionnel dénoncé par Marcuse, alors ces trois monstres qui n'en font qu'un s'emparent des leviers de commande. La société marchande où nous vivons est leur œuvre. La culture, l'alibi de cette société.

Nationaliser on privatiser?

Par ailleurs, et à propos du financement, on ne sait pas assez que la radio-télévision est le seul service public à avoir financé tout seul ses propres investissements : studios émetteurs, matériels, etc.

Ce n'est pas le cas par exemple de l'E.D.F., des P.T.T. ou de la S.N.C.F., à qui l'État fournit une contribution aux investissements ions des formes diverses. Faisons le point : dans tous les pays, pour tout service public, il est fait appel à deux sources de financement : - Au niveau du citoyen, finance-

ment par la collectivité nationale (budget de l'État); - Au niveau de l'usager, par le

paiement du service rendu, propor-tionnellement à la valeur de ce ser-Ce n'est pas le cas en France pour la radio-télévision, car seul l'usager finance, à prix unique et indépe damment du service rendu ou exigé. par le paiement de la redevance. Cette solution possible par le passé n'est plus adaptée aujourd'h loppement des nouvelles techniques. La solution correcte pour per-mettre l'équipement nécessaire du pays et satisfaire aux besoins sociaux de la communication implique que le budget général participe aux investissements et que l'usager participe proportionnellement au service

A défaut, le développement des nouvelles techniques se fera dans le cadre des monopoles avec un coût sinal plus élevé et au détriment des besoins sociaux de la communica-

Ne pas poser cette question scrait faire preuve de démagogie. A la lumière des enjeux, on voit donc bien qu'il s'agit d'un problème qui concerne le pays tout entier.

Il n'est pas exagéré de dire que les choix qui seront faits à un moment donné présenteront pour longtemps un caractère irréversible.

C'est pourquoi nous pensons qu'il serait grave que la gauche manque le changement dans l'audiovisuel, car le changement dans ce domaine. tel que nous l'avons proposé tout au long de cet article, contribuerait eflicacement aux grands changements pour lesquels se sont prononcés, il y a un an. une majorité de Françaises et de Français.

(*) Président du Syndicat national le radio-télévision (C.G.T.).

ie Monde

-Section 100 Explained a Western of the ." Ber liefte mitein .. *** ***** 49-14 Marie de laparie della 计 1 海绵色病 7 27 2407 A

A IN PARK NOW HAVE Same A the first of the same and the -32 Street, N 1.7.750 ruses & 400 ---

11-20 F 1 64 494 THE RESIDENCE ----**** * *** **** ****

18 17 17 The Barreller winder -Total ce due move The same of the sa the party in but sur pare Property.

18 July 18 14

La Company Company

as et le service public

30-22-

3" lavar. Acces...

34.

of Angle of

Sec. 10.

THE WAY IN

3 At 244 Fact 1

Jaggi San

West and the second of the second of the

V - 14

 $\sigma_{n} \neq J^{-n/2}$

de emi 1 4 mm

. . .

الم وحبية سي

· *:- :- :

3 24-28-3 . 14-1-1

. - Te' $|\varphi_{n}|=|\varphi^{n}|^{2}$ 2 ·•

4

Service of the servic

LES PRISES DE POSITION DE M. YASSER ARAFAT

DES RÉACTIONS DIVERGENTES

(Suite de la première page.)

Il a ajouté qu'il verrat le plus rapidement possible le serrétaire d'Etat, M. Shults, pour lui proposer un e reinversement dramatique » de la politique extérieure annéricaine et un début de dialogue direct avec l'O.L.P.

Le chef de la délégation du Congrès, M. Nick Rahall, avait d'abord confirmé que M. Arafat avait bel et bien accepté la résolution 242, qui stipule le droit à l'existence de l'Etat d'Israël « a l'existence de l'existence de l'existence de l'existence a l'existence de l'existence a l'existence de l'existence de l'existence a l'existence de l'existence a l'existence de l'existence a l'existence a l'existence de l'existence a

parole officiel M. Mahmoud Labadi, s'est refusé à tout

taquant aux casernes de l'armée les libanaise dont il désarme les effectifs ainsi que ceux des F.S.I. (forces de sécurité intérieures) ». Les propos de M. Sarkis ont l'assemblée afin de torpilier l'élection présidentielle.

Mouvement nation el libanais.

The contre armée de l'armée celle-ci puisse assurer la défense de tous les citoyens ». M. Gemayei a entin lancé un avertissement à ceux qui tenteralent de paralyser l'assemblée afin de torpilier l'élection présidentielle.

L'annonce de la candidature de

rempli d'aise les partisans du Mouvement n'at l'on a l'ibanais. e îl a enfin compris que c'est l'Etat libanais lui-même qui est visé par l'invasion iere élemne a, nous a confié l'un des dirigeants du M.N.L., qui hier encore déplarait l'a attitude passive du chef de l'Etat a. On se perd en conjectures lei sur les raisons de la prise de position du président. Certain aifirment que l'arrestation par les Israéliens, jeudi pendant quelques heures, du député chitie modéré de Rabatieh, M. Abdel Latif Zein (le Monds daté 25-26 jullet), l'avait personnellement mordifié. Il est un fait que les Israéliens, tout en affirmant qu'is n'en veulent qu'aux « terroristes » de l'O.L.P., multiplient les mesures veratoires à l'encontre des auxorités libanaises et agissent comme si l'Etat libanais n'existait pas.

Le Réveil, organe de M. Amine Gemayel, père de M. Ber ur Gemayel, pere de M. Ber ur Gemayel, ne semble guère enchanté par la prise de position du président Sarkis.

M. Bechir Gemayel n'a à aucun L'annonce de la candidature de M. Bechir Gemayel et les propos e musclés » qu'il a tenus ont été accueillis défavorsblement par les dirigeants sunnites de Beyrouth-Ouest. M. Saeb Salam, ancien président du Conseil, a cependant refusé de prendre position, affirmant qu'il souhaitait auparavant consulter ses paira.

La tendance sénérale semble

consulter ses pairs.

La tendance générale semble être de récuser toute candidature partisane. Les dirigeants islamiques pensent en effet que Chelkh Bechir est une personnalité trop engagée et, surtout s'est récemment trop compromis avec les Israéliens pour pouvoir devenir un candidat acceptable par toutes les parties. Pour M. Selim El-Hoss, ancien président du Conseil (sunnite), le candidat idéal doit se situer a en dehors des conflits et des divisions qui ont déchtré le Liban au cours des dernières années 2.

M. Walld Joumblatt, président du Mouvement national et chef

M. Walid Journblatt, président du Mouvement national et chef de la communauté druze, nous à déclaré à ce propos que l'élection éventuelle de M. Gemayel aboutirait inéluctablement à la dictature d'un parti unique et à un pouvoir militaire. « M. Gemayel, en dépit de toutes ses déclarations rassurantes, n'a pas de projet démocratique. Son règne verra la consécration totale des privilèges conjessionnels et la fin de toute opposition, parlementaire Sarkis. M. Bechir Gemayel n'a à aucun M. Bechir Gemayel n'a à aucun moment invoque les agissimits de l'occapant israélien lors du discours-fieuve qu'il a prononcé samedi à l'occasion "e 'p ' batton officielle de sa candidature à la présidence qu'il a cependant réclamé le départ de « tous les étrangers, d' " " les jorces armées non libanaises du Liban, y compris les Israéliens». lèges conjessionnels et la fin de toute opposition, parlementaire ou autre. On peut se demander il le projet de Cheikh Bechir est d'inspiration purement i s r a élienne ou s'il fait partie d'un plan américain destiné à installer au Liban un régime fort. Son élection sonnera le glas du régime libéral et de la formule démocratique de coexistence libanaise, et marquera le début d'un processus qui aboutira inévitablement à la partition. Ce qu'il nous faut, c'est un candidat de compromis mais non un sous-gouperneur israélien imposé par les canons et les chars. Exposant don' 2 - ou autre. On peut se demander s'est prononce en laveul dans les projet de Cheikh Bechir es il le projet de Cheikh Bechir es il leane ou s'il fait partie d'un plan américain destiné à installer au d'un ministère de l'éducation également fort autant que d'une magistrature forts comme d'une armée ayant foi en une cause pour laquelle elle est d'sposée à tout sacrifier. » Il a précisé à oc propos que les Forces libanaises (chrétiernes) seront le principal soutien de l'armée « à condition que nous ayons la certitude que

Les résolutions des Nations unies

Lorsqu'il est question des résolutions des Nations unles sur le Proche-Orient, c'est le plus souvent à la « résolution 242 » que l'on songe, ce texte constituent le document le plus équilibré, le plus proche de ce qui peut être considéré comme acceptable par toutes les partien et surtout le seul qui sit été volé par toutes les grandes

Votée par le Conseil de sécurité à l'initiative de la Grande-Bratagne, le 22 novembre 1967, en peu plus de cinq mois après la guerre de six jours, la résolution affirms que l'instauration d'une = paix juste et durable devrait comprendre l'application des deux principes suivants :

· Retrait des lorces armées taraéliennes des territoires occupès pendant le récant contilt (N.D.L.R. : la version anglaise toires - (of territories) ;

 Cessation de toutes les assertions de belligérance et de tous les élats de belligérance,respect et reconnaissance de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance de chaque Etat de la région et de leur droft de vivre en paix à l'intérieur de frontières soros et ou d'acles de guerre. »

Le texte mentionne ensuite la règiement du problème des tiva de ce qui est devenu le » problème palestinien = est sante per l'O.L.P., qui a souvent demandé une nouvelle rédaction sur de point.

La 22 octobre 1973, alors que la guerra d'ootobre n'étalt pas Liban ».

ancore terminée, le Consell de sécurité adoptait la résolution 338, qui demandait un cessez-le-feu et enjoignait sux parties « de commencer Immédistament après le cessez-le-feu à appliquer la résolution 242 dans toutes ses dispositions ».

Mais l'Assemblée générale et

d'autres Institutions de l'ONU ont adopté une série d'autres résolutions sur le problème du Proche-Orient, Celles-ci ne sont pas contraignantes comme le sont celles du Conseil de sécurité, et elles sont adoptées à la majorité simple, alors que celles du Conseil peuvent être bioquées par le veto d'un des cinq membres permanents. Mentionnons da l'Assemblée générale, adoptés la 22 novembra 1974, après la discours de M. Arafat à New-York, par 89 voix contre 7 st 37 abstentions. Ce texte proclamait pour la première fois le droit du peuple palestinien « à la souversineté et à l'indépendance nationale - st réaffirmait - le droit inaliénable des Palestiniens au retour dans leurs foyers et au recouvrement de feurs biens dont its ont été chassés ou dépossédás ».

à la liste les résolutions les plus anciennes, à commencer par celle de 1947 décidant le partage de la Palestine, et les plus rétion 509 du Conseil de sécurité. votée le 6 juin demier, qui nellement toutes see forces mi-Iltaires juaqu'aux frontières inter-

SELON LE « WASHINGTON POST »

M. HABIB SERAIT CONSULTANT DE LA FIRME BECHTEL Washington (A.F.P.). — Selon précidents Carier et Reagan l'ont le Washington Post, M. Philip rappelé pour des missions de

Habib, l'anvoyé spécial du président Reagan au Proche-Orient, collabore comme consultant au groupe américain Bechtel, l'une sidée jusqu'à sa récente nomi-nation comme secrétaire d'Etat, sur cette information, un porteparole de Bechtel n'a pas donné de précisions sur la nature des fonctions de M. Habib dans le groupe, ni sur son salaire. Il s'est contenté d'indiquer que sa rémunération pouvait être qua-

Exposant pour 's -

M. Habib, diplomate de carrière, a pris sa retraite en 1978. rappelé pour des missions de paix su Procha-Orient.

Un porte-parole de la Malson Blanche, M. Anson Franklin, a déclaré : « Nous avons une il travaille pour nous et toute idée d'un conflit (d'Intérêts avec Bechtel) est abaurde. Il travaille actuellement au Proche-Orient Unis. » Interrogé sur le fait de savoir al Bechtel avait essayé d'influencer M. Habib dans les négociations qu'il mêne actuelle ment, un porte-parole de Bechtel a par silleurs répondu par un part, précisé que le travail de consultant de M. Habib est centré sur la région du Pacifique.

JÉRUSALEM: poudre aux yeux...

De notre correspondant

et l'organisation palestineme.

La presse israèlienne se montre dans son ensemble moins prumementaux de Jérusalem. M. Uri
Porat, conseiller et porte-parole
de M. Begin, a déclaré: « C'est
faire preuve de nalveté et d'ignorance que de croire à un revirement de l'O.L.P. » Toutefois, le
gouvernement attendait ce lundi
mat.n d'en sevoir plus. La seule
réaction officielle enregistrée.
reprise largement à Jérusalem. est
celle de l'ambassadeur d'Israèl à
Paris. M. Rosenne, qui a déclaré:
« Nous ne répocierons jamais
avec cette organisation terroriste,
mais acce des représentants élus
qui sein des conseils d'autonomie
de Judée, de Samure et de Gaza,
conformément aux accords de
Camp David. L'acceptation des
résolutions par Yasser Arujat cut
une manasure de propagande
mestinée à le jaire passer pour un
modéré. »

Le presse israèlienne se montre
dans son ensemble moins prudente que le gouvernement, car
elle estime d'ores et dei à que le
gouvernement, car
elle estime d'ores et dei à que le
gouvernement e l'O.L.P. n'a pas reconnu « expressément » le droit
d'Israèl à l'existence. Le corresileme à Washington a interropé
au téléphone l'un des membres de
claré qu'il a y nvoit « absolument
rien de nouveau » et cu'il ne
rien de nouveau » et cu'il ne
claré qu'il a y nvoit « absolument
rien de nouveau » et cu'il ne
de pure propagande ».

D'autre part, les journaux israèliens representant de l'O.L.P aux
Nations unles, M. Tarzi, qui a
émis des réserves sur la signification de cette affaire, et celles
du président du Consell national

modéré. »

Le porte-parole du ministère des affaires étrangères. M. Avi Pazner, a jugé que la déclaration prêtée au président de l'OLP, n'était pas nouvelle et venait après une «longue liste » de prises de position semblables dans lesquelles l'a organisation terroriste n'arait janais dit clairement qu'elle modifiait son principal objectif qui était et demeure la destruction d'Israèl ». L'éventualité d'une reconnaissance d'Israèl par l'OLP, embarrasse évidemment le gouvernement de M. Begin qui, depuis plusieurs semaines, et notemment depuis la nomination notamment depuis la nomination du nouveau secrétaire d'Etst amé-ricain, M Shultz, craint un rap-

Jérusalem. — « Poudre nux prochément entre les États-Unis yeux », a propagande », telles ant été les premières réactions officielles dans les milieux gouvernement du Jérusalem. M. Uri Porat, conseiller et porte-parole de M. Begin, a déclaré : « C'est jaire preuve de naîveié et d'ignorance que de croire à un revirement de l'O.L.P.» Toutefois, le gouvernement attendait ce lundi mat.n d'en savoir plus. La seule réaction officielle enregisirée.

émis des réserves sur la signifi-cation de cette affaire, et celles du président du Conseil national palestinien. M. El-Fahoum, qui aurait rappelé que l'O.L.P. avait rejeté les résolutions 242 et 33s du Conseil de sécurité parce qu'elles ne reisaient état que des « réjugiés » et non du « peuple palestinien ».

Certains observateurs et diplo-mates étrangers à Jérusalem font valoir que ce réactions très néga-tives viennent après un durcisse-ment de la position israélienne sur le plan militaire, notamment à Beyrouth, ce qui peut laisser craindre que le gouvernement israélien ne veuille prévenir un éventuel réé! changement d'atti-tude de la part de l'O.L.P. — F. C.

M. McCLOSKEY: UN RÉPUBLICAIN ANTICONFORMISTE

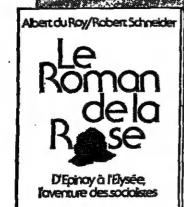
«Ce jeune homme ne sait pas «libéraux», autrement dit la ce dont li parie i » Ce moi de celui qui était alors gouverneur de Catifornia, Ronald Reagan, à avoir combattu la candidature propos de son compatriote, représentant républicain du même Il s'oppose très vite à la poli-Etat, qui s'opposait à la candideture Nixon en 1972, annonce-t-il la réaction de l'actuel président dans ce sens et qui va le des Etats-Unis à la déclaration conduire plusieurs fois en Indo-M. McCloekey ? Si c'est le cas. culmine en 1972, lorsqu'il se préce sera la réponse du berger à sente aux primaires pour l'invesla bergère. Car plus récemment, en 1980, le représentant de Callfornie disalt attendre, avant de soutenir M. Reagen pour l'élec- dans le New-Hampshire) et lorstion présidentialle de la même qu'il songe, avant tout le monde, année, - une seule déclaration (de sa part) montrant qu'il destitution (impeachment) non comprend les problèmes interna- pas pour « crime de Watergate ».

Tout en étant républicain de toujours, M. McCloskey est en affet ce que l'on appelle un meverick, un marginal zu sein du grand parti conservateur Ně en 1927, Californien depuis trois d'avocat, il est aussi un ancien « marine », héros de la guerre de Corée, au cours de laquelle il but bloose.

de railier très vite la lamille des confidences de M. Arafat.

gauche anticonformiste. S'il sou-tient M. Nixon en 1988 — après Goldwater quatre and plus tôt, tique vietnamienne du président. La campagne qu'il va animer chine, y compris à Hanoi, titure républicaine contre M. Riaprès avoir obtenu 20 % des volx destitution (impeachment) non pour bellicisme en Indochine.

Depuis 1975, M. McCloskey a épousé une nouvelle cause. celle de la reconnaissance par les Etats-Unis de l'O.L.P. Très opposé à la politique de M Begin dans les territoires occupés Liban, il est aussi le principal « contact » de la centrale palestinienne au sein du parti républicain. Il méritait donc de rece-Mais cels ne l'empêche pas voir en priorité les nouvelles



à la France?

Jean-Pierre Moulin

Ouest-il arrivé

Charles Bettelheim 3ème période

1930-1941

SEUG/BARPERO



La romanesque mais

très véridique his-

toire de l'homme or-

chestre de la propa-

POLOGNE

POUR LA

Mille ans de tragédie, dix-huit mois de solidarité : ce livre raconte, documents à l'appui, la lutte du peuple polonais pour sa libération.

Tout ce que nous avons toujours voulu savoir sur le parti socialiste, sa vie publique et privée. L'Histoire immédiate

Seuil

Un correspondant suisse a tenu le journal des campagnes électorales, 1974, 1978, 1981, qui ont conduit la gauche au pouvoir. Collection L'Histoire immédiate 69 F

Une réflexion sur le socialisme, ses avan-cées mais aussi ses échecs, pour mieux cerner ce que peut être aujourd'hui le projet d'une société socialiste.

Le stalinisme seraitil la plus sauvage des révolutions capitalistes de l'Histoire ?

gande du FLN et conseiller de Lumumba lors de l'indépendance du Congo.

LES DEUX CONFLITS DU PROCHE-ORIENT

L'OCCUPATION ISRAÉLIENNE AU SUD-LIBAN

Les arrestations arbitraires constituent un obstacle insurmontable à une paix juste avec Israël

déclare l'évêque de Tyr

Tyr. — Les marins-pêcheurs arompent leur ennui au soleil. Voilà pius de cinquante jours qu'ils ne sont pas sortis en mer, par ordre du gouverneur général israélien qui a invoqué les impératifs militaires. Pour les quelque trois cents pêcheurs de Tyr, c'est le détresse la plus totale. Ils ne compreennent pas qu'on puisse les empêcher de travailler.

Mgr Haddad, l'évêque gre c catholique de Tyr, est intervenu auprès du gouverneur et îl espère que cette affaire sere rapidement résolue. Il est plutôt préoccupé par la poursuite des carrestations arbitraires ». «C'est, dit-il, notre problème le plus grave, la grande croix que nous portons avec notre peuple. Nous sommes tous concernés. » Le métropolite de la Transcripte de centre peuple. tous concernés. » Le métropolite de Tyr estime à environ sept à dix mille le nombre des Palestidix mille le nombre des Palesti-niens et Libanais qui ont été arrêtés dans le Sud depuis le début de l'invasion, sur la foi de renselgnements fournis par des « dénonciateurs » ou «arrachés » aux suspects par la force. « En toute conscience, nous ne pou-vons accepter les critères selon lesquels sont opérées les arres-tations. Nous ne pouvons admet-tre qu'une personne, dont le nom a été découvert dans un quel-conque bureau des organisations palestiniennes, puisse être trui-tée de terroriste. Ne peuvent être classés comme tels que ceux qui se sont rendus coupables de cri-mes précis. Les sympathisants mes précis. Les sympathisants de la cause palestinienne agisas la cause palestinienne agis-saient soit par conviction ou bien par nécessité. Il faut se rappeler les conditions qui prévalaient alors. J'ai la certitude morale que 95% — sinon 99% — des personnes arrêtées sont inna-centes »

centes. a
L'évêque de Tyr, dont le prestige s'étend au-delà de son diocèse et est respecté aussi bien
par les chrétiens que par les
musulmans du Sud, est amer.
« Les arrestations arbitraires, ditil. constituent un obstacle insur-11. constituent un obstacle insur-montable à l'établissement d'une paix juste que les Israëliens af-firment vouloir établir entre nos deux pays. J'ai écrit au général Sharon à ce sujet pour lui demander de prendre une déctsion courageuse, mais fat l'im-pression de ne pas avoir été entendu. Les Israéliens nous ont rendu un service en nous débar-

Jérusalem — Le gouvernement israélien à donné l'ordre à l'ar-mée d'exercer sur Beyrouth-Ouest

une pression accrue et ininter-

une pression accue et ininter-rompue : c'est ce qu'ont laissé entendre plusieurs membres du cabinet de M. Begin après la réunion, dimanche, du conseil des ministres. Ils ont ainsi signifié que les pitonnages d'artillerie et les raids de l'aviation, incessants dennis le 2º juillet devratert

depuis le 22 juillet, devralent continuer au cours des prochains jours. Cependant aucune décision majeure sur le plan militaire — et notamment celle concernant un éventuel assaut contre le camp patrante de la contre la camp patrante de la camp patrante de

retranché palestinien — ne sereit prise avant la venue à Jérusalem

de l'émissaire américain au Liban.

M. Habib, qui est attendu ici dans la soirée du 27 juillet.

Les dirigeants israéliens affir-nent que le « délai » accardé à a diplomatie américaine est tou-

la diplomatie américalne est toujours maintenu. Un ministre a
déclaré dimanche : « Notre gouvernement préjère une solution
politique mais il est évident que
ai l'O.L.P. devait persister à ne
pas vouloir quitter Berrouth,
l'option militaire deviendrait alors
elle-même préjérable ». Pour sa
part, le secrétaire général du
gouvernement. M. Dan Meridor.

gouvernement, M. Dan Meridor. a précisé que la multiplication des bombardements pourrait « faci-liter » les négociations en cours

dans la mesure où cela contrain-dra l'O.L.P. à assouplir sa position.

faires étrangères et de la défense. M. Ariel Sharon a indique que l'armée autour de Beyrouth avait

changé de tactique de puis le 22 juillet avec l'accord du gou-vernement réuni en séance extra-ordinaire ce jour-là. Il a toute-

fois ajouté que, depuis cette date. les bombardements avaient été

d'une très grande précision et civiles ». Il a dénoncé à ce sujet

Devant la commission des af-

De notre envoyé spécial

rassant des mille et un Etats qui empoisonnaient notre etis-tence, mais ils n'ont pas réussi à établir entre nous des rela-tions de confiance ou d'amitié. Au début de l'invasion, M. Méri-dor, chargé des affaires écono-miques, est venu nous rendre visile et a été bien accueilli. S'il remient qu'ourd'hui, tout le monde revient aujourd'hui, tout le monde lui tournera le dos. Les gens ici sont ulcérés par le comporte-ment des Israéliens. Ces derniers n'ont même pas mis à profit la

n'ont même pas mis à profit la jête du Fitr pour jaire un geste de clémence. »

L'amertume de Mgr Haddad est partagée par le plupart de ses fidèles et des musulmans. Les journalistes étrangers sont souvent interpellés per des incomnus qui jeur demandent avec une insistance pathétique de faire quelque chose en faveur des détenus.

Un autre problème qui hante

détenus.

Un autre problème qui hante les esprits est celui du sort des réfugiés palestiniens dont les camps ont été systématiquement détruits. Dans la région de Tyr, plus de soixante mille Palestiniens atraient dons les truis plus de soixante mille Falestiniens vivaient dans les trois
camps de Rachidieh, d'Elbass et
de Bourj El-Chemmali Près de
quinge mille d'entre eux — pour
la plupart des femmes, des enfants et des vieillards — se sont
réinstallés dans les ruines de
leurs anciennes habitations dans
des conditions déplorables. A
Rachidieh, où 60 % des demeures
ont été détruites, les familles
logent à vingt dans une seule
pièce, le plus souvent délabrée.
Près de Saïds, à Ein El-Héloné,
qui a été pratiquement rasé par Près de Salda, à Ein El-Héloue, qui a été pratiquement rasé par les buildozers après avoir été détruit par l'aviation israélienne, le speciacle est poignant : le moindre espace habitable est utilisé par les réfugiés. Nous avons même vu des femmes installées, telles des trogiodytes, à l'abri de pars de mure represés l'abri de pans de murs renversée par le souffie des bombes et pré-

santant l'aspect d'une grotte de béton.

Pris en charge par le C.I.C.R. et l'U.N.W.R.A., qui déploient des efforts remarquebles, les réfugiés ne manquent pas de l'essentiel, mais les responsables de la Croix-Rouge voient venir avec angoisse l'échéance fathdique de fin sep-

jours de la guerre. Le porte-parole de l'armée a indiqué que Jérusalem avait depuis longtemps

mis en garde Damas contre la réinstallation de missiles anti-sériens dans la Békas. Il a égale-

sériens dans la Bétas. Il a égale-ment déclaré que, conformément à cet avertissement, les batteries de Sam-8 ont été frappées le 24 juillet dès le lendemain de jeur mise en place. Malgré cette opé-ration et la perte d'un avion israéllen quelques heures plus tard (1), le gouvernement de Jé-rusalem ne croit pas à une « es-

tard (1), le gouvernement de Jérusalem ne croît, pas à une « excalde » des affrontements avec la Syrle. A propos des très vigoureuses menaces de représailles de Damas — où l'on déclare que des « armes nouvelles » pourraient être employées directement contre le territoire israéllen, — le secrétaire général du gouvernement a déclare que ce n'étaient là que « des mots» et que les Syrlens savalent trop bien à quoi ils s'engageraient s'ils mettaient leurs menaces à exécution.

La « démission » d'un colonel

Alors qu'opposants et partisans de la guerre continuent en Israël

de la guerre continuent en ternet de s'affronter lors de diverses manifestations, le porte-parole de l'armée a publié dimanche soir à la surprise générale un communi-qué qui paraît traduire un pro-fond embarras. Le texte annonce

en effet qu'un colonel (son iden-tité n'a pas été révélée) qui commandait une unité combat-tante au Liban a demandé à être

relevé de ses fonctions « pour des

motifs de conscience », parce qu'il estimait ne plus pouvoir partici-

estimait ne plus pouvoir participer à cette campagne militaire.
Le communiqué précise que sademande, a été acceptée après
qu'il eut été reçu par le cher
d'état-major et le premier minisire. Le porte-parole de l'armée
précise en outre que les opinions
du « démissionnaire » avaient eu
des estauraccesses à l'intérieur

des erepercussions » à l'Intérieur

Jérusalem estime que les bombardements de Beyrouth

pourraient contraindre I'O.L.P. à assouplir sa position

De notre correspondant

tembre, quand les conditions atmosphériques deviendront moins clémentes et que se posera véritablement le problème du relogement.

relogement.

Dans le malheur qui les frappe, les réfugiés demeurent dignes « mais non résignés », nous dit un médecin palestinien rencontré par hasard dans le champ de ruine de Ein El-Eléloué. Les conditions éprouvantes dans lesquelles vivent les rescapés expliquent peut-être la recrudescence de sactivités des fedayin dans le Sud. De l'aveu même des responsables militaires israéliens, le nombre des « violations du cessez-le-jeu » — euphémisme utilisé pour quali-— euphémisme utilisé pour quali-fier les coups de main des Palesfier les coups de main des Falestiniens — s'est élevé à soixantequinze en l'espace d'un mois. La
plus importante de ces actions est
sans aucun doute celle qui s'est
déroulée dans la nuit de jeudi à
vendredi à Sakda (e Monda daté
25-26 juillet). Samedi, le centre
de la rille était toujours antièrement bouclé par les militaires
feraéliens extrémement nerveux
tandis que des officiers de renseignements, aidés par des « dénonciateurs », trialent les suspects
et passaient au paigne fin toutes nonciaceurs », trialent les suspects et passaient au peigne fin toutes les habitations des quartiers du centre vidés auparavant de leurs habitants mâles. Le « chasse aux terroristes » ne se limite pas aux seuls Palestiniens, les Israéliens étant fermement convaincus que bon nombre de Libanais prêtent leur concours aux fedayin.

Le refour des phalangistes

La situation se complique du fait du retour des milices kataët, revenues dans le Sud sur les pas des Israëllena. Les «forces libanaises» ont établi leurs quartiers génératur dans le village mixte islamo-chrétien de Majdalyoun, situé à une disaine de kilomètres à l'est de Saïda. L'état-major phalangiste est installé dans la Sidon Mationai School perchée en haut d'une colline. A l'entrée de la kongue route sinueuse qui grimpe le long de cette colline, des miliciens armés de mitraillettes, à l'abri de sacs de sable, filtrent les visiteurs. Ils paraissent inquiets comme s'ils redoutaient une attaque. Dans la redoutaient une attaque. Dans la cour de l'école transformée en caserne, stationnent deux voitures blindées vétustes munies de canons antisériens, carturés aux Palestiniens. « Un cadeau de nos amis israéliens », précise un milicien.

En l'absence de Joe Eddé, hom-me de confiance de M. Béchir Gemayee, qui avait ête chargé en avril 1981 de l'« opéraation Zahlé», c'est un jeune capitaine en civil qui répond aux questions des journalistes. Il prend même les devants:

e Non, ce n'est pas vrai nous ne sommes pas venus toi dans les fourgons de l'armée israélienne. Après tout nous sommes toi chez nous.

Coopèrez-vous avec les Israėliens ?

Notre coopération est to-tale. Beaucoup plus que vous ne pouvez l'imaziner. No u s avons le même objectif : dé-barrasser ce pays des ierro-

- Participez-vous à la € chass aux terroristes » qui se déroule actuellement à Saïda?

- Non. Les Israéliens peu-vent se débrouiller tout seuls. Ils n'ont pas beson de nous. Il y a encore a Saida beau-coup trop de felaym en li-berié, et il faut qu'ils soient mu hors d'état le nuire. Nous sommes disposés à aider les Israéliens, à condition bien entendu qu'ils le veuillent bien.

— Coopérez-vous avec les mili-ciens de Saad Haddad ?

ens de Saad Haddad?

— Evidemment, Mais Saad Haddad compte peu d'effectifs dans le coin — entre cinq à dix miliciens dans chaque villages — tantis que nous sommes plus nombreur et mieux organisés. Quelque trois cents de nos miliciens de Beyrouth-Est regaquent toutes les semaines le Sud d'où ils sont originaires vour y combattre et pour chasser les fedayin. Nous n'aurons de cesse, que lorsque tous les cesse que larsque tous les fedagin seront chasses d'ici. Avez-vous des éléments à

Saîda même ? Non, il y a trop de fe-dayin dans la ville. Il vaut mieux ne pas y entrer Mais nous sommes libres de faire à Sania ve que nous voulons et ce que nous trouvons juste. »

En quittant le « banker » phalangiste, nous rencontrons plu-sieurs groupes de miliciens armés qui rejoignent leurs quartiers.
Retour d'un e expédition de
a chasse aur terroristes » ou
d'une simple séance d'entrainement? Pour reintrer sur Beyrouth,
notre conducteur a hien du mai à se diriger : tous les parmeaux indicateurs sont écrits en hébreu.

LA GUERRE DU GOLFE

Avec l'armée irakienne sur le front de Bassorah

Tandis que Téhéran affirmait, dimanche 25 juillet, qu'une « opération d'infiltration » irakienne avait été repoussée l'avant-veille au soir à Chalamtcha, ville frontalière sur la voie Khorramchahr-Bassorah, Bagdad signalait de violents accrochages - à l'est de Bassorah, où la ligne de front ne parait guère avoir varié depuis la semaine dernière.

Sur le plan diplomatique, le prince héritier saoudien, l'émir Abdallah, est venu samedi à Bagdad pour s'entretenir avec le président

irakien, ce qui est interprété comme une manifestation de l'appui renouvelé de Ruad à Bagdad après le lancement de l'opération Rama-dan par Téhéran le 13 juillet

Le premier ministre iranien, M. Moussavi, a annoncé que son pays venait d'accepter une relance de la médiation algérienne, « à condition qu'elle aille dans le sens de la satisfaction des conditions que nous avons déjà posées ». L'Irak accepte pour sa part - tous les efforts de médiation sincère ». — (A.F.P., Reuter, A.P.)

niens ?

« Nos frontières seront la tombe de l'agresseur... »

Q.G. du front de Chalamcha (près de Bassorah). - Devant l'entrée du bâtiment qui abrite le quartier générai, une petite partie des armes prises à l'ennemi a été rassemblée à notre Intention. Au-dessus, une banderota porte le slogan à l'honneur depuis l'offensive iranienne du 13-14 juillet : - Sous la direction de Saddam Hussein, nos trontières

teront la tombe de l'agresseur l'-il y a là des mitrallieuses, des kalachnikov et surtout des R.P.G.-7 antichars, le tout de fabrication soviétique : « C'est du matériel livré par les Libyens et les Syriens ». commente (aconiquement le colonei Hekmat.

Dans son bureau, où a été dressé un lit de camp, il talt brancher la vidéo. Sur l'écran de télévision défilent pendant un quart d'heure des images prises samedi matin, quelques heures après la troisième grande offensive lancée en dix jours par les forces Islamiques. La caméra s'arrête sur les morts : corps allongés, recroquevillés, amputés, déchi-quetés, visages défigurés, masques livides, têtes carbonisées, crânes éciatés... Le spectacle est souvent insoutenable. Il est parfois surréaliste comme le corps de cet assaillant qu'on s'étonne de voir fumer et dont on finit par découvrir que c'est sa vareuse qui se consume lentement. Combien sont-ils dans ce secteur? Deux cents, trois cents? Et dans les autres? Le colonel parie de daux mille cinq cents morts au cours de la bataille. Un peu plus que les pertes annoncées deux jours plus tôt pour de précédents encagements (le Monde du 25-26 juillet).

Ces chiffres paraissent énormes. mals quand on a vu ces images, on

se prend à s'interroger : « Après

tout, qui sait? » Pour la première fois depuis le début du conflit en septembre 1980 - le fait est relevé par tous les journalistes présents. — un officier supérieur explique en détail à la presse ce qui s'est passé en nomtrant sur la carte les sites des engagements. La vellie de l'offensive, explique-t-II. les traniens avaient massé à la frontière cinq divisions régulières d'environ douze mille hommes chacune : le 16° et le 22° blinde, le 21° et le 77° d'infanterie et une autre formée de diverses unités. A cela s'ajoutent des irrégulières : pasdaran (gardiens de la révolution) et bassija (volontaires), terons par la suite à l'hôpital - ont entre treize et seize ans. Nombre d'entre eux nous diront n'avoir sub: aucune préparation militaire et n'avoir appria le maniement d'un fueil qu'une fois sur le front. Ils confirment aussi que leurs chels les lancent à l'asseut per vagues successives, ce qui expliquerait le nom-

bre ělevě das victimes. - Dans la nuit du 13 au 14 juillet. déclare l'officier, les traniens jettent dans la bataille deux divisions régulières et quatre irrégulières dans le secteur de Husseynieh, au nord du lac aux Poissons (1) », en suivant une ligne presque perpendiculaire à la frontière. Leur objectif est de cou-per la route Bassorah-Bagded. D'autres troupes sont massées sutour du poste-frontière de Chalamcha, plus au sud, prêtes à faire mouvement pour encercier Bassorah, si cette première offensive réussissait. L'Irak serait alors privé de son unique port donnant accès au Golfe. Les assail lants auraient été anéantis dens une proportion oscillant entre 50 % et

La deuxième grande offensive a lieu, selon le colonel, dans la nult du 16 au 17 juillet, quelques kilomètres plus au nord. - Elle est décienchée, dit-ii, par deux divisions régulières et deux divisions d'irréguliers. » II précise qu'entre-temps ont eu lieu plusieurs attaques, mais, ajoute-t-li, « en réalité, nous les avons attirés dans un piège en les laissant pénétrer sur notre territoire car le terrain ne leur est pas pro-

(1) Lac artificiel de 35 km de long et de 1 kilomètre de large, dans lequel se jette la rivière Kouteyonn. Lul-même se termine de façon éta-lée et est prolongé par une autre rivière affuent du chott El-Arub.

De notre envoyé spécial

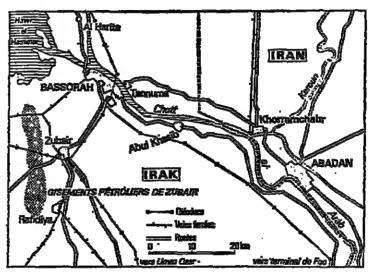
pice. Notre but est de leur iniliger le maximum de pertes avant de les

Il renvoie alors au bilan donné à Bagdad par M. Tarek Aziz, vice - premier ministre et idéologue du parti Baas pour la période allant du 13 au 20 juillet : dix mille tues, huit cent dix-sept prisonniers, deux cents chars mis hors de combat, soixante blin-des détruits, trois avions abathus. Un précédent groupe de journalistes a effectivement vu dans le secteur du lac aux Poissons une trentaine de chars qui brûtaient encora et un important groupe de prisonniers. Mais si le bilan global paraît quelque peu gonfié, les preuves fournies attestent néanmoins que les pertes

écoulé plus de temps, et que, à chaque fois, des forces de moindre importence ont été engagées. - Comment se battent les traintermédia

- Au début du conflit, les pasdaran étalent particulièrement combatils, mais maintanant c'est l'armès

régulière qui se bat le mieux. » L'armée iranienne, qui nous est prise. Ainsi, lors de l'offensive du Khouzistan, fin avril, elle avait installé des haut-parieurs sur le champ de bataille pour faire croire que les essaillants étaient des centaines de milliers, provoquant uno débandado. Cette fois, elle a eu recours à un sutre stratagème : deux combattants ayant fait le sacrifice de leur vie prement piace sur une moto; l'un



ireniennes ont été quand même

- la troisième offansiva s'est déroulée en deux phases de part et d'autre de la route Bassorah-Mohammara (Korramchahr pour les Iraniens), à la hauteur du pont Chajamcha, situé à 4 kilomètres de chatt El-Arab et à environ 18 kilomètres de Bassorah », précisa la colonel Hekmat. La première attaque a su lieu le 23 juillet, à 22 h. 30, au nord de la route et au sud du lac aux Poissons. Elle aurait été repous sée en quatre-vingt-dlx minutes. La seconde phase a eu lieu le 24, à 0 h. 30. Elle était constituée par deux attaques, une entre la route et le choit El-Areb, et l'autre plus au nord, l'objectif étant de couper en deux les forces iraniennes.

Une « armée affaiblie »

peu de blessés, parce que les tra-niens, engageant une seule division, ont attaqué à découvert et ne sont pas parvenus jusqu'à nos lignes le long de la frontière. Cette attaque a échoué comme les précédentes et il n'y a pas de troupes iraniennes en territoire irakien », affirme la colonel. - Vous remarquerez, ajoute-t-il, que, d'une offensive à l'autre, il s'est

conduit et l'autre porte un RPG 7 antichar. Ils forcent à vive allure, soulèvent un écran de poussière protecteur et font mouche contre le

char qu'ils ont pris pour cible. Pour le moment, les habitants de Bessorah ne semblent pas e'inquiéter du canon, qui tonne presque toutes les nuits. Le souk ne nous a jamais paru regorger d'autant de produits ni acqueille autant de chalands. Quan aux terrasses des guinquettes qui donnent sur le chott El-Arab, il n'y manque aucun tube de néon. Tout le monde y vient le soir siroter un thé ou boire un Pepai en jouant aux dominos lusqu'à près de minuit, sans se souciar des fusées que tirent les deux belligérants pour s'assurer qu'aucun ne fait mouvement dans le no men'a land.

Pourtant, l'armée n'a cessé de renforcer les défenses à l'intérieur même de la ville. Pendant les deux jours que hous y avons passés, nous avons vu installer des positions de tir protégées de sacs de sable à tous les carrefours et à tous les croisements importants. Nous avons vu également emplier des sacs de sable devant l'hôtel Chott El-Arab, tandis que sur le flauve commencent à se rouiller les dizaines de bateaux qui étalent déjà là en septembre 1980.

PAUL BALTA.

Chine

ÉCHEC D'UNE TENTATIVE DE DÉTOURNEMENT D'AVION SUR TAIWAN

"Le Quotidien du peuple » rend compte, ce lundi 26 juillet, du détournement d'avion manqué qui a eu lieu dimanche au-dessus de Shanghal. Cinq bommes ont tenté de forcer l'équipage d'un liyon-chino-18 (de fabrication soviétique) à se rendre à Taiwan, alors qu'il effectuait une liaison régulière avec la ville de Xian. Il y avait à bord une dizalne de Japonais et plusieurs Américains. Selon Pékin, tous les passagers sont sains et sanfs; les plrates de l'air, des ouvriers de Xian, âgés d'une vingtaine d'années, et armès d'explosifs et de couteaux ont été capturés après un combat avec l'équipage et certains passagers.

Les précèdents détournements d'avion en Chine — en octobre der-nier et en 1971 — n'avaient pas été mentionnés dans la presse chinoise; pourtant, depuis le 1° novembre dernier, des contrôles de sécurité ont été instaurés sur les vois intétieurs. Selon des sources japonaises, une dizaine de passagera chinois auraient été blessés et les cinq pirates de l'air auraient trouvé la service de l'air auraient propié la service de l'air auraient propié la service de l'air auraient passe de l'air auraient passe de l'air auraient passe chinoise; pour la propié de la control d Faient cur diesses et les cinq pirates de l'air auraient trouvé la mort dans l'affrontement. Cette informa-tion 2 été démentie par Pékin. — (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.L.).

SCIENCES-PO

Preparation annually votobre-juin PRÉ-SUP 46, rue Vivienne 75002 Paris - 261-83-68

PAR LA RIGUEUR DE L'ENCADREMENT
ET DES PROFESSEURS DE HAUT NIVEAU Michel de JUST andos à terminales. Rentrée 16 sept. Cours de vacances: 1º/11 sept _ 7. rna Saint-Pierra, à 100 m. Mª Sabions - 624.24.74 90 637.55.76

INSTITUT MONTAIGNE 92200 NEUILLY la réussite au Bac

comme a mensongers » les bilans publiés à Beyrouth. Le ministre de la défense a rappelé que les opérations lancées à la fin de la semaine dans la Békas contre n'avaient pas fait de « victimes l'armée syrienne avaient été dénide l'armée, notamment dans les rangs les plus élevés. C'est la première fois qu'un officier su-périeur, depuis le début de la guerre au Liban, adopte une telle attitude. dées parce que celle-ci apportait une aide importante aux « terro-ristes » réfugiés à l'intérieur de FRANCIS CORNU, Il a ajouté qu'en trols jours, oixante-douze chars T-82 avaient (1) il s'agit d'un Phantom dont les deux pilotes, dit-on de source israélienne, ont réussi à sauter en parachute et ont été récupérés par des véhicules militaires syriens. C'est soirante-douze chars T-82 avaient été mis hors de combat. Mais le principal motif de satisfaction de l'état-major est la destruction de trois rampes de fusées Sam-8, beaucoup plus perfectionnées que les Sam-6 anéantil en juin durant les quatrième et cinquième On trouve cependant parfois en français ce mot : « létour », indi-quant une déviation. Jamais une le deurième avion pardu par l'armée israélieune depuis le début de la guerre. Un Suyhawk a été abattu le premier jour et son pilote demeure prisonnier de l'OLP. indication en arabe. Pour ce ter-ritoire libanais, c'est de bien mauvaise augure! — J. G.

STAGE D'ÉTÉ Examen d'entrée en A.P. et procédure d'admission en 2º année

Swissair préfère étonner les hommes d'affaires en classe économique plutôt que de les décevoir dans une classe intermédiaire. L'étonnement commence dès la réservation. Car où donc un passager voyageant au tarif normal peut-il - comme chez nous choisir parmi autant de bonnes places et réserver celle qu'il préfère? Puis, nouveau sujet d'étonnement après avoir été aimablement accueilli par le personnel de cabine, lorsque l'on découvre que nos Boeing 747 et nos DC-10-30 ont, en classe économique, un siège de moins par rangée et qu'ils offrent à tous leurs hôtes des casiers fermés pour bagages à main. Et avant même que l'avion ait décollé, voici que l'on vous propose un tel choix de journaux que vous avez toutes les chances de pouvoir lire ce qui vous plaît, et non ce qu'il vous reste à lire. Nous espérons encore vous étonner sur le plan culinaire avec nos deux menus au choix, servis au cours des vols longcourriers. Avec notre vaisselle de porcelaine. Et avec le choix des boissons, vins et digestifs qui vous seront gracieusement

offerts (excepté le champagne).

économique était la classe des hommes

Pourtant, cette classe extraordinaire ne coûte pas plus cher que notre classe économique ordinaire. Ce qui n'a rien d'étonnant pour une compagnie qui a toujours considéré que sa classe

DU COLFE

le front de Bassorah

IRAN

Mort de M. Francesco Compagna, bras droit du président Spadolini

De notre correspondant

reprises, notamment aux travaux publics et à la marine marchande. Lorsque, voici un an. M. Spadolini forma le premier cabinet e lale », c'est-à-dire non démocrate-chrétien de la République thatieme et curi characte et me de la République et de la République et de la République de la République de la République et de la République et de la République de la Répub

tiatienne, et qu'il chercha l'homme qui devati être son plus proche collaborateur, il 's trouva en Francesco Compagna, qui accepta ce poste relativement effacé mais,

il collabora au a Mondo » puis, en 1954, fonda la revue a Nord e Sud » qu'il dirigea jusqu'à sa mort avec l'esprit universitaliste propre aux grands Napolitains.

Auteur de plusieurs ouvrages devenus des classiques, comme la Question méridionale (1963) ou l'Europe des régions (1969), il avait écrit dernièrement un livre sur la Campanie et les lendemains du iremblement de terre. Compagna, sous-secrétaire à la présidence du conseil et bras droit de M. Spadolini, est mort soudainement sa-medi 25 juillet à Capri, où il passatt quelques jours de vacances. Personnalité très connue et estimée du monde politique italien, salué par La Repubblica - comme « La Repubblica » comme « un homme vrai de la meil-leure Italie », M. Compagna était âgé de soizante et un ans. « J'ai perdu en lui mon plus vieil ami et mon plus fidèle et proche colla-borateur », a déclaré M. Spa-dolini

Né à Naples, spécialiste re-connu des questions àu Mezzo-giorno, disciple du philosophs Benedetto Crocs (1866-1952), M. Compagna fut l'une des grandes jigures de la tradition laïque, libérale et démocratique de l'Italie. Cet homme d'origine des ristorestique apait rous le Sud de traite. Cet nomme troupme aristocratique avait pour le Sud des idées résolument modernes visant à l'affranchir du clienté-lisme et de la pouvreté qui le

Des «dissidents» ont attaqué la principale base aérienne et détiennent en otage six touristes

Zimbabwe

Harare (A.P.P.). — L'attaque contre la base aérienne de Thorn-nill, près de Gweru, dans le centre du pays, dimanche 25 juillet, et l'enlèvement vendredi de diz buristes étrangers par des e dissi-dents », qui réclament notamment la libération de deux anciens chefs des forces de guérilla de M. Nko-mo, sont les derniers en date d'une série d'incidents qui me-nacent gravement la sécurité intérieure du Zimbabwe.

Ces événements risquent aussi d'aggraver les divergences entre la gouvernement et le parti du pre-mier ministre, M. Robert Mugabe, et les partisans de M. Joshua N'komo, déchu de ses fonctions ministèrielles en février dernier.

Après des années aons la gau-che libérale, il rejoignit dans les années 60 M. Ugo La Malja qui reprenait en main le parti républicain. A partir de 1968. il entra dans la politique active. Député au cours de quatre légis-latives dans la circonscription de Naples-Caserte, il fut sous-secrétaire et ministre à plusieurs reprises, notamment aux travaux L'attaque contre le base de l'ar-mée de l'air de Thornhill, près de Gwern (250 km au sud de Harare), a eu lieu aux premières heures de dimanche, une série d'explosions « endommageant plu-rieure avices», solon le conversieurs avions », selon le gouver-nement.

> Selon des informations non confirmées officiellement, une douzaine d'appareils ont été endommagés ou détruits au cours de l'attaque, qui aurait duré envi-

Cette opération qui porte un coup très sevère à la modeste mais très efficace armés de l'air

zimbabwéenne a touché, selon ces informations, de six à huit chasseurs bombardiers britanni-ques Runter, un appareil de repérage Lynz et quatre chasseurs de type Hawk, livrés la semaine der-nière par la Grande-Bretagne, au prix de dix millions de dollars pièce.

Ce lundi matin, sir touristes, deux Américains, deux Britanni-ques, deux Australiens, eulevés vendredi sur la roote, entre Bu-lawayo et Victoria Palls, étalent lawayo et Victoria Palls, étalent toujours détenus par leurs ravisseurs, qui sont, semble-t-il d'anciens guérilleros de M N'acmo, agissant de façon indépendante. Après avoir relâché quatre de leurs otages, les ravisseurs menacent d'exécuter les six autres s'ils n'obtiennent pas la libération d'un certain nombre de c prisonniers politiques a notamment. niers politiques a, notamment deux anciens commandants de la ZIPRA, MM. Lookout Masuku et Dumisu Dabengwa, arrêtés en mans, quinze jours après le limogeage de M. Nkomo. Les deux hommes sont accusés d'avoir caché des armes en vue d'un coup d'Etat.

Les forces de sécurité, qui ont lancé une opération de ratissage, ont instauré le couvre-feu dans le secteur rural de Taholotsho (ouest du pays). M. Nkomo a appelé les ravisseurs à libérer leurs prison-niers, et a proposé sa médiation

Tunisio

Mme Bourguiba prend date

De notre correspondant

la première fois publiquement sur des problèmes d'ordre Faisant preuve d'une tranchise souvent abrupte, qui contraste avec le ton lénifiant des discours habituels, Mme Bourguiba estime que tout n'est pas parfait en Tunisle et ne craint pas d'avancer des

Non sans courage, quand on sait que ses détracteurs l'actusem d'interférer trop fréquemvie politique tout en se défendant de jouer - à proprement parler - un rôle politique, elle da Bourguiba, je me trouve mêlée à la politique - et que c'est - seulement dans la meson mari - qu'elle peut peser sur les décisions. Un pavé dans la mare en quelque sorte, qui promet sinon de créer de proter des commentaires aussi nombreux que divers tant dans les cabinets ministériels que dans les salons ou au sein des dif-

Aux veux de Mme Bourquiba - et c'est l'essentiel de sa désaire de réviser la Constitution afin de rendre plus démocratique la succession du président de la République. Il faut, estime-t-elle, taisser au peuple toute liberté de chaisir son chat . et puis . il est temps de so demander si te peuple tunisien n'est per fatigué de voir les mêmes têtes dépuis tique du chet de l'Etat jusqu'à populaire n'est pas exclu »; n'avoir aucun candidat à soutenir « ni ouvertement ni discrètement », suggère une formule el elleupsi à la riom seupleup Combattant suprême se serait jusqu'ici opposé : en cas de vacance, l'intérim devrait être pendant une période

exemple) par le président de la Chambre dos députés, qui na pourrait (ul-même se présenter à l'élection présidentielle au sufdélai. . Le peuple respecte Bourguiba, ajoute-t-elle, mais no respectera pas de la même mepas álu. La véritable continui sere essurée lorsque l'œuvre do Bourguiba sera poursuivie par le

« Pourquoi former la porte aux jeunes?»

l'Etat s'empresse aussitôt de préciser que cette apinion - no met pas en cause la personna lité de M. Mohamed Mzell », l'actuel successeur en vue. Toutelois, elle no se montre pas tellement acquise à l'équipo qu'il conduit en reconnaissant que celle-ci ne constitue - peut-ôtre pas - le meilleur gouvernement que la Tunisle puisse avoir et en s'interrogeant : - Pourquoi fermer la porte aux jounes of aux

que de voir le parti de Bourconclut-elle. Le parti ressemble doivent jamais quitter la maison. - Ces dernières réliexions appel dégulaé au président luimême, qui songe depuis quelque temps à une réorganisation du parti. Mme Bourguiba ne cache d'ailleurs pas qu'il lui arrive ceux du chef de l'Etat, comme par exemple sur la révision des modalités de la auccession ou sur le multipartisme (1), puis-

presse tunisoise du samedi 24 juillet ait repris intégralement ces déclarations pourrait signifier que celles-ci ne resteront pas lettre morte. Mais, quoi qu'il

MICHEL DEURÉ.

(1) M. Bourguibs s'est pro-noncé en faveur du multipar-tieme muis estime que l'heure t'est pas encore venue de le téalser.



Lorsque l'on essaye toujours d'en faire plus regardez ce qui arrive.

Avis est depuis plus de dix ans la première société européenne de location de véhicules.

1 er avec la plus grande flotte de voitures de location.

1 er avec le plus grand nombre d'opérations de leasing.

1 er avec la plus grande flotte de camions de location dont la qualité de l'infrastructure demeure inégalée.

1 er pour la compétence et l'étendue de ses services.

1 er par l'importance de son personnel prêt à répondre à vos

1 er dans le cœur de nos clients, parce que même si certains de nos concurrents pouvaient nous rejoindre par leur taille, aucun ne pourrait nous dépasser pour la qualité de nos services. C'est sans doute parce que chez Avis, nous savons que quand on a tout fait pour être le premier on fait tout pour le rester.

Le conflit somalio-éthiopien

WASHINGTON ACCORDE UNE AIDE D'URGENCE A MOGADISCIO

Trois semaines après le début Trois semaines apres le debut des combats qui opposent, en Somalie centrale, l'armée de Mogadiscio à l'armée éthiopienne et aux opposants du Front démocratique songalien du salut, les États-Unis out décidé de répondre à l'appel à l'aide du président Syad

Le département d'Etat a en effet confirmé samedi 24 juillet la livraison en cours de matériel militaire américain à se Somalie ennoncé par Radio Mogadiscio.

« Les États-Unis sont en train de livrer du matériel militaire par avions à la Somalie. Cette journiture est en rapport avec l'urgence de la situation militaire en Somalie provoquée par les incursions récentes de jorces éthiopiennes et de jorces appuyées par l'Ethiopien a déclaré le porte-parole du département d'Etat. Le département d'Etat n'a toutefois donné aucune précision quant à l'ampleur et à la nature des livraisons en cours projetées et quant à la composition des « autres forces » Le département d'Etat a composition des « autres forces » qui, soutenues par l'Ethiopie, ont pénétré en Somalle.

Le gouvernement somalien a exprimé dimanche sa « grande satisfaction » devant cette décision, annoncée sans commentaire par Radio Moscou.

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

résidant à l'étranger

DIPLOMATIE

DES CONTACTS ONT EU LIEU ENTRE SOVIÉTIQUES ET AMÉRICAINS SUR L'AFGHANISTAN

Des conversations sur la possi-hilité de parvenir à une solution politique à la crise arghane ont eu lieu récemment eutre améri-cains et Soviétiques, a annoncé samedi 24 juillet le corte-parole du département d'Etat. Ces dis-cussions se sont déroulées à Mos-cou entre l'ambassaleur améri-cain, M. Arthur Harlman, et des officiels du ministère soviétique des affaires étrangères. Elle s avaient été organis-es alors que avaient été organisées alors que M. Baig était encore secrétaire d'Etat; son successeur M. Shults, en avait approuvé sa poursuite.

en avait approuvé u poursuite.

a Notre objectif, a précisé le porte-parole, était d'ruiter le s Soviétiques à se reiser d'Afghamistan dans le cadre i un règlement acceptable par 'es Afghans et par la communauté internationale. Nous continuerons à utiliser le dialogue diplomatique avec les Soviétiques. Mais il a'y a pas lieu de penser qu'ils avent modifié leur position. En efizi le nombre de leurs troupes s'est accru au cours des derniers mois », passant de quatre-vinzi-com mille à près de cent mille. « Niconmoins, a-t-il ajouté, nous sauhations suvoir ce que les Soviétaues ont à dire. Nous pensons ausse qu'il est essentiel de leur paire smooir clairement que l'affaire afghane ne disparatira pas et qu'elle demeure un empêchement majeur à l'amélioration il « 9 relations soviéto-américaines. »

Rappelons que le mois demier, à Genève, des contacts avaient en lieu entre ministres des affaires étrangères du Pak stan et d'Afghanistan, par l'intermédiaire de l'envoyé spécial du semétaire général des Nations unies, M. Diego Cordovez. — (AF.P., U.P.I., New York Times.)

C. CALONE A

Nous essayons toujours d'en faire plus.

AMÉRIQUES

Le tiers-monde brésilien

1. — Finie la terre promise

Des milliers de paysans affamés par la sécheresse ont pillé ses grands projets, le niveau de vie se dégrade, par suite d'une récomment des villages, dans le Nord-Est brésilien, comme au temps où le pays vivait en marge du progrès. Non seulement la croissance spectaculaire des années 70 n'a pas mis fin aux disettes périodiques, mais elle a même aggravé les condi-tions d'existence d'une grande partie de la population.

· Le Brésil va bien, mais le peuple va mai -, a dit un four un président militaire. Le paradoxe vaut toujours : tandis que l'Etat absorbe une partie croissante des ressources pour finançar

Sao-Luis-do-Maranhao. — Les femmes se lissent les cheveux à la porte des cases. Les hommes semblent dormir sur des tabourets nains. De Sao-Luis à Bacabal, et de Bacabal à Lago-dapelle, e qui boivent l'eau des flaques.

Il y a dix ans, le Marenhao, c'étatt la terre promise : à l'entrée de l'Amazonie, une région immensément verte et immensément ide ouverte aux paysans qui fuyaient les sécheresses du Ceara, du Pisui, du Pernambouc voisins. Aujourd'hul, c'est l'un des hauts lieux du « western » brésilien : un endroit où la terre

inflation qui va dépasser 100 % cette année, et d'une dette extérieure exagérée (60 milliards de dollars).

L'irruption du grand capital dans l'agriculture reduit à la misère des millions de paysans. Certains se révoltent, et quand des prêtres les soutiennent, ils sont persécutés, tels ces deux missionnaires français qui travaillaient dans la vallée de l'Araguala (pré-Amazonie) et qui ont été condamnés, il y a un mois, à quinze et dix ans de prison.

ranhao étaient inoccupées ». Mais où aller maintenant ?

Les grands éleveurs ont installé partout leurs barbelés. Les capitaux « industriels » venus du Sud ont envahi l'Ouest et le Nord du pays en quête de surfaces où le prix de vente du bœuf compenserait celui de l'hectare L'Etat du Maranhao, grand comme les six dixièmes de la France, a été transformé en enclos d'où disparaissent peu à peu les cultures qui permettaient à la population de s'alimenter.

Pour payer l'industrialisation forcenée de ces quinzes dernières années, les militaires au pouvoir à Brasilia sacrifient les cultures vivrières aux grands produits d'exportation (soja, sucre, café). Ils ne peuvent y parvenir qu'en concentrant au maximum la propriété agricole. Ils ont donc décidé que le Far-West brèsilien serait capitalists ou ne serait pas. À

des hauts lieux du a vestern s' brealien : un endroit où la terre peut se disputer à coupe de feu enire les posserior et les pisso-leiros, c'est-à-dire entre les perits agriculteurs sans titre de propriété et les hommes de main des grands fermiers. Paradoxe d'un pays où la terre abonde, et où ce qui impressionne, c'est le vide humain, non le trop-plein.

Voict un migrant de l'intérieur, un de ces innombrables nomades qui, depuis quelques années, parcourent le Brésil en tous sens à la recherche de forêts pas encore défrichées. Comme beau-coup de ses congénères, il est maigre, fluet. Une tête et des mains minuscules, des cs qui percent partout.

La case qu'il habite, au bord de la route, est faite de bous séchée et de branches — elle n'inscrit, dans le sol aucume durée. Venu d'ailleurs, promis à une perpétuelle mobilité, c'est un hommes sans racines, qui ne forme jamais, avec ses voisins, de communanté : à l'image d'un pays qui reste en beaucoup d'endroits en jachère, ou du sol qu'il cultive à l'indianne, sur brûlis, après abattage des arbres, et 'qu'il siasse ansait a vingt anse et en parali quinse. Les autres vont en parali quinse. Les autres vont en parali quinse les autres funds que le seigneur de l'endroit a monvel incendie lui servent d'engrais.

Josc — c'est son nom — montre, derrière sa paillote, la chôture que le seigneur de l'endroit a posse il y a quelques mois en disant que la terre lui apparte-nait et que les paysans devaient l'évacuer.

Avant, il serait parti. Avant, de table, sa coque du charbon.

« Pharaons » et policiers

LA BAGAGERIE®

Lyon: La Part-Dieu

Engoi contre remboursement 41 rue du Four. 75006 Poris.

Peau de Porc

ultra-leger

PROMOTION

VALISES

très belle qualité

CUIR BICOLORE

55 cm _ 595F

65 cm 695 F

70 cm 750 F

75 cm **795** F

Paris: 12, rue Tronchet . 41, rue du Four

74, rue de Passy - Tour Maine-Montparnasse

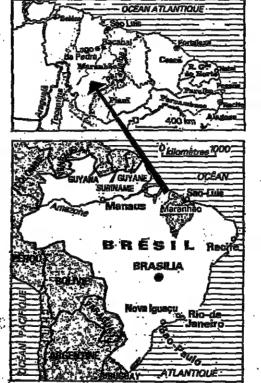
ont tiré. Il n'y ent pas de mort, mais les autorités et la presse locales exploitèrent aussitôt l'af-faire. A les en croire, c'était les missionnaires é trangers qui avaient souffié la rébellion. Ils avaient même « distribué des armes». Il fallalt donc les expulser.

leurs poèmes de colportage, exploitants agricoles detenaient,

etalent « verges » et consiste en-suite qu'elles étaient occupées. La « désoccupation » de ce s terres a condamné — p. pulations à l'errance, parfois à la faim. Jean-Marie cite le cas d'un diri-geant d'une communauté de base (1) qui s'est nourri, pendant de ux mois, de manice et de piment.

armes». Il fallait donc les expulser.

Godofredo est l'un de ces missionnaires. Un tueur a èté recruté pour l'intimider. En bon franciscain, et en bon Germanique, il ne se trouble guère. Il nous conduit chez un aveugle, Patricio, qui fait des tournées à l'accordéon pour « conscientibler » les paysans. Le Brésil de l'Intérieur est aussi celui des violoneux », des musiciers qui de la propriété agricole qui a provoque de Les conflits. Le recensement démographique de 1980 montre comment le phénomène s'est accentue 1 % des



Dans le pallote, il u'y a rien par leure, à cause des courniles de courtes, et course de courniles de courtes, quelques istemant le calendrier du labourent par leure, à calendrier du labourent proferir par l'Égiles. Sans l'Égiles, de la calendrier du labourent proferir par l'Égiles. Sans l'Égiles, de la calendrier du labourent proferir par l'Égiles. Sans l'Égiles, de la calendrier du labourent proferir par l'Égiles. Sans l'Égiles, de la calendrier du labourent proferir par l'Égiles. Sans l'Égiles, de la calendrier du labourent proferir par l'Égiles. Sans l'Égiles, de la calendrier du labourent proferir par l'Égiles. Sans l'Égiles, de la calendrier du labourent proferir par l'Égiles. Sans l'Égiles, l'abourent de l'abourent profession source de l'abourent par l'abourent de l'abourent par l'abourent de l'abourent profession source l'abourent des jours allemant lieur maints n'y vont l'abourent de l'abourent par l'abourent de l'abourent profession source l'abourent de l'abourent

Chine

NOUVELLES AVANCES DE PERIN A TAIPEH — M. Liao Chenzhi, vice - président de l'Assemblée nationale, a lan é un appel à M. Chiang Ching-kuo, président de Taiwan, l'invitant à entainer avec la Chine des négociations en mu d'una x républication président. vue d'une a réunification paci-fique ». M. Liao, faisant allu-sion à son « amitié d'enfance » sion a son a amine d'enjance s avec son a cher frère Ching-kuo », lui écrit — dans une lettre publiée d'imanche 25 juillet par la presse chi-noise : a Si cela ne te gène pas, je prépare mes bagages et je viens jaire une visite à Taipah. » Pékin. avait déjà fait à Taipah en octobre der-nier une s proposition èn pari nier une a proposition èn neuj points s, mais les nationalistes

[Cette dernière proposition intervient alors que se poursuit le diffé-

ont toujours repousse les avances venues de la Répu-blique populaire. — (A.F.P.,

rend entre Pékin et Washington sur la livraison d'armes américaines à Taiwan. Par ailleurs, le ton de la lettre de M. Liao s'explique par le fait que son père, Liao Zhongkal, était ministre des affaires étrangères du Konomintang avant d'ètre ass siné le 26 août 1925.]

Tchad

 M HISSENE HABAE, répon-dant aux vœux ad casés par le président Reagan, a réal-firmé samedi 24 ptillet, dans un message de remerciement, qu'il attachait « le pius grand priz à voir se rentoreer davan-tage les relations amicales existant entre les Etats-Unis et le Tchad ». Les réfugiés tchadiens, au nombre de trois mille quatre cents, rapatriés du Cameroun au début de la semaine, ont apporté, diman-che 25 juillet, aleur soutien, sans réserve » à M. Hissene Habre et lui ont destandé de tout a mettre en œuvre pour rétablir la paix et la sécurité au Tchad s. — (AP) **Etats-Unis**

L'impavide et provocant secrétaire à l'intérieur...

De notre correspondante

Washington. - Les remous provoques par les dernières prises de position du secrétaire à l'intérieur, M. James Watt, s'aggravent après que la Maidesayoue, vendredi 23 juillet, la 17 luin dernier, à l'ambassadeur d'israel, M. Moshe Arens, Dans cette lettre, dont la teneur avait été révêlée la semaine darnière par le nouveau quotidien, Was-hington Times, M. Watt soulignait que l'opposition des - libéraux - juits américains à ses nouvesux et vastes projets d'exploration pétrolière aux Etata-Unis risquait de compromettra gravement le soullen que Washington apports à Israel. - Le point de vue de M Watt

ne représente nullement celui du président », a Indiqué le porte - parole de la Maison

Samedi, au cours d'une interview radiodiffusée, M. Watt a déclaré qu'il ne retirait rien de ses propos at qu'il restait convaincu que la seule façon de rendre leur grandeur aux Etats-Unis était d'assurer leur autonomie énergétique à l'égard du Proche-Orient Démentant s'en être pris au - lobby fuit -, il a prêcise qu'il admirait le soutien que les milleux juits conservateurs apportaient au président Reagan et qu'il avait, taire pareillement campagne augrès des autres groupes de pression que sont les communautés prolestante, catholique, noire, les syndicats, etc.

La secrétaire à l'intérieur avait déjà suscité de très vives protestations lorsqu'il a ennoncé, la semaine dernière, que, dans es cinq and à venir, la presque totalité des côtes américaines, y compris cettes qui stalent jusqu'ici protégées, allaient être seb encitatologies xus settevuo compagnies pátrolières.

Depuis quarante - huit heures. les, protestations des milieux

démocrates, des organisations juives et des écologistes plouvent. « il est temps que le pays se rende comple que les idéologues de l'extrème draite on pris en main toute une partic de l'administration », a déclaré M. Patrick Moynihan, sénateus démocrate de New-York, qui M. Wait. Dans une fettre au prosident Reagan, deux représentants démocrates, MM. Toby Motfet (Connecticut) of Tom Lantos (Californie), déclarent : Les prises de position de M. Watt sont choquentes et dan-gereuses ; olles laiszont enten-dra que la politique étrangère que les juits et les fibéraux doivent apporter à la politique énergétique du gouvernement. »

M. Watt avail adressé ja membres du Congrès peu enthousiasmés par ses projets ceux-cl étaient destinés à « améliorer la sécurité, la qualité de la vie et l'environnement, à créer des emplois et à alder l'Amérique à remplir ses obligations nées des accords de Camp David ».

Ce n'est pas la première fois que M. Watt, qui est un membre actif de la - majorité morale », fait des déclarations - provocatrices . Dans un éditorial particulièrement virulent, le Wash-Ington Post accuse le secrétaire à l'intérieur de - manquer totalement du sens des réalités ». il lui rappella que les Etatsde leur carburant, tandis que ieurs alliés dépendent largement du petrale du Proche-Orient. Et il lui demende s'il - considérereit, par hasard, les juits américains comme des étrangers ».

Au milieu de ce tumulte, M. Watt reste Impavide : tout sourire derrière ses grosses lunettes de myope, il muttiplie ses interventions devant les micros et les camèras.

NICOLE-BERNHEIM.

(Publicité)

MEETING DE SOLIDARITÉ AVEC LES PEUPLES PALESTINIEN ET LIBANAIS

- Retrait immédiat des troupes sionistes du Libon ! - Reconnaissance officielle et sons condition de l'O.L.P. ! - Soutien total à l'O.L.P. et au Mouvement national libanais !

MERCREDI 28 JUILLET 19 h 30 Annexe Bourse du Travail

Salle E.-Enaf - 85, rue Charlot, Paris 3°

Mª RÉPUBLIQUE

Témolguages de médecins et de juristes;
 Intervention de Claude BOURDET;

- Avec la présence de représentants de l'O.L.P. et du M.N.L. Sous la présidence du GENERAL DE BOLLARDIRRE

Association médicule franco-palestinienne (AMPP.). Comité Liban, Comité Palestine. Association France-Palestine. Collectif de soutieu à la inte des peuples palestinien et libanais (comités 19- et 20-). Chrétiens pour la Palestine, avec les combattants palestiniens et libanais, Union générale des Etudiants libanais en France (UGR.F). Association de solidarité France-Pays arabes. Collectif des travailleurs sigériens (C.T.A.). Association des Marocains en France (AMF.). Union des travailleurs immigrés (M.T.I.). Union générale des travailleurs sénégulais en France (U.G.T.S.F.). FETEANI, Association des travailleurs des travailleurs de Turquis (A.T.T.). Union dans les luttes, P.S.U. P.C.R. P.C.M.L. A.M.R., Convention communiste. CEDETIM, Collectif anti-impérisites, Union de résistance populaire contre la réaction, le fascisme et la guerre (U.R.P.). Pédération des étudiants d'Afrique noirs en France (F.E.A.N.F.). Comité cultures pour la démocratis au Bénin (C.C.D.E.). Halkin Kurtuingu (Libération du peuple - Turquie), Parti communiste d'Espagne (marxiste-léniniste). Comité de coordination de la «Voix de l'étudiant» (section de l'étranger) - Iran, sympathisants du Parti du travail d'Iran en Europe. Union des jeunes antifascistes et anti-impérialistes (UJAFAI). Parti communiste des ouvriers de France (P.C.O.F.).

The second of th . .

THE CHIEF

Yenisie

Bourguiba prend date

- Faurque: frime

in serve are leaved

MAL PAGE ..

Cont. ...

market of the

OF 45 - 4

contact the first te

where the state of

المستواجع والإستان

بها والمساوية ويتعارض

는 글로 보니~ ** . . .

BORELEY JOHN CO.

1647124

Benediction of the

San San San San San San San

 $\frac{1}{2} \frac{1}{1 + \frac{1}{2}} \frac{$

स्कार विकास स्थाप । १० ०० छ। इस्तार विकास स्थाप

Real v

18 ---

graduate to the

10 miles 10

🎍 编队品等

(2.20) 2.31 (2.21) 2.31 (2.21) 4 4 474

Jan De

يساب

The second second

142 W.

· Carrier Land

.

Secretary 200

Les députés entament l'examen de la réforme électorale municipale

Les députés commencent. lundi 26 juillet, l'examen en première lecture, du projet de loi relatif à l'élection des conseils municipaux et modi-fiant les conditions d'inscrip tion des Français établis hors de France sur les listes electorales. Le Sénat ne discutera qu'à l'automne du texte qui devrait être appliqué aux municipales de mars 1983.

Le projet adopté par le conseil des ministres du 13 juillet combine proportionnelle et système bine proportionnelle et système majoritaire. Il ne satisfalt qu'en partie l'un des engagements électoraux de M. Mitterrand qui souhaitait voir à instifuer » la représent ation proportionnelle pour les élections municipales. La quarante-septième des cent dix propositions du candidats des socialistes à la présidence de la République » étend l'introduction de la proportionnelle pour de la Republique's etand l'intro-duction de la proportionnelle pour la désignation des députés et des membres des assemblées régio-nales. Le futur president de la République promettait que le nou-veau mode de scrutin s'applique-

semblée nationale, socialistes et communistes ont adopté un amendement fixant ce seuil à trois mille cinq cents habitants bien que les deux partis aient décidé en juin dernier du chiffre de deux mille eing cents). M. Mitterrand prevoyait sgalement que chaque liste comporterait au moins 30 % de femmes. L'intro-

Le système proposé au vote des

ble souci : d'une part assurer la présence des minorités, d'autre part garantir à la liste la mieux placée le gain de la majorité absolue des sièges dans les consells municipaux. Sur le principe socialistes, communistes et radicaux de ganche sont d'accord. Seules subsistent des divergences quant à certaines dispositions.

Le principal point de désaccord concerne le mécanisme de fusion de listes pour le second tour. Le P.S. demande que, pour que les candidats d'une liste puissent participer au second tour sur une liste de fusion, leur propre liste ait requeilli au premier tour au moins 5 % des suffrages exprimés. Initialement prévu e dans le projet de loi, cette disposition n'a pas êté retenue par le conseil des ministres du 13 juillet. Sz disparition correspondait aux vœux du P.C.F., du M.R.G. et du Mouvement des démocrates.

Le P.C.F. est également hostile su maintien du seuil de 5 % des exprimés nècessaire pour qu'une liste participe à la répartition à la proportionnelle des sièges. Pour le P.C.F., le mode de scrutin garantissant l'existence d'une majorité, il convient de permettre à de petites listes d'avoir des élus. Cette c logique » a convaincu d'allleurs les deputés de l'opposition en commission les lois. En re anche, M. Potés de l'opposition en commis-sion es lois. En revanche, M. Po-peren (P.S.), rapporteur de la commission, estime que l'« expres-sion de la diversité ne pouvait de la diversité ne pouvait

aller jusqu'à l'atomisation de la vie politique locale ». Parmi, les autres modifications adoptées par la commission des lois figurent une augmentation plus forte que celle prévue par le projet de l'effectif des conseils municipaux, la suppression de la distinction entre adjoints réglementaires et supplémentaires, la liberté aux conseils municipaux. mentaires et supplémentaires, la liberté aux conseils municipaux de fixer le nombre des adjoints dans le limite de 30 % de l'effec-tif du conseil, et l'abaissement à

Enfin, la commission, sur pro-position de M. Poperen et de

dir-huit ans de l'âge de l'éligibl-lité (vingt et un ans restant l'âge requis pour être maire) M. Millon, député U.D.F. de l'Ain, a décidé de supprimer les dispo-sitions prévues pour Lyon et d'in-

Le mode de scrutin

trols exemples pour expliquer le

tes sa partagent 100 000 suttrages exprimes dans une commune dont le conseil municipal comple 55 membres : liste A, 52 000 voix (52 %); liste B, 24 000 (24 %); Liste C, 20 000 (20 %); liste D, 4 000 (4 %).

La liete A ayant obtenu la majorité absolue des suffrages lieu d'être organisé. Cette liste enlève la moitlé des 55 sièges supérieur, soit 25 sièges.

La liste D ayant obtenu moins de 5 % des sufrages exprimés, elle ne concourt pas à la répartition à la proportionnelle des 27 sièges restant à pourvoir. La liste A gagne 15 sièges, la liste B, 7 et la liste C, 5

sence au premier tour et aucune n'atteint la barre de 50 % des suffrages exprimés. Sur 100 000 recuellie 36 000 voix (34 %) : la liste B, 24 000 (24 k); la liste C, 20 000 (20 %); la liste D, 18 000 (18 %) : et la liste E. 4 000 (4 %). Avant le second tour, les listes A, D et E se regroupent et for-

pent également. sont les suivants : liste A. D. E 58 000 voix (56 %) ; liste B. C 44 000 (44 %) La liste arrivée en tele enlève la moltié des sièges arrondis à l'entier supérieur, soit sièges, auxqueis s'ajoutent 15 des 27 sièges restant à pourvoir et affectés à la proportion nelle, La liste B, C obtient 12 siè-

tour sont identiques à ceux de l'exemple précédent. Toutefois. regroupent et la liste 3, qui a obtenu plus de 10 % des voix Les résultate du second tour sont les suivants : liste B. C. 44 000 volx (44 %); Liste A. E. 38 000 (38 %); liste D, 18 000

La liste B, C n'a pas notenu la majorité absolue des voix. quels s'ainutent 12 des 27 sièges restant à pourvoir et répartis a la proportionnelle. La liste A E gagne 10 sièges et la liste E 5.

leur sort. Sans doute le plupart des

mesures nécessaires (fonds de ga-

rentie des pensions alimentaires,

milie places de crèches, droit priori-

taire à la formation et à l'embauche...

finencier ou un changement des

priorités dans l'économie. Mais tel

n'est pas le ces d'une loi électorale

permettant aux temmes d'accèder à

La question doit être posée : un

ministre des droits des fammes, pour

Le séminaire de Maisons-Latfitte a

répondu : le gouvernement comme toutes les hautes instances du P.S.

ont - oublié - d'évoquer les pro-

blèmes de calles qu'on appelait jadis.

chez des socialistes, les « immigrées de l'intérieur »: « Que les temmes se

talsent dens les assemblées », disait

la gestion de leur pays.

ottoi faire ?

LA TENSION ENTRE

Les présidents des groupes R.P.R. et U.D.F. de l'Assemblée accepteraient l'invitation du premier ministre à l'Hôtel Matignon

A l'approche de la fin de la session extraordinaire du Parle-ment, qui dait terminer ses travaux avant le mois d'avoit, M. Pierre Mauroy a invité les presidents des groupes parlementaires à l'hôtel Mctignon Le president du groupe communiste, M. André Lajoinie es: Fecu Linds 25 juillet à 15 heures, celui du groupe socialiste, M. Pierre Joze, mardi à 11 heures. M. Pierre Mauroy a également course par lettres, rendredt 23 inillet les présidents des deux groupes de l'opposition. M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F., a indiqué qu'il n'accepterait cette innitation qu'en cecord avec M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. Ce dernier ne prendra de décision — celle-ci detrait être favorable qu'eprès la réunion mardi 27 juillet du groupe R.P.R. de l'Assemblée

Dans un contexte difficile

L'opposition s'est étonnée à plusieurs reprises que ses représen-tants et notamment les présidents des groupes parlementaires du R.P.R. et de l'U.D.F. n'alent jamais été reçus à l'Hôtel Mati-gnor par M. Pierre Mauroy depuis mon par M. Pierre Mauroy depuis sa nomination comme premier ministre le 21 mai 1981. Il est vital que les relations entre l'opposition et la majorité n'ont iamais été marquées, depuis plus d'un an, par l'esprit de coopératoin de compréhension réciproques. Si la gauche a très vita marqué sa volonté de changement et accéléré les réformes qu'elle avait annoncées. l'opposition a entendu jouer aver vigueur son rôle d'adversaire politique. Cela n'a pas empèché M. Mitterrand de receroir à plusieurs reprises à l'Elysée les leaders du R.P.R. et de l'UDR.

de l'U.D.F.

L'éventuelle rencontre entre
M. Pierre Mauroy et les responsables des groupes parlementaires
de l'opposition ne se situe pas à
un moment psychologique bien
chois: En effet les procès d'intention lancés par les uns et les
autres se font de plus en plus
vifs. Les reproches d'a mourpétence » sont maintenent repris
par Mme Simone Veil, qui se
piace ainsi sans ambiguité dans
une opposition ouverte.

ine opposition ouverte.

L'opposition elle-même se consi-, L'opposition elle-meme & consi-dère sur la défensive. Elle affirma qu'elle remplit son rôle naturel attaques dirigées contre elle et qu'elle remplit son rôle maternel dans le cadre des lois et dans l'esprit de la démocratie.

La fhèse du « complof »

Le gouvernement conteste cette ourdi par e la droite e contre les institutions et la légitimité du chef de l'Etat. C'est M. Pierre Mauroy qui affirme, dans une interview au Point du 26 juillet. que a l'opposition ne sart pas être l'opposition ». Expliquent a l'étrange durcissement qui saisit la droite », le premier ministre

estime :
«L'opposition reagit au fond comme si elle gardait je ne sais quel droit de propriété comme si elle ne se résignait pas à sa nouvelle situation, comme si elle voulatt bousculer as echeances légales, comme et el's voulatt mettre à mal les institutions. Le puis vous dire avec la majorité des Français : elle represente une histoire qui s'achève. Et nous, une histoire qui commence. »

M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, s'en prend au même moment, dans le Nouvel Observateur du 24 juillet, à M. Jacques Chirac et au R.P.R. d'une façon plus précise Selon lui, a les étéments durs du R.P.R. » auraient organisé le concert de silfile/s du 14 juillet (1), accréditant ainsi la thèse du « complot». Il ajoute, accusant le maire de Paris de duplicité: « M. Chirac s'est livre à sant le maire de Paris de duplicité : a M. Chirac s'est liure à
une opération politique. Il fau;
qu'on en finisse avec ce double
jeu : le président du R.P.R. cherche à apparaître comme un personnage tranquille et ressurant,
tandis que ses licutenants et ses
troupes de choc ont une attitude
qui rappelle de fâcheur souvenus. N'a-t-on pas vu MM. Pons.
Pasqua et Labbé mettre en question la légitimité du pouvoir usu
du suffrage universel? Reconnaissez qu'un tel comportement
mérite que l'on s'y arrête. Les
dirigeants du P.S. ont bient fait
de dénoncer cette montée d'une
droite autoritaire qui s'exprime
dans la foulée du maire de
Paris. 3

Paris. 3

M. Bérégovoy semble donc prendre fait et cause pour la thèse des «ligues » factieuses de 1934 qu'évoquait M. Louis Mermaz en même temps que MM. Paul Quilès et Jean Poperen — responsables du partisocialiste. Depuis le 14 juillet, toutelois, aucun élément concret n'est venu étaver cette interprén'est venu étayer cette interpré-

Ces prises de position ne sont évidenment pas de nature à créer un climat propice pour une entrevue entre le premier misition. Ceux-ci es sentent pour le moment confortés non seule-ment par les sondages d'opinion mais surtout par les résultats des élections partielles. Ils n'entendent pas désurmer dans leur critique de l'action gouvernementale que la campagne municipale va leur donner l'occasion d'intensifier encire. Il est donc d'intensifier encire. Il est donc sition. Ceux-ci ee sentent pour d'intensifier encore. Il est donc vraisemblable que MM. Labbé et Gaudin accepterent l'invitation de M. Mauroy, mais qu'ils n'y mettront aucune précipitation et qu'ils l'utiliseront pour confirmer leur désaccord avec la politique du gouvernement.

ANDRÉ PASSERON.

(1) M. Merman avait évoqué « l'ac-tion et les méthodes des liques de 1934 ». (Le Monde des 16 et 17 juillet).

POINT DE VUE

socialiste s'enorquellitt, à juste titre, pouvoir — égonomique, politique, que sas listes (et ses élus au Parlement auropéan) comportant ca quota et que, dans ses instances, tout est fait — ou presque — pour l'atteinure dans l'histoire par tous les mouve Les - cent dix propositions - du candidat Mitterrand, enonçalent ce.

Le 28 avril 1981, Invité par Cholsir, entre les deux tours de l'étection présidentielle, le candidat François. femmes lui faisalent confiance, maigré toutes les difficultés - réclies - à vaincre les habitudes de ce fief mascutin qu'est la politique électorale, 30 % d'entre elles seraient sur les listes. Le 8 mars 1982, au cours d'une cérémonie - gadget dite Fâte des femmes, M. Mitterrand récidiva : oui, 30 % des femmes pour les municipales, tout serait fait n'en ignore, la très officielle « Lettre - de Matignon (2) annonça en même temps que la remboursement de l'1.V.G. le 1er septembre et d'autres mesures plus vagues, la prélistes électorales municipales.

Commença alors, sournoise, la batallle des misogynes. A l'Assem-blée nationale, comme alleurs sans doute, « Un quota, est-ce diane de changer d'abord les mœurs politi-ques ? -, entendait-on à l'envi. Alibi

Dans la complexité de l'analyse féministe, où l'homme n'est pas à éliminer, mais au contraite à libèrer de ses chaînes de dominant, les detrice de l'« autre ». Le couple --s'il y a couple, éternel ou éphémère - ne saurait être que l'unité de

Force nous est donc de manier. dialectiquement, les mœurs et la loi. sures légales d'autorité. Bourguiba a-t-il attendu l'évolution des mental'indépendance de la Tunisie acquise - abolir la polygamie, supprimer la répudiation, instaurer le divorce, populariser la contraception et permettre l'avortement gratuit? Les mentalités d'abord, la loi ensulte? syndicats de l'efficacité de cette douce stratégie i Ét dîtes aux ouvriers que la convention collective reste un objectif violemment luturiste

(pour les patrons). Alibi et hypocrisle encora lorsqu'on évoque la liberté de l'électeur. Quand, dans un rapport de forces donné, le plus fort se réclame de la liberté pour régler « naturellement - ses rapports avec celui (celle) qu'il domine, il se réfère bien à une loi : la loi de la jungle. Lacordaire du 15 mars 1932. disait déjà : « Entre le taible et la ... (31 Le Quota eux élections muni-tort, c'est la liberté qui opprime et du 3 février 1979.

Des municipales pour hommes?

por GISÈLE HALIMI (*)

culturel - à caux, à calles, qui en décendent sont des mots d'ordre d'indépendance nationale ou de justice sociale

Mais c'est de tout autre chose que - officiellement du moins, - il s'agit il paraîtrait qu'une loi faisant municipales serait contraire à la Complitation A ses principes comme à sa lettre. Débat vieux de quelques années et brillamment exposé dans ces colonnes mêmes (3) - et quasiment résolu — par M. la professeur Georges Vedel, membre du Conseil ... La : Constitution, pour ce qui

concerne ce problème, c'est un article - l'article 72 - « Les communes sont des collectivités territo-riales qui s'administrant libremant par des consells élus et dans les conditions prévues par la loi - et deux principes = fondamentaux recon-nus par la loi de la République =(3) : l'égalité des Français devent le suf-

Pour satisfaire au premier prin-cipe, il suffiralt d'indiquer que aucune liste ne pourrait comporter plus de 70 % de candidats du même sexe = moins de candidats de sexe différent -). Quant au second principe. Il ne serait pas plus transgressé ici que par d'autres règles qui s'impo-sent à l'électeur. Citons pour mémoire : la condition d'âge, l'inéli-gibilité de parents au même consei : la condition d'âge, l'inélimunicipal, l'obligation de rési-dence, etc. Notre dreit électoral quoi celle de présenter - et d'élire - 30 % de femmes est-elle vécue psychologiquement comme insupportable et constitutionnellement comme

Alors, mi-sérieux, mi-rigolards, nos adversaires de lancer : - Pourquoi pas un quota pour les jeunes, les julis, les Noirs, les handicapés? » Tout simplement at surtout parce que les femmes ne sont pas une catégorie mais toutes les catégories à la fois : elles englobent les jeunes, les juits. les Noirs, les handlcapés. Tout comme l'« autre » presque majorité dominiante, les hommes. Les temmes sont une majorité de citoyens — les citoyennes - dotés d'un statut

Mais vollà l'essentiel. Les Français ont la mémoire courte. Et particuliérement les majorités politiques : celle d'hier, qui ne bronche guère

(1) Quel président pour les femmes, par Cholair. Préface de Gieèle Hallmi. Gallimard, 1981. (2) Piche dons Lettre de Matignon

ta loi qui affranchit. » Le laisser- sauf pour se réjouir de notre

P.S. at du P.C.; qu'ils ont voté le 19 novembre 1980 (comma un seul homme () le projet de Mma Pelietier, alors ministre de la condition féminine. Score qui ne perdonne pas-: pour, 439 voix; contre, 3. il est vrai que le quota prévu avait été raboté lors d'une deuxième déli-

bération demandée par le gouverne-ment d'alors et réduit à 20 %. D'où - pardon d'être acculée à la précision — amendement du groupe so-claliste, féministe mais toujours respectueux de la Constitution : relever le taux à 30 %. Amendement rejeté. A ce propos, posons la quastion. Pourquoi 20 %, 30 % et non pas 50 %, pour satisfaire à la logique des proportions ? Réponse : n'avons pas choisi la révolution brutale, mais le moyen de donner aux femmes, progressivement, response-fillité et dignité civiques. A chaque élection suffit sa peine et l'aventr nous permettra de faire nos preuves et d'avancer vers la stricte égalité. Toujours est-il que ce quota -

20 % - a blen été voté en première lecture, le 19 novembre 1980. D'autres soucis pour la majorité défunte dentielle, notamment — en ont re-tardé la deuxième lecture. Jusqu'au changement. Rests l'objection dite « pratique ». Où trouver 30 % de cynisme (le néocolonialisme, vous savez ; « Nous donnerions bien l'indépendance aux colonies si les indigenes étalent capables de l'assu-

En falt et en moyenne, dans les villes de 9 000 à 30 000 habitants le taux de participation des femmes varie entre 17,4 % et 20,6 %. Seules les communes de 2500 à 9 000 habitants n'en comptent que 13 %. Chacun sait que le mouvement se

de la loi en criant une dynamique qui s'imposerait aux mentalités. Car est bien cynique celul qui

qu'il est candidat. Et à sa femme qui aura pris la même décision, répondra ; « Impossible I qui s'occu-pera des enlants et de la maison ? « J'ai entendu ces mêmes militants déplorer, le soir dans des réunions publiques, qu'un quota se heurterait au refus des femmes. « Elles n'osen pas. . Histoire vraie, vécue, et que connaissent bien tous mes collègues députés. Je vous le dis, rien ne ressemble autent à un misogyne de droite qu'un misocyne de gauche.

La boucle est bouclée, Relisons dans la case départ, les promesses formelles faites en 1981 et 1982 aux

(*) Présidente de Cholair, député de l'Isère (app. P.S.).

Saint François (Mitterrand) tiendrait-il le même langage ? A suivre, dans tous les cas... Un jeu pour l'été

Sans recourir aux camps ni aux

(Suite de la première page.)

commissaires, la société de apecdrames, événements sportifs, cata-strophes, falls divers se suivent dans le fracas des lance-missiles ou les applaudissements des stades. Dans l'universelle démence, quelle trace laisseront donc vingt mots de M. Chirac, et à quoi bon les relenir? Affrenchis de toute rectitude par ce renoncement général, les hommes

publics de diverses tendances pro-fitant de l'aubaine. Intrépidement, pour faire parier d'eux, ils disent n'importe quoi, sens souci d'offenser le savoir, la logique, l'histoire ou le simple bon sens. A ce train, ils étendront blemôt leurs compéte BULL lettres et aux arts. Aux premières arrestations opérées à Marseille parmi las gentilshommes du SAC, après la tueris d'Auriol, le député chiraquien Jacques Toubon clama luguirement: - C'est le début gimes totalitaires... C'est la Tchécoslovaquie. Marsellie, c'est Prague », et les assassins emprisonnès, sans doute, d'innocente Petits Frères des

Dans un autre ordre de réflexion, M. Valery Giscard d'Estaing énonça somptueusement, quelques mois olus tard : « Au cours des cent dernières années, le poide de l'Europe dans destin du monde n'a cessé de décliner. » Qu'importe si la politique. les sciences, la peinture, la littère-ture, les techniques ramènent les dé-justice le naturalise contre-révolubuts de la décadence beaucoup plus près de nous ? L'esprit souffle où il veut, et celui de son ancien ministre des linances. M. Jean-Plerre Fourcade, nous gratifie à son tour, qu'aucune institution ne nous en d'une de ces découvertes comme il protège. Radios et tétévisience servent

chez nos notables : « L'anthropologie et l'histoire ant démontré que dans toutes les civilisations, l'existence d'une culture transmissible est fondée sur la tolérance, le respect de l'autre et l'accueil à toutes les idées. - Curleuse - enthropologie -. el à tous les sens du mot, drôle

Tolerante, l'Egypte ancienne, avec sas paysans voués des le berceau à une totale servitude? Respecprécolombiennes toutes ruisselantes Idées », l'Europe chrétienne hantée hérèsies et les procédures inquisitoriales ? L'expérience enseigne plutôl qu'au cours des âges, les civiexclusivisme farouche.

Côté socialiste, les hautes fotto tions autorisent aussi de singulières audaces. Durant son Interminable controverse avec M. Christian Bonnet. sur Maupassant et ses «moisissures =, le garde des sceaux, M. Bedinter, ajouta une surprenante trouvaille à celles de quelques autres grands politiques : - Maupassant, qu'est-ce que c'est ? C'est l'antisémitisme et c'est l'extrême droite pour sa philosophie politique. - Procha de Zola, democrate, l'auteur de Boulede-Sulf figurait jusqu'à ces affirmations solennelles parmi les ancêtres de la République. Aujourd'hui, il militerait au P.S. Par convenance justice le naturalisa contre-révolutionnaire ! Tent pla pour la vérité.

Et elles s'abattent et elles pleuvent, et elles nous inondent ces fadalses et ces habieries, sans s'en obère désormals constamment d'abord à les propager. Parfols, leur

rencensement donne blen du plaisir. cependant. En cette période estivala. amuserail beaucoup de monde. ganiserait - elle pas une concours parmi les vacanciers? Il suffiralt qu'un assez grand nombre d'audi-teurs, bloc-note sur les genoux, divagations énoncées chaque jour par les hommes au pouvoir ou leurs

forme de jeu distinguerait honnêtement la maladresse de l'Ignorance, les erreurs matérielles des fautes d'interprétation et, blen entendu, l'étourderie de la stupidité. Après quelques semalnes, les amateurs tion, échanger leurs listes avec des comparaisons des classaments par sujets, apécialités, tendances politiques, etc Qui sait si, en notre - ápoque térue de statistiques et d'en-quêtes. l'initiative ne doterait pas la France d'un nouveau fichier, de ce grand répertoire des sottises natioment sentir?

Mis sur ordinateur, réunis dans une banque de données consullable par téléphone, télématique, magnéloscope et branchement individuel à raient, pour la sélection et la distribution, l'emploi de centaines d'archivistes. A sa facon, un mai de l'époque alderait à résorber le chômage pour ne den tilre de sa contribution à la relance intérieure. L'esprit du siècle ordonne d'utiliser toutes les matières premières. En voici une d'inexploitée, maigré ses ressources d'en faire un amusement pour l'été. La production industrialle deviait promptement suivre, car les réserves

ne manquent pas. GILBERT COMTE.

TO DESCRIPTION OF THE PERSON O

THE RESERVE A.

Wheel or manage

ي المنظم المنظمة ولا المنظمة ال

E CAND DAT R.P.R. EMBESSE EL TWEFFORE BY KOSE DU PREMIER TOUR

la rateud tagg

3. Brest

ANY THE PARTY OF T

the same and the same 1841

The state of the s to anticional and an anticional a 44日日本

TENSION ENTRE Marks dranks, Kh B at M Mer accepteration l'inition s minister a Matel Malignon

un contexte difficile

and applications of the second

design of the co grander of the second of the s

A CHARGE CONTACT OF T

F 8 19

3.00

And the second

anguither and the

LA MAJORITÉ ET L'OPPOSITION

Mme Veil dénonce «l'incompétence du gouvernement»

Mme Simone Veil, président de la commission juridique de l'Assemblée des Commu-nautés européennes, ancien président de cette Assemblée et ancien ministre de la santé dans le gouvernement de M. Raymand Barre, a donné au «Journal du dimanche», publié le 25 juillet, une interview dans laquelle elle déclare notamment : « Le gouvernament tente de faire croire que la situation économique n'est pas plus mauvaise qu'hier, qu'elle ne serait pas meilleure si l'ancienne majorité était toujours au pouvoir et que c'est la mauvaise gestion du régime précédant qui est responsable de la situation. C'est sans doute vrai du chômage. Beste qu'il a continné à croitre, contrairement aux promesses qui avaient été faites et contrairement à ce que croyaient beaucoup de gens. Mais, dans la plupart des autres domaines, la situation s'est aujourd'hui nettement détériorée. (...)

 En refusant jusqu'à leur victoire électorale de prendre en compte la situation inter-nationale, les dirigeants socialistes out fait une immense erreur qu'il paient anjour-d'hui. (...) Pendant quinze mois, le gouver-nement a donné l'impression que la France nement à donne l'impression que la France était richissime; il n'y avait pas de jours où l'on n'apprenait telle ou telle mesure, telle ou telle décision entrainant des charges nou-velles pour le budget on les entreprises. [...] Je suis frappée par l'inquiétade et l'énerve-ment, je dirai la l'ébrilité des Français, et,

de façon curieuse, davantage encore en pro-vince qu'à Paris. (...) Je crois bien que la raison majeure de ce climat c'est que les raison majoure de ce climat c'est que les Français prennent conscience de l'incohérence du gouvernement. Ils ont le sentiment de ne pas être gouvernes parce qu'ils ne comprennent pas la ligne du gouvernement : va-t-on vers une gestion rigoureuse compatible avec l'environnement européen et international, ou bien vars une radicalisation qui nous mettrait en marra des naves européens? Les ménicles

en marge des pays européens? Les ministres et responsables socialistes font à cet égard des déclarations totalement différentes. (...) Si l'expérience socialiste devait être inter-rompne avant son terme, il restorait de nomrompue avant son terme, il resterait de nom-hreux Français, qui sont de bonne foi et qui ont droit à la parole, pour se sentir frustrés. Il serait manyais pour l'avenir de la démo-cratie dans notre pays qu'ils aient le senti-ment de ne pas avoir en leur chance jusqu'au bont. (...) Je pense que l'opposition doit res-pecter scrupoleusement la règle du jeu démocratique. Cela étant, le gouvernement doit également, de son oôté, accepter les coutre-pouvoirs démocratiques désignés. (...) Je trouve très inquiétant pour la démocratie que l'on n'accepte aucun contre-pouvoir et que l'on n'accepte aucun contre-pouvoir et que l'on preune des mesures sur lesquelles ou est d'ailleurs parfois obligé de revenir - dès qu'il s'en dresse un. »

Mme Veil annonce enfin qu'elle partici-pera aux journées de l'U.D.F. en septembre

A propos d'incompétence I parvenue au pouvoir, que ce soit en 1924 à l'époque du Cartel des gauches, en 1936 au moment du la front populaire ou au début de la IR IV République, la droite a memé campagne sur ce thème pour essayer de discréditer ses advensaires en se fondant sur leurs difficultés à résoudre les enchation a été accréditée par les peu d'expérience des dirigeants de la genche pour les choses de la genc

La gauche est incompétente! Tel est depuis près de deux mois le leitmotiv de la droite. Au nom du R.P.R., M. Bernard Pons avait du R.P.R., M. Bernard Pons avait donné le tom en déclarant à la mi-juin, après la nouvelle dévaluation du franc : « Le président de la République est un incompétant entouré par les incompétants » M. Jacques Chirac s'était mis au diapason le même mois, lors du premier débat de censure à l'Assemblée nationale, en accusant le gouvernement d'« tresponsabilité», d'« tréalisme», de « sectarisme», etc. M. Raymond Barre, plus elliptique mais tout aussi corrosif, avait estimé, le 18 juin à TF1, que la politique conduite depuis un an autorisait, en effet, equélques doutes sur la capacité de ceux qui sont en charge des affaires». Pour sa part, M. Valery Giscard d'Estaing, dans les colonnes du Quotidien de Parts, avait relevé chez les dirigeants socialistes « une absence totale de cohésion et une incapacité générale à suisir les problèmes ».

Mine Simone Veil se joint à

totals de cohésion et une incapacité générale à stirir les problèmes ».

Mins Simone Veil se joint à
ce jury d'experts en affirmant
que « les Français prennent conscience de l'incohérence et de l'incience de l'incohérence et de l'incience de l'incohérence et de l'in-

Le. secoud four de l'élection municipale de Brest

LE CANDIDAT R.P.R. L'EMPORTE ET AMÉLIORE SON SCORE DU PREMIER TOUR

Inscr., 100 676; wot., 35 702; suffr. expr., 35 368. M. Jacques: Berthelot., R.P.R., 30 869 voix, RLU: Mme Micheline Le Bié, P.S., 14 499.

Cotte augmentation de la parti-cipation n'a guère profité à la candidate de la gauche, sou-tenne par le cousell municipal. Son

Le conseil municipal comprend esormais 25 P.S. (an tion de 26), 15 P.C. 2 U.D.R. et 1 R.P.R.)

LA CAMPAGNE POUR LE SCRUTIN DU 8 AOUT

La mobilisation se fait attendre à quelques jours de l'élection de la première assemblée de Corse

La campagne officielle pour les élections à l'assem-blée de Corse, prévues pour le 8 août, s'est ouverte lundi 26 juillet. Dix-sept listes (soit 1 037 candidats) sont en présence pour ce scrutin qui doit se dérouler, selon la règle de la représentation proportionnelle, pour élire une assemblée de soixante et un membres.

Ajaccio. — A quelques josus de l'élection de la première assemblée de Corse, les observateurs s'interrogent : la participation au scrutin sera-t-elle plus ou moins importante qu'à l'accoutumée ? Les répanses, généralement, tendent vers une participation inférieure alors que l'enjeu est notoirement d'une importance jamais comme sur le plan régional. Mais on peut cependant s'interroger et, en fin de compte, ne pas se montrer aussi pessimiste que bien des Cassandre.

C'est la première fois aussi

Cassandre.

C'est la première fois austiqu'une campagne électorale se déroule en plain été. Et quel été ! Le chaleur accablante qu'i s'est abattue sur l'île depuis trois aemaines a plongé les gens dans une sorte d'hélétude. Le télévision (qui a ouvert, le lundi 26 juillet, la campagne officielle comme pour les élections présidentielle on ligislatives) a consacré aux listes un certain nombre d'émissions. Mais l'heure de diffusion était très mal choisie : 19 h 20. Le même erreur est commise pour la campagne officielle. De plus, l'abaence de controverses entre les chefs de liste — il n'y a pas eu un face-à-face entre les dix-sept en lice et, indique-t-on, il n'y en aura pas « faute de moyens techniques » — n'a guère été faite pour éveiller ou réveiller les passions.

Resteut alors les inlassables

Restent alors les inlassables tournées des candidats dans des villages endormis on bien. À l'heure vespérale, en quête de frakheur. Les abondantes ruhriques des quotidiens régionaux, les feuilles que les candidats diffusent avec leur programme : ce n'est pas suffisant pour « mobiliser » ou ça ne l'est pas encore.

convainements fan dernier par le corps électoral et surfout celui que leur attitude soit ressentie esentiellement comme une forme de mépris.

A moins que l'opposition n'ait cure des moyens à employer. Si rendre nine difficile le choix

C'est ce qui explique que les électeurs résidents solent envi-ron au nombre de cent cirquante nulle — Tile compte deux cent trente mille habitants — donc une mille — Title compte deux cent trente mille habitants — done une proportion normale, et que ceux du continent soient environ cinquante mille. Il est admis que les abstentiomistes figurent principalement parmi ces derniers. Et c'est pour les associer en plus grand nombre au scrutin que l'élection a été fixte en plein été. Mais personne ne pout aujourd'hui savoir combien de ces cinquante mille (sur en viron trois ceut cinquante mille Corses vivant en France continentale) seront sur l'île le 3 août.

Certains attendaient besucoup — trop sane doute — de la vaste opération d'assainissement des listes électorales lancée dès le 6 août 1981 par M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation. « Le biles la ceux de l'intérieur et de la décentralisation. « Le biles la ceux de l'intérieur et de la décentralisation. « Le biles la ceux de l'intérieur et de la décentralisation. « Le biles la ceux de l'intérieur et de l'intérie

de la décentralisation. « Le bileus nation rest guère dioquent, fait-on remarquer dans les milieux nationalistes. Il n'y a eu que six mille vient d'être nommé chargé de mission auprès du directeur de la protection sivule. Une autre caratoire cinq cents personnes inscrites à la fois en Corse et sur le continent étainet conduites à opter pour la Corse. » Mais on oublie de dire que les indications d'état civil portées sur les listes électorales ont étés sur les listes électorales ont étés sur les listes électorales ont été missire pour quarente cinq mille électeurs, soit à peu près le carronés n'étaient-lis pas en sui présomption de francée dans la mesure où des votes pouvaient à moumés, dont trelue ont été placées sous mandat de dépôt, à la Noumés, dont trelue ont été placées sous mandat de dépôt, à la company de carronée de dans la mesure où des votes pouvaient à noumés, dont trelue ont été placées sous mandat de dépôt, à la company de la co

De notre correspondent

Par rapport au continent, la Corse a cependant connu un taux d'abstentionnisme important de manière assez systématique : 3 % au premier tour de l'élection présidentielle de 1974 : 35 % à celle de 1981 : 35 % à relles de 1981 : 35 % à relles de 1981 : 10 mai 1981, on a payorise sur l'inscriptions d'office a v 8 i t été statuer désormais dans les six mois.

Ainst à partir de 1978, la fraude à été marginalisée et le contention de 1974 : 35 % à relles de 1981 : 10 mai 1981, on a payorisé sur l'ille en criant au record de participation.

L'alstentionnisme, en fait, est structurel il tient au code électoral national qui permet l'inscription sur les listes à de très divers titres : la résidence, l'assujettissement à l'impôt, le domicile électoral d'origine. C'est de qui explique que les l'assainissement des listes a.

L'assainissement des listes connu pendant deux décennies laissera place à cette sérénité a taut pour ceux de nos confrères qui, en quête de folklore, ne révent encore que d'urnes jetées dans les figuiers.

PAUL SHVANI.

CINQ ATTENTATS DURANT LE WEEK-END

(Publicité)

Les étoiles Fnac: Blaupunkt contre attaque

Dans une publicité comparative à grand spectacle, la Fnac a pris pour cible depuis quelques semaines, dans le secteur Autoradio, la société Blaupunkt.

Celle-ci se considérant victime de manœuvres de concurrence déloyale par voie de dénigrement, a saisi de l'affaire le Tribunal de Commerce de Paris.

Nigeria Airways vous offre maintenant un vol sans escale sur Port Harcourt et vers 14 destinations au Nigeria.

Grâce à Nigeria Airways, vous pouvez désormais prendre un vol direct pour Port Harcourt.

La compagnie aérienne la plus fréquentée et la plus dynamique d'Afrique avec plus de trois fois le trafic passagers de sa plus proche rivale.

Tout simplement parce que nous vous simplifions la vie.

Alors que ses concurrents desservent à peine deux grandes villes, Nigeria Airways vous propose quelque 14 destinations nationales.

De plus, ses vols internationaux coïncident avec les horaires des lignes intérieures pour vous offrir des correspondances avec onze autres centres d'intérêt.

Un vol Nigeria Airways vous attend au départ de Paris.

LAGOS-PORT HARCOURT-PARIS-AMSTERDAM

VOL.: W1834	APP	APPAREIL: B707					
JOUR -	ITINERAIRE						
Mercredi	Lagos (International) Port Harcourt Port Harcourt	Dép Arr Dép	2130 2230 2330				
Jeudi	Paris (CDG) Paris (CDG) Amsterdam	Arr Dép Arr	0630 0730 0830				

AMSTERDAM-PARIS-PORT HARCOURT-LAGOS

VOL: WT835	APPAREII	APPAREIL: B707					
JOUR	ITINERAIRE						
Jeudi	Amsterdam Paris (CDG) Paris (CDG)	Dép An Dép	2159 2259 2359				
Vendredi	Port Harcourt Port Harcourt Lagos (International)	Arr Dép Arr	0500 0600 0700				

I AGOS-PORT HARCOURT-PARIS-AMSTERDAM

VOL: WT834	APPAREII	APPAREIL: DC10						
JOUR	ITINERAIRE							
Samedi	Lagos (International) Port Harcourt Port Harcourt	Dép An Dép	2130 2230 2330					
Dimanche	Paris (CDG) Paris (CDG) Amsterdam	Arr Dép Arr	. 0630 . 0730 0830					

LONDRES-AMSTERDAM-PARIS-PORT HARCOURT-LAGOS

VOL: WT835	APPAREI	L: DC10	
JOUR.	ITINED A IDE		:
Mardi	Amsterdam Paris (CDG) Paris (CDG)	Dép Arr Dép	2159 2259 2359
Mercredi	Port Harcourt Port Harcourt Lagos (International)	Arr Dép Arr	0500 0600 0700



i. Nonde

RATHON

LA

Transport of the control of the cont

Total Management of the control of t

JUSTICE

Du mariage aux coups

su. > Et Marie-Louise, une petite femme énergique racoute, affir-mant que lors d'une visite anx nouveaux mariés elle a vu Alain Chatard obliger sa femme à fouller dans les poubelles pour retrouver l'étiquette d'un fromage blanc pour la vérifier, tout cela avec des remontrances et ées insultes.

insultes.

a Quand elle a appris qu'elle attendait un enjant, elle n'a pas hésité, enchaîne Mireille, la cour de Rosemary. Elle est revenue lei. Recevoir des coups c'est une chose, mais mettre en danger la vie d'un bébé c'es est une autre. Il e mariage n'autre pas term plas

Le mariage n'aura pas temu plus d'un trimestre. Seion M. Chatard, Rosemary ne l'aurait épousé que pour avoir un enfant, et une fois enceinte elle serait partie. Mais, peusant quitter un enfant, Rose-

enceinte elle serait partie. Mais, pensant quitter un enfant, Rosemary n'a fait qu'en retrouver un autre. Celvi-ci a commencé après une visite d'Elise — alors agée de deux aris — ches son père. Le soir mêms, Rosemary découvre du sang dans les sous-vétements de la filiette. Un médecin fait un constat mais la contre-expertise demandée n'aura lieu que onze mois après. Le père affirme ne jamais avoir été seul pendant la visite d'Eliae (et produit des témoins qui, plus tard, se dédiront). Rien ne prouve, expliquera le juge d'instruction, qu'il y a cu sévices sexuels, et il décide le non-lieu. Les visites du week-end reprennent slors jusqu'an jour où M. Chatand obtient la garde de la petite fille pendant une partie des vacances. L'enfant revient de l'île de Ré agité et perturbée. Elle raconte à sa

vices secrets insellents, ingreindicitaire. Après le dépôt de
hilan de la C.E.G.M. (Coopérative d'entreprises générales du
Midi), société créée en 1953 par
M. Dominique Venturi qui est au
centre de l'affaire de fausses factures aux dépens de la ville de
Marseille, le tribunal de commerce de cette ville vient de mettre cette entreprise en règlement
indiciaire. La C.E.G.M. était passee en 1980 sous le contrôle de
la SPAPA (Société de pavage et
d'asphalte de Paris). Le règlement judiciaire pourrait è re
transformé en liquidation de
biens si la sointion de l'exploitation directe reconductible tous
les trois mois ou la locationgérance ne sont pas retenues.
Tous les chamiters relatifs aux
biens communaux ont été suspendus depuis le 9 juillet. La
C.E.G.M. emploie actuellement
soixante-treize personnés.

JUSTICE

LA FILLETTE DE ROSEMARY

Condamnée le 6 juillet à un an d'emprisonnement pour non-représentation d'enfant par le tribunal de grande instance de ...
Valence (« le Monde » daté 11-12 juillet), Rosemary Deygas, a été placée le 13 juin dans un foyer de la direction départe-âgée de trente-cinq ans, a été libérée, après, quatorze jours de détention, par la cour d'appel de Granoble. Celle-ci a répondu-favorablement à la demande de mise en liberté provisaire for-mulée par M° Gishle Halimi, avocate de Rosemary, Rosemary a la cour d'appel de Granoble (à une date qui reste à fixer).

De notre envoyée spéciale

Pont - de - l'Isère (Drôme).

Comme chaque jour la nationale n° 7 charrie son comptant de bolides aveugles, indifférents aux villages, qu'ils traversent Pont-de-l'Isère, dans la Drôme, ne fait pas exception. Une banderole fixée sur la grille d'un jardin « tente » sans succès d'attiver leur attention. On y lit deux phrases qui révèlent un drame commencé il y a dix ans : « Lébérez Bosemary. Rendez-lei su fille Etise. » C'est ici qu'habitent Bosemary Deygas, Elise et ses grands-parents, Léon et Paulette Deygas. Une maison toute simple tournant le dos à la rue pour s'ouvrir vers un potager luxuriant. Assis autour de la table, Léon, Paulette, Marie-Louise et Mireille, belle-sœur et sœur de Rosemary, ainsi que Mine Jacqueline de Bolegroiller, une mère de famille membre du comité de soutien. Chacun tente de remonter le temps, de démêter l'écheven judicieire, la cinquantaine d'audience sgrénées sur ces dix dernières années. mère des scines qui vont su-delt de l'imagination, mème féculée.

It d'une enfant de six ana Rose-mary et son entourage sont alors convaincus qu'Elisa a été letime convaincus qu'Elisa a été letime de sévices sexuels et d'attentais à la pudeur. M. Chatard, défendu par un avocst célèbre de Lyon, apécialiste des affaires criminelles, les, le Joannès Ambre, obtient un non-leu du tribunal pour preuve de témoignage de la fille, lette) insufficante.

Se fondant sur cette décision, le tribunal de Valence ne verra aucun inconvénient à élargir les droits de visite du père, qui est d'une famille de visite du père, qui entre dans le goupe d'une tierce personne. Tant que ces droits de visite se passent d'une famille site de principal de grande instance, et épouse du mondéate que lémant et l'avait condamnée à un mois d'emprisonnement avec arrestation immédiate que lémant et l'avait condamnée à me désempoir de Rosemary, ne dovent plus comme ce fut le cas pendant plus comme ce fut le cas pendant plus comme ce fut le cas pendant et d'une famille de grande instance, et épouse du substitut. M. Jean-Glande Pian-tard, qui, lui aussi, a su à s'occuper du dossier, a condamnée Rosemary.

a Pourquoi une telle durante ? pourquoi une telle durante ? pourquoi cart le saleué le pette prour le pette pette de pette prour le pette de viaite de que le pette pette pette pette pette le pette pette pette pette pette pette pette pette de le pette pette pette pette Sur le buffet tranent entre le Christ et une statuette de la Vierge, trois photos de mariage; celles du frère et des deux sœuri de Rossmary. Mais, point d'image pour rappeler les épousailles, en 1972 de cette dernière avec Alaim Chattard alors chauffeur de poids lourds, depuis employé à la municipalité de Lyon. Mime Faulette Deygas, affaible par une longue maladie, l'arrestation de sa fille et, dit-elle, l'arnièvement o de sa petite fille, ne veut plus que l'on parie de ce temps-là: la rencontre à la suite d'une petite annonce matrimoniale, la mariage... La mésentente fui immédiate entre cette jeune femme, que ceux qui la connaissent qua-liflent de atrop sensible, trop pure si peut-être nafora, et cet homme qui n'a pas froid sur yeux, appelle un chat un chat, fort en gueule et la main un peu leste. Le pot de terre contre le pot de fer.

«Il y a tout de suite su des disputes st des coupé, n'est-ce pas Marie-Louis?, dit M. Léon Deygas s'adressant à se beliefille : «Ruconte ce que in petite femme énergique raconte affirmant que lons d'une visite aux la gradameria, chi no man'i inad-la gendameria, est trouvé par le juge comme lieu pour remettre Eliee à son père. Loin de se calmer, le fillette se roule par terre, vomit, et on dott pariois l'embarquer de force.

Le creur des gendarmes

Le 5 juin, elle s'enferme dans sa chambre. Le substitut de Valence ordonne aux gendarmes d'alter la cherchet. Mais œux-di s'en vont. le cœur u'y est pes pour ce genre de besogne. Lorsqu'ils reviennent, le 19 juin, fis-

L'enquête sur l'assassinai

de Fadt Dami

Le Talbot e Borison » de couleur bleue, utilisée vendredi 23 juillet par les assasins du directeur adjoint de l'O.L.P. à Paris, Fadi Dani, a été refrouvée samedi soir

... UN TEMOIN PRÉCIEUX

traire, explique-t-li, à l'infimence d'ume famille « trop potsessive a. La femme de M. Lonnel, Mme Dominique Bacciochi-Lonné, juge au tribunal de grande instance de Valence, avait en à juger Roseniary pour non-représentation éventant et l'avait condamnée à un mois d'emprisonnement. Le 6 juillet dernier, c'est à un an d'emprisonnement avec arrestation immédiate que Mme Annie Mollon-Plantard, juge au tribunal de grande instance, et épouse du substitut, M. Jean-Glande Plantard, qui, jui aussi, a eu à s'occuper du docsier, a condamnée Bosemary.

« Pourquoi ent les saleué la petite? pourquoi out-ile saleué la petite? pe cesse de demander le grandpère maternel. Pour la perturber é jamais ? En juire une délinquate ? ». Pêtre et mère ont eu un droit de visite de quelques heures. M. Alain Chatand a préféré partir en vacances. Rosemary, elle, déjt en prison, n'avait pu ailler voir sa fille. Une tante qui, pourtant, garde avec ses propres enfants deux jeunes garçons contiés par la D.D.A.R.S. éest vu repousser une demande.

L'immense machine judiclaire de Valence semble être convain-

L'immense machine judiciaire de Valence semble être convaincue, une fois pour toutes, que les agiacements de la fillette son t
conditionnés par la mère. Pourtant, le portrait que brossent de
Rosemary ses parents et ses collèques ne cadre pas. Elle est en
effet estimée de ceux qui travaillent avec elle au service de diairae
du centre hospitalier général de
Romans, où elle est side-soighante. Ils vantent sa discrétion
et sa conscience professionnelle.
Soudiense dissesse de médiaures
conditions in la fille, elle

a suivi pendant dent années des cours de « mise à niveau » dans le cadre de la formation profes-sionnelle et vient de passer avec succès ses examens pour suivre une formation d'infirmière. « Et elle troupe encors le temps de juirs des broderies et des poupées en chifjons i » s'enclame, admi-ratif, son père.

Curiensement, en revanche, rien ne samble ternir l'image d'Alain Chatard aux yeux du tribunal de Valence. Et le fait que es concubine s'est vu retirer la garde de ses enfants per un magistrat de Lyon qui a estimé qu'Alain Chatard était insfable et Vloient.

qu'Alain Chatard était instable et violent.
« Justice à l'envers dans l'effaire Deugas », s'indigne M. Paul Deval, ancien député (sans étiquette) et ancien maire de Romans, dans l'éditorial de l'Impartial, un jour-nal local. «Il faut que tout le monde auche qu'on n'a pas rendu dans estie affaire le justice à laquelle ont droit la mère et l'en-fant. »

dans cette affaire le futiles à laquelle ont droit le mère et l'enfunt.)

Mercredi suir, le comité de soutien à Rosemary, composé de collègues, d'amis, de sympathisants
de tous bords, de différentes organisations, de notables élus on pas,
et tout simplement de pères et
mères de famille, était plus déterminé que jamais à aider relle-ci
et sa fille à briser le cercle infernal dans lequel elles se trouvent.
Si Rosemary a retrouvé sa liberté,
la condamnation subsiste. Il faut
attendre désormais l'appel devant
la cour de Grenoble. Mais, même
di l'arrêt lui était favorable, qu'adviendrait-il el l'enfant, décidait
une nouvelle fois de ne pas voir
zon père? Il 'a aurait un nouveau
procès pour non-représentationd'enfant, et cela pendant combien
d'années encore ? Où est l'intérêt
de l'enfant?

CHRISTIANE CHOMBEAU.

LES ATTENTATS A PARIS

Les organisations arméniennes condamnent "les actions du groupe «Orly»

par les assains du directeur adjoint de l'OLP, à Paris, Fadi Dani, a été refrouvée samedi soir près d'un centre commercial place d'Italié à Paris (13°). Cette volture sivait été remarquée par un passant qui l'a signalée à la police. Le véhicule a été immédiatement conflé aux spécialistes de l'identité judiciaire après que l'on se fut assuré qu'il n'était pas piégé. Les enqueintes relevées sur le véhicule n'ont rien donné. A l'intérieur, les policiers out découvert des papiers au nom du client de l'agence de location Autorent, Aurelio Tealdo, syant déclaré être de nationalité argentine, ainsi que divers objets qui sont en cours d'esamen.

L'enquête de la section ferroriste de la brigade criminelle à pu également progresser légérement grâce au témoignage d'un homme qui se trouvait ne du l'assainat jusqu'à ce qu'ils franchissent la Seine. Il evait alors renoncé à cette filature et s'ébit présenté à la police. Il a pu fournir aux enquêteurs un signalement précis des trois hommes qui se trouvaitent dans la Taibot a Horison à l'im d'entre eux conventent précis des trois hommes qui se trouvaient dans la Taibot a Horison à l'im d'entre eux conventent précis des trois hommes qui se trouvaient dens la Taibot a Horison à l'im d'entre eux conventent précis des trois hommes réduits à des hypothèses quant aux anteurs de l'attentat : cenvices secrets larséllens, mouvements aionistes celui qui a loué ce véhicule. La diffusion de ces signalements de l'attentat : cenvices secrets larséllens, mouvements aionistes celui dirigé par âtou m'ellement de comptes d'un groupe extrémiste pelestinier, comme par exemple celui dirigé par âtou prisement de comptes d'un groupe extrémiste pelestinier, comme par exemple celui dirigé par âtou.

O Une ville situés à Sasary (Ver) s'été cathérement d'étruite

et demie après l'explosion, indi-quant que son groupe allait e continuer les attentats contre les intérêts français a Dimanche, là police a procédé à vingt-et-une interpellations dans les milieux arméniens de la capitale. Les organisations arméniennes en France out condamné l'acte iterroriste commis samedi. Ainsi

M. Ari Turaniari, responsable du Mouvément, national arméniem pour l'ASALA, a déclaré: « Comme pour l'ASALA, nous ne pouvons que condamner de tels actes qui l'aissent place à toutes les provocations. » Le Comité de défensa de la cause arménieme (C.D.C.A.) dénonce pour sa part « les agressions aveugles tous aximuts et les incohérences verbales de l'ASALA on des groupes assimilés ». Il ajoute: « Ces actes jont à plus ou moins long terme le jeu de la Turquie, principal responsable de la situation actuelle du peuple de la situation actuelle du peuple de méniem. » Enfin, la Fédération révolutionnaire » Il mé n le u ne arménien. » Enfin, la Fédération révolutionnaire a r m é n le n ne (FRA) du parti Tachnag, s'est déclarée « indignée par ce nouvel attentat aveugle ». Elle dénance « l'incohérence d' u ne politique arrogante ainsi que les multiples comtradictions de l'ASALA [qui] la condidisent à commettre des actes subordant progressivement le communauté arménienne et l'isolant totalement de cette communauté. »

L'ASALA ET LES AUTRES

Le deuxième ettentet e aveugles commis contre un établissement du quertier Latin en attribué au groupe arménien Orige. Les terroristes étant, par définition, clandestins, il est difficile grauthentifier les revendieutions — en l'occurrènce tardives — que des correspondants anonymes jont angrès des appresse de gresse. En l'occurrènce, cest plutit de Beyrouth que pourrait venir la lumière — comme, gentifier de les l'affigue de l'assantinat de le l'adit-band. C'esten effet dans le capitale shar de M. Fait Dani. C'esten effet dans le capitale
Bhanaise que se trouvent les
dirigeants de l'Armés pour le
pour la libération de l'Arménie l'ASALAJ. Cette « armés »,
comme la résistance palestinienne, est use nébuleuse de
groupes et de sout-groupes
qui ont une cause commune
meté divergent parjois sur les
méthodes.

Un porte-parole de l'ASALA,
disant s'appeler Athran Athranian et qui étuit accordregné de M. Dinitiris Géorgie
a déclaré à Bayrouth à l'envogé upéous de Libération
que le grupe Opty était
composé de « jeunes résolu-

tionnaires (...) aux concep-tions d'extrême-droite et à l'esprit fusciste ». Ce qui n'a pas empéché l'ASALA d'ac-cepter son a concours » lors-que, à l'autonne dernies, il s'est agi de faire pression sur la France pour qu'elle bibère M. Géorgiu, lors d'une série d'atlentais, première mani-jestation du groupe Orte. M. Mitonnien, a ffirm e festation du groupe Orig.

M. Mitrunian a f i r R e que le gouvernement français, en arrêtant le 1 juis un militant arménien dont les Etatiunis réclament l'extradition (M. Toharhatian) a cirahi ats engagements ». Selon hai le gouvernement s'était « angagé à s'abstenir d'arrêter tout militant politique arménien uon français ». Dans ces affaires l'ASALA estime que « la position française n'est pas nette » et qu'elle « est faite de tergiversations ».

A Paris on dément l'existance d'un quelconque accord A Paris on dément l'exis-tence d'un quelconque accord avec le groupe Orly. S'il est certain que des contacts teat-rects ont pa être établis avec l'ASALA ceux-el ont porté sur l'aspect politique du pro-blème arménien et ont abouti à la reconnaissance officialle du génocide par Paris.

ÉDUCATION

72 CANDIDATS ADMIS POUR 110 POSTES

«Hécatombe» à l'agrégation d'économie et de gestion

«Hécatombe » à l'agrégation d'économie et de gestion : alors que cent dix postes étaient ouverts au concours cette année, soirante-douze candidate seulement out été admis. Selon le président du jury, l'explication d'un tel écart est à chercher dans la structure même de cette agrégation, en particulier dans l'inadeptation de l'une des deux options qui ne peut attirer les étudiants, et joue ainsi le rôle d'une sorte de concours interne pour les enseignants.

Le déficit est de taille : 38 pos-tes non pourvus, soit plus d'un sur trois (34,54 %). L'exemple de l'agrégation d'économie et de ges-tion n'est cerles pas unique. L'agrégation de mécanique (60 re-cus pour 90 postes) et celle de génie mécanique (84 reçus pour 110 postes), connaît des situations comparables, mais moirs accusées. Le record est même détenu par le génie électrique qui bat de peu l'éducation musical et le chant choral (respectivement 33 et 34 admis pour 60 postes). L'intérêt du cas de l'agrégation d'économie et de gestion est qu'il consacre l'écher d'une option de création irès récente.

Cette agrégation elle-même date de 1963 : elle s'intitule alons :
« techniques économiques de gestion». En 1980, elle prend son
appellation actaelle et se
vise en deux branches. A l'antion correspond l'option
et gestion comptable »,
tandis qu'une autre option est
intitulée : « économie et administration». C'est là que le mal
présent semble priser son origine.
La sélection s'est en effet opérée
plus sévèrement dans cette nouphs severement dans cette nou-velle option que dans l'autre : 20 admis pour 675 inscrits contre 52 admis pour 767 inscrits. Pour-quoi ?

Les deux explications qui se présentent à l'esprit ne sont pas satisfaisantes. Comme on le voit, le nombre de candidate était sufie nombre de candidate était sui-fisamment grand pour que les membres du jury « aient le choix » ; leur niveau, alora, était—il médio-cre? Le président du jury, M. Ro-land Perez, professeur de sciences de gestion à l'université Montpel-lier-I préfère répondre : « ?? y « inadéquation entre les épreuses et le préparation des candidats, » L'option nouvelle est, en effet,

deminante juridique. Elle devrait donc attirer les étudiants en droit. Or ces étudiants sont rebutés par les épreuves de techniques économiques mettant en jeu les mathématiques qu'elle comporte aussi. En outre, il n'existe pratiquement pas de centre de préparation, tandis que l'expertise-comptable, les maltrises de gestion ou de solences économiques et les institute d'administration des entreprises (I.A.E.).

Si bien que la plupart des cadidats à l'option juridique sont déjà enseignants, professeurs certifiés, ils étalent 513 l'an demier. Très peu sont étudiants : 46 en 1961. Le proportion était très différente dans l'autre option : 247 professeurs certifiés et 127 étudiants. En ce seus, selon M. Pèrez, cette option de l'agrègation ressemble à « un concours interne ouvert à des gens qui enseignent » et sont titulaires du CAPET (Certificat d'aptitude au professoure l'agrègament à et sont titulaires du CAPET (Certificat d'aptitude au professoure dans l'enseignement

professorat dans l'enseignement technique). L'agrégation — il en est de même pour l'éducation musicale d'allieurs — joue très gation a économie et gestion a es-jime que deux mesures s'imposent. Pour l'an prochain, annoncer aux candidats de l'option mise en cause des programmes d'économie moins généraux, plus limitatifs, afin qu'ils puissent mieux ajuster, Pour l'année suivante, refondre l'agrégation. M. Pérez propose que l'option « économie et administra-tion a devienne « franchement juridique a; elle pourrait ainsi intéresser les étudiants en droit attirés par l'enseignement. L'autre option serait maintenue, et une option serait maintenus, et une troisième serait crèse, incorpo-rant l'information. — O. V.

MÉDECINE

POUR DÉVELOPPER LA PRÉVENTION Le gouvernement devra réformer les structures de l'éducation sanitaire

Si le gouvernsment souhaite réellement, comme II
l'affirme, développer le prévention dans le système de
coins français, il devre profondément repenser les
siructures actuelles
cation sanitaire, actuellement dispersées, pen coordonnées et peu efficaces.
Telle est la principale
conclusion d'un rapport rédigé par M. Emile Lévy et
dont les propositions ont été
adoptées récomment par le
conseil économique et social (1), rapport dans lequel
il suggère notanment la
création d'un « conseil supérieur d'éducation
outre, les atructures d'éducation
sanitaire se sont superposées sans
se coordonner: à l'action du
c unit à fançais d'éducation de
c unit à santé, créé en 1974 et
placé sous l'autorité du ministre
de la santé, s'ajoute le rôle des
canseignants, des médecins du travail, des personnels de santé dans
leur ensemble. — à commencer
blen évidemnent par le
dont les propositions ont été
adoptées récomment par le
dont les propositions ont été
adoptées récomment par le
dont les propositions ont été
adoptées récomment par le
dont les propositions ont été
adoptées récomment par le
dont les propositions ont été
adoptées récomment par le
dont les propositions ont été
adoptées récomment par le
dont les propositions ont été
adoptées récomment par le
conclusion d'un rapport rédigé par M. Emile Lévy et
l'action du
comitée es sont superposées sans
se coordonner: à l'action du
comitée en 1974 et
placé sous l'autorité du ministre
de la santé, créé en 1974 et
placé sous l'autorité du ministre
de la santé, créé en 1974 et
placé sous l'autorité du ministre
de la santé, créé en 1974 et
placé sous l'autorité du ministre
de la santé, créé en 1974 et
placé sous l'autorité du ministre
de la santé, créé en 1974 et
placé sous l'autorité du ministre
de la santé, réducation
pour la santé, réducation
de la santé, réducation
pour la santé, réducation
de la santé,

Une prise de conscience rela-tivement récente et consucrée par les 6° et 7° Plan, a érigé la prévention en priorité. Le 8° Plan, puis le plan intérinaire, ont encore renforcé cette intention, reprise à son compte par le ministre de la santé, M. Jack Rallte.

Malte. Male la situation actuelle pre-sente touies les apparences, sou-ligne M. Lévy, d'un foisonnement d'initiatives, publiques ou privées, d'un relatif désordre dans l'action. Il est donc nécessaire de réorien-

Consell Sconomique et social (1), rapport dans lequel
il suggère motamment la
création d'un - consell supérieur d'éducation pour la
santé
Une prise de conscience relativement récente et consacrée
par les é et Tr Plan a érigé la
prévention en priorité. Le s' Plan
puis le plan intérinaire, out
emistre de la santé, lé. Jack
Raite.

Mais la situation actuelle présente toutes les apparences, souflipe M Lévy, d'un foisonnement
d'infistatives, publiques ou privées,
ellur relatif désordre dans l'action.
Il est donc nécessaire de réorienler et de coordonner la prévention.
Le rapporteur souligne les aspects
critiquables du système français
el qu'il fonctionne actuellement,
è commencer par la pauvreté de
l'information épidémiologique.
Certes, l'on sait que trois grands
sounaires de la pathologie son
réchulation (37.1 %); les accidentes
actions since at la prévention
réthouse (37.1 %); les consenses proproventité masculine, dans butes
de la santé set d'apparen
malignes (24 %); les accidentes
et morts violentes (6 %). Le surmortsaité masculine, dans butes
de la santé set d'apparen
malignes (24 %); les accidentes
et morts violentes (6 %). Le surmortsaité masculine, dans butes
de la santé des d'apparen
malignes (24 %); les accidentes
et morts violentes (6 %). Le surmortsaité masculine, dans butes
de la santé des d'apparen
malignes (24 %); les accidentes
et morts violentes (6 %). Le surmortsaité masculine, dans butes
de la santé des d'apparen
malignes (24 %); les accidentes
et morts violentes (6 %). Le surmortsaité masculine, dans butes
de la pathologie son
matique de la population
insulation de l'en population
instance par l'était
action des notions de réconse
contraite de la santé d'et
l'un s'ont des conseils procontraite de la santé d'et
l'en s'onseil et mois des
conomiques productif à long terme,
d'en ca conseil et mois quante
certe de condente procontraité des cortes dans l'entire
contraité de la santé d'et
l'en s'ont des reportses
d'en s'ont des conseilles précontraité des cortes d'et des
con d'un relatif désordre dans l'action. Il est donc nécessaire de réorienter et de coordonner la prévention. Le rapporteur souligne les aspects critiquables du système français tel qu'il fonctionne actuellement, à commencer par la pauvreté de l'information énidémiologique.

Certes, l'on sait que trois grands domaines de la pathologie sont esponsables de trois quarts des décès : les maladies de l'apparein et morts violentes (9 %). Le surmortalité masculine dans toutes établie, de même que les écarts de longévité entre catégories professionnelles. Cependant, bien des informations manquent sur l'étal pathologique de le population d'information sanitaire.

D'autre part, l'éducation pour la santé » qui collectrait « tout ou partie de ces financements ». Ce fonds serait placé sous l'autour pour la santé » qui collectrait « tout ou partie de ces financements ». Ce fonds serait placé sous l'autour pour la santé » qui collectrait « tout ou partie de ces financements ». Ce fonds serait placé sous l'autour pour la santé » qui collectrait « tout ou partie de ces financements ». Ce fonds serait placé sous l'autour pour la santé » qui collectrait « tout ou partie de ces financements ». Ce fonds serait placé sous l'autour pour la santé » qui collectrait « tout ou partie de ces financements ». Ce fonds serait placé sous l'autour pour la santé » qui collectrait « tout ou partie de ces financements ». Ce fonds serait placé sous l'autour pour la santé » qui collectrait « tout ou partie de ces financements ». Ce fonds serait placé sous l'autour de définir « la place, le rôle, la doctrine, les moyens, la stratégie de l'éducation sanitaire ». — C.B.

(1) La rédection de ce rapport avait été confiée à M. Lévy, en 1880.



ATAL

LIRT PARIS VANTERDAM

William Motti, un junior phénomène

l'occasion championnats de France d'épreuves combinées qui ont eu lieu les 24 25 juillet Montargis.

25 juillet Montargis.

En gagnant son septième titre. Florence
Picaut, une vingt-neur vi

Montargis. — Etendu sur le azon, la cuisse gauche ciaquée, gazon, la cuisse gauche claquée, Yves Lerry ne sera pas champion de France de décathion pour la fois. L'ancien vice-champion d'Europe (1974) qui a poursuiri sa jusqu'à trente et un ans en dépit d'une fragilité congénitale, n'a pas réussi son dernier banco. Pour totaliser quelque 7800 points au terme de la transposition athlétique des dix travaux d'Hercule, il comptait faire un antil la perche contre une harre m. 40. Mais il choisit mestapuite trop dure et heurte la latte à sa première tentative le seconde, muscles de duisse m. 50 Ainsi se terminati un peu le ment une carrière qui fut entravée depuis 1978 par une accumu. vée depuis 1978 par une accumu-lation de blessurea tout comme le furent de espoirs Thierry Dubols, Philippe Morth même Guy Drut

Or, au moment précis où Leroy gisalt au pied des potences qui lui avaient été fatales, un garçon qui fétait ce dimanche ses dix-hult au shalt y décrocher un

capée de le distribution de la capée de le distribution de la content distribution de la capée de la content distribution de la cape éprenves idéaminal qui et describé en

Motti semble posséder une marge importante de progression dans toutes les disciplines, notamment celles du second jour qui sont habituellement les plus é prouvantes. Dimanche, par exemple, outre le perche, il réussit à améliorer ses records per sonnels au javelot (70,38 mètres) et au 1500 mètres (6 min. 2 sec. 66): Précisément, le courage et la hargne dont il fit preuve dans ce 1500 mètres, ultime et redoutiers, ultime et redoutiers, ultime et redoutiers duquel il bien du mal à extraire habituellement sa grande distance meux le premier jour mielleur mieux le premier jour faire mieux le premier jour dans contraire mieux le premier jour de la production de la premier jour de la premier jour de la parter de De notre envoyé spécial record personnel à 4 m, 40, puis titre national juniors du William William Ce jeune Cannois, qui lu deudu seut en hauteur (2 m 22)
sux championnats d'Europe juderoier, un gabarit
impressionnant : 1 pour
92 kilos. Il devrait s'étoffer et
progresser encore. Agent immobilier sur la d'Azur, père
y veille, qui
la près evoir couvé carrière
honorable du frère ainé,
Personnage pagnolesque a es
père éviter à rejetonphénomène de se brûler les allas
comme tant d'autres auparavant.
William In inc. aux
champoinnats d'Europe Athènes
en septembre. Pourtant, il n'au-Ce jenne Cannois, qui Illi deumielleur Toutefois, il autrait faire mieux le premier jour sur 100 mètres, à la hauteur et à la longueur où il est resté nettement en dessous de ses records. Si blen que les experts lui promettent de dépasser rapidement la barre des 8000 points et approcher le company du monde voss, dont il est actuellement le champoinnats d'Europe Athènes en septembre. Pourtant, il n'au-rait peut-ètre pas été inutile de mettre d'ores et déià dans le grand bain d'un tel potentiel. Leroy d'andonné; il e en dépassé dimanche seniors. Voss, dont il est actuell

Kenault

WAUTE ER

ALAIN GIRAUDO.

AUTOMOBILISME

AU GRAND PRIX DE FRANCE DE FORMULE 1 AU CASTELLET

Triomphe de René Arroux et des Renault

manifert aux Orcal Prix d'Afrique du Sud et du Brésil en 1980, a gagné, devant son coémi-pier Alain Prost, le Grand Prix de France disputé dimanche 25 juillet sur le circuit du Castellet. Deux autres Français, Didier Pironi et Patrick Tambay, pllotes de Ferrari, se sont classés à la

troisième et à la quatrième place. Les Renault-Elf turbo n'avaient pas remporté un grand prix depuis leur victoire au début de la suison en Afrique du Sud et au Bresil (1). An cours des huit dernières épreuves, elles n'apaient gagné qu'un point acquis par Aluin Prost au Grand Prix de Grande-Bretagne, disputé le 18 juillet sur le circuit de Brands-Hetch.

Le Castellet. — Seize grands prix cette année pour le championnat du monde des conducteurs. Le premier lami, en Afrique du lant. Le dernier eura il la la septembre à La Vegas (Etale-Unis). Sont candidates au will cinq écurles : Brabham, McLaren, Williams, Renault III Ferrari. Caractéristique in a saison 1982. écuries n'a vraiment

MELama a gagné quetre fois (Lauda Wetson), Renault red imposé

(Prost Manoux), Farrel

fois (Pironi), Brabham

en ayant mis au point dée 1977 le moteur em compressé, en Afrique du Sud, 📑 moteur Malheureusement, in présence presque

pas été faite au Grand Prix du Castellet par les n'avait, semble-t-il, plus championnat 🍱 🕳 📥 conducteurs, prive qui pourraient lui faire défaut la fin du Grand Prix Las Vegas le 25 septembre, terme de la saison. Le Français régulier, qui pingt-septième tour; trente-neuf trente au Bri-tannique, d'Allemagne, d'Astriche, d'Italie, le Français

De natur envoyé spécial

inch (Italie), & Persent Sports. Les accidents de René Arnott: a Zandvoort, où il a échappé au pire, et la banda Hann

Die ce point im was le cause vicfully if Activity on de Presi committee pour men un reme départ général, qui fornule 1, sur qu'elle su «une étape» obtanue «grâce 🗉 la

Le P.-D.G. an la Régle dépasse le cadre in sport quand it is oue aussi un man l'entreprise qu'il dirige, en raison de aon

à la fin du 🏣 📻 entre le pilote numéro un de l'écurie. Prost. le numéro deux, Mail Amoux, il était, où René Amoux serait en tête de 📓 course avec un tour d'avance la victoire lui sequise. En revenche, avance mm importante, il imme ia première place a Alain Prost, mieux placé au championnat du

comportement in firm Arnoux, qui édait près - vingt sur le plan professi plus

noux a se position : «La

wingt en procédant à leur chan-à donner show. Le son a stalt, in sor. pas le même du câté MVIIII Prim qui estimait que «l'équipe Prost-Amoux n'existe désornels plus chez sult = et qu'« il faudra cholair ». M. Bernard Hanon, pour és part, a trouvé le juste ton pour dire, à propos de cette « affaire », qu'après iout il comprenalt bien l'attitude du

sur du Grand Prix de France du Costellet : « C'est an gagneur, a-t-il dit. S'il no l'était pen, il farait un autre métier. « Manière adroite che soir, un antère-goût

ATHLETISME. — Seion le disco-bole suédois Ricty Bruch, l'athlète est-allemand Wolf-gung Schmidt, âgé de 28 ans, recordman du monde de la spécialité (71,16 m), seruit dé-tenu un aumo iens un samp de l'autiens en les autiens est-allemanies tien-druient riqueur l'Schwidt, qui aurait envisagé de quitter la R.D.A., de ses critiques envers le régime. Après n'êtra e sorti; à l'Ouest que trois fois en 1981 a l'Ouest que trois sois en 1981, Schmidt a été écarlé des sélections, son absence étant expliquée officuellement par des blessures, des stages d'entralnement ou, plus récemment, son intention d'arrêter l'accomméntique area in Britain Si Roné Armill Piquet qui

permetmin man in gagner time matter in the ur has life Ferrari A relace

L'ACCIDENT DE MASS ET BALDI

début les les de l'Allemand Jochen Mass et de l'Italien Mauro Baldi se sont accrochées. Si l'Arrous du pilote italien s'est immobilisée sans dommage dans le ciusee sans dommage dans le rail de sécurité, la March de l'Allemand est passée par dessus le même rail avant de terminer sa course dans le grillage qui sépare la piste du public. Les deux pilotes sont sortis indemnes de l'ac-cident. En revanche, on a dé-nombré douze blessés sans gravité parmi le public.

de la Rociestone gevalent ravitalitées à mi-course III que les Coloradord Otro Amaloscino les employés de livre de scrimies le scharin Alak se responde to the land in the land chargés du en en easonce ignifugées u and and me saw to grand

Echeo des Brabham

à Branda-Hatch, heureusel'opération ne teur de la voiture de l'atrese, qui carecolait en 🕒 prenalt 🖦 Après

Piquet la la compte la capacité la la cap de procé-identiques au cours procheins prix. risques qui toujours temps, alors, d'interdire 🔳 ravitailment en ___ d'épreuve. Jusquelà, le prévoit

GILLES MARTINEAU.

Valnqueur terrain, ie elson Piquet avait été
en rainen du poids non régiementaire de la votture, qui était intérieur à 580 kilos.

GRAND PRIX DE FRANCE DE PORMULE I IL CASTELET) 1

TSK, les 213.324 km : 1 k 32 m² 217; Alain Fied (Fr.) ar Renault Eff, A 17-44; 3. feet Frank (Pr.) sur --Perrari & 42'128; 4. Patrick Tambay pur Ferreri, a 1'15'241 ; S. Reke Bos- . . herr (Finl.) sur Williams, & 1'30"994...

CHAMPIONNAT DU MONDE DES

2. John (G.-B:) 30; Alam (Fr.) 25; 4. Nikki Lauda (Ank.) 24; 5. Kehs Rosberg (Pinl.) 23...

Athletians STREET AND STREET

R. BREITEN

37 E.

10 St. 24

15.

RÉSIDENCES - CLURS 3. AGE RENAUTH Cabinet INDEXA 1 Didler Fironi (Fr.) 30 points;

Fitane en est la marque, fitale cycles de Renault.
Pour la qualrième fois lu triomphes en héros.

Cet exploit qui te vout des millions de broros

en express qui se vous cres marche chapaut!

RENAULT

elf

CYCLES OITANE

Émipe 82 : ARBES - BECAAS - BÉRARD - BONNET -CHEVALUER - DIDIER - FIGNON - GACNIEZ -

GAYANT-HINAULT-JULES-LEBRIS-

LEGURLOUX - LE MOND - MADIOT - POISSON -RODRIGUEZ - SALOMON - VIGNERON.

Direction sporting: HEMARD - CHAMPION - CHEFFIN.

ALCOHOL TO THE

Butter and the second

大田孝 医乳性上颌

Action to the a

State of the State

april 10 miles of

in merbenfre:

Colorado de Colorado

\$ #26- 1 1 1

granitation of the

48 - - - - - - -

; :--- ·

gentler in the

programme to

garages . .

productive of

The second of th

L Car

A COLOR OF THE SECOND S

A STATE OF THE STA

AND THE PROPERTY OF

mrs c

7.

,:- -·· ALC: A

and the second

J. - 2

Andrew State of the State of th

ears'. P. $y_{ab}(s_as) \leq \varepsilon^{-1}$

27.2

100

191 F-2117

The second second

CYCLISME

LA FIN DU TOUR DE FRANCE

Hinault, passe de quatre et doublé

Bernard Hinauli w gagné son part. Il vient de remporter le Tour de France — le quatrième en cinq ans — sur la lancée du Tour d'Italie : un exploit que seuls Coppi, Anquetil et Merckz avaient pu réussir à ce jour. De plus, il s'est adjugé la dernière étape au sprint, dimanche 25 juillet, sur les Champs-Elysées. Il a donc finalement ajouté le panache à une victoire taduiscutable certes mais dont on déplorait un peu qu'elle fût acquise à la régularité.

L'essentiel, pour le champion français, était de ramener le maillot faune à Paris et de réaliser le doublé Giro-Tour qu'on tenait pour l'objectif numéro un de sa saison. Dans ce but, il a évité de prendre des risques inutiles et il a modifié sa tactique habituelle, préférant la sécurité aux actions spectaculaires.

but, il a évité de prendre des risques inutiles et il a modifié sa tactique habituelle, préférant la sécurité aux actions spectaculaires.

L'attitude s'est révêlée intelligente. Elle n'en a pas moins construé les jablesses relatives d'un leader qui ne semble plus aussi efficace que par le passé en montagne. Cenendant, Hinault ne s'estimait pas menacé par les grimpeurs spécifiques : Breu, Alban ou Winnen — et il avait raison car le Tour de France, : — par l'emploi des grands développements, se joue cujourd'hui — étopes — menade les cols pour les delle mention de contrôler ses adversaires dans les cols pour les delle mention de contrôler ses adversaires dans les cols pour les delle mention de contrôler ses adversaires dans les cols pour les delle mention de contrôler ses adversaires dans les cols pour les delle mention de contrôler ses daversaires dans les cols pour les delle fit à Martique et Saint-Priest.

Ce gagneur, qui possède la faculté de se surpasser — et c'est sans doute sa principal vertu — méritait une meilleurs opposition. Ses suiveurs immédiats van — velde. Winnen, Anderson, Breu, Willems et — (trente-six ans), qui ofre de nombreur points communs avec Poulidor, sont tous des coureurs de qualités, mais des individualités brillantes na forment pas nécessairement un ensemble cohérent. L'équipe Peuseot qui avait remarquablement manœuvré l'an passé n'a pa su faire preuve cette jois de la même conviction. Elle 4 agi en ordre dispersé sucrifaiant Anderson après s'être épuisée à le défendre et improvisant avec un Bernaudeau cyclothymique. Tout cela a servi en définitive les desseius de Bernard Hinault qui, paradoxalement a remporté — Tour les desseius de Bernard Hinault qui, paradoxalement a remporté — Tour

Une formule à revoir

JACQUES AUGENDRE.

ESCRIME

LES CHAMPIONNATS DU MONDE A ROME

Les épéistes français gagnent le dernier titre

De notre envoyé spécial

irançaise avec victoire, samedi en finale les Suisses sur le score le neut victoires

le Hongrie place,
vingt-quatre du 15 au
fU.R.S.S., ts
trois quarts à part égale Après

se part une remontée spectaculaire
la hiérarchie. côté, R.F.A., la
présente, la R.D.A., médaille
dy
en
tion le diennent performance
progression français, pius sensible, puisqu'ils ne sont devancés cette fois que par les

internationale (F.I.E.) en proclamant, samedi 24, la cloture en championnets du monde organisés dans le manière pon Ville Étérnelle. Pas un mot, le nombre nationales. L'unanimité sur sur points. En révanche, diffésoviétique VI dimir Smirnov, qui, le journ rent quand il s'agit d'un terrible accident rationnelles, Tout le médicale a telle décidé, d'un terrible accident juliet), Jours dans III de coma interesse grand extra la polyclinique Agostinodu prochain congrès de la F.L.E., la suppression III polynée III de suppression III de suppressi t-og pédique, propédique, qu'elle permet tragiques. Il in treur a mar arme evec une grande efficacité. neanmoins devantage d'oublier is some Lo prix du travail chose, plus vite as parler as rendsz-vous & Marie (Autri-

De production préleccent que les ahirres portent de épidémie de la la la veni que jours preuve in the maine, parfols, in la compétence equitalitables. Mals 1l est intermedia in moine in la la compétence equitables. que ne ne ne guère favorable et qu'ile servent souvent de bouce émissa es quand le tireur battu a besoin de justifier sa ne pas dire du la contente pression du public et la contente pression du p défaite.

odine ne dégénère pas, la FIE es doit en la cas de se montrer l'avenir vigliante.

Le mai dont souffre décormais le en mesure d'empêcher Transport des armés blanches — la vio-boud (vings-quaire ans), Philippe lence physique m verbale — tient Bolsse (vingt-sept ans), Olivier Len-(vingt-daux ans), Michel (vingt-sept.ans) et Jean-Michel Henry come and of the lour medalile d'or mondisie par le le le le pas. Dans outre spécialité, le dernier ma français remontait à 1966 et l'amme

vante. L'explication de longue entraînement toujours revendiquer intense financier une l'homogenéité indisde manière bon que de ses indinombre nationales. les étalent. Rome, les taliens s'en s'en aperpurent il leurs dépens.

> éléments, mais la confirmation de la confirmation d parent pas à ses côtés : le docteui Philippe Boisse, l'étudiant édu-physique Lenglet et, aur peine moindre, Tous sconomie III mais ils tranchi ochelon quand, Philippe Riboud indisponible pour plusieurs semzines, ils dudans les compétitions dquipe. figues, please firm saucetas pr de matin formain,

champions du monde, et Jean-Michai tional, martin se montrer autisfalts. Avec titre des individuale Rimédalle individuale Riet des fleurettistes masvenalt de retrouver sa piace i soleil. Resour au premier dose de travail assimilés à toutes les armes par imi tireura qui furent humillés I y a Imil Wul and Juré qu'on ne les y

Jean-Marie Safrà

RELIGION

Athlétisme

CHAMPIONNATS DE FRANCE
D'EPREUVES COMBINÉES
(Montargis)

Décathion, seniors : 1. Claveria
(SBUC), 7780 pts (11 asc. 04, 7.22 m.
11.56 m. 1,33 m. 49 sec. 04, 14 sec. 64,
41,33 m. 4,60 m. 48,63 m. 4 min.
30 sec. 43); 2. Barrali (E.S.P.S.L.),
7 543 pts ; 3. Sacco (A.C.C.), 7 509 pts ;
etc.

7542 pts; \$. Sacoo (A.C.C.), 7509 pts; etc.

Décathlon juniors : 1. Mottl
(A.C.C.), 7745 pts (nov. rec. France, anc. rec. 7546 pts par le méme)
(11 sec. 23, 6,94 m, 13,25 m, 2,13 m, 30 sec. 86, 15 sec. 04, 41,84 m, 4,50 m, 70,38 m, 1 min. 2 sec. 66); 2. Plazist (P.T.T.G.), 1 m pts; 3.

(I.S.M.), 7 m pts; 1 pts; 3.

Heptathlon rec. 1. Fl. France, 12 pts; 1 pts; 2 pts; 1 pts; 1 pts; 2 pts; 3 pts; 3 pts; 3 pts; 3 pts; 3 pts; 4 pts; 5 p

La Soviétique Svetlana Ctilmas-sora a établi le 25 juillet à Klev un nouveau record du monde du 3000 mètres en réalisant 8 min. 26 sec. 78, soit 34 centièmes de moins que as compatriote Ludmilla Bragins.

SUPER LEWIS

Révélation 🖦 l'athlétisme américain en TITL la jeune Noir Lewis, cui le confirmé qualités exceptionnelles de sprinteur-sauteur en longueur 24 juliet à Indianapolla Alora qu'il avait déjà réussi 8,47 mêtres, 8,52 mm et 8,61 ces ces demiers mois, il a donc approché 🔤 14 centimètres du (8,90 mètres), établi à 1968 par Bob Beamon. Lewis 🔳 réalisé 🖿 deuxième saut le mellleur au niveru 🖿 la mer. 📥 📥 8,56 in it if Allemand in Lutz quelques jours après avoir 🚃 un 100 mètres en II sec. 9.

Cyclisme TOUR DE FRANCE

Vingtième étape Sens-Animy-consBols (181 kilomètres) ; 1. Willems
(Bel.), en 4 h 22 min. 21 seo.; 2. Kally (IRL), m. t.; 3. Vanoverscheide (P.-B.), m. t.; 4. Wayenbarg (Belg.), m. t.; 4. Wayenbarg (Belg.), m. t.; 4. Wayenfaris (1868 kilomètres) ; 1. Marchier
(Fr.), en 5 h 1 min. 24 sec.; 2. van
der Poel (P-B.), m. t.; 3. Bertin
(Fr.), m. t.; 4. Pevennes (Belg.),
m. t.; 3. De Wolf (Belg.), m. t.
(CLASSEMENT CENTERAL

CLASSEMENT CENERAL

CLASSEMENT CENERAL

1 IIII (Fr.), en 52 h min.
45 acc.; 2 Zoetemak (F.-B.), a

min. 21 sec.; 3 Van

(F.-B.), a min. sec.; 4 Winner

(F.-B.), a min. sec.; 4 Winner

(F.-B.), a min. sec.; 5 Ander
son (Aust.), a 13 min. 13 sec.

3 reu (Sulsse), a 13 min. 13 sec.

7. Willems (Beig.), a 15 min.

1 sec.; 8 Martin (Fr.), a 15 min.

1 sec.; 8 Martin (Fr.), a 16 min.

1 sec.; 10. Fernander (Esp.), a 16 min.

1 sec.; 10. Sernander (Esp.), a 17 min. 21 sec.; 12 Vallet (Fr.),

a 19 min. 53 sec.; 12 Vallet (Fr.),

a 19 min. 53 sec.; 13 Bernander

(Fr.), a 20 min. sec.; 14 Nilsson

(Suede), a 25 min. 11 sec.; 15.

Relly (Irl.), a 37 min. sec.; etc.

Le Monde

Strice des Abouncements 5, rue des Italiens 25/27 PARIS - CEDEX 69 C.C.P., Paris 4267-23 ABONNEMENTS Smois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-DOM-TOM. 273 F 462 F 611 F 789 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1391 F 1820 F ÉTRANGER

(per presentation) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 940 F

Par voie aéricans The first demands,
Les abonots qui papent per chânes
postal (trois volets) vocatent bina
juindre ce châque à leur demande.

Changement d'adresse définitée on provinces (deux semaines en plus); nos abonats nost invides à formatier leux demande une semaine au moins grant leux départ. Joindre la dessière bando d'essol à intite constituente. Venillez avoir l'obligement de réliger tous les nous progres en capitales l'impératrie. CLASSEMENT FINAL AUX POINTS 1 Relly (Irl.), 429 pts; 2 Hinault (Pr.), 182; 3. Anderson (Austr.), 168, etc. Rugby

che) du 20 📰 🕠 [ulliet IMT.

Ni Endres ni totta sas miles se com

gui furent see to méti-talent apparente

dirigeants F.I.E. De même,

l'escrime tout

dr,ou blobadet je Asut që

folie qui souffie désormals sur ses

pistas. Combata de 🚃 en plus 🐷

tation permanente des

TOURNEE BUROPESINE EN AFRIQUE DU TIM (Johannesburg)

(Johannesburg)

EV Prisident d'Afrique du L.
Hennis, BBoto, Gerber, Tobias,
(I) Botha, (m) Serfontein, Btofberg,
Mallett, J. Williams, Mooiman, Bakker, Oosthulzen, Cockrell, Van Aswegen) bat Sélection du Tournol (Hara,
Carleton, Woodward, Dodge, Blanco,
Langer, (m) Bolmes puis 3n
Sasterry, Squire, O'Driscoll,
clough, Martin, Price, Wheeler,
C. Williams) 25 19 (3 essais,
1 3 pénalités comtre
2 essais, 1 3 pénalités de liter).

COUPE GALRA (VICHY)

TINALE: AUSTRALUE b. EDIGNE: 3-2.

Dounième simple: Miller (Austr.)

b. Cassi (Esp.), 6-4, 1-8, 9-7, 6-5.

Dounie: Cash-Miller (Austr.)

Cassi (Austr.), 6-8, 6-1, 6-1, 6-1,

Douniers simples: Cassi (Esp.), b.

Cash (Austr.), 6-8, 8-1; Tous (Esp.)

b. Miller (Austr.), 7-1, 6-1.

MATCH DE CLASSEMENT: TCHECOSLOVAQUIE b. YOUGOSLAVIE:

4-1. (Tob.) b. Horvat-Zivojinovic (Youg.), 7-5,

Berniers simples:

Derniers simples:

Derniers simples:

Derniers simples:

Derniers simples:

Derniers simples:

Entrangles:

Derniers simples:

Derniers (Bress):

Derniers simples:

TÊTU COMME SON ANE

que... Ce quaranteon Jean-Paul II Depuis, ries w jul a fait

Design in rotal and das mainun cadeau tiplie la la la la più la spectaculaires. Après piùsieurs grèves il la faim de Brasilla, il rem enls tour de

la guerre ot: Ot: Damiso, le secrétaire général rence épiscopale aide. a promis place gratuite à d'un appareil d'Alitatia, ainsi qu'un container avec I fourrage pour son âne. Mais, jour de son départ, iz juitiet, was a Van signifie, qu'après tout, son jours -ausal obstiné, Damiao 🗈

Damiso Galdino set set partir Rome, que... Ce seul, afin de le seul d'accepter son présent. lì a commencé dimenche

25 juillet sur la piace Pletre une nouvelle grève de la faim. Demier état de rumeura contradictoires : le pape accep-terait « avec plaisir » l'ane Jericar et le logeralt dans son jardin gendolfo. Histoire de fou? Peut-être —

et il est vral que Damiso a été Interné pendant deux ans dans un hopital psychiatrique, - mais on ne peut oublier le rôle joué par l'ane, « symbole d'humilité », de l'anesse de Balaam, porteparole de Yahvé, à l'ânon sur lequel Jésus fit son entrée à Jérusalem. Et Damiso n'est pas el tou que ca quand il dit : ple veux donner mon line à Jean-Paul II en échange de la création d'un mouvement de lutte contre la faim dans le que massacrer les petits. Histoire & suivre...

ALAN WOODROW.

LA PERTE DÉFINITIVE DE VOS CHEVEUX --N'EST PAS UNE FATALITÉ

Vingt ans d'expérience dans nos instituts nous permettent d'affirmer qu'il existe

Vingt and d'experience dans nos instituts nous permetient d'entreme deux catégories de personnes ayant des problèmes capitaires :

Il pour catégories de personnes ayant des problèmes capitaires :

Il pour catégories de personnes des naves qui mategorie entrepti :

Il général, il chimes de n'aupération des cheveux perdus est fable. C'est pourque il feut agir vies, quand les cheveux sont encore à.

Les symptômes chesiques d'agression des cheveux sont :

palicules et dépôts graissent.

chéveux sants et cassants.

démangeaisons du cuir chevets.

chanse importantes des chevenx su peignage de sa

SY PRENDRE A TEMPS



EUROCAP EUROCAP à
Litie - Sordemix
Marseille - Granable
Limogus - Lyon
Mallyouse-Manay
Hinates - Reime
Remas - Rosen
So-Etienns - Toulon

El importe que la cellule capitaire ne s'atrophie pas : ce serait trop tard. Téléphorez de étrinet pour un render-vous, nous vous dirons hornétement, sans engegarient pour vous, si nous pouvons vous elder et dans quelle mesure.

EUROCAP INSTITUT CAPILLAIRE 4, rue de Castiglionne, PARIS Téléphone : (1) 260-38-84

Naissances

Thistry et Catherine DELCOUR, née Cirollet, W leur file Cyril ont la joie de faire part W la naissance de Camille. Paris, le 🗈 juillet 1982.

CARNET

Jean et Monique Lavia, Jean et Monique Lavia, Bennint, Bennint, faire part de la naissance de Fils it petits-file, le 22 juillet 1982

Dácès

Monique, Romagnan, sea parents. Ont in the sea

Benoît, année, 24 1982, 32, Aix-en-Provence.

- Jean-Claude et Link III Jeanne Marie Flaux, Lour famille Marie Part du décès ont la douleur de faire part du décès

Georges FIAUX,
dans sa la année,
10 juillet 1982.
Ses lieu du balse, dans
la plus intimité.
1, III Bourbon-le-Châtau.
Paris (87).

Jean-Noël Millon, son Guinot, Lander Millon, Schape, Millon, M

« La Louvatière », Chatey-Bons, 01300 Belley.

– M. st Mme Racul Rosti, Piera Rossi, Jean-Michel, Françoise, Pierre

M. et Mine Guy Pereira, Prancine Joseph, Prancine Joseph, ont la douleur de faire part du décès

Ame Robert tier, see enfants et petits-enfants et petits-enfants et petits-enfant.

M. Marcel Rabeul Common de M. Charles VAN RIPER, survenue le 14 juillet 1982, à l'âge de quatre-vingt-nbuf ans.

- Les obséques ont su lieu dans l'intimité, le 16 juillet 1982, à Villeton (Lot-et-Garonne).

53, rue Mazarin, 33000 Bordeaux.
Baint-Christophe
47160 Dannaran.

Anniversaire

à ceux qui ont connu Marcelle JANNEY-ROUSSKIET en ce surième anniversire de son décès, juillet 1982 .

CATASTROPHES

Au Japon

LES PLUIES QUI E SONT ABAT-TUES SUR NAGASAKI ONT FAIT PLUS DE DEUX CENTS MORTS

PLUS DE DEUX CENTS MORTS

Le damier bilas, provisoire, pinten dituviennes qui se abatture de Nagasaki, dans sud du pointe de Magasaki, dans sud du pointe de militers d'habitations de militers d'habitations de militers d'habitations par les nombreux glissements de terrain qu'elles de dignes coupés. Les tiadsons ferroviaires n'ont pas encore été rétablies. Il est tombé à Nagasaki — une des deux villes du Japon qui avaient été la cible de bombes atomiques en 1945 — 450 millimètres d'aau en sept heures; un tel phénomère des s'était pas produit depuis vingt-cinq ans.

Les sauveleus travaillent dans des d'autant plus diffides nouvelles pluies sont prèvues. Des cadavres ont été emportées dans les eaux on englouts dans la boue. Des camions ravitaillent les sinistrés en vivres, mais ne peuvent atteindre toutes les zones dévastées.

« Hier, Nagasaki était une ville prospère et aujourd'sui elle ressemble à une immanas poubelle n, a déclaré un habitant. Vendredi 23 juillet également, dans Pest de l'archipel nippon, un violent tremblement de teure — de magnitude 7 sur l'échelle

appen, un violent trembitment de terre — de magnitude 7 sur l'éghelle de Elchter — avait en lieu. (Reuter, UPI, A.P.)

La chaleur cause un dérail-lement en Suède. — Trois morts douze grièvement, vel est le bilan du déraillement, samed: 24 juil-let, d'un train près de Soeder-hamn, sur la obte nord-est de la Suède. L'accident est probable-ment du à une déformation des rails provounée par la jorte charails provoquée par la forte cha-leur qui régnait ce jour-la. (APP).

LES COLLECTIONS D'HIVER 1900-1982

Les collections d'hiver de haute couture esquisse un retour aux formes baroques et romantiques, Chez Nina Ricci, Gérard Picart illustre avec humour les tendances 1900 de la mode, tissus. Ses paletots en sifflets et ses innes enroulées sont coupés.

dans une grise ménarque a qui s'annonce déjà comme le coloris vedette de la saison. Il en marie plusieurs tons sombres cieuse. Des tailleurs | pantalon montés hauts comme ceux des danseurs de tango de musichall, dont I reprend is veste courte et la chemise à labot. La tailleur a jupe roulée suit les mêmes lignes. 🕞 de crépuscule Imprimées s'inspirent des desde de falbalas, l'inverse de ses modèles noirs un peu soubrette de théstre - à une série de robes montantes

C'est Erik Mortensen, son collaborateur depuis vingt ans, qui prend la relève de Pierre Balmain. décédé voici un mois, après avoir alles robes du soir dont il aveit le secret. On ne peut que se sentir émue à l'apparition. In law-IN THE RESERVE A SUCCESS 📰 l'été 1946, pour lesquels les mannequins à silhouette 🚟 🚾 🚾 profilée, colffée us grands peaux basculée, retrouvent les d'une d'une cubilée.

contrastent des corsages de vo-

lants très ajustée sur de grandes

Eric Mortensen habille 🖿 très liquettes carrées MESen invitari, militari noir, des tailleurs 📺 📫 l'hi-I III avec III courtes I I tailées n amphore, marquant la taille. La man du buste est souvent des gilets en 💷 en contraste. De grandes capes mi robes de criquecule et du courtes, courtes, coposent le sorte de la 1900 = brillantes ou chatoyantes, enrou-

Lacroix amores bonheur chez Jean Patou le ...

ancien élève mi l'École mode chez Hermès et Gilles Pou-Jacques Picart, il dirige una équipe dont nous verrons bientôt

des paletots souples sur tailleurs pentalon, houppelandes nette > 📥 « Joy », parfum 🚃 huitiama en les este en THE CLU'ON THE WAR ON THE laque. De la jupes-tulipes en soie changeante s'accompagnent im simples candre

periés ou brodés.

cols Manageri, joue and it douceur des flanelles crises en capes triangulaires, ces WILLE strictes aux revers et poignets feuillus, voins that the dentelle imprimés et paillatés sur des jupes à guille e taille fine ». Gris ene o'ouvrent sur un lime sorti. Les robes en soie chanpar un travail subtil 🖭 🚃 a bijou », 🚃 monagacontes irisées fort gris påle sur un lamé argent.

Tille en vere Rabanne serre la Male; les colliers noullie forment Tournament parures en aluminium et lider ikke uz mêses ou marant noirs décolletés. De permésble 🛔 emmenchures géantes descendent iusqu'au en ciré-noir sur une robe à bustier lées autour la corps comme de cuir assorti, lacé dans la dos alles de libellule repliées. ... , et jupe crinoline à volants. N. MONT-SERVAN



(Croquis de MARCO.) NINA RICCI: silhouette de jour euroniée comprenant un paletot dans un pied-de-poule noir et gris double (ace de Dormenii en sifflet s'ouvrant sur un blouson baroque en sole d'Abraham à carreaux noirs et blancs, ornée d'un jabot de satin blanc strié de fouets de coq et une jape en peigné de laine noire de Besson, compiétée d'un grand breton en fentre rouge.

PUBLICATION JUDICIAIRE

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS 17° Chambre correctionnelle Jugement du 1er mars 1982 ,

Aux termes de ce jugement, Maurice GAIT, directeur de publication du journal eRIVAROLD à été déclare du délit diffama-lime publique envers particulier.

l'occurrence Edmon CHARLES - ROUX, en raison de l'article paru 2 septembre 1931, infraction prévue et réprimée par les articles 29, alinéas 1 et 32, alinéas 1 de la loi du 29 juillat 1881, a été condamné à 2 000 francs d'amende.

Statuant intérêts civils, a comme de CHARLES-ROUX, de M. DEFFERRE, la somme 1 franc à l'important d'amende d'amende l'intérêts civils a condonné l'insertion in le partie civile.

Condamné GATT aux extrait conforme, S.C.P. Pollet, justice

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés **III** Journal officiel du dimanche III juillet 1982 : DES DÉCRETS

Instituant une remise conventionnelle pour les pharmaciens, en application de l'article 20 la la la du III décembre 1979.

Etendant certaines compétences du mational du crédit aux établissements de l'All à l'an

Modifiant | articles 148 159 de l'annua III du inda général des impôts.

• Pris en application le deux articles de décrets du III mai 1982, relatifs aux pouvoirs is commissaires de la République, sur la manadiétudes techniques de l'équipement et les centres interrégionaux de forprofessionnelle.

MARDI 27 JUILLET « Manufacture — Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie », 14 h 30, avenue des Gobelins, Mª Brossais. « De Saint-Germain des-Prés à Min-Sulpice », 15 heures, façade Saint-Germain-des-Prés, Mile Colin. Promenade Montmartre ., 15 houres, Man Abbesses, Mme Legré-

- Hôtel Lauzun - 15 heures, 17, quai d'Anjou, Mª Oswald (Caisse nationale des monuments historiques). Quartier Mouffetard = Eglise int-Médard =, 15 heures, porche de (Approche de l'art).

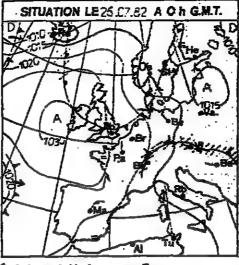
«La Sorbonne», 15 heures, 46, rue

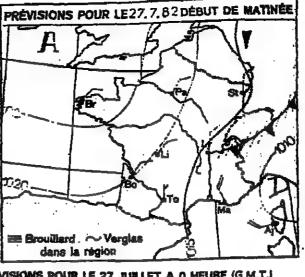
« Le Marais », III heures, mêtro Saint-Paul (Lutèce-Visites). Un parc et trois d'histoire », 15 heures, 33, rue du Général-Leclerc, à Issy (Paris et son histoire).

I'Hôtel W Villa -, 14 II 30, devant la poste (Tourisme

« Le Museum inconnu », [4] 30, 2, rue de Sévigné (Le Vieux Paris).

PARIS EN VISITES - MÉTÉOROLOGIE





rolution probable du temps en France entre le lundi 26 juillet II 0 beure et le mardi 27 juillet II 24 beures :



JEU Nº 5

Mats croisés anacyclo-palindromiques »

l. Rion [fleuve de Géorgie, an-clement : Phase] / noir [boire un « noir »] ; anel [anneau de la ser-vant I maintenir les deux Imacke d'une tenaille de forgeron]/ Lena [fleuve de Ellerie 4 270 km]. - II. Engis [commune M Belgique, sur la Meuse; on y situe le lieu des avendes ann fils Aymon]/ signe.
— III. Les [ville de Catalo-ane]/suer: oc/Ca. — IV. Ipé [bois gnoniacées] /épi ; ces/sec. - V. Se/ès: zétète [dans - Inter antique, sorte de commissaire. inquisiteur désigné pour mener en enquête criminelle ou politique] /ététez l. — VI. Lier/Retl [le médecin allemand Johann Christian Red (1759-1813) a donné son nom an «ruban de Reil latéral», fais-

ceau des voies aconstiques state dans la partie latérale du tronc cérébral, et au « ruban de Reil médian », famena da «da de la sensiillia situé au renre du tronc errébral] ris [divinités qui prési-tant à la galeté]/str. – VII. La [l'Aa, fleuve passant à Saint-Omer. a 80 km de long]/âa [en pharma-cie, symbole indiquant un mélange de substances à poids égaux] : iras/sort :- VIII. Est [canal de jets d'eau qui, 📥 🕍 Anciens, alimentaient acanaux et ruisseaux des jardins ; latin nilus : aqueduc]/Lin. (saint Lin. premier successeur de saint Pierre à Rome,

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

I. Petit supplément I liquide

par la patron. - II. Dispa-raît après une bonne correction. Fleuve. - III. Pas toujours bien

digérée lorsqu'elle est trop réchauf-fée. – IV. Est empruntée pour se rendre. Faiseur de mystères de noto-riété publique. – V. Les problèmes

d'encombrements lui passent au-dessus de la tête. - VI. C'est un bon

début lorsqu'on vent d'annual -

VII. Delacroix, pour ses amis. Pro-nom. - VIII. Un peu de tout. Dispa-

raît lorsqu'elle est bien milli -IX. Participe au trafic des chevaux.

Démonstratif. - X. Aromatisé.

point dans l'eau. - XL N'est pas le

fait d'un gouvernement responsable. Une expérience d'où l'on sort très

1. N'est pas du genre à dormir sur

un banc. - 2. Veut bien changer de

branche mais préférerait rester dans

sa région. - 3. En Suisse. Prises

éprouvé. VERTICALEMENT

PROBLEME Nº 3240

pape de 65 à 76] | Philipp Etter fut | plusieurs reprises (1939,1942,1947 et 1953) président i la Confédération helvétique] / Retté [Adolpha Retté (1863-1930), poète et prosateur, fut un adepte du libre et du symbolisme]. - X. Ila [le peuple ils ba-bite la Zambie]/Ali [consin et anni dre de Mahomet].

Participant and Participant 1. Relis/siler (plante plateaux dre 1:20 m de haut); Agni (Dien védique personnifiant le Feu)//agn genre de légumineuses d'Amérique fournissant du bois, des des des tringentes des fruits; certaines de ses deux cent cinquante espèces sont cultivées pour le feuillage m le fleurs]. - 2. In [être = in =]/pl; pela/Alep [ancienne capitale de la Syrie] : il/li. - 3. Ogre/ergo [en latin : donc : cf. cogito ergo a je pense, je suls (Des-cartes)]; Ela/ala - 4. Nie/ein : Zeus/Suez. - 5. Sucer/reçus; tel/let. - 6. Set/tes. - 7. Ne/en; Serret [Alfred Serret (1819-1885), professeur au Collège de France, la un des premiers à développer la théorie groupes du mi-cien Évariste Galois]/terres. - 8. Tiares/serait. - 9. Lac/cai; [calibrer le fil de fer, le fil de laiton, destiné à film im épingles iu moyen d'une mesure appelée esse . / resse [grand panier rusti-

JEAN-PIERRE COLIGNON.

d'otage. On peut y entendre tempê-ter I tous les vents. — 4. Le chagrin

leur va bien. Signes de sagesse. - 5. Il est donc difficile de compter sur lui. N'est pas du genre lâcheur. - 6.

signe fièvre in premier. – 8. Peuvent fausser le résultat d'une épreuve sportive. – 9. Pondait en

Solution du problème nº 3239

Horizontalement I. Mamamouchi. Ode. - II. Uranoplastie. An. - III. Lai. Tetn.

Entoir. - IV. Ti. Ness. Verso. - V.

Igloo. Réalité. - VI. Pneu. Hirsute.

Cc. - VII. Le. Pric. Mesure. -

VIII. Iéna. Ruade. Ne. - IX.

Absorbante. III - X. Clan. Et. Epois. - XI. Tire. Dolent. P.T.T. -

XII. Ile. Fer. Octa. - XIII. Oiselle-rie. Eloa. - XIV. No.

Verticalement

Ilion (cheval de Troie). - 3. Mai.

Le. Nacres. - 4. An. Coupable. Ere.

- 5. Mot. Sa. Flac. - 6. Open.

Hirondelle: - 7. Ultérieur. Orée. -

8. Causer. Abel. Rut. - 9. H.S.

(hors service). Sas. Date. Ire. - 10.

Ite. Lumen. Noé. - 11. Invite. Tête.

Et. - 12. Etc. EP. Tete. - 13.

Ore. Un. Opale. - 14. Dais. Cródit.

GUY BROUTY.

Onc. - 15. Enrouée. Estrade.

1. Multiplication. - Maraignée.

Etend. XV. Nièce. Tente. Ce.

était grand prince.

saisons. On peut dire qu'il

Mardi, il fera beau sur la Bretagne,

les côtes atlantiques, le Sud-Ouest et la région méditerranéeune. Le soleil brillera, mais les températures seront infé-rieures aux normales, les vents de nord seront forts dans la vallée du Rhône, se maintenant à 70-80 kilomètres/heure. Sur nos régions du Nord-Est et de l'Est (Lorraine, Vosges, Alsace, Bourgo-gne, Francho-Conté, Alpes du Nord).

ene, Francho-Comté, Aspes de la la ciel sera très magent à couvert avec quelques faibles pluies intermittentes en coulèges faibles pluies intermittentes en coulège voir de la quelques faibles pluies intermittantes en montagne, où l'on pourra voir de la neige au-dessus de 2 500 mètres. Entre l'est et l'ouest, des Flandres, Artois, Champagne à la Normandle, an Bassin parisien et au Massif Central, le tiel sera nuageux à très nuageux le matin avec des minimums de température compris entre 9 et 10 °C; l'après-midi, le compris entre 9 et 10 °C; l'après-midi, le sera mathe les felicieurs et désagnement. en revanche, les éclaircies se développe-ront et les températures s'élèveront entre 18 et 20 degrés.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 juillet; le second, le minimum de la muit du 25 au 26 juillet); Ajaccio, 27 et 17 degrés; Blarritz, 23 et 14; Bordeaux, 26 et 13; Bourges, 23 et 14; Bordeaux, 26 et 13; Bourges, 23 et 14; Brest, 19 et 12; Caen, 21 et 14; Cherbourg, 18 et 15; Clermont-Ferrand, 22 et 15; Dijon, 17 et 15; Grenoble, 21 et 16; Lille, 21 et 10; Lyon, 21 et 15; Marseille-Marignane, 28 et 18; Nancy, 19 et 11; Nantes, 23 et 13; Bourget, 22 et 10; Pau, 24 et 14; Perpignan, 29 et 20; Reanes, 23 et 12; Strasbourg, 20 et 15; Tours, 23 et 10; Toulouse, 27 et 15; Pointe-à-Pitre, 31 et 24. Températures (le premier chiffre

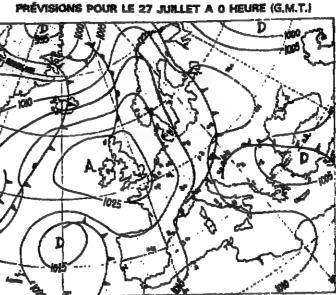
ou téléphoner au 525,44,32

Alger, 27 et 17; Amsterdam, 19 et 10; Athènes, 31 et 23; Berlin, 29 et 16; Bonn, 20 et : Bruxelles. 20 et 13 : Le Caire, 34 et 21 ; îles Canaries, 31 et 22 ; Copenhague, 23 et 20 ; Dakar, 29 et 24 ; Djerba, 31 ≡ 25; Genève, III et I4; 16; Londrez, 25 et 17; 31 = 16; Londrez, 25 et 14; Luxembourg, 19 et 13; Madrid, 33 et 17; Moscou, 20 et 12; Nairobi, 22 et 13; New-York, 31 et 22; Palma-de-Majorque, 27 = 19; Rome, 28 et 19; Stockholm, 29 et 17; Tozeur. et 26 : Tunis, 32 et 23.

Pression atmosphérique nivean de le mer à Paris le 26 juillet à 3. heures 1 009,9-milithèrs, soit 757,5 millimètres de mercure.

(Document Mail avec le support rechnique spécial la Météorologie nationale.)

■ RECTIFICATIF. - IVA tre numéro du mardi 20 juillet, 29, rubrique « Presse », avons publié la informations sur l'audience et la limbe de rents quotidiens parisiens. tableau de la illimate inclu en 1981 quotidiens contrôlés l'O.J.D., nous avons par reur pour le journai les Echos le chiffre de 50 842 exemplaires, qui ne représentait que la diffusion payée. Il faut y ajouter 10 089 exemplaires non payés pour parvenir au E. D.J.D. de la diftotale, soit 60 931 exem-



week-ends, sorties, vacances, DEPART TRANQUILLE ALARME 2000 contre le voi technologie, mais d'utilisation simple, et ammédiatement opérationnelles. un départ tranquille, angoisse du retour. remplir et i le bon ci-contre à ALARME 2000 nº..... code postal ₹, rue Gudin, 75016 PARIS

à vetre service sur fonte la France.

Green Contract Contraction . The A STORESTON AND Tartiffell publi W ST MENER The state of the s w. Design The Annual consistence state-STATE OF THE PARTY The state of the s de la serie de la constante de

La hierarahie Series and a real bearings of

THE PLANT OF THE PARTY OF THE P The second secon The second secon -And the state of t The state of the s THE STATES BERTHAM trees at the same The same and the s

to make the - 10 mg 100 mg 70. OM . M 21 45 45 THE PERSON THE PARTY AND TH The state of the s The state of the s

A SAN WE WANTED A THE STREET STREET

Le Monde ECONOMIE

LA RÉMUNÉRATION DE L'ÉPARGNE EN PÉRIODE D'INFLATION

mauvais fonctionnement du marché monétaire et l'incertitude sur le niveau souhaitable, compte tenu du degré élevé d'inflation. La taux d'adirect Les réformes introduites au début de la décennie pré-cédente out échoré parce qu'elles plaquer des mesures d'inspiration la resure de structure qui restait profondément marquée par l'existence de nombreux circuits (d'où

Sous le gouvernement de M. Raymond Barre,

aux taux à court terme, et ce fut un objectif de la menée la la mombreuses traces dans les esprits et dans la pratiquel que de rétablir une hiérarchie des taux conforme ce

Pierre Berger, dans l'article qu'on lira point de vue indique principales conditions d'une meilleure maîtrise du crédit en

maintenir des soldes créditeurs à la Banque centrale, selon des dosages commandés par l'évolu-tion de la manuel monétaire.

On a reproché au régime ainsi

stabil de n'avoir pas répondu aux espoirs qu'il avait suscités puisque les autorités monétaires ont dû lui adjoindre le système

régime des réserves obligatoires avait cependant sa cohérence et

sa logique. Mais, en réalité, il n'a jamais fonctionné dans les condi-tions qui auraient pu favoriser son efficacité. Reposant sur une

conception néo-libérale, il suppo-

fres et des demandes de capitanz.

un libre jeu des tendances du marché, une action persévérante

de la Banque centrale, constam-ment adaptée aux nécessités de

Péquilibre monétaire interne et

mis en œuvre en Allemagne fédé-rale qui se rapprochent le plus d'une telle eunception, avec des

poussées de taux d'intérêt pro-rois-violentes sur le marché mo-nétaire, mais aunsi avec les per-formances que l'es le dens les domaines économique et mo-

nétaire, et qui ont été maintes

fois évoquées naguère I l'Assem-blée

Les pesanteurs

En France, les pesanteurs

- et la politique moné-

étaient trop jourdes - comme c'est souvent le cas dans notre

tion hybride dite de libéralism

avancé, fortement empreinte de dirigiane, qui en a perturbé le

limites aux fluctuations des taux

d'intérêt. De la sorte, le climat

ham m'a pu se développer, et le

système de l'encadrement du crédit, un et ont échappé la

phipart des pays occidentant, a dit être institué.

L'avenir et l'expérience diront si la recherche de la logique et de la cohérence, par l'institution

de méthodes plus autoritaires et

nettement administratives.

conduire à une efficacité eccrue.

Mais, quelle que soit la politique adoptée, elle ne peut négliger

l'adaptation des taux d'intérêt aux orientations de l'inflation, de

manière à éviter une propension excessive à l'endettement et un

PORTUGAL

Vente d'une Fonderie

A 15 lim de Lisbonne. Surface totale 14.000 m2,

dont 2.700 m2 de surface couverte.

Chiffre d'affaires annuel : 80 millions d'escudos.

Capacité annuelle Mi production : 1.800 tonnes.

35 employés.

Fonderie en fonctionnement.

. • Fonte grise >

découragement de l'épargne.

Il a un dogme un les tanx à dahors des sentiers battns de l'encadrement. Au cours long terme un dogme un les tanx à dahors des sentiers battns de l'encadrement. Au cours long terme un dogme un des tanx à dahors des sentiers battns de l'encadrement. Au cours dis sensite it in her I venir, la préoccupation prioritaire de gouvernement dans ce domaine sera
la formation d'une épargne susceptible
une industrie di li
convient en premier lien de préparer le relais de
la Monory, qui, prolongation, vient expiration à la fin de l'année. Le rapport Dautresme a fait un certain nombre de auggestions. Le ministre la la finances semble hien l'all à s'en inspirer. (Voir l'article de Sarge Marti.)

Quel niveau pour les taux d'intérêt à long terme ?

M ALGRE la détente observée depuis quelques jours, la persistance aux Étais-Unis de taux d'intérêt à haut niveau, en dépit de ralentisse-ment très net de l'inflation dans ce pays, le maintien de conditions relativement élevées tant sur le le main des d'obli-gations, maigré la récente dévaluation et les objectifs de meilleure évolution des prix, mettent en évidence la nécessité de pro-céder à un effort d'approfondis-

térêt représente la plus-value du présent par rapport au futur ; il est préférable de disposer de 100 000 francs aujourd'hui que de pouvoir en bénéficier seulement dans six mole ou dans dix ana L'intérêt représente, en termes annuels, le prix de la renonciation du préteur, par l'empranteur.

Lorsque l'inflation se poursuit, tout se complique et on ne sait plus très bien ce que représente l'intérêt. On array sur fois à cette absurdité que la valeur de la détention future prime la valeur de la desenuan présenta. Il en est ainsi chaque fois que l'intérêt exprimé an permes de pouvoir la la la négatif, par entre de la dégradation du capital et des

Selon les personnes ou les institutions en cause, les optiques différent, Pour le fiec, l'intérêt revenu, meis la symétrie n'est que partielle : al l'intérêt payé par l'emprunteur est, dans tous les cas, une charge lorsqu'il s'agit d'entreprises, il n'est considéré comme tal que si l'opération s'applique à un achat immobilier répondant à des conditions strictement définies lorsqu'il s'agit prunteur, il ressent l'intérêt comme une charge d'autant plu lourde que son niveau nominal est élevé, même si celui-ci n'est du seri d'infla-

La hiérarchie

Pour l'épargnant prêteur de fonds, le point de vue change : l'intérêt constitue une modeste contribution destinée à compenser la perte en capital exprimés en termes réels, sans espoir de toucher une véritable rémunération. Les banques, à la fois leur fonction même, sont relati-vement indifférentes à la notion attentives au différentiel des intérêts créditeurs et des intérêts débiteurs. Quant à l'Etat, il ajoute un élément supplémentaire de discordance en allouant, dans certains cas, des bonifications d'intérêt Enfin, pour cou-ronner cet ensemble de confu-sions et d'incohérence, de nombreux commentateurs, universitaires ou autres, continuent de traiter des taux d'intérêt comme s'il n'y avait ni dégradation des fonds prêtes ni inci-dences fiscales perturbatrices. Tout cela mérite quelques reflexions.

La première vise la hiérarchie des taux d'intérêt. Au cours de récents échanges de vues sur les problèmes de crédit. Pidée a été souvent exprimée que les taux du clevés que ceux du long terme. Une telle conception serait incontestablement vraie si les prix étaient stables. Mais, en période d'inflation rapide comme celle que nous connaissons depuis huit ans, prétendre que les taux du court terme doivent être inférieurs à ceux du long terme revient à déciarer que l'inflation de por PIERRE BERGER (*)

En effet, un taux d'inflation de 14 % justifie un taux d'intérêt d'au moins 16 % 17 6 dans les relations financières 2 court terme, mais la pratique de taux ansi élevés pour les opérations long terme risque de laisser planer des doutes sur la volonté des pouvoirs publics de maltrier l'inflation. Il ne serait donc anormal que, dans me parrous comme celle que nous vivons, et compte tenu des intentions expri-mées par différents membres du gonvernement sur les perspectives monétaires, se conditions que crédit l'court terme soient plus oméreuses que celles des prêts à

ams conquer I distinguer deux séries de problèmes blen distincts, selon qu'ils concernent le court terme ou le long terme. Seuls les premiers ecront envisagés dans cet article.

La saine insécurité Dens les conditions présentes

de is regiementation, tout déposent en compte sur livret ou compte à court terme, que ce soit en cu cu co d'épargne, est per-dant : intérêt pour compenser is perte en pouvoir (sous réserve; du livret . A). Le but .est. clair : il. consiste A orienter les capitates vers le mg les emplois dits à risques. Mais en peut se demander s'il n'y a pes d'autres détournements possibles; plutôt que de conserver des liquidités, le détenteur peut décider l'achat d'un gadget d'importation ou un voyage I l'étranger emd'exotisme. Il convient donc de prendre garde aux conséquences inattendues et non voulues: les effets peuvent être l'opposé de ceux qui répondent aux objectifs économiques du

Du côté des emprunteurs, le domaine du court terme recouvre le crédit bancaire et, par voie de conséquence, les banque centrale. Sur le premier point, il semble soient supérieurs de quelques points au coefficient d'inflation, l'endettement demeure compatible avec les conditions physiques quoi les hausses de prix rece-vraient un athuniant supplé-

Sur le second point, il convient de rappeler que, en distribuant des crèdits, les banques risquent de manquer de ressources, Mais, pour que leur activité de crédit soit conduite avec la modération nécessaire, il est bon que les banques solent placées dans ce qu'un banquier suisse appelait, au cours d'une conférence récente, un climat de saine insi rité. En d'autres termes, les hanques ne doivent pas avoir Passurance d'un refinancement automatique, soit en s'adressant au marché monétaire, soit en sollicitant les concours de la Banque centrale. C'est pour repondre à de telles préoccupations que le système des réserves obligatoires a été institué en 1966. Le Monde, dans ses éditions des 28 et 29 décembre 1966, en avait exposé la philosophie. Il s'agrasalt tout d'abord de renforcer le prééminence de la Banque de Prance que lui vaut le monopole des émissions de billets. Comme la part des billets se réduisait

Les projets de la Rue de Rivoli pour revivifier l'épargne eppare nécessaire de cette perte d'infinence par l'obli-gation imposée aux banques de

W L Transport Destructure ?

What disperses dispositions méritent d'être retenues, a les portant et jugement pour la première fois en public depuis que le commission constituée ious la présidence de M Desid Dantresme, administrateur géné-ral du Crédit du Nord, a achevé avril dernier son périple auavril demier son périple autour l'épargne, M. JangDelors l'grandement réhabilité
ce rapport que l'on
croire enterré pour toujours.
Voilà déjà plusieurs
président de Répubilque avait donné son imprimatur en déclarant le 3 juin
dernier qu'il convenait de développer a channe lopper a chaque e cala sera possible, et de sera possible, aptial à risque et les comptes épargne-investissements pour les Qui correspondrent à des exené-rations fiscales ».

L'Elysée ayant donné le « feu vert » sur le plan fiscal, il ne restait plus au ministre de l'économie et des finances qu'à déterminer les megures à primare. inspirées ou non le « repport Dautressne », la me de Rivoli n'ayant jamais caché les distances qu'elle comptait grendre avec cette étude. Deux possibi-lités s'offraient il cet égard sur pouvoirs publics : soit s'en tenir à l' « après-Monory », c'est-à-dire mettre en chantier au plus vite le dispositif à offrir aux éparde la lot du 13 juillet 1978 dont les dispositions ont été excep-tionnellement prorogées jusqu'à oéder à cette occazion à la véritable réforme de l'épargne lon-gue dans un sens plus favorable au marché (actions et obligations) of att entreprise de petite taille qui se verraient offrir de nouveaux moyens d'ac-

De neuveeux produits figanciers

C'est bien dans ce dernier sens la n gou-vermementale. Pour parer au plus pressé, compte tenn des délais réglementaires, le ministre fera son choix d'ici au 31 juillet pro-chain sur les nouveaux produits financiers qui viendront se substituer à la fin de l'année aux « 5 000 F Monory ». Directement inspirés des suggestions de la commission Dautresme (voir encadre page 16), ces « comptes d'éparque pairimoniaux s, dont

la nature exacte n'a pas encore été l'es e le rapport su l'épargne propose deux formules : le a plan d'éparque immelle » (PEI) et le a compte d'éparque patrimonial » (CEP), — seraient complétés par un nouvel instru-

ment, la comptes d'épargne Calqués sur la principe da l'épargne-logement, ces derniers l'épargne-logement, ces derniers comptes pour leur permettre provisoirement constituées aux fins l'épargne à la société de bénéficier, sous aux d'un prêt participatif à des conditions favorables. De nins, ces comptes qui fonctionneraient en franchise d'impôts serulant durant aux salariés ou du moine 🛦 ceux qui

L'obstacle de l'aveir flusai

La décision devrait être prise très denison devrait etre prise très des sur pul-seuls queiques détails adminis-tratifs restant à règler, et des groupes de travail insulation des le mois d'août pour donner un habillage législatif ess dispositions qui pourraient in Mar la forme d'un projet de loi spédifique sur l'épargne à l'automne ou d'une demi-douzaine d'articles destinés à être incorporés dans le projet de budget 1983.

Si l'élaboration de ces nouveaux produits ne pose guère de autrement de son indispensable : l'avoir fiscal un sujet qui puis plus d'un an dans les milieux financiers où l'on s'attend à sa suppression - conformement aux promesses du candidat Mitterrand - sans savoir très bien quelle formule de sahetitution sera finalement choisis. tresme e émis des propositions qui incitent les sociétés à mieux rémunérer leurs loss qu'elles procèdent i des inou à dei d'actions nouvelles.

Au ministère de l'économie et des finances, on ne semble pas oppose au système ainsi propose mais le budget risque de se faire tirer un peu l'oreille, le coût de l'adéquation entre l'ancien et le nouveau mécanisme étant d'environ 5 milliards de francs pour une période voisine de dix-huit mois, sans compter une « perte en ligne s permanente de 1. milliard de francs par an qui résulterait de l'abandon du dispositif actuel dans lequel les sociétés déficitaires ne bénéfi-

cient pas de l'avoir fiscal. Parallèlement, les pouvoirs publics vont « réactiver » les groupes de travail constitués en 1980 pour moderniser le fonctionne du marché vers la fusion des marchés e à l'instauration de cotations « en continu » sur une quinzaine de valeurs. Ces deux dispositions préconisées à l'époque par la commission Pérouse — mom l'ancien directeur général de enations qui a cédé en juin dernier son fauteuil à M. Robert Lion pour prendre la présidence de la Barclays Bank - sont purement techniques, étant entendu qu'il fandra plusieurs mois d'intervalle mire ces deux étapes pour que la Chambre syndicale des agents de change puisse adapter son outil informatique dont le fonctionnement laisse parfois à désirer en temps nor-

> SERGE MARTIL (Lire le stite page 16.)

Les conséquences d'une baisse do dollar

PELE-WELE. Européens Singulièrement 'p s
ont taux d'introp et taux d'intérêt obliles pays de la Communauté économique à tiquer, une politique d'argent cher, frein frein raprise économique, que le dollar, qui sert ta plupart le pétrole, son son profiter plein cours sur produits qu'ils important. Tels

les taux modifier situation Môme 🖬 le 📠 🛍 reculé, 🎚 (sens parier oss monnates allomandes japonatsos). La l'argant sur le l'arrodollar (comaméricain) est cuisire, il en conclure que "on durable L que les d'emprunte du Trésor et imentreprises sont de qui permettrali aux sociétés d'augmenter ques profits, pourrait, une pre-mière phase tout au moins. avoir pour effet de diminuer les bançaire. Mais indications dont on sujet restant

de poursuive qui n'a rien de certain), en ré-Jusqu'à un point l'effet ture taux par l'avantage prises européennes. présente de de natioand the second of crains ie concurrence profits i l'exportation en 🔤 🚾 Un plus alderait sujour-d'hui l' la reprise en

En ce qui concerne la sulte encore encore conséquences ne bom enu modé mesure d'en profiter sans prendre in nouveaux risques. beaucoup plus difficile à opérer de bonnes — Après première dévaluation progressivement rapidement buté nivezu do d'inflation, au-(I feugue) apperu improdent = appréhension !). il nullement que le trait aujourd'hui, après i deuxièdévaluation, d'aller ment plus les Le franc les fragile, une baisse prononcée 🔳 durable 💳 dollar R et devait our faire, à nouveau cevaller seul, cela m dispenserali pas françaises de devoir

PAUL FABRA



الأم الكلياري

Section 1

A TRAVERS LES REVUES ÉTRANGÈRES, par Daniel VITRY, (*)

Le modèle de Tobin, prix Nobel 1981

June of More, Cress and contient e conférence que James Tobin Nobel d'économie le 8 décembre dernier I Stockholm. Le titre de finances dans 🖿 processus macroéconomique ». Tobin pré-I aux critiques adressées an Iameux 2 IS-LM 2 J.-R. Hicks avait publié en 1937, un la parution de la générale de Keynes, dans son article « Keynes et les classiques : une interprétation ».

Il s'agit i d'équilibre général, en ce sens qu'il resse l'ensemble de l'économie, non pas à tel ou tel secteur en particulier. Tobin insiste sur ja nécessité de prendre en compte à la fois les variables dites de flux, comme l'investissement ou l'épargne, et de stock, comme le capital ou la richesse, même dans - modèle de court terme, et d'examiner les relations entre ces deux types de variables.

D'autre part, il prêche pour la prise en compte de plusieurs types d'actifs financiers et non d'un seul comme on le fait souvent dans les modèles macroécenomiques simplifiés ; cela permet en effet d'être plus précis dans 'analyse du financement de l'accumulation du capital ou du financement des déficits budgétaires et des mouvements interdra quatre types d'actifs : les actions et les obligations, les titres en monnaies étrangères et la monnaie fiduciaire. Enfin. la création monétaire est analysée de facon beaucoup plus fine que d'habitude dans l'extension du modèle, dont nous ne parlerons du reste pas ici pour ne pas

Le travail de Tobin es présente donc comme un modèle à plusieurs actifs ayant pour objet de déterminer la production et les prix à court terme. Tobin analyse de facon détaillée l'offre et la demande de chacun de ces actifs : l'égalité entre la demande et l'offre de ces titres n'est rien d'autre que l'égalité de l'épargne dans trop de détails, disons simplement que le grand intérêt de ce modèle est l'intégration des décisions d'anum et de choix de portefeuille del agents écono-

Dans les modèles traditionnels,

les valeurs à l'équilibre des titres sont déterminées indépendamment is flux d'épargne constitout se passe comme al l'on ne s'intéressait pas à la forme sons laquelle les agents souhaitent accumuler leur éparghe. Dans son modèle au contraire, Tobin intègre les décisions d'épargne des agents et la forme sous lagnelle ils sonhaitent la constituer et la conserver, ce qui se traduit par des mouvements d'achat et de vente des titres

Treis versions

Tobin danne trois versions de son modèle. Elles différent par les variables économiques qu'elles se proposent de déterminer (on parle alors de variables endogènes) par opposition aux va-riables prédéterminées par l'état antérieur du modèle (on parle alors de variables exogènes). Comme il s'agit d'un modèle de court terme il n'est pas choquant que certaine variables soient

— La version « keynésienne » est celle dans laquelle le niveau général des priz est prédéterminé, mais où le revenu national est endogène :

symétrique de la précédente ; le revenu national y est prédéterminé par le niveau du capital accumulé au cours des périodes antérieures et par la quantité de travail disponible;
— La version « mizte » est

celle dans laquelle le niveau gé-néral des prix et le revenu national sont endogènes, mais où on rajoute une relation de Phillips. La version keynésienne permet de retrouver les résultats du modèle traditionnal ; les effets multiplicateurs des politiques monétaires et fiscales entraînent les variables endogènes dans in sens attendu. Cependant une tation du volume du basse l'Etat maintenu en équilibre produit des effets dont on ne peut pas savoir a priori le sens sur le rendement des titres. La classique montre que les effets d'une augmentation de la masse cela fait beiseer les taux d'intérêt et modifie la structure de la production au profit des biene d'investissement et su détriment des blens de consommation. La politique fiscale, quant à elle,

de la politique économique vean général des prix et sur le revenu national, à condition que l'on fause l'hypothèse que l'infistion satisipée ne dépend pas du niveau des prix courants. Tohin discute également la

nature de l'équilibre à long terme de son modèle, mais nous ne le reprendrons pas ici.

mero de mai de l'American Economic Review contient les paplers présentés au congrès de 'American Economic Association Il s'agissuit cette fois du quatrevingt-quatorzième congrès, où nications; trois le sont en l'honneur d'Arthur Okun; nous nous intéresserons à celle de Richard Lipsey qui porte sur

Les gouvernements détien-nent-ils la clé de l'inflation? C'est la question posée par Lipsey. Pour y répondre, il faut faire un détour par la définition de l'inflation, Traditionnellement on définissait l'inflation comme la groissance de l'indice du niveau général des prix; puis au cours des années 70 est apparte une distinction subtile; d'un côté on aurait l'inflation définie comme la hause continue du nivesu général des prix, de l'autre on auratt la simple hausse des six définie comme une hausse faite une fois pour toutes du niveau général des priz Pour illustrer cels on pense blen sûr au choc pétrelier. La distinction a des apparences d'évidence et de clarte : mais il n'en est rien. En effet il faudrait dire ce qu'il faut entendre par hausse continue des prix : continue pendant combien de temps : tine semaine, un on dix ans?

L'inflation = continue >

Pourquoi a-t-on fait une teffe distinction? Litesey soupçonne que c'est à cause de la position monétaire bien connue selon laquelle l'inflation ne peut ae produire qu'accompagnée par une hausse de la quantité de monnements sout responsables. La hausse des priz qui suis un choc pétrolier, al la monnaie ámise meter, constants, 'n'est, tibe' tibe

(*) Professent de stientes ésono-

l'inflation, a continue » doit alors compris comme walter dire: pendant assex longtemps pour requérir une augmentation de la masse monétaire. Lipsey souligne qu'il serait plus simple de parler d'inflation à court terme et d'inflation à long

Ce détour par la définition de l'inflation permet à Lipsey de répondre à la question initiale de la responsabilité des gouvernements dans l'inflation. Leur responsabilité n'est pas tonjours engagée de la même façon. L'in-flation peut en effet être dé-clenchée per l'action délibérée des gouvernements lonsqu'ils sti-mulent trop fortement la de-mande de produits on blen lors-qu'ils émetient trop de monnaie. comme les choes pétroliers, Lipser dégage la responsabilité des autorités en estimant qu'alors elles ne font que suivre l'évé-nement, sans le créer comme dans les autres cas.

Structure de l'épargne et taux d'intérêt

Benjamin M. Frisdman a publié un article sur les effets d'une modification de la structure de l'épargne sur les taux d'inhèret et l'activité économique américaine (3). Il s'agit d'étudier l'influence d'une augmentation des cotinations aux caisses de retraites, financée par une augmentation des contributions soit des ménages, soit des entreprises, d'une augmentation des contrats d'amurance-vie souscrits par les individus, enfin d'une augmentation des dépôts dans les caisses d'épargne. L'auteur utilise pour faire ess simulations le modèle au point par le Massachusetts Institute of Technology.

L'auteur recherche ce qui se nerait passé si les ressources des caisses de retraite avaient ang-menté de 10 milliards de doilars. Lorsque les ménages sont à l'origine de cette augmentation. il suppose que leurs revenus bruts sont diminués d'autant ; lorsque nt à l'origin de l'augmentation, il suppose que les profits bruts sont diminués d'autant, Il faut signaler qu'aux Stats-Unis les caisses de retraite sont de très importants investisseurs institutionnels, la masse des fonds qu'elles placent chaque

grande partie Mu investissements qu'elles Par afficurs, le modèle dequilibre oźneral, lej za Para 📉 🗀 Radow et les profits des entreprises sont done déterminés par son inctionnement, si bien que la per-turbation initiale de 10 millards ne se traduit pas par une balsse de ce montant, grace à la sti-mulation de l'activité économique qui résulte des placements et investissements faits par les caisses de retraite, Les testis sont faits sur la demière période ceime aux Etats-Unis, c'est-à-

dire janvier 1967 - juillet 1969, Le déplacement de l'épargne qui est ainsi simule conduit toujours à une baisse du taux d'intérêt à jong terme et à me hausse du taux à court termé par rapport aux valeurs effectives de ces taux. L'augmentation des ressources des caisses de retraite conduit à un développement de l'intermédiation financière, c'est-à-dire du circuit d'acheminement de l'épargne des agents économiques vers les besoins de financement des entreprises. Aux Etats-Unis en effet, comme en France du reste. les ménages souhaitent conserver la disponibilité de leur épargne ; ils is piscent donc à court ou moyen terme, alors que les besoins de financement des entreprises exigent des fonds placés à long terme. Il faut donc transformer l'épargne courte en immobilisations longues et proposer den tillem historich und éparguants : c'est l'objet de l'in-Minuschialissi dont le développeune expansion

C'est précisément au acult financiers que s'intéressent deux articles publiés dans l'Economic Journal, Le premier article est de M.A. King et L.-D.L. Dicks-Mireaux (4) et porte sur la dé-tention des actifs financiers et le cycle de vie (5) En utilisant des données canadiennes de 1977, les auteurs montrent que l'hypothèse du cycle vital ne suffit pas expliquer de façon satisfaisante l'évolution du rapport richessement d'une bonne partie de la population peut s'expliquer avec l'hypothèse du cycle vital mais il reste qu'une pon négligeable de la population n'accumule pas en prévision de la

l'Economic Journal, A. a publié un article sur la composition des partefeuilles de titres au Royaume-Uni, en utilisant des données de 1975-1976 (6). On retrouve certains résultate connus : la composition des por-tefeuilles dépend de l'age et du individus, mais sussi du sent, Enfin la valeur de l'immobilier représente 50 % de la richesse mette des particuliers ; on comprend pourquoi les entreprises ont du mai à financer leurs in-

bee 1981.

(5) Anthony Shorrocks: «The portorollo position (a position of the position of the

LES AUTEURS

politique à Yels University, sur limite de la constant de la const in prin Hubel d'Accession en 1981. C'est un tria grand key-

Please G. Line at pro-University, in Linear 11 Mar connu pour ses tra-THE RESIDENCE AT IN COURSE de Prima Benjamin M. - Priedman

professeur formula eux Etate-Mervyn A. King

au département de de Birmingham, · L-D. L. Cale - Wires ap-

aux la unit au National of

i Anthony tient à la London Economics, # Londres.

Revivifier l'épargne

(Same de la para 15.)

Sans prétendre donner à Paris un rôle de place boursière de premier plan, ces deux mesures levralent lui permettre de rattraper an moins son retard tout en facilitant l'accès au marché pour les petites et moyennes entreprises qui hésitent encore à faire directement leur entrée officielle à la cote. Une acclimatation progressive sera instituée par l'intermédiaire d'un « marché coté » qui pourrait être une création spécifique ou une sim-ple extension du a hors cote », voire du « hors cote spécial », actuellement moribond, de taçon à constituer une véritable antichambre à la Bourse de Paris pour ces sociétés qui ne présen-teraient que 10 % de leur capital

Trois houveaux

(BES), destiné à protèger

l'épargne l'éro-

foyers was une

idée reprise par pouvoirs publics sous forme vivret

d'épargne populaire (LEP) ou

Le plan d'épargne lavestie

qui n'auront pas :ccès

(PEI), aux

EP et qui doit permettre

Monory ». Le PEI utilisé

librement en actions ou en

obligations; dans la limite -

produits financiers

la Rue de Rivoli et les autorité boursières n'ont pas encore fait lear religion mais l'essentiel reste de proposer su plus vite « des opportunités financières qui permettent aux entreprises de trouver à travers l'épargne à risque des relais destinés aussi bien à leur création, à leur dévelopement ou à leur problème de fonds propres : ainsi que l'a défini M. Delons, faisant allusion à la constitution d'un marché « de blocs de titres » animé par les agents financiers locatix (sóciétés de développement régional, institute régionaux de participation, banquiers...) et ouvert aux PME, et PML à la recherche d'une structure financière qui ne soit plus seulement

Le rapport Dautresme

des cainses d'épargne, actuellemant soumise à l'Assemblée nationale (le Monde du 14 juillet). le ministère s'en tient pour l'instant à un développement de l'éparane longue qui réponde à trois préoccupations : favoriser le capital à risque sans néglises un marché obligataire qui restera très sollicité (les nouvelles émissions devraient atteindre 150 à 160 milliards de france en 1962, alors que le pro-blème de l'abstrement fiscal de 3 000 franca reste en suspens), proposer une série de placements durables et, enfin, revigorer les institutions existantes, à défaut d'en créer de nouvelles.

La valeur réelle de la terre agricole

Le prix des terres agricoles de plus de 1 hectare, libres à la vente, ont progressé en 1981 de 2,4 % par repport à 1980, en movenne L'hectare s'est pérocié à 21 950 F (22 900 F pour les terres labourables et 20 450 F pour les prairies naturelles). C'est 'à plus faible augmentation constatée sur le marché foncier depuis 1950. Cela représente une baisse en valeur réelle de 3,5 %, qui

culs déjà constatés en 1980 (-5.1%) et en 1978 (-1.4%). Cette diminution s'explique par la balsee des revenus des egri-culteurs, principaux demandeurs de terres, et par les difficultés d'accès au crédit. Une réduction de la demande des non-agriculteurs s'est conjuguée aux phéno-mènes précédents, si hien que la

Stages Intensifs

J'ANGLAIS

Quartier Opéra

Tél. 770.99.50

audiovisuel -C

EPEC FRANKTION

RÉVISION ÉTÉ 82

Révisions BECS. : intillet.

Révisions CERTIFICATS SU-

PERIEURS (LEF., B.E.E.) :

Révisions R.P. Complaine

246-59-14

lafayerte

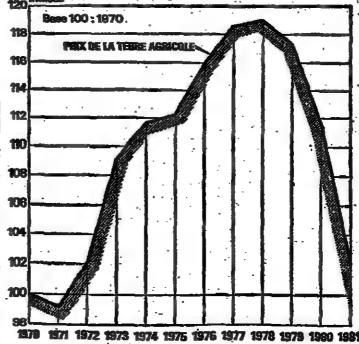
septembre.

SERIERIERE.

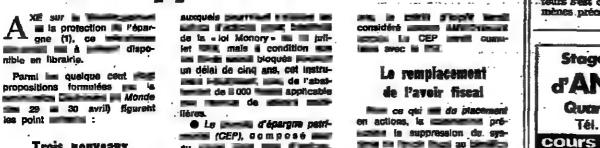
supériorité de l'offre sur la demande a entraîné une quasi-stabilité des cours et une nouvelle réduction du volume des transactions (480 000 hectares, soft 1.5 % de la surface agricole française, mun 1,7 % en

Les fraises for the fact furthe est.

plus fortes dépassent rarement 10 % en valeur courante, et touchent surtout
de montagne, où prix sont
relativement bas. Sur le graphique ci-dessous, on constate que, en valeur réelle, le brix des terres en 1981 est revenu au ni-







(CEP), composé Les !! !! !! !! !! par beneficieraient d'un d'impôt = 20 %

Les actions acquises as in la loi Monory pourraient égalament 🖛 verséts 🖿 compte, sans :bénéficier d'avantages nouveaux, sinon sur les revenus qu'elles produisent et qui seraient libres à tout moment, mais donneratent lieu à restitution du crédit d'impôt Do to man. in property leaded beauty maintenir pergne stable pour bénéficier le plus long-tempe possible du prêt sans intérêt qui leur a été consenti. En cas de décès et de départ à la retraite, ou après sobrante

la suppression de sysand the finish that so bindles pour les les de l'impôt, minimum garanti svec sne supplémentaire, égale-ment = 50 %. on == :

 D'investissements financés fonds propres; 2 The State of State 200-

(1) Le Développement et le Protection de l'épargne, le mis-port 16 x 24, 480 p. 70 F; les annexes 304 p., 60 F; les documents contributés 582 p., 190 F; en vente dans les libraires de la Documentation française : 31, quai Voltaire à Paris, et 185, rue Garibaldi à Lyon, ainsi que par correspondance

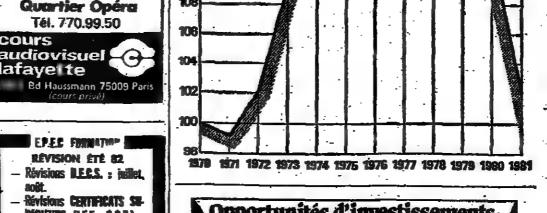
que par correspondance : 124, rue Henri-Barbusse, 23388 Aubrilliers Coder.

COMPTE TENU DE L'INFLATION

est revenue en 1981 à son niveau de 1972

die, su like blagten autorik (- 6%). La supposition les Indices

En valeur le prix de 1981 est 2,7 fois per la qu'en



2 etaute a mil The state of the party of The state of the s

g Monde

g gled State of

the second second

- - 46 AB

-1 July 198

- 194 and

5.05.4688

ार <u>पुत्रक</u>्ष कर ह

Charles Andrews

A 141204

The Burnings

一个爱想 翻

1996 (1986)

A STATE OF BUILDINGS

ienia

Me Del Interpretare

the later was the stage of the stage of

Constitution of the second

the state of the state of

And the second second second second second the second second second

the state of the s the College of the state of statement.

GIVE MAL

What Francis Day

Company Company The second of the second

TT THE RESIDENCE

Same Company

Fire & videot

THE GRACE

A STATE OF THE STA

IN TRETTEN AVEC A

Pas de crise à l'avai les trainataura Joses Planes. Miler of Laurent Hermones Preserve thereard I come of Mention Jean-Claude Care

Townson, you prome to be properly from himself and the second second and the second second and the second second and the second let, ju farabent putter de be Striffe commission des avances diamin sine to place it Can et presider par locant lam productour et au teur . co E demissioner, if a speciment the Leaderman and bee-De cet, selon Jei ques Parelle A State of the state of British as you as no proper

The former of the first of the

The second secon 15 2 ... A 10 miles Sec. of Sec.

20 10 3 mm The le brade Sales against against a sales and 2 154 481mm 28

TO THE PARTY OF TH

FESTIVALS

Marie Andrews at the con-

the state year over

· 查典的知识。1997年

gå å vistemer i i

STREET STORY

Salada et al.

المحاضر فالسامطي

والمراجعين والمستعمون والم

September 1997

Super Service Service

See the second second

LES AUTEUR

PIERRE HENRY A AIX-EN-PROVENCE

Une nouvelle activité créatrice

Le centre Acanthes, qui explore depuis plusieurs années II Aix les courants essentiels de la musique contemporaine, sous la direction de Claude Samuel, revêt cette année un caractère un peu particulier : il réunit à la fois cent dix jeunes danseurs et passionnés de danse autour de Maurice Béjart, dix-huit percussionnistes auprès de Sylvio Gualda, et une trentaine de stagiaires qui viennent étudier la musique électro-acoustique avec Pierre Henry, assisté par Michel Chion et Rudolf Frisas.

Il n'amb pas possible, bien en-tendu, de réaliser pour un atelier technique de l'ami analyse de Pierre Henry et un examen des bandes apporpur la jeunes compositeurs, qu'à un enseignement sur la manière = d'interpréter = M musique électronique avec un appareillage néma du 📥 🚾 C'est 🚛 📭 na stagiaires successivement *aux commandes » pour le prochain concert de l'Apocalypse de

du compositeur paraît rétablie, 🛤 il a manufic une nonvelle activité on a pu entendre manen l'honneur de Pierre Schaeffer, L première Plerres, de Caillois, MANNE qu'aux prénoms jumeaux du la l'auteur. Celuj-ci vient de donner du Semaines de musique contemporaine de Illiandia une Talian composition plein air (deux hours trents) d'après le Paradis perdu Milton, pour la première fois, l'IRCAM lui sun mandé une grande u urre, un specia-cle tout entier fondé sur la voix, qui

être créé en 1983. III surtout, comme nous le souhaitions, le ministère de la culture a dé-cidé le renouvellement in tout studio, dont le matériel, épuisé par queique vingt es de loyaux services, n'en pouvait plus. Dans ce

nouveau studio, Pierre Henry pourra accueillir quelques compositeurs particulièrement le qui voudront venir travailler avec lui.

En attendant, il procède ... sauvetage - de ses archives, tout le made milliers de libandes de bobines, wie bandes magnétiques vicillissent et meurent. Il faut: leur, remixer certaines œuvres, avant de pouvoir les mettre I l'abri pour l'avenir grâce aux nouveaux procédés de synthèse du son que permet l'ordinateur.

concernant in the second of fols celles-ci achevées, dit Pietre Henry. En revanche, Il y a use multitude 🌬 bandes des anmaker 50 as #12 qui som an pro-· incunables » musique concrète. Il serali impossible il ili refaire aujourd'hui et là-dedans beaucoup d'œuvres déjà conçues auxquelles je donneral naissance un jour. »

On peut regretter que le morte Acanthes n'ait pu profiter de ce wage pour lake une importante exposition de convres manual de Pierre Heary; In moins. Plant beau spectacle sur des textes de Victor Hugo, www Jean-Paul Farré, barrg mas and their dance aread

JACQUES LONCHAMPT.

* Signalons que, mercredi-21 jullet, Plerre Schaeffer a remis à Pierre Henry chevalier en la Lé-les en présence du direc-teur de la musique, Maurice

A Avignon

LE P.S., LE POUVOIR ET LA CRÉATION

Adéquations

Pour les socialistes, il s'agissait de préciser les maleire de leur politi-qui culturelle : révision de la carte de duipements, unification du tut des différents établissements en avec leurs responsables et collectivités, définition des charges et des à l'intérieur établissements à l'égard ceux qui, pour une liber ou me ause tiennent i Mair (milieu du travail, milieu rural, and caréde jeunes) : - porta de traditions -, lis onu cependes pratiques culturelles. Pratiques par l'uniformisation = min per lesquelles il mi nécessaire de s'appuyer pour rielles - I doivent répondre que, mais quand elles sont là, on s'en

Le grande question a Me posée. celle du pouvoir : à qui la pouvoir de décision et de gestion, il qui sont at-maisse les subventions. Les élus soprésence militants, de les sources de la manière elles parçues. L'action culturelle n'est pars seulement de la manière elles pars seulement de la manière de ensemble de services. Mais le pou voir est assuré par un directeur dont le travail est centré sur la création. sur un projet artistique plurial plinaire dont le financement qui automatiquement renov-

Les élus socialistes et républi- velé est pris en charge par l'État. « calas ont teau leurs assises pen- En définitive, les élus eux-mêmes dant trois jours à Avignon. Ils souhaitent un équilibre mu forces, souhaitent un équilibre mu forces, souhaitent un équilibre mu forces, ils craignent de voir le conseil mudomé sa conférence de presse et qui, cette semaine, avec le magazine Révolution, traite du mécénat et de la décentralisation.

Les culturels:- professeurs, éducateurs, animateurs, animajo-rin dans le pablic d'Avignon. A mon avia, le Bef-froi, compagnie grenobloise qui l'Espace 19 - (ex-Chapeau rouge) Joue . PLus la peine de frimer ., se rie de sketches où il est question entre autres, d'arbres de Pian et principale de de du jeune theatre off. Le Belfroi utilise 🚛 🖚 périence et il y mévidente « adéquation scène-salle ». Les moquerles im comédiens éveillent chez spectateurs de l'impersonnels apparenment irrésistibles. Pour de l'intérieur, la satire 📰 🔤 le cliché, s'attarde un dé-le J'ai remarqué les « santiags » de metteur en de avant-gardiste (celles de Georges Lavaudant quand melini plus pointues et métallisées). Le costume des comérappelle le style Da-Mesguich. Mais cela ne se développe pas mul dans la séquence où la comédienne rêve d'une danse d'amour met le squelette dudit metteur en scène I qui elle crie sa révolte. Les petits-enfants d'Helzapoppin Branquignols ne sevent plus mordre. Cherchent-ils scule-

ment à le faire ? Une autre adéquation très différente, je l'ai manda de Chêne noir, chez Gérard Gelas, qui a retrouvé son goût de l'image naïve, du de fée. Les yeux du lion, son nouveau spectacle, se passe dans une mégapole imaginaire où il — interdit im chanter a de danser dans les rues, où les sex-shops détienment le monopole de l'amour. Dans un mouvement cinématographique des projetures une jeune femme (Nicole des projetures par inspecfeur de police (Hubert Godard) dans une enquête fort symbolique. L'histoire ne tient pas mais peu importe, il y a le charme qui capte un public fidèle. A les entendre parler on sait one les specialeurs sont ici. Vont-ils au Festival? Sans doute, mais le Chône noir c'est autre chose, la voix particulière d'un proche parent.

COLETTE GODARD.

LE FIGUREN THEATER TRIANCEL

Eléphants et comédiens

Les éléphants sont toujours représentés plus petits que na-ture et les puces toujours plus grandes, remarquait Jonathan Swirt.

Peut-être Swift regrettait-il surtout de ne pas trouver sur les murs des salles à manger, sur les dépliants encartés dans les li-vres, des éléphants aussi grands que les vrais. La quantité, trêve d'avarice, voilà qui donne des émotions charmantes. Ce qui manque au Centre Pompidou, par exemple, ce serait une mon-tegne Sainte-Victoire de Cézanne si grande que nature. Çe épa-

Quand aveit selles avec des écrans de la ou al mêtres, Bus-IM Keaton ou Gora Carbo étaient représentés ment bien plus grands que nature en gros plan, tamôt bien plus petits. Vus de foin à l'autre coin d'une rus. Géants ou Lilluputiens, coup mus coup. Comme chez Swift.

Dans la caissette du guignol du Figuren Theater Triangel, en Avignon, chapelle des pénitents blancs, les femmes et les hommes sont représentés, en marionnettes, beaucoup plus pe-tits que nature. Ces Liliputiens sont plus vits que nous, prennent des raccourcis surprenants, se métamorphosent en arbres, en oiseaux, bon exercice contre

Et voici que l'un d'eux est agressé per une main géante, qui appareit soudain dans le cadre du guignoi. Une main au moins trole fole plus grande qu'une vraie. Monstrueuse. Ce qui étonne, c'est qu'une copie agrandle de main d'homme et de temme ait pu être fabriquée si bieri. La peau, les plis, les articu-lations, les ongles. Halluchant. Et vollà : c'est une vraie main, pes géente du tout. Taille nor-male. C'est la chose la plus frappente du spectacle, et la meil-leure : une main est représentée beaucoup plus grande que na-ture, alors que c'est une vraie mein, formet standard. -

:Swift auralt beaucoup aimé. An fond, evec Gulliver, B.ne cherchait pas autre chose. Le sympathique jeune ménage manage man succès mondisi avec ces medonnettes, montrer plus d'ambition Per exemple recontrer une histoire comme Gulliver ou la créstion du monde. Parce que leur spectacle, fait de saynette

Des bricoles.

Il est évident mque Tchekhov ou Molière ont souffert de ce que leur Oncle ou leur limaginaire étaient, les plan-ches, désespérément conformes, ni plu petits ni plus grands que nature. Avec les illusions optiques des marionnettes, que leurs pièces seraient plus fortes ! Le Bourgeois gentilhomme, c'est que l'échelle.

Lorsque un un les les partire par exemple, la mar del martin représentées n'est pas en jeu. 🔙 imagine but the sale perspectives, date the land spirituelle. Il infinité de croisent, s'éloignent, dans le l'imillimètres mêtres, c'est pareil, major, flien tre, qui campe les choses telles quelles, les pieds per terre, devent nos yeux, et qui ne retient que quelques moments de prise de bec, quelques échanges.

Dans la cour du palais, Denis Llorca présente ainsi, sous le ti-tre les Possédés, une succession de plens courts, qui ne sont pas de la même substance que le livra de Dostolevski. Les noms des gens sont les mêmes, le canevas répond aux mêmes faits. Mais les cèdent la place à la perception circonscrite d'une dame en manteau assise aur una bergère de bols. Sans reverie active totale, ce n'est pas une lecture. Sans construction appropriée, sans sa dynamique dialoguée à soi, Ca serait plutôt une parade linéaloire, en deux dimensions, des images animées parlantes, dont le faible vitalité permet des numéros d'acteur amusants. Maria Casarès est précise, ai-

guê, drôle, colorée. Jamais elle ne fut si présents. Elle a peutêtre eu tort, jusqu'ici, de ne pas jouer des choses comme ça, peu ambitiouses, où elle est à son af-faire. Jean-Paul Farré est percucace. Michel Vitold, gentiment inchanté, Franço que et ténébreuse. C'est toujours able de voir des acteurs que feur travall amuse.

MICHEL COURNOT.

CINÉMA

ENTRETIEN AVEC JACQUES PERRIN

Pas de crise à l'avance sur recettes

Sentier et Laurent Heynen le producteur Bernard Lorain et rière, qui faisaient partie de la nouvelle commission des avances normale commission de la place le 1" mars et présidée par Jacques Perrin (producteur et acteur), en out démissionné, il y a quelques temps. Ces démissions out proroqué des remous dans la pres Elles ont, selon Jacques Perrin, été mul interprétées.

a Mara arios, dit-il, un projet ri-oureux. Name arios à ce que in the membres to he cardes professionnels cinéma capables 🍱 suivre 🕯 projet l'avance. Evidemment, in manufacture le risque d'avoir jet I america au cours in l'angle pour laquelle nous miles !!! Cétait li : in début,

CA VA FAIRE MAL de Jean-François Davy

Leopoid (Daniel Caccaldi) contromatin poisson vient fouiner dans les comptes de Vladimir (Henri Guybet), producteur de films d'auteurs au bord de la faillite. Pour se renflouer, celui-ci décide de tourner un film érotique. Mais son bailleur de fonds, un garagiste qui a braqué le péage de l'autoroute, lui laisse son bras, apportant

mir. Jean-François Illany II parodié ses propres expériences de producteur ambitieux et de réalisateur de pomos. Il II was essayé à la comédie burlesque avec Chaussette surprise (qu'an a revu récemment I la télévision). Ca va faire mai se situe dans la lignée des films de Lautner encombrant) and glisse, vers la fin, dans l'absurde, comme pour marquer une nouvelle ambition. Jean-François Davy a du métier. Sa mise en scène file I toute allure, les effets comiques sont bien calculés, et les acteurs en jouent, complices III copains, avec un hurnour

Voir les films nouveaux.

Les réalisateurs Jean-Plerre de Jean-Pierre Sentier. Nous n'avions pensé au problème déontologique qui pouvait poser. vali, d'abord, en sepde inattendue, pour évi-ter il cumul in fonctions à la comde l'exercice du mais de scénariste, produc-teur avec sollicitation de l'avance, nous avons discuté ce problème qui se posait brusquement, de façon col-

> » Les décisions de départ ont été prises en commun. restés solidaires et les travaux de la n'ont pas été entravés. Les membres sortants ont été remplacés (1). Je ne pense pas qu'il y établi pour les mois è venir. Mais je m'étonne qu'on sasse tant de bruit autour in a démissions - qui ont eu Nem selon la règle. Nous n'avons pas 🔳 nous justifier ou 🖟 nous expliquer. Il est plus important de « donner 🖿 main - aux projets qui reçoil'avance jusqu'à qu'une partie du financement d'un film, et un bureau de liaison avec les producteurs éventuels, les chaines de télévision | la distribution a été créé sous la responsabilité de Sylvetta Desmeuzes et Michel Fouré

> » Trop souvent, dans le passé. les projets de films bénéficiant de l'avance considérés comme . De ce fait, 50 woulons projets premières ceuvres comme les films de grands teurs en scène jusqu'à leur contact avec le public. Une aide à la création et une aide à l'écriture ont été mises en place. Des discussions ont êté engagées avec les sociétés de télévision pour un apport financier, car, pour le le public, les films ne doivent pas exister seulement, aujourd'hui. aux salles de cinéma. La télévisiontouche des millions de spectateurs et, avec elle - un accord interviendra, sons doute, en septembre - notre démarche d'accompagnement et . fait cohérente. Les nous man reçu, en un an, six cents dossiers de domandes d'aide au lieu m quatre cents. C'est énorme car nous ne pourrons en retenir qu'une soixon-

prend douze membres au lieu de sept précédemment, mais l'abondance des dossiers fait qu'il y 🛮 un temps trop long - trois à quatre mois - entre - présentation d'un texte et la réponse donnée. L'avance sur recettes en un en public fonctionnant et l'enveloppe de fonds qui lui est attribuée. Or tous les gens aut veulent faire des films des difficultés m depuis le changement de gouvernement, en 1981, tout le monde pense avoir un droit automatique à l'avance. C'est impossible. Il faudratt créer d'auet. I systèmes pour compléter win effort. Mil serait-il pas 📂 🕶 🖍 ministère de la culture – vis-à-vis duquel nous sommes libres et indépendants – apporte son soutien personnel à de rands metteurs en scène, au un arrangement soit trouvé pour les met qualité Cela permettrait une pra-tique plus définie, plus souple, de l'avance sur recettes.

en fonction de l'enveloppe, sans a priori. On nous reproche d'avoir refusë l'aide 🛮 Maurice Pialat et à projets - M n'avons pas rejeté Maurice Pialat, qui est un grand réalisateur fran is, mais un projet de film de Pialat, Suzanne, qui ne nous paraissai pas satisfaisant. Et nous ne somme pas des adversaires de Gaumont nous jugeons sur les textes et les possibilités ultérieures d'interven-🚾 de réalisation, d'impact sur 🖩 public. Quand _____ nous n'avons pas toujours toutes les données. Si Gaumont ou U.G.C. pouvaient « accompagner » tous les films to l'avance sur recettes, ce serait formidable. Après quelques mois d'exercice, nous constatons, parmi quelques projets retenus, les premières un uriout, qu'un renouveau se manifeste dans le français, par une approrain. N'est-ce pas un encourage

Actuellement, nous réagissons,

Propos requeillis par JACQUES SICLIER.

(1) Jean-Pierre Sentier a été rempar Jean Marbæuf, Jean-Claude Carrière par Jean-Pierre Petrolacci, Bernard Land par Ariel Lands et

ENTRE ANTIBES ET JUAN-LES-PINS

Le jazz et ses marges Nice et Antibes ont enterré, sous On le donte que, dans les milieux rentes qu'elles soient 👪 la nôtre, m les galets et sous le sable, les haches où les têtes sont chaudes, se ranime - se bornent pas il perpétuer le passé de guerre. Coux qui se trouvent en le Alla sempiternel ann a se juillet dans les Alpes-Maritimes leur and du professionnalisme et les en sauront gré. Pas trop de chevau- avocats vigilants in l'amateurisme, chement cette fois. Nous ne compte- la musique faite par la sanstons pas, en effet, le premier jour an- grade, voire par me Considétibois pour un vrai début de rons me mœars la rencontres jazzistes. Que venaient a renouveler », d'où faire, à l'affiche du « Jazz à Juan », « l'émulation et la concurrence entre Claude Nougaro et Chariélie Cou
? Sagement regroupés, et de camême mis à part, ils out donné
appel à memorates socciaappel à memorates soccialeur spectacle de variétés sans attirer vers cux un amoureux du jazz de plus et certainement sans inciter un seul de leurs audieurs à se rendre, par quelque secrète force d'entraînement, I l'excellent, bien qu'un tantinet tardif, concert de Freddie Hubbard surlendemain. On ne peut prendre intérêt à tout : question de biographie.

Il est dommage, en revainche, que cette soirée Hubbard (qui, du n'a pas fait le plein) ainsi que la soi-rée Ray se soient trouvées en concurrence avec les deux dermères de Cimiez Encore un efforset, l'an prochain, ce sera la paix

Le programme d'Antibes, astucieusement concu par Norbert Gamsohn, fait appel - comme il est de coutume à la pinède Gould - pour l'essentiel à des vederres : Joe Henderson, Tony Williams, Ion Hendricks, John McLaughlin, Katia et: Marielle Labeque, Stephane Grappelli, Goodman, Elvin Jones, Pha rosh Sanders, McCoy Tyner, Carla Biey, Michel Legrand, Sarah Vanghan. C'est une très bonne idée qu'a ene Pierre Bouteiller de ramener à Antibes des cars de télévision, de confier les émissions à Averty - lequel ne regrette que l'absence de Sippie Wallace - et de prévoir pour le bon jazz des diffusions enfin dé-

appel à 👛 - interprètes spécialisés » et qui laissent jouer, an imm de cette aventure, la egénie d'un compositeur, file, d'un premier soliste ». De quoi s'agit-il. De comportements spécifiques a nos arriva mécaniciennes ? Non. Il a question, dans ces traits descriptifs, de l'art a que le prati-

quent les Ekonda, peuple de civilisa-tion de civilisa imi parie - nous reprenons ses mots - Benoît Quersin, musicien de jazz 🖪 ethnomusicologue, homme du pèlerinage aux sources. Il constate, sur le terrain, que des cultures archaīques, pour diffén'ignorent ni la technicité, ni la mai sion des taches, ni, dans l'acte esthétique, la া 🚾 Terri personnalisation. Il w vrai que les sociétés - primi-

tives - men lesquelles men nous nous tournous, quand nous fationés des nôtres, sont diverses qu'elles donnent, l'on bien, à peu près exemples de tout. Et c'est nous, en sin 🖿 compte, qui movement quelques aménagements, semble quelque dans les réunions de jazz de l'été où l'on le réhabiliter le tambour, ce ne man a tant le profesdes meiodes que rapports distants que certaines le public = cux. C'est triste, per exemple Antibes, de voir entre les rangs qui jouxtent 🖿 scène 📹 ceux du fond qui s'étagent en gradins un immense presque inconcevable

LUCIEN MALSON.

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - CINÉ BEAUBOURG - OLYMPIC LUXEMBOURG - OLYMPIC ENTREPOT 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE,

ROMY SCHNEIDER - JACQUES DUTRONC TESTI - KLAUS KINSKI

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER ANDREZI ZULAWSKI

(Suite de la première page.) En 1910 première émi-gration : il quitte la limite (il retournera, en visiteur, que vun la fin de vie) an Tchécoslo vaquie. If acquiert de diplôme académiques, commence ensei-quelques aures émigrés russes et plusieurs savants tchèques, il fonde le Carcle finguistique Propilieu où IIII rale, qui s'inspire 📠 principes formulés auparavant mais donne le qui leur man-quait. L'étude sons du langage, beaucoup de temps la poésie, du la tra

En Jakobson des ancore fuir, cette fois-ci devant les nazis oc-cupant Tchécoslovaquie. Il passe deux ans en Scandinavie, pour se retrouver, après péripéties di-verses, New-York, Pendant trosième dernière période rum vie, il sera donc de la communication d'abord l'école libre de hautes ensuite Colombia et de Hervard, ainsi qu'au

Dans les premières l'après guerre, il prand de la cybemétique de la cybemétique de la com-son exploration des structures poétiques, en analysant des textes écrits dans une vingtaine de langues; et îl s'interroge fréquemment sur la na-ture générale du langage ou sur le statut de la linguistiqu

A mala de ces trois patries géographiques, harmen en a toujours au aussi une quatrième : un manu particulier l'unit la limina D'abord parce qu'il apprit le français son enfance III quinze III il traduit en russe 🕍 🖊 Mel-

and m is pratique comme in langue maternelle ; ensuite parce que, pendant et après la deuxième guerre intellectuels français, Chade d'eutres. Mais aussi son cauvre a rende loin le milleu des spécialistes, et qui avait fait de lui une personnalité en quelque française, mêms

De la phonologie la mythologie

Dans l'œuvre imposante que laisse de le le la mil-laisse de la langues, dans ses Œuvras choisies en voie de publication (1); il faudrait distinguer plusieurs grands ensembles. En lin-guistique des trate des traits distinctifs) et chi lèrement important phorologie (la théorie des traits distinctifs) et chi grammaire du système du système pronoms...). En poétique, il su problème la versification, au des grammaticales m poésie et la réinterprétation de fi-gures la l'ancienne métorique métaphore et métonymie). En littéraire, il de nombreux littératures, mythologie et folklore des poèmes Brecht). Et, du langage

Taphasie, du code génétique

A quoi

ajoutées

Dans l'évolution in chaque

tion » de son objet ; ainsi Saussure langage, maintenant Par s'inscrit en l'un contre cette tendance : il mana par um sarl passion du langage, et, pour se dé-crire lui-même, il ains adapter la sentence de Térence : Je suis lin-guiste, de linguistique m'est étranger. » Mais appétit ne m Prisa Paris III and III.

qu'il pauvait ne en être bien vu les fractions en plus etères du milleu universitaire, qui en prêtes lui reprocher manque sé-rieux, cette qualité s'identifiant leurs yeux une sans la la doctorat pu-bliée vingt ans auparavant. En même temps, l'absence de doctrine fermée rendait Jacobson susceptible d'ap-jeunes limit proverbial

de la complaisance.

dirais : la capacité d'émerveillement.

son emploi du la la chargé.

vous petit-déjeuner ; et la n'oublierai jamais.

Deux-Megots, la l'apercevais au fond de la selle, la tasse de café perdue su milieu de journaux et de li
l'oel brillant bienveillant, le subissais l'assaut ses questions : « Alors, qui » a-t-il de passionnant en l'ellement.

TZVETAN TODOROV.

per une tournure d'esprit qu'il faut bien appeler structurale : en toutes choses, il relève la relation, la symé-trie ou l'antithèse, la solidarité ou cation. Foisonnement et Jacobson n'était d'une qu'il dépourraient ses ples : trouvailles in-variées, qui sans doute pas toujours compatibles les unes avec les autres. Ce qui fai-

, il messir dans une process réserve quant extrapoman la mara l'alminiam philosophique. It is it is a qui concret, et ce qui aurait pu être une idée banale province province prévélation. Plutôt que la pureté d'une doctrine, Ja-S'il y a une leçon il tirer de son parpour la serait que la expérience dimension : en écrits en continueront longtemps
d'agir auphoriquement sur leurs
teurs, non par les qu'ils
contiement ou le cadre philosophique dont ils procèdent, mais
a présence interne de leur surfeur. une présence pourtent aux antipodes

. 📑 je 📺 cholsir un 📷 permi tous pour caracté Jacobson, je dirais : la capacité d'émerveillement. passionnant en en minent i Paris ? » J'avais tout juste le temps de balbutier que je ne voyais rien à si-gnaler, qu'en ce monart c'était vraipart pour que la vie devienne, en el-fet, passionnante.

En français, les écrits de Jacobson sont publiés principalement aux Editions de Minuit (Essais de linguistique générale, 1 et II, Langage enfine et aphasie, Six leçons et les estantes, la Charpente phonique du langue, et aux Editions de poétique). Il a retracé son parcours dans ses Dialogues avec Krystin Pomorska, publiés chez Flammarion.

U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. DANTON - MIRAMAR - MAXEVILLE -OPÉRA - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GOBELINS -U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRÉTAN - PARAMOUNT MONTMARTRE - 3 MURAT - PARLY 2 - 4 TEMPS La Défense -PARAMOUNT La Varenne - FLANADES Sarcelles - ALPHA Argenteuit - ARIEL Rueil - BUXY Val d'Yerres - VELIZY - TERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - ARTEL Marne-la-Vallée - MÉLIÈS Montreuil - CARREFOUR Pantin - U.G.C.



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées m municipales

(296-10-20),

Les autres salles

Camidie Caumartin (742-43-41), 21 h :
Reviens dormir il l'Elysée.
Camidie de Paris (281-00-11), 22 h : les,
Amours de Jacques le Fate lice.
Espace Galté (327-95-94), illi à 30 : Pas de
quartier pour Malvine.
Fentaine (374-74-40), ill à 30 : Si jenuis
le maine Neutre la

Fontaine (874-74-40), III h 30: Si jumais je in pince, j'invite la manual Gathi Montparmane (322-16-18), III II 5: File de Talipatan.

Hachette (226-38-99), 20 h 15: la Cantatrice chauve; 21 h 30: la Lepon; 22 h 30: Okawa.

Lacernaire (544-57-34), Thélitre noir: 20 h 30: Sylvia Joly; Thélitre noir: 20 h 30: Sylvia Joly; Thélitre noige: 12 h 30: Eon; 20 h 30: Tchoufa; 22 h 15: Guntave Parking, Petite salle: 12 h 30: Parlons français: 21 h : le Fétichista; 22 h 15: Dialogues de sourdes.

Mathurius (265-90-00), 21 h : Eusballage pordu.

gnotte. Nouveautis (770-52-76), 20 h 30 : Felic Amanda.
Théiltre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : isc
Bahas cadres ; 22 h : Nous on fait où ou
nous dit de faire.
Théiltre du Rex (245-28-12), 10 li 30 :
Josa Harior contre Billy the 1111.

Les cafés-théâtres

Am Bee fin (296-29-35), 20 h 30: Tohn Be-but; 22 h: le Président; 23 h 30: Tohn descendez il is prochaine? Blaces-Mauteaux. (887-15-84), I:

Café d'Edgar (322-11-92), I : 20 h 30: Tiens voils deux boudins ; 21 h 45 : Man-gruses d'hommes. II : 20 h 30 : Chantons sous la psy; 21 h 45 : L'amour c'est Frank (233-91-17), 21 h 15 : les Grandes

Sartromes.
Petit Casho (278-36-50), 21 h i Douby... Petit Casine (278-36-50), 21 h : Douby... be good ; 22 h 30 : les Bes de Hurievesm. Point Virguie (278-67-03), 20 h 15 : le Pe-'tit Prince ; 21 h 30 : Tranches de vie. Thistère de Dix-Heures (606-07-45), 20 h 30 : Le pain de mémage ; Le défunt ; 21 h 30 : J.-Cl. Aureux ;22 h 30 : Cerise.

Les films marquis (*) sont interdite sex moins de treire ans, (**) sex moins de dis-heit ses.

CHAILLOT (784-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57)

Ili h i Fibes d'anteurs et films mere : le Bicheron, de V. Cottefavi ; 17 h : Homange ii B. Barnet : Linza ; 19 h 30 : le Western : Du sung dans le désert, de A. Mann.

AMERICAN TOUR OF THE BOLLING STONES 1 (A., v.o.); VILL stone, 6: (325-60-34).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.o.) : Goerge-V, 3 (562-41-46). — V.f. : 3 : Hammann, 5 (770-47-55) ; Athéma, 12 (343-00-41).

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.) : Chay-Ecolos, ■ (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr) :

BREL (Pr.) : Paramount Opics, 9 (742-

LA CHEVRE (Fr.) : Français, 9 (770-LE CHOC (Fr.) : U.G.C. Marbouf, P. (225-18-45).

DEVA (Fr.) Movies, 1= (260-43-99); Ven-dômo, 2- (742-97-52); Panthéon, 5-(354-15-04); Marignan, 8- (359-92-82); Parnassions, 14- (329-83-11).

DRESSE POUR TUER (A., v.o.):
Paramount-Odéon, & (325-59-83); Publicis Elysées, & (720-76-23), V.f.: Paramount Opéra, & (742-56-31); Paramount Bastille, III (343-79-17);

La Cinémathèque

Les exclusivités

Pour must renseignements concernant programmes des salles «LE MONBE INFORMATIONS SPECTACLES» 794.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf 📰 dimanches 📰 jours 📉

Lundi 26 juillet

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) :

dio Crips, 9 (354-89-22). LA MÉMOIRE FERTILE (Palest.) :

MOURIR A 30 ANS (Fr.) II Juillet-(633-43-71); 14 Juillet-(326-58-00); Olympic-(561-10-60); 11 (357-90-81); 11 Beangrendle, 15 (575-79-79).

ON 12 FOUT, 17 5 1 S'AIME (Fr.): Français 9 (770-33-88); Montparaesse-Pathé, 11 (320-12-06).

PARSIFAL (All., v.o.) ; Pagode, 7 (705-

LA PASSANTE DU SAMBILLE

(Pt.): 2 (1)
80-40): Paramount-Odéon, 6 (32399-83): Paramount-Mercury, 5 (56275-90): Paramount-Bastille 12 (343-79-17): Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount-Oriens, 14 (540-45-91): Paramount-Montpar14 (329-90-10): Maillot, 17 (758-24-24).

PASSION (Fr): Studen Alpha, 5 (354-39-47); Marais, 2 (278-47-86).

39-47); Marais, 39 (278-47-40);
PINE FLOYD, THE WALL (All., w.a.);
Gaumont-Halles, 10 (297-49-70); Haratefeuille, 20 (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 20 (359-04-67); Francais, 90 (770-33-88); Nation, 120 (343-04-67); Montparname-Pathé, 140 (322-19-23); Gaumont-Sud, 140 (327-84-60); Kinopanorama, 150 (306-50-50).

PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIRLE

Les chansonniers

unn de la République (278-44-45), l. la : Achetez François.

idile de Paris (281-29-36), 20 1 30 : Brel, je persiste et signe... Gaité-Montparansse (322-16-18), 22 h : France Léa. Otranda (742-25-49), 21 h :Ywa Mon-

Les encents

Saint-Julies-lo-Paurre, 19 h = 21 h : Arx antique de Paris (munique de

Jazz, pop, rock, folk

Careas de la 15. (326-65-05), 21 h D: J.-P. Sasson Quintet, Chapelle des Lemburds (357-24-24), 21 h: L'Exime (543-71-16), 22 h; Milte O'Nell. Espace-Gathé (327-95-94), 22 h; J. Bornl. Nov. Miltering (523-51-41), 21 u 30; Art

Blakey. Petit Journal (326-28-59), 21 h 30 : Jazzaconcounting (s20-25-59), 2f h 30 : Jazza-logue; Jazz band. Petit Opertus [LE-1+11]; 20 h 30 : Ration Les festivals

cinema

RAILLET MUSICAL DE L'ESCALIER (323-15-16)

XVIP FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

I. Drenikov (Clementi) RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE

larreau du temple, 18 h : Arlequiu poli par l'annour (Théltre renversé). quare du Temple, 18 h 30 : Le Sicilien ; 20 h : Arlequin poli par l'amour. (Cie du Fond de Cour).

STIZCARRALDO (All v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) ; Ambassade, 3** (359-19-08).

GEORGIA (A., v.A.) : Chuny-Booles, 54 (354-20-12) ; U.G.C. Marbouf \$ (225-18-45).

18-53.

LA CUERRE DU FEU (Pr.) : Lacarmaira, 6 (544-57-34).

HAMMETT (A., v.o.) : Hautefeaille, 6 (633-79-38) : Collete, 9 (359-29-46) ; Parassiens, 14 (329-83-11) : 14 Juillet married 11 (575-79-79). — V.L : Impérial, 2 (742-72-52).

L'INCROYABLE ALLIGATOR (*) (A., v.f.): Exer. > [74454]

(*) (Bris., v.o.) : Studio Cajas, 5 (354-89-22). - V.f. : Capri, 2 (508-11-69).

POUR CENT BRIQUES, T'AS PLUS BIEN (Fr.): U.G.C. Opica, 6 INS-50-32); Biarritz, # (723-69-23); Moss-parnos, 14 (327-52-37). QU'EST-CE QUI FAIT COURIR IN VID ? (Fr. : Biarritz, 8: (723-69-23).

QU'EST-CE QUI FAIT CRAQUER LES FILLES ? (Fr.) : U.G.C. Opina, 2 (261-50-32). REDS (A., v.f.) : George-V, # (563-

41-40).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbud, & (225-18-45); Paragosiens, 14 (329-83-11).

LES RISQUES III L'AVENTURE (A., v.o.): Clumy-Palace, 5 (354-07-76); U.G.C. Biarritz, & (723-69-23). - V.L.: U.G.C. Cembo, 9 (246-66-44); Montanous IIII (IIII III-37); Tourelles, 20 (364-51-85). L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : J.-Coctons, 9 (354-47-62). H. Sp. LES FANTOMES DE MILLEURN (A., v.f.): Împărial, 2 (742-72-52). LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.): Colisée, 9 (359-29-46); Mont-parusase Pathé, 14 (320-12-06).

THE ET ROUEY (A. v.f.):

(380-41-46).

LE DE VOSS

(All., v.a.) : U.G.C. I & (325-71-08) : U.G.C. Champs-Elysées, \$\foatsigma\) (359-12-15) : Juillet-Beaugro-nelle, 15° (575-79-79). - V.f. : U.G.C. Caméa, \$\foatsigma\) (246-66-44) : Juillet-Bustille, 11° (357-90-81) : Montpursasse, 15° (544-25-02).

LE SOLDAT (*) (A., v.a.) : U.G.C. Dancon, 6° (329-42-62) : U.G.C. Ermings, \$\foatsigma\) (359-35-71). - V.f. : Rex., 12° (236-83-93) : U.G.C. Opére, 12° (261-30-11); Bretagne, 6° (222-57-97) : U.G.C. Insandie, \$\foatsigma\) (359-41-18) : Mistral, 14° (539-52-43) : Magic-Convention, 15° (328-20-64) | Sectrétag, 19° [11] -77-99).

LES SOUS-DOUES EN VACANCES (Pr.) : Richelies, 8° (233-66-70).

TAXI ZUM KIO (All, v.a.) : Magic-Convention, 15° (213-66-70).

TAXI ZUM KLO (All., v.A.) : 14-44 (278-47-86). THE FRENCH (Fr.) : Marais, 4 (278-

THE MAPU CAGE (A., v.a.) (*):

INVITATION AU VOYAGE (Fr.):

I Juillet-Parassee, & (326-58-00).

LETTRES I LIR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

LA MAISON DU LAC (A., v.a.): U.G.C. Biarritz, \$ (723-69-23). — V.I.: U.G.C. Opéra, \$ (261-50-32); U.G.C. Rezondo, & (111-6-11). LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (°) (Fr. v.f.) : Ba-**2** (742-60-33).

Publicis-Maugnon, III (359-31-97).
L'USURE DID TEMPS (SHOOT THE MOON) (A., V.O.): Chany-Palace (354-87-761. VALENTINA (Sov., v.c.) : Como, & (544-28-60). LA VALLÉE DE LA MORT (*) (A., v.c.): Ambassade, 8 (339-19-68), V.f.: Optra, 2 (261-50-32); Maxiville, 2 (770-72-86).

TA-T-IL UP FRANÇAIS DANS IA SALLE ? (*) (Fr.) : Saint-Michal, 5 (126-79-17).

LE TROUPEAU (*) (Test, v.o.)
14 Juillet-Parmane, & (

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) :

Les grandes reprises

AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (AL., v.o.) : Danmesnil, 12* (343-52-97). H. Sp.

LA MÉMOIRE FERTILE (Palus.):
Saint-Séverin, 5* (354-50-81).
MISSING (PORTÉ DISPARU) (A.,
v.o.): Gaumont Halics, 1* (257-49-70);
Saint-Michel, 5* (326-79-17); U.G.C.
Odéon, 6* (325-71-08); Normandie, 8*
(359-41-18): 14 Juillet Beaugrenelle,
15* (575-79-79). – V.L.: Brotagne, 6*
(222-57-97); Caméo, 2* (246-66-44);
Achéra, 12* (343-00-65); Parumount
Maillot, 17* (758-24-24).
MOURIR A 28 ANS (Fe.) 14 Inifict. PL Sp. APOCALYPSE NOW (A., v.n.): Quin-tette, 5º (633-79-38): Ambassed, (559-19-08): v.f.: Montpersasse 83, 6º (544-14-27); Szint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43). ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A., v.f.): Grand Pavois, 15* (554-46-85); Napoléon, 17* (380-41-46).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AL., V.A.): Movios, I' AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.f.) | Hamsman, 9 (770-47-55), LA BANDE A DONALD (A., v.f.) : Royalo, 9 (265-82-66), BANANAS (A., v.o.) : Caralla V

LA NUIT | ** ** (15-Fr.) : Studio de la Harpe, ** (354-34-83) ; Calypso, 17 * (380-30-11) LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46).

SEN HUR (A., v.o.) | Biarritz, 8" (723-69-23), V.L.:

LES FILMS NOUVEAUX SUDAPEST BALLADE, Film hoo

Luxembours, (733-97-77).

CALIGULA ET MESSALINE (**), CALIGULA ET MESSALINE (**),
Film L. d'Antony Pass, v.6.;
U.G.C. Danton, & (329-42-62); Ermitage, & (359-15-71)); V.F.; RioOpéra, & (742-82-54);
P. (770-72-86); U.G.C. Gare L.
Lyon, 12 (143-01-59); U.G.C. GeLyon, 13 (143-01-59); U.G.C. GeLyon, 14 (143-01-59); U.G.C. GeLyon, 15 (143-01-59); U.G.C. GeLyon, 15 (143-01-59); U.G.C. GeLyon, 16 (143-01-59); U.G.C. GeLyon, 16 (143-01-59); U.G.C. GeLyon, 17 (143-01-59); U.G.C. GeLyon, 18 (143-01-59); U.G.C. GeLyon, 18 (143-01-59); U.G.C. GeLyon, 19 (143-01-59); (651-99-75); Firm (606-34-25);

CA VA FAIRE MAL, Film français de Jean-François Davy; Firamouni-Marivaux, 1. (296-80-40); Paramouni-Oddon, 6-111-9-83); Paramouni-Oddon, 6-111-9-83; Paramouni-Grimphi, 4-(562-45-76); Max-Linder, 9-(770-40-04); Paramouni-Galaxia, 13-(580-18-03); Paramouni-(580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-43-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16

15° (579-33-00); Passy, 16° (62-34); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

LTNDESCRETION, Film français de Pierre Larry: Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Oddin (325-71-08); U.G.C. Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C. Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C. Caméo de Lyon, 12° (343-31-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral 14°. (539-52-43); Bienvende-Montpartanse 19° (544-25-02); Magio-Convention, 15° (828-20-64); Lerre (651-99-75); Scorétan, 19° (241-77-99).

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (It-Esp.) (V. ang.) V.f. : 14 (327-52-37).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.a.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).

14 (327-52-37).

CABARET (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74): Action-Christine, 6* (325-47-46); George-V, F (562-41-46); Partassicus, 14* (329-83-11).

LA CARAPATE (Fr.): La. (129-43-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Marignan, 8* (359-92-82); Saint-Lazzur Pasquier, 8* (357-35-43); Fauvette, 13* (331-56-86); Gaumoux-Sad, 14* (327-84-50); Montparmasse Pathé, 18* (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00).

LES CHARLOTTS DE EEU (A. 70)

LA LENCULA (It., v.a.) : Tempiters, CRIA CURRYOS (Esp., v.o.) : Studio do la Harpe, 5º (354-34-83).



SECTACLES:

A sex feateners **THE PROPERTY**

. Suche Par

THE PERSON

特集の

3 3 M

3 327

A STORES

fr Mor présente y Selection

Trenta

PARTIE MAM BERTSHU



RADIO-TÉLÉVISION

SPECTACLES

11. 178

The Man

A STANFORD TO THE PARTY OF

Park Bak

a And with about

A CHEST OF COLUMN

FAMILY 187 STATE OF THE PERSON NAMED IN

The River of the Control of the Cont

at these feet with

at the state of the

A BANG A INCAN

IN THE PART HERE

TA MESTE AT BOOK !

等在10 8 人。

The Spare

LES FILMS NOW

Body of Bulletin

Same.

48×2** **

100

A 400 230 200 200

officer statement

671

ittitiis .

Bir bie bienen

A Part of the state of the stat

The season of th

4 M 690 H

京都市 を発表されま

Banks in A Branch

3. **经净值** "好声电话的人,是有4.

midding garden - a

Paparate to the Balance and the State of the

A Transfer to the second of th

gradate a **tipp** to an exercise

4 to Commission was not

Special Control of the Control of th

A STATE OF THE STA

(1) 10 (1) 11

BELLIA FRE WILL TO CHARLE

 $\frac{(dx)^2}{(dx)^2} = \frac{dx^2}{(dx)^2} + \frac{dx^2}{$

Section 1.

Spring 15 12 1

資金を表示

क्राभी स्थान केल्पान र पर्याप

See **医**种种乙种

(1984年) 1975年 1985年 1986年 198

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Christine, 6-(325-47-46).

DARK VICTORY (A., v.o.), Olympic Lixembourg & (633-97-77), DELIVRANCE (A., v.o.), (*) Logos, \$ (354-26-42). LA DOLCE VITA (it., v.o.), A. Hezin, 13-DON GIOVANNI (II., v.o.), Calypso, 17

(380-30-1)].

EMMANUELLE (F.) (**):

Marivaux,

(296-80-40);

Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City,

(562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount M. parasse, 14 (329-90-10).

(580-18-03); Paramoum M. parmasse, 14' (329-90-10).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**); Forum, (297-53-74); Quintette, S. (633-79-38); Elyaées Limonia; (359-36-14); Parnassiens, 14' (329-83-11), V.f.; Parquier, S. (387-35-43); Lumière, S. (246-49-07).

LES ENFANTS DU (F.): Re-nelagh, (288-64-44). EXCALIBUE (Angl., v.f.): Opéra-Night, 2* (296-62-56).

2. (226-62-56).

LEXORCISTE (A., v.). (**): Gaumont Halles, in (297-49-70): Hantefemille, (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); V.I.: Capri, 2 (502-11-69); R.I.: chelieu, 3 (233-56-70): Impérial, 2 (742-72-52); Montparnasse 83, 6 (544-14-27): Nation, 12 (343-04-67); Paramount Montparnasse, 14 (339-90-10): Clichy Pathé, (632-246-01).

LE FANFARON (IL, z.o.): Limit dicis, (633-25-97); Paramount Ddéon, 6 (325-59-83); Publicis Elyzées, (720-76-23). V.I.: Paramount Montparnasse, (14 (329-90-10).

FELLINI-ROMA (IL, v.o.): Champo, (354-51-60).

LA GUERRE DES ÉTOBLES (A., v.o.) : Marignan, (359-92-82). LE GUÉPARO (IL, v.o.) : Razeingh, III

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3' (271-52-36). LA HONTE DE LA JUNGLE (F., Belg.) (**), Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); George V, & (562-41-46), Lumber, 9 (246-49-07); Parmaniens, 14-1200.

HOTEL DES AMÉRIQUES (F.), Forum, I= (297-53-74). L'IDIOT (Jap., v.o.), Cinéme Présent, 19-

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'QUEST [lt., vo.), Gaumont | [* (297-49-70); Colisée, ■ (359-29-46); V.f.; Hansmann, ■ (770-47-55); Montparsos, 14* (327-52-37); Clichy Pathé, 18* (522-46-01); Clichy Pathé, 18* (523-46-01); Clichy Pathé, 18* (526-46-01); C

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER: (F.). Cinema Baubeurg, 3 (271-52-36);
Clympic Luxembourg, 6 (633-97-77);
Clympic Baizac, 8 (561-10-60), 14Jufflet-Bastille, 11 (357-90-81), Olympic Luxembourg, 6 (501-10-60), 14-

LES (A., v.o.) : Sta-dio Bertrand, 7 (783-64-66). L'INTROUVABLE (A, v.o.): Olympic-Luxembourg, = (633-97-77). LE LAURÉAT (A., v.o.): Village, 5' (633-63-20).

Village, 5' (633-63-20).

LIMITAN BYARABIE (A., v.d.): Renelagh, 16' (288-64-44). H. Sp.

LE LOCATAIRE (Fr.) (**) : SaintLambert, 15' (532-91-68). H. Sp.

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.e.) (**):
U.G.C. Marbeuf, II (225-18-45); V.f.,
Capri. 2' (508-11-69).

LES THETTIS (A., v.o.): Action Christine, & (325-47-46): Action République, 11 (805-51-33); Mac-Mahon, 17 (380-24-81). In Sp.

- MERCREDI

Vers une trêve ?

(suite 🏝 🖺 première page.)

Sur la plan théorique, c'est-à-dire politique, commercial, culturel, les choses moins simples. Ainsi, M. Georges Fillioud, communication, scient connus im résultats de la mallona. in II = II juillet, = fortiori BR mat de la conférence la l'autoinne. a-t-li évoqué 32 - l'hypothèse la plus réaliste - la création d'une - de commerciale - (chaîne de public, devoit t-il préciser. possibilités de concessions plus tard), qui serait financée par publicité a serait, bien sûr, diffupar satellite.

Opposant quelque naté ce pro-jet à d'autres projets - ma pule -, il devait susciter une réponse du premier ministre luxembourgeois, M. Pierre Werner, qui avait pu voir in une attaque des projets de son pays et its la C.L.T.

A Min vrsi, Min III la Grande-Bretagne ou Suisse, qui un projets aussi - Manuel - sur - plan commercial, ne semblent presde négocier m dont man propriétaires, M Luxembourg est Mill une posiop el chance aver la France, partie par le la l'agence Havas, dans la Compagnie luxembourgeoise la télédiffusion, la C.L.T.

Quand, I gouvernement pre-cédent, la C.L.T. souhaitait obtenir concession du troisième canal L I la français, un lui préférait un propre Matra-Europe 1-Hachette. Ayant depuis limit at lancer maprojet satellite, la C.L.T. a rencontré les réticences d'un de les principaix jourd'hui, une trêve - dessi-

A me lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde

présente un

Sélection hebdomadaire

ils y trenverent une des informations, commentaires de critiques pares dans leur enetidien.

Numéro spécimen sur demande.

LA BATAILLE DES SATELLITES

« Il frur constituer un véritable espace audiovisuel européen »

« An mois d'août 1981, nous a dé-claré M. Thibau, le gouvernement s'est trouvé confronté à la demande très pressante du Luxembourg et de la C.L.T., qui voulaient le fou vert de la France pour leur projet de sa-tellite. Un projet très ambitieux. Il après américaine qui incitait le Luxembourg à adopter une stratégie vio-lemment offensive afin d'arriver le primier sur le marché et d'occuper le marché le l'occuper le marché le marché

» Le gouvernement français s'est engagé très vite. Au mois de novem-bre, il a indiqué au gouvernement fuxembourgeois qu'il question d'accepter n'importe quoi, et en particulier un projet suscepti-ble de mettre en péril l'équilibre interne des médias en France, et de rendre dérisoire l'ensemble de sa po-

- De 🚃 côté, le Luxembourg prenaît de plus en plus conscience des difficultés et des risques financiers de son programme. Et il est appart - c'est auiourd'hui une évidence - que la réalisation d'un tel satellite déclencherait immédiatement une fantastique guerre com-conquête des marchés publicitaires entraîner Les Luxembourgeois sont très anjourd'hui. Mais, s'ils nous mettent tout sur le dos, ils se rendent bied compte en mome temps que nous as sommés pas leur seul obstacle.

- Le Luxembourg était votre souci le plus immédiat, mais votre mission était plus vaste.

 Il s'agissait de voir comment les autres Européens voyaient pour leur part la question des satellites. Des conversatons out commencé. Essentiellement avec les Allemands puisque, ici, comme d'autres domaines, on ne peut établir de coo-estine ent que tout ca n'est pas très utile - c'est le cas de Willy Brandt et de Franco Schmidt, – et que tout ce qui est techniquement possi-ble n'est pas pour autant humainement souhaitable. Pourtuoi créer de nouveaux programmes, se demandaient-ils aussi, que nous avons déjà du mal avec ceux que nous avons. A l'inverse, j'ai trouvé, en Allemagne comme ail-leurs, le culte de la modernité, de la technologie, im leur importance im-

» Ainsi, dans les négociations, j'ai rencontré deux attitudes : le sentiment qu'on ne peut pas faire grandchose, que les nouveilles technologies

de toute façon sur l'Europe; mais aussi la conviction qu'il
faut empêcher une guérié commenciale II outrance entre tous cés projets a satellite. Entre la mais l'Allemagne, il au dovenu II au

l'Allemagne, il dovenu II au

20 h

30 routeuron: Coragnes et II
3 h

Série: L'escadron volant.

12 h

Série: L'escadron volant.

13 h

Série: L'escadron volant.

14 h

Série: L'escadron volant.

15 h

Série: L'escadron volant.

16 h

Série: L'escadron volant.

17 h

Série: L'escadron volant.

18 h

Série: L'escadron volant.

19 h

L'escadron volant.

19 h

L'escadron volant.

10 h

Série: L'escadron volant.

10 h

Sér 1°Aliemagne, il m dovena au au dovena au au homoins qu'on svait eu tort de lancer le programme commant de satellite sans s'inquiéter an préalable de ses conséquences sur l'ensemble des médies et des qui leur qui leur au l'ensemble des médies et des médies et des qui leur au l'ensemble des médies et des médies et

temps que l'Luxembourg compris les limites de son projet. Ils se sont rendu compte que c'est qu'il faut examiner problèmes. Car, partout, ou retrouve les mêmes graves incertitudes en matière audiovisuelle, les mêmes incohérences, les memes incohérences, les memes incohérences, les memes incohérences. La mémoire longue.

12 h 15 Le vérité est au de la mara de la nancières. Désormais, aucan de ces pays, quoi qu'il veuille ne ne pays, quoi qu'il veuille ne ne pourra permetire d'adopter une 19 h 20 Emissions régionales.

pourra permettre d'adopter une attitude protectionniste, la plupart sont donc prêts à « laister circuler l'information». préserver des pôles de production nationaux — qu'il s'agisse d'audiovisuel, cinéma ou de presse, — pour renforcer leur spécificité, leur « identité culturelle » comme certains aiment dire, il fant que les pays se mettent ensemble. Partager cette l'interprés assez considérable. Reste l'avoir, c'est vrai, qui va décitler : les institutores européennes, les gouvernements ou les la surface de la seveir cette l'interprés des expériences réelles) téntoigne d'une particulière de surface de la seveir cette l'autique policière inspirée par le meurre de donn Kermedy à Dallar et remarquablement conduite l'autique policière inspirée par le meurre de donn Kermedy à Dallar et remarquablement conduite l'autique d'une linquiétante manipulation (d'agrèt det expériences réelles) téntoigne d'une particulière de rélusateur. européennes, les gouvernements ou encore les organismes de télévision 23 h 15 Journal. puisqu'ils sont IIN indépendants dans certains pays ? En au cas, TROISIÈME CHAINE : FR chaeun a le sentiment très not qu'il faut l'unit des procédutes de coopération il constituer invéritable «espace audiovisuel curopéen».

Il il quoi chaeun inversait rédit il nortour poerre.

In il propriour poerre.

Il fait il nortour poerre.

Il fait il nortour poerre.

Il fait il nortour poerre.

Il fait il duit | portion congrue.

Le gouvernement français pris une initiative dont on verra par nous déclare M. Jacques Thibau

la suite si elle est importante ou non. Ma fait, pour se annuelle démais c'est la seule qui ait été prise depuis longtemps pour une coopéra-tion dans ce domaine. Nous avons au réussi l un pro-📕 - contraindre - , 🗐 je 🚃 dire, word voisins a s'engager word voie d'un - espace audiovisuel ropéca -.

» En matière 📠 coopération 🐠 ropéenne, pour qu'il progrès, il qu'il y ma contraintes. contraintes existent : manque perspective financière wi organismes et institutions L'élévision, d'une part ; et, d'autre pert, la menace a mandia qui, en drainant la publicité, vont, comme on dit, a nous prendre meri argent ». Si sceptiques qu'ils soient, les deviennent beaucoup plus coopératifs li partir du marie el a craignent pour man moyens matériels. Co de la sorte de current de la publicité chez les autres,

à prendre. En matière de sabien sur, mais aussi pour les

- Votre mission = fait-elle pas double emploi and celle a la communication? Ne risquez-vous pas de vous trouver an desaccord avec M. Fillioud?

- I conduire des négociapréliminaires. J'ai à poursuivre pour le compte du relations extérieures. Il n'y a pas M chevauchement communication, qui est chargé de la concreta, chaque pays amené à reprendre billes, à jouer y aura pent-être im problèmes pur certains projets français | | résultats de ces négociations européennes, m I faudra pourtant Inn que la France, puisqu'elle en a pris l'initiative, tate Si and alliant durs le ta-

mun projet de chaîne commerciale devra suivre ces règles.

- Tous les pays sont-ils prêts suivre mu politique! Chi semble être le mu du Luxembourg, mais il y 🔳 🕍 Grande-Bretagne wie le projet apparait également très agressif,

- La Grande-Bretagne a. en effet, une stratégie très offensive, en niste. Ille elle ma invitée à la conférence de l'automne et y viendra probablement. Il reste I déterminer les pays qui veulent jouer tout perer. C'est la qu'on verra si la négo-ciation un un la une réussite. Si min n'arrivions pas il illi résulcavalier seul, à suivre propre stratégie. Quitte, quelques ou an-plus tard, à revenir à la table de négociation pour tenter de rétablis un peu d'ordre, un système relativement acceptable.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

Lundi 26 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 : Cinéma : « Monte Walsh ».

22 h 10 Mémoire : André Manuel

Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : a la Talla ». Opéra de Puccini, par III. Mew Philharmonio de Los-dres et las cheurs Singers. R. Kabaiyanska (Tosea), P. Domingo (Mario Cavaradossi), S. Milnes (Scarpia), G. Luccard (Ceare Angeloni).

Agrès un succès misigé « la Totca » est devenue peu il peu

22 h 35 Une œuvre, tine yie : Gaudier-Brzeeka. Né en 1891, Henri Gaudier rencontre : Polonaise vingi ans son ainée et devient Henri Gaudier-Brzeska, l'un des plus grands sculpteurs et ce siècle. Avec la participation de Richard Cork, historien de l'art, Mervin Levy, critique d'art, et Roger Secrétain, et de « Sculpteur mandit ».

TROISIÈME CHAINE : FR

III h III Imirmi (cycle Fernandel) : a la Mouton a

Ging Gancais H. Verneuil (1934),
F. Arnoul, P. Dubost, L. Lopez, E. Delmost, R. Ganin, L.
F. Arnoul, P. Dubost, L. Lopez, E. Delmost, R. Ganin, L.
F. Arnoul, P. Dubost, L. Lopez, E. Delmost, R. Ganin, L.
Funk (N. rediffusion).

Le médecin d'un village Var part le recherche cinq.
fils, quintunité il quodragénaires d'un vieux villeulteur
paralixé jambes et fâche depuis vingt ans projections
atturé.

Suite de shetches amusants, écrits par différents
tile meilleur Jacques Perrei et ce fait, un peu

tle meilleur Jacques Perret) et. ce fait, un peu disparate. Fernandel en est l'attraction. Il les six ròles et change, donc, six fais d'emploi, avec brio.

h 15 Journal.

Le Sourire III l'autre, de T. Nikiproversky, IIII le Centre national de musique III chambre d'Aquitaine; dir. J. Pernoo.

FRANCE-CULTURE

20 h, La chambre intérieure, d'I. Schavellon.
21 h, L'autre scène on les vivants et les dieux : Le troisième monde de Karl poper.
22 h 30, Nuits la pétiques : La condition des voix (en direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

20 h 36. Concert: Festival de Vaison-la-Romaine i romain le 21 juillet 1982), «La Fiûte enchante », ouverture, airs de concert, de W. A. Mozart, symphonie a 101 en ré majeur « l'Horloga », de J. Hayda, par le

Nouvel Orchestre philharmonique, dir., G. Chmura, i B. Hendricks, soprano. 22 h 30. Les grands hommes de Provence: Alphonse Daudet. 1 h 30, Jazz Cash: En direct du Hot Brass à Calony.

Mardi 27 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 30 Feuilleton : Corsaires et

DEUXIÈME CHAINE: A 2

(rediffusion).

Il était une fois l'homme

Les = sentiments », ces : Convictions », ont-ils vreiment : Les jeux l'été... (1972), avec L. Venturs, un avenir ?

Les = sentiments », ces : Les jeux l'été... (1972), avec L. Venturs, L. Massari, S. Flon, L. Genn, R. Hardy, P.-M. Le Coate

(realifission).
Un physicien français travaillant pour les Saviétiques, est
euleut à Loudres par les services manuel britanniques et

liberté après avoir renseignements.

gagne France où des K.G.B. le pourchassent.

Suspense I la manière Hitchcock, d'après m
d'espionnage Francis Ryck. escrèce de style de
Ciaude Pinoteau pour im premier film. Bouleversante interprétation de Lino Ventura, homme bril intraqué.

prétation de Lino Ventura, homme brime traqué.

22 h 30 Journel.

23 h Encyclopédie audiovisuelle du Une série in C.J. Philippe (rediff.).

No : parlant.

Le septième enfermé dans mutisme inquiétant découve la parole avec Renoir. Clair, L'Herbier, etc.

25 frimé à la nuit.

Le Printemps .. extrait Quaire Saisons, de Vivaldi, par l. prochestre philharmonique d'Israèl : dir.

P. Salinger.

FRANCE-CULTURE

11 h 2, Avignou : Impro avec l'ensemble C.C.M. de Toronto.
12 h 5, Agora : L'essor deconomique des d'unité du IX' au XI' siècle.

12 à 45. Panorama: Avec Jean Durry.
13 à 30. Libre parcours variétés.
14 h. Sons.
14 h. Sons.
14 h. S. Un livre, des voix : « Le temps d'un royaume », de Rose

vincent.

14 h 47. Le monde au singulier.

15 h Les points cardinaux : Le statut de Paris en question.

16 h Micronneg.

17 h. Roue ilbre : Trois ans en Asic.

17 II 32. Avignos: Suivez Priste II.
18 h 30. Fealleton 1 La cinquième planète, d'après F. M. G. Hoyle.

19 h 25, Jazz hi 19 h Sciences : Regards sur par Thaillier.

Thenther.

20 h. Dialogue franco-britannique: Virginia Woolf, le polds chaque man Gay Clifford et Viviane Forrester.

21 h 15. Musiques de notre temps: Avec Eve Ruggiéri.

3 30. Nuts magnétiques: La condition des voix (en direct d'Avisnon).

FRANCE-MUSIQUE

9 ls 5. Le mulle des rensicions : Troubadours de Provence (R. Vaqueiras, P. Vidal, Die) ; la l'intaginaire : extraits de « Mirtalle », ... Gournod, et de « l'Arlé-

de clavecin Puli, œuvres espagnoles du XVIII:

13 h 5. Histoire de jazzer : Berceuse russe.

14 h. Histoire de l'Opéra de Marseille : Le Grand Théâtre (œuvres d'Offenbach, Massenet, Cimarosa, Paer, Reyer, sini, Wagner, Delibes, Bruneau).

15 D'une orelle l'antre : (ct à 17 h. et à 20 h).

1 h. Par les rues et les ruelles : à Aix-en-Provonce.

1 Um beure avec... : John Aler (Lully, Leclair, Mozart, Faurann, Fauré, Rachmaninoff).

Microterroir,

19 Jazz : La grande parade, Nice.
D'ane oreille l'autre : Brahms, Beethoven

21 h 30. Concert (en direct e cloitre Saint-Sauveur): - les
Nulls d'été - de Berlioz. - Symphonie l'Horloge -, de Haydn.
par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. C. Dutoit, sol.
Jessye Norman.

1222 Cleb : (en direct du Brass) : Le quintette

LE FILM AUX 7 OSCARS I ROBERT PAUL REDFORD NEWMAN ROBERT SHAW UN FILM DE GEORGE ROY HILL L'ARNAQUE THE STING UNE PRESENTATION RICHARD D. WATER ADVING BROWN ECRIT PAR DAVID S. WARD/REALISE PAR GEORGE ROY HILL PRODUIT I'VII TONY BILL ET MICHAEL ET JULIA PHILLIPS MUSICUE ADAPTEE PAR MARVIN HAMLISH WIN FILM UNI EPSAL DISTRIBUE CINEMA INTERNATIONAL COMPORATION

· • • • •	[Labore *	La legie TT
OFFRES D'EMPLOI	71,00	83.50
D'EMPLOI	21.00	24.70
IMMOBILIER	48.00	56.45
AUTOMOBILES	48.00	56,45
AGENDA	48.00	68.00
CAPITAUX	140 00	164.64

ANNONCES CLASSEES

ಷಿವಾ.ಜ್ [≡]	le majori I.TC
00	47 04
12,00	14, 10
31.00	36.45
31.00	36,45
31.00	100.00
Daf	Uterra
	31.00 31.00 31.00 31.00



emplois internationaux (et a d'Outre Mer) -

emplair internationaux (et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux



AREC an Arab International Engineering and Consultancy Company

REQUIRES

POSTS	EDUCATION	EXPERIENCE
Senior Consultant	University degree in chemical engineering	10 minimum experience in techno economic market related to petroleum chemical and energy in the seconomic to the seconomic market related to the seconomic mar
Senior Manpower Development manager	University degree (engineering background highly appreciated)	Minimum 10 years experience, including 5 years in imanpower resources development in engineering and/or consultancy company.
Senior Information Officer	University degree in science and/or econo- mics. A degree in infor- mation science = plus	years experient in the and management internal and external data banks. It thorough knowledge of information results anergy.
Senior Process Engineer	University degree in chemical engineering or equivalent	10 years minimum experience in leading preliminary basic design including process equipment installation as preparation of technical specifications bid documents. 5 years of project supervising
Senior Lawyer	degree arabic a must	10 years experience international legal work and contract preparation in petroleum or industria companies.

POSTS	EDUCATION	EXPERIENCE						
Structural Engineer	Engineering degree	5 per experience in the structures engineering and design. Foundation and piling will be an added advantage.						
Telemetry Engineer	BSC or equivalent	5 minimum experience in design of telemetry systems as well as in telecommunication (radio, telephony).						
Purchaser (steel and piping)	HNC or equivalent	5 years experience in off-shore piping and steel buying, (preparation bids, vendors selection, placement P.O. and expediting).						

Purchaser (steel and piping) Senior project Engineer

Docteur ingénieur ou un d'Etat);

Bonne connaissance de l'anglais.

L'Institut Universitaire Européen de Florence

UN ASSISTANT (grade A6/A7)

qui la partie du personnel enseignant

recherche à temps plein du département

des sciences juridiques.

l'Institut Universitaire Européen.
Roccettini.

(FI), auquel les pour l'1 1982 au plus

ations, s'adresser au service

> 10 prese experience is off-shore platform design well heads and production platform including 5 years in management of major projects. In engineering or equivalent Filmen english e must, arabic 🖿 📫 advantage. Tax from all residual salary - comprehensive fringe annual including making and the boundary

free furnished accommodation - manufacture allowance, etc. Please send detailed G.V. to MARIE JO MARTIAL, 4 avenue Marriss - 75006 Paris. (Mention New position-you are interested in)

elf aquitaine

RECHERCHE POUR WIN DEPARTEMENT POLYMERES

UN INGENIEUR DIPLOME

D'UNE ECOLE D'INGENIEURS CHIMISTES 💶 spécialisé en recherche dans le domaine 🖿 la chimie macromoléculaire (thèse 🕿

Poste au Centre de Recherches dans le SUD-OUEST Envoyer C.V. III prétentions IIIII no 42407 à SNEAP - D.C. Recrutement

26. We des Lilas - Tour 12.04 - 64018 PAU Cedex.

POUR AFRIQUE FRANCOPHONE

INGÉNIEUR

CONDUCTEUR

ROUTIER

SOCIÉTÉ DE MAINTENANCE

INGÉNIEUR

OFFSHORE

CONFIRMÉ, pour grands chan-tiers de montage mécanque, bonne expénence gestion et organisation - Anglais courrant.

759-62-08.

- Expérience il recherche en laboratoire universitaire étranger appréciée (

University degree

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

CHEF DE PRODUCTION INDUSTRIE CHIMIQUE

IN EGYPTE

Notre 🚃 égyptienne, implantée 🛮 🥅 km du Caire, 🚃 📖 pleine évolution.

Le titulaire de mattaché Directeur Général; il rosponsable l'ensemble produits chimiques et parachimiques, et a autorité mune quarantaine de personnes.

COMPAGNIE FRANÇAISE DE PRODUITS INDUSTRIELS



Recrutement et formation dans le BTP

en Extrême-Orient

Vous avez une formation de technicien du Bâtiment (IIII) DUT, école Eyrolles) ainsi qu'une expérience de la conduite de chantiers de bâtiment tous coros d'état.

Nous vous proposons de participer, au sent d'une équipe, au recrutement et 🖹 là ration des futurs collaborateurs de notre société en Extrême-Onant.

Ce poste constitue une vénteble opportunité de carrière pour un candidat de valeur connaissant parladement l'environnement STP. Vous pariez couramment Anglais.

Le séjour en famille est garanti et la scolanté assurée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec CV, photo et prétentions, sous réf. 3880, à Média-System, 104 rue Résumur 75002 Pans, qui transmettre.

recherche
pour poste à NIAMEY (Niger)
TECHNICO - COMMERCIAL
menor H.E.C. àge mini.
25 ans. régime loge
ment. ville, Disponible départ :

TRYEX, Campados

ENTREPRISE DE B.T.P. DE PREMIER RANG recherche pour me chantiers
GENIE CIVIL - TRAVAUX PUBLICS **GUADELOUPE**

un Conducteur 🍱 Travaux très expérimenté

Confille de travaux d'ouvrages T.P. at

G.C. importants de prix

- Indulum commerciales

poste, qui pourvoir rapidement, convient un homme particulièrement dynamique, ayant un sens naturel des initiatives et des responsabilités.

Traitement confidentiel - candidatures.

rapidement, 106, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 01, qui trans.

TRÈS URGENT -

Recherchons urgent gouver-nante française en Arabia Sacu-dina, pour s'occuper d'une fille de 11 ens. Doit parler angleis. Est salaire, ses d'impôts-Contrat pour un an. Veuillez' téléphoner à : COMPTABLE

(1) 727-9183 pouranseignament

TRÈS QUALIFIÉ, D.E.C.S. Tenue courante comptabilité pendant 2 à 3 mois, soût, ser Ecrire : J.R., 122, boulevard Malesherbes 75017 PARIS.

emplois internationaux

Cette classification permet sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

pour contrat de coopération

ALGÉRIE

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

DE NATIONALITÉ FRANÇAISE

NIVEAU : Docteur, ingénieur ou 3º cycle minimum, appliquées, et rompu

Voyage, bébergement

Envoyer C.V. in prétentions à RÉGIE-PRESSE, sous le 1º T III M. 85 bis, rue Réaumur, 75002



emplois régionaux

Une applie amployant personnes comportant 2 IIII d'un groupe important spécialisée dans la fabrication de DIESEL pour poids lourds, recherche son

RESPONSABLE ENTRETIEN **ELECTRIOUE**

La missions qui lui seront pre les - encadrement de 12 professionnels

très qualifies.

- Entretien et dépannage électrique du parc bancs d'essais moteurs, ainsi que illa salama d'ali-mentation en energie electrique (transformateurs). - Entretien III dépannage du réseau téléphonique

et télex. Relation avec l'E.D.F. et les PTT.

Evolution vers des responsabilités paus andibid

Adresser CV, photo r pretentions s/ref. Publicité - 74, na Béchevelin

TANK DE GRENORE

INTERNATION III HISTORY

FINANCEMENT DES

· Albert man to produce of increases and because as the contraction of Beiler meine fill erterbeit me bei feine befate f The statement of the st

STATE THE PARTY NAMED IN

Graphic - and the State of the

THE REPORT OF A STATE OF in ditte aufer die

Satisfied ं न्द्रा दशका सुर्वे**डा** THE PERSON NAMED IN STREET

SIT DESCOUDES HUMAN

OF CISECIICA

AND THE PERSON

25

OH

Residence

- The state of the state of

THE REPORT

-**ACA**

, -

124

D'EMPLOI IMMOBILIER
D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA CAPITAUX

21.00 140,00 164,54

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES CONTRACT DE LA CONTRACTOR 40.00 D'EMPI OI 12 00 14 💷 31 00 **35** AUTOMOBILES 31.00 AGENDA



The land of the la

u m

1819

Burge !

to Seller stand

And the second second

APPEN AT THE MEDIT

ALL A ST PASS DE LOS

A SHARE ELEMENT

A RANGE INCOME

Benefit Commence

to many day of

LA MITTE AT BUT STA

ET A 16. B A

LES FILMS NO STRAFFERENCE RATIOS

A Trivial Props

4.10 (3.45)

4.9 5 ± 12.7

yearst of

 $g = (4\pi)^{3/4}$

1000

40.00

. 04

2.7

emplois régionaux emplois régionaux emplois regionaux

amploir issienaux

LA VILLE DE GRENOBLE

UN(E) CHARGÉ(E) DE MISSION

DANS LE SECTEUR DE L'ANIMATION

agent sura des coordination entre le responsa d'équipements et social, socio-éducatif, culturel ou sportif dans le cadre de plusieurs quartiers de la ville sur la base des définit par la municipalité.

Cette fonction conviendrait particulièrement è une personne syant une prof de pinsieurs années d'équipement de ce

CONDITIONS D'ACCÈS

Animateur première (attaché option animation) u remplissant les pour acceder à cet emploi.

DIPLOMES EXIGÉS

CAPASE of DECEP

RÉMUNÉRATION MENSUELLE NETTE: entre 5.500 F et 8.200 F moyen

undidatures sout il adresser par lettre measserit carriculum vitae à : Monsieur le MAIRE DE GRENOBLE 11, boulevard Jean-Pain, 38000 GRENOBLE. Avant le 15 septembre 1982.



elf aquitaine

RECHERCHE POUR POSTES D'ENCADREMENT IMIMI SES SERVICES INFORMATIQUES A L'ETRANGER DES

INGENIEURS INFORMATICIENS **DIPLOMES**

ayant une expérience .:

 gestion : comptabilité, paie, stocks ... - IBM im équivalent et GAP II

Formation complémentaire assurée. Possibilités d'évolution de carrière au sein du Groupe, Ecrire www. C.V. w prétentions sous no 41683 & SNEAP - DC Recrutement 26, avenue Lilas - Tour 12.04 - 64028 PAU Cedex.

ENIEUR subdivisionnaire duplime frants subdivisionnaire duplime france Ecole r publique sotricisé ill éclairage public, seser C.V. è : SDEA Ctré interrative des Vassaules, 10041 Troyes Ceder.

recherche GÉNIEURS D'ÉTUDES

BUGÉNIEURS D'ÉTUDES

2 à 8 ans d'expérience
Pour étudier et réaliser des applications à base de miproprocesseurs, tent sur le plan logicale que matériel.
Pour prendre en charge le développement de logicale de base sur microprocesseurs 16 bits.
ENV. C.V. et PRÉTENTIONS:
12 É
ÉTUDES ÉLECTRONAQUES
ET MFORMATIQUES
Bel Ormess. Av. J.-P. Cosse,
13100 Abs-en-Provence.

ANNONCES CLASSÉES

296-15-01

TÉLÉPHONÉES. -

LA VILLE D'AMIENS

UN CHARGÉ D'ÉTUDES

Il analyser les facteurs d'évolution des entégories ressources d'émplois du fonds communer et déterminer les propres à amétiorer moyens en en œuvre dans de cadre d'un plan de gestion prévisionnelle.

NIVEAU MINIMUM REQUIS:

FORMATIONS:

publique, techniques de gestion, analyse des systèmes

Expérience travail de groupe d'informatique souhaitée

didature curric, vitae et prétentions 1982 to 9 1982 MALIC MAIRE R.P. 2720.

FINANCEMENT DES **TRANSPORTS**



CADRES FINANCIERS

LILLE - LYON - MARSEILLE Ils seront chargés de développer 🖩 portafeuille de clientèle, analyser les besoins de financement des entreprises, monter les miners de crédit, essurer melations avec me partenaires - (syndicats et organismes professionnels, banques

Cas postes constituent d'excellentes opportunités de carrière pour des justifient d'une expérience et le cautionnement ou la crédit. Merci d'adresser votre dossier resultant l'éférence 4248 DESSEIN rue Provence - 75009 PARIS, en précisant l'affectation de la choix.

Ingénieur Grande Ecole -- ECP -- ENSAM -- ESE -- TELECOM ou équivalent, ayant au moins u 📠 🛚 trois ans d'expérience en conception assistée par ordinateur. Forte capacité d'entrainement. Sens 🛲 🖫 discussion à haut niveau.

Déplacements occasionnels et de courte durée en France. LE POSTE EST SITUE A TOULOUSE

to 15 septembre 1982 Envoyer C.V. 8: III.F.A. Normandie-Maine, 61250

La crimintère de la Culture recrute DIRECTEUR SCIENTIFIQUE

le laboratoire d'archéol gie des métaux de JARVILLE-NANCY. Conneissances métallurgis indispensables. Adresser Joindre C.V. MISSION RECHERCHE 3, rue de Valois 7500 1 PARIS.

travalleurs. Adr. lettre = candideture + C.V. + photo à : H.A.P. 183.221 B.P. 143, 85006 LA ROCHE - YON. LYCSE TECHNIQUE YOULON rech. PROF. de GENNE CIVIL nent mécanique desen de construction, (abrication et amploration, Téléphonas au (EA) 75-72-82

URGENT. Foyer = jeunes

Notre Société, spécialisée dans la fabrication de pour une clientèle pratiquant l'assurance-qualité y compris nucléaire,

Responsable des achats

(région Rhône-Alpes)

efficace pour em achats à man

Îngénieur mécanicien, peut-être avec una formation complémen-taire, una expérience a fait de yous un amilia proticien in achats in milieu Industriel.

Nous recherchons un :

En particulier, connaisses

Notre Groupe, aux dimensions internationales, musi offre l'opportunité de développer vos qualités d'uniment et de gestionblen im fournisseurs in fonderies naire dans un centre 🚞 profit d'aciers spéciaux vous

en place une organisation Merci d'adresser votre candidature, référence # 160. SVP RESSOURCES HUMAINES 7 Logelbach 75017 Paris.

Nous une très importante société implantée à MARSEILLE.

procédures 📟 🖥 comptabilité générale 🔳 de l'adaptation de la comptabilité

analytique aux exigences de la gestion et des finances. Il 🖿 en charge 🛦

C'est pourquoi, désirons accueillir en praticien en grande expérience, d'au moins 35 = formation supérieure - ILLE impératif - utilisateur

Nos critères 🔳 choix porteront surtout sur 🖢 qualité de l'expérience acquise.

sur 🕅 aptitudes personnelles 🛮 l'initiative, 🖿 dialogue 🖛 à l'animation des

Les dossiers de candidatures 📖 à adresser 🖟 C. MILGRAM - 2, 🚃 📠

CHEF DE COMPTABILITE

l'amélioration et de l'évalution des procédures et des méthodes.

GRENIER - 13013 MARSEILLE, réjérence 07.

averti de l'informatique, organisateur et

CHAMBRE FEIGUNALE DE COMPRENCE ET D'INDUSTRIE NORD-PAS-DE-CALAIS

recherche COLLABORATEUR SCIENCES PO. SCIENCES ÉCO. OU ÉQUIVALENT sera responsable, au sein du Cabinet de Président, da secteur de la distribution, de la liaison avec les partenaires professionneis et des problèmes agro-alimentaires.

Expérience soulraitée. Salaire départ 120.000 france/en.

Adresser manuscrite et C.V. très complets 1 : CAMPBELL B.P. 57, 75017 PARIS sous 8º 625.

MACRODYNE-MALICHAUD S.A.

Forge et Usinage de Pièces Aéronautiques

recherche pour constituer la structure de l'usine en cours d'implantation à : 79200 PARTHENAY

(effectif prévu 300 personnes) RESPONS. SERVICE METHODE

- (FORGI III USINAGE)
- mécanique).

 3/4 années d'expériences méthodes avec connaissance en informatione souhaité
 avec connaissance en informatione souhaité
- tvec connainence en informatique souhaitée. Connainsance, complémentaire en aéronautique serait très appréciée.

CHEF DE FABRICATION FORGE

3) CHEF DE FABRICATION USINAGE

4) CHEF DE SERVICE CONTROLE

- ET USINAGE)
- Niveas ingénieur.
 Longue pratique du contrôle.
 Expérience fabrication sérousutique.

Pour ect quatre postes, une formition complémentaire assurée en France et aux U.S.A rend accessaire la pratique Les hommes de terrain seront particulièrement appréciés.

Adresser C.V., photo et prétentions à ; Bothe Postale 1339, 45000 ORL ÉANS

OFFRES D'EMPLOIS

ERIN

DES INGÉNIEURS

SOCIÉTÉ SOLEMS 1 INGÉNIEUR

- dégagé C.M.
 débutant ou première expéconnausant :

 Microprocesseurs et système de développement
 NTEL
 Languese

V. et prétent. à : Mertine GUILLET, 3, rue Léon-Blum, 91120 BAPT GROUPE

Ingénieur d'affaires

Lieu PARIS, Formet, A.-M. ou douved, Angleis courent. Exper. min. 5 ets chamber industris lourde. Age min. 11 ets. Rémunér, selon expér. Env. C.V. + photo. s/réf. 3.224, SWEENTS, B.P. 269, 7542a PARIS Codex 08, qui transm.

1) Pour horages normaux 4 PRÉPARATEURS TECHNIQUES 7 PRÉPARATEURS DE TRAVAUX

DE TRAVAUX
sur IBM 30/31
stime 08/MVS/JE52/JCL
2) pour horaire 2 x 8
2 PUPITREURS
sur IBM 30/31
sime 08/MVS/JES2
POINT Z ETT
Turbigo. Paris (3*)

Nous un important groupe industriel à établissements multiples (5000 personnes)

Notre vocation : l'équipement automobile Nous recherchons pour notre directeur

UN INGENIEUR RESPONSABLE au niveau du groupe

de l'organisation em moyens im production Le candidat est un spécialiste Méthodes confirmé, de formation AM ou équivalent. Son expérience de 10 ans minimum de la grande série lui permettra de jouer un rôle déterminant auprès es services techniques de rese usines.

L'anglais mi nécessaire. Grande mobilité requise.

Adresser CV détaillé et prétentions sous No 42.237 à CONTESSE MUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

SAXBY



Grandes Ecoles pour leur confler la responsabilité d'installations complètes E France ou I l'étranger

Controlle de budgets importants.

Une expérience de quelques industriels, l'électronique l'informatique. Rémunération très _____ fonction __ l'ex-

Adresser C.V. détaillé, photo III prétentions III

SAXBY, 40 rue de l'Orillon Paris Cédex II.



DE DIRECTION Adjoint à la Direction Géné-rale, pour l'animetion et la coordination des services

sous le nº T U348

Société Régionale
d'Ami int charche
copérationse
repossable du
ls d'opérations
d'aménagement et de
Construction d'équipements
publics. Formation souhanée :
ingénieurs d'in
Expérience nécessaire
s conduite
snaicoups.

Ecrite à : STÉ D'ÉQUIP. DE L'AUVERGNE 10, rue Eugène-Gilbert. 63000 CLERMONT-FERRAND. o clientale soul

DES, DJCE. Expérience clientièle soume. Env. C.V., photo, présent HAVAS 1876, B.P. 297, 38044 GRENOBLE.

HEBDO-CATHOLIQUE RÉGIONAL-INFORMATION RHONE-ALPES cherche ATTACHÉ

CABINET 2 SPÉCIALISTES : **BROIT SOCIAL** DROIT SOCIÉTÉS.

Dur le la du développement au la main du la service après-vente au systèmes avioniques civils et la taires, la SAGEM recherche pour un centre de Pontoise :

Techniciens électroniciens

De Maria F2, FPA ou équivalent (débutants ou confirmés), la la la maintenance en laboratoire 📟 systèmes 🔳 navigation par 🖿 📰 de sous-ensémbles électroniques 💼 🛌 ា technicité (réf. 122/LM).

Techniciens électroniciens

BTS, DUT ou équivalent (débutants ou am moyens procedures pour la la automatiques manuels (réf. 132/LM).

Rédacteur technique expérimenté

📢 formation BTS, DUT élactronique ou équivalent, il participera il l'élaboration 🐗 🗎 documentation technique d'entretien au équipements (réf. 142/LM).

Rejoignez and équipe performante en commune C.V. en précisant la l'Illumina du poste choisi l 3404 Service du Filiani - B.P. 210 - USENE CERGY-



chef de projet

Important Groupe de distribution recherche pour la Région Parisienne un Chef de Projet ayant unu double formation : comptable et informatique pour des projets de comptabilité sur matériel IBM an temps réel. Une bonne expérience a souhaitée.

Adressez votre C.V. remailettre manuscrite sous référence 3392 à 1500 CAMMERE 48, rue & Ferdinand 75017 PARIS qui transmettra.

BARCLAY'S BANK S.A.

DES AFFAIRES INTERNATIONALES:

CLASSE IV ou V

eyant une expérience de 2 à 3 ans dans l'Étude du montage d'enro-crédits

- Formation supérieure.
- Anglais courant.
- Espagnol souhaité.

Direction du Personnel, 33, rue du 4-Septembre, 75002 PARIS.

Notre champ d'activité i l'hexagone et, bien sûr, l'é-tranger. Un l'éschémas possibles passerait par la prise de premières responsabilités en province avant d'évoluer soit en France, soit l'étranger.

Nous souhaitons de la rapidement un premier contact des ingénieurs d'environ 35 ans, diplômès d'une grande ecole.

Le Cabinet COPERS auturn la confidentialité nu votre réponse dans laquelle unus pouvez préciser

INGENIEURS DIPLOMES

RESPONSABLES DE SECTEURS

Nous au la management de B.T.P. de premier rang, réputée pour la qualité de management de la ses ouvrages. Notre politique intègre la décentralisation et la délégation.

Nous offrons a una ingénieurs l'opportunité du valoriser leurs pre-mières années d'expérience a leurs capacités d'entrepreneurs. Nous leur confierons, pour un secteur géographique, des responsabilités dans domaines : commercial, technique, exécution, gestion,

auxquelles votre dossier ne doit um aux transmis. Merci d'écrire un référence 1707 au 1, ILE Moncey 750III Paris.

commandement, résultats.

FUTURS MANAGERS DU B.I.P.

Ingénieurs chimistes

Développement - mise au point

Pour neu usines de BEAUCHAMP (Val-d'Oise), remai recherchons de l'Ingénieurs chimistes type ENSI, MAR et INSCIR, etc.

Pour promiser d'arres desseus de suivre l'évolution que l'inserté du marché, a participeront avec me services techniques :

- su développement de produits nouveaux, - et à l'amélioration em produits existants.

Une bonne connaissance la la langue anglelee la la indispens Envoyer C.V., same manuscrite, photo m prétentions a

3M FRANCE . Recrutement 95250 BEAUCHAMP.

STEIN INDUSTRIE

(Commandes enregistrées en 1981 = 1,5 milliard) Effectif: 2000 personnes. **GROUPE ALSTHOM ATLANTIQUE**

Nous spécialisés dans l'étude et la construction de chaudières pour centrales thermiques m nucléaires. Nous recherchons pour notre service "Conception Calculs"

INGÉNIEURS CALCULS

I.D.N., ou équivalent.

Débutants mi quelques années d'expérience.

Ils seront chargés principalement des calculs thermo-hydrauliques d'échangeurs de chaleur et de circuits pour centrales nucléaires et devront participer à la conception mécanique des appareils. Anglais indispensable.

- Connaissances - thermique, mécanique des fluides et résistance des matériaux.

TECHNICIENS SUPÉRIEURS

I.U.T. avec formation spécialisée en thermique, hydraulique m résistance des matériaux. Pour calculs d'échangeurs de chaleur, must la respon-

sabilité d'un ingénieur. Anglais indispensable.

BANQUE PRIVÉE (PARIS-8°)

recherche pour son SERVICE ORGANISATION

UN (E) JEUNE

DIPLOMÉ (ÉE)

Rémunération : 110.000 F (+) par an.

- de (H.E.C., ...),

- ou d'un desir d'ingénieurs (Télécom., ...).

envoyer. C.V. + photo et prétentions à: STEIN INDUSTRIE, boîte postale 74 78141 VELIZY VILLACOUBLAY Cedex Pour l'une de nos usines (REALICHAMP (Vai-tr'Oise),

SH AGENT B'ORDONNANCEMENT

B'APPROVISIONNEMENT

AGENT TECHNIQUE

解析 化邻苯基

2, svenue Boulé, 98250 BEAUCHAMP. ASSOCIATION NATIONALE

FORMATEUR

EN ÉCONOMIE, COMPTABILITÉ ET GÉSTION

de la vie auto

ire sous le nº T

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE, MEMBRE

Jeunes titulaires du D.E.C.S. complet ou équi-relent, désirent devenir

Bor. avec C.V. et pet. à M. Sem BEHAR, Sté Européeme d'Audit, 23, rus d'Anjou, 75008 PARIS.

Confirmés ou 1 à 1 mm d'expérience

temps 🛗 !

développement dans les

Rejoignez une équipe d'ingénieurs spécialis

CONTROLE DE PROCESSUS.

C.V. et prétentions II :

- TELE-INFORMATIQUE

- LOGICIEL DE BASE

domaines suivants :

- CFAO.

ENGINEERING INTERNATIONAL

livrant des usines et des installations dans le monde entier El appartenant à l'un des plus grands groupes industriels français

recherche pour son Siège à PARIS

CONTROLEUR DE GESTION

- Diplômé grandes écoles
- 3/4 ans d'expérience
- Anglais indispensable.

■ avec C.V., photo m prétentions sous no 42258 CONTESSE Publicité 20, avenue I'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui

ignation.

answare

THOMSON-CSF INFORMATIQUE

ingénieurs informaticiens

pour des projets de mini-ordinateurs seurs, en gestion ou informatique

Salaire en rapport avec en compétences.

CENTRE NATIONAL DE TRANSFUSION SANGUENE

DE HAUT NIVEAU

(homme ou femme)

pour créer une banque de données scientifiques, cet technologiques

d'expérience systèmes undernes de sont indispensables.

Société importante du Nord de Paris, ênus l'entretien et la Maintenance

INGÉNIEUR D'ÉTUDES **ET D'INTÉGRATIONS** SYSTÈMES D'ESSAIS

- De finale École, une expérience
- Etudier la faisabilité des projets qui lui seront soumis, en la avec les bureaux d'études du constructeur. la installations des systèmes concernés la implantations la différents types d'avions, et bélicontères. bélicoptères. Suivre le déroulement des chantiers en main, m
- cooperation and the same de production.

 Gérer les travaux, aux plans contractuel et commercial. Ce poste s'adresse I un ingénieur diplôme :

(ARTS ET MÉTIERS, ESTACA ESTAC, SUPELEC, etc.) ayant acquis une expérience réussie dans le domaine aéronautique.

lettre, C.V. = prétentions à ; HENRY, 81,

ASSURANCES AUTOMOBILE

reconnue d'atilité publique recherche **DOCUMENTALISTE ORGANISME PROFESSIONNEL**

ANALYSTE-**PROGRAMMEUR**

DEB'S, 140, rue de Courcelles, 75017 PARIS

DETABLISSEMENTS PINAS

If he do Destroy Land

Responsable program cercles de qualit

Nord-Ouest de Peris The state of the s

To see the proper designation of the second A Committee of the second seco

Alle de Bariel de gelebile. $=g^{(2)}\exp(ij\Omega)\exp(i\int_{\mathbb{R}^{2}}\frac{1}{|x|^{2}})$

GROUPE ARCADE T HELLI

RECTEUR DE PROGRAM

- Parament surf

TOWNS THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL THE RESERVE

The Hillians GROUPE ARCADE.

Sale of Au

Une la scientifique est un about. telsa Envoyer manuscrite, cutriculum vitae, photo a Q.C.B.F, rue in Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS, qui transmettra, sous la 6.400 M. Service Recrutement, 6, r. Alexandre-Cabanel, Paris-15. informatique boulevard Jean Jaurès - 1711N 10011176

OFFRES D'EMPLOIS

notre société. Leur donner les les atoms pour démarrer

ment, ce les priorités d'AUCHAN. Comment se concrétisent-elles | Un exemple :

Ensuite, ils verront confier la verront

HEC ou equivalent.
30 ans environ.
Expérience financière ou bancaire.
Goût de la négon man.
Esprit de développement.

commerciale, management du personnel...).

aller, avec eux, le plus possible dans leur développe-

Un nouvel hypermarché sous enseigne AUCHAN ouvre dans un mois à

lancement est prête accueillir, former et intégrer quelques éléments dynamiques,
Des hommes et le femmes formation supérieure (ESC, Sciences Eco, BAC + 4), disposant ou non

d'une première expérience, ayant un sens commercial certain, le goût du

Ils une formation complète pendant laquelle vivront l'ouverture les les l'exploitation de ce magasin. Cette expérience unique leur permettra d'agir en véritable créateur d'entre-prise, de mettre en valeur leur tempérament de « patron », et icur capa-

cité d'allier l'imagination à l'action. Pour eux, elle constituera aussi l'opportunité d'apprendre et de vivre un métier pessionnant aux facettes

vente (positionnement en fonction w | clientèle, gestion, animation

vous vivre expérience et rejoindre l'équipe qui lance cet hypermarché i BRETIGNY-SUR-ORGE, will candidatuse (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) référence LM/2046 à MEDIA P.A. - 9, bd la little - 75002 PARIS qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE PARISIEN

D'ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS PROCHE BANLIEUE EST

> recherche **UN ADJOINT** au Directeur du Département des opérations financières

Poete:

- Mise en plus au opérations de refinancement Sociétés (13 Milliards d'encours).

- Négociation sur les marchés monétaires et éventuellement obligataires.

- Animation d'une équipe et utilisation d'un millimformatique.

3 ATTACHÉS DE DIRECTION

challenge ainsi que la volonté d'entreprendre et 🔤 décider.

BRETIGNY-SUR-ORGE (91). Aujourd'hui, l'équipe qui prépare son

LIKS DIPLOMES DE SECTEUR

SERES D'EMPLOIS

ieurs chimist

POCHWICH INSU SON Siego # PS

UR DE GESTION

PACKAGE BREEK

A CONTRACTOR

ALL HER HER WAR

ent mise au point

INTERNATIONA

tarant des usin institution of the second entitle monde ent ment & i un des plus grands gro entingeneils fier

Formation supérieure.
Expérience cabinet ou service Audit.
Expérience cabinet ou service Audit.
Expérience cabinet ou service Audit.
Ecrire avec C.V., photo et prétentiona sous ver. 43428 M à :
BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebel
94307 VINCENNES CEDEX - (qui transmettra)

Responsable programme cercles de qualité

Nord-Ouest de Paris

Importante société, C.A. 2 milliards, région Nord-Ouest de PARIS recherche son responsable du programme cercles de qualité."

ingénieur A.M., ENSI ou INSA, etc., avec ficence de psycho-sociologie, ou DUT industriel avec maîtrise de psycho-sociologie.

Au Mai d'une équipe d'organisateurs, intervenant duns tous les domaines d'activité de notre société, il aura une large autonomie pour assurer la promotion et le développement de manu de de qualité. - d'une bonne maîtrise du travail en groupe,

- d'une grande lime la manuel à tout niveau,

C.V., manuscrite, l'enveloppe la référence 2048 à

(réponse et discrétion assurées)

MEDIA PA

GROUPE ARCADE

(Groupement de Sociétés de Crédit lm S.A. H.LML et C.LL.

RECHERCHE SON -

chargé d'animer en équipe de responsables d'opération expérimentés, et, s'appuyant 📖 🚛 services technique, administratif et commercial, il essure le développement de l'activité de construction (locatif et accession),

DIRECTEUR DE PROGRAMMES

LE CANDIDAT RETENU DEVRA AVOIR :

- une expérience similaire à cette fonction, une maîtrise de la construction sociale.

La remuneration sera fonction de l'expérience

acquise et des résultats déjà obtenus. Adr. lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions à :

GROUPE ARCADE.

Gerard BOISSEAU, rue de la Victoire. 75009 PARIS.

RCIAUX (H. ou F.)

\$ 2 3 6 ville d'ATHIS-MONS

ÉLECTRONICIENS

SOCIETY FUTUE PRODUITS CHIMIQUES

jeune TECHNICO COMMERCIAL

Niveau min. BTS chimie + 2 aus expé vente export. Anglais exigé - sera chargé dévelop-pement clientèle, courts séjours à l'étranger.

Envoy. C.V. PROMANU, 11, rue de Provence 75009 PARIS

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

> La Direction de l'informatique interne de THOMSON CSF, dans le cadre de son expansion, est aménée à renforcer ses équipes et recherche des

INGENIEURS MIAGE...

Ils auront un rôle de conseil et d'assistance technique auprès de nos clients utilisateurs des systèmes centraux IBM, dans les domaines soit scientifiques, soit de la

La comaissance de l'anglais lu est nécessaire. La taille, la diversité des problèmes traités et les possibilités d'évolution rendent mu fonctions particulièrement

Merci d'adresser votre dossier avec photo et rémunération souhaitée au Service du Personnel THOMSON DIS, 33, rue de Vouillé, 75015 PARIS, sous référence IM.

> DIRECTION INFORMATIQUE INTERNE

Jeunes électroniciens ou informaticiens

Dans le cadre du développement de NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUTE TECHNOLOGIE, la SAGEM recherche pour une senter

Ingénieurs d'étude matériel et logiciel

OFFRES D'EMPLOIS

Participez

au lancement

d'un nouvel

hypermarché.

ESC, Sciences Eco, BAC + 4,

vivez une expérience unique !

De formation École d'ingénieurs ou DEA, ils aurons à développer de nouvelles architectures de systèmes (Réf. 120/LM)

L'echniciens en électronique

De formation Bie F.2, DUT ou BTS, ils participeront à l'étude, à l'intégration et à la misé au point en plateforme de systèmes de haute

Possibilités de déplacements ... France et à l'étranger (Réf. 430/LM)

Analystes et programmeurs

De formation Bac H, DUT ou BTS, licence ou maîtrise en informatique, ils participeront à l'analyse et à la réalisation de logicles temps

Possibilités de déplacements mu France et à l'étranger (Réf. 140/LM) Rejoignez une équipe performante en adressant votre C.V. et en précisant is reference du poste chois à SAGEM, Service du Personnel, B.P. 210 - 95523 CERGY-PONTOISE CEDEX.



• OSCAR 1980 de l'exporta-

• Prix de la performance

exceptionnelle. • les constructeur européen

de systèmes de navigation

• 2º constructeur mondial de

terminaux télex.

POUR ADULTES
POUR ADULTES
recherche
pour la renerée de sept. 1982
des formateurs apéciallets en gan assurances

Ratire sous to m T 034.646 M.

GROUPE NGEMERIE INFORMATIQUE

ASSISTANCE

TECHNIQUE

AUPRÈS DU SECTEUR

PARA-PUBLIC

SH INGÉNERA SYSTÈME

INGÉNIEURS

Incendie - Accidents

PARIS LA DEFENSE

recherche

20 ANALYSTES PROGRAMMEURS débutants

LEUR MISSION: participer min études et à la renhation d'un plan informatique fondamental pour

LEUR FORMATION:

DUT informatique ou équivalent ; bonne pratique de la programmation

NOTRE CADRE DE TRAVAIL:

plus III 1000 terminaux; importantes bases de données | équipements IBM - CII HB ; NOTRE OFFRE:

une formation appropriée;
une formation appropriée;
une expérience enrichissante;
une possibilité de promotion rapide pour éléments de valeur.

Adresser C.V., photo III prétentions IIIII référence PV 42 au Service du Personnel - Tour GAN Cedex I.3 92082 PARIS LA DEFENSE.

du C.N.R.S.

TECHNICIEN ÉLECTRONICIEN

Convention et réalisati

iny. C.V. à Laborat

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont Et confiés.

PROGRAMME

tonds

de commerce

BAR-RESTAURANT
pert. de préf; à part. vend
cause retratte. Affere same,
café-restaurant licence it,
f50 pisces pouvant taire sett,
matériel neufl. Cleatèle assurée à l'année (ertesnule, burssux, usines). Bail 3/8/8
renouvesble. Lover modirá,
Procha banillatus Quest,
(2 km porte de Varsadlen).
Prix: 300.000 f.
Est. s/m 6.338 le Monde Pub.,
servica ANNONCES CLASSES,
8, nie das Italians, 75009 Pare.
qui transmette.

immeubles

BOULOGNE

UN PETIT LEMENT 200 m² LEMENT

IMMEUBLE PRES BOIS
IN IMM, 1,000 m² pr. MARI
bonne stiere - 803-29-51.

1

pt-ped, pare 1 m', près TÉLMAR, T. (75) 01-11-64, h.

VANNES

A vendre, quert. résid., calme, here vente, maison de 5 pous, secold, dest, compren.; érage. 3 chères, selle d'esse, voncrener; res-de-chi., entrée, 2 chères, sejour, selon avec gherminée sur protes piens sud ; soliement sur protes sur protes piens sud ; soliement sur protes sur protes

BURES-SUR-YVETTE

propriétés

6 KM NANGIS (77)

Sum handels (17)
Sur 1,000 m² de jardin paysapé clos de mure. Belle masson brande enhèrement restaunie. Réceptions sur 2 despis
avec mazzemne. Poutres applirentes, 3 chères, tout confi,
terraisse. Prix 630,000 F.
Tél.; (8) 408-51-95.

riende cottage, maison à vid. 3. Figuriane Glandore Blac-kroek Cork Tél. I 18 353 2129 181.

33-GRIGNOLS, vd ppt6 d'agr unt et de rapport comprer ... maison de maître EVIIII, 10 P. 11 ... parfeit érat. Parc, dép. de style, Souries, sur 14 ha. Prix : 1.300.000 F. T.: 16:39 997-03-84 heurepes ou écr. BELAMI,

STÉ EXPORTATRICE MACHINES EMBALLAGE

nommée internations 80 km Ouest Paris,

2 COLLABORATEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

- fun parlant couramment
- Expérience vente blem équipements à haut niveau. Postes nécessitent fré quents voyages à l'étranger. Possibilité logement.

EDITEUR CHERCHE ettachi de presse compétente et orga-nisés, avec expérience et punch. Poste stable, intéres-sant et bien rémunes-contemps possible possible.

propasitions diverses

secretaires

secrétaires

régie presse

Le Monde

- d'un sens de la logique, de la méthode et de l'organisation
- Terminal en vue de sortir des tableaux statistiques Stage de formation prévu.

Poste à pourvoir mi-aoûi 1982.

représentation offres

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **DE SPORTSWEAR**

implantée dans la RÉGION RHONE-ALPES pour ligne féminin liqueons-jeans).

REPRÉSENTANT (E) CARTE UNIQUE

très introdurt (e)

Tenti les magasins spécialisés
au aportavear.
78, 77, 76; 91, 82, 93, 94, 86.
Selaire : fisse » commission
+ frans de route.
Libre de suite.
Téléphone : (74) 68-56-25.

formation professionnelle

Dans une région dont la vocation agro-alimen et internationale ne cesse de s'affirmer,

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTRÉPRISES DE BRETAGNE,

erõe un eyeio de spécialisation

AGRO-ALIMENTAIRE INTERNATIONAL

Ses objectifs : une llormation de cadres supérieurs de l'agro-alimentaire, ouverte aux réalités internationales d'un sacteur en plein développement.

- Ses moyens:

 5 mois de cours dispensés par des experts professionnels sur le plan national et international, - 3 mois de stage de haut niveau en entreprise exporta-trice, tant en France qu'à l'étranger.
- Son environmement : la Bretagne représente :

 • • de la production française de charcuteriesalaisons (1º région productrice 1º région
 - exportatrice);

 20 % de la production laitière transformée
 (1n région productrice 1n région exporta-
 - # 40 % de l'abattage et de la découpe de volailles

 (1 région productrice 1 région exporta-
 - 40 de la production de légumes surgelés (1º région productrice 1º région productrice).

diplômés d'auta apper professionnelle, diplômés d'auta apper de commerce, écoles de gestion, écoles d'ingénieurs (agri, agro), véterinaires, moltrise de sciences écono-

RENSEIGNEMENTS: A BREST, 2, avenue de Provence, B.P. 214, 29272 BREST CEDEX.

Inscriptions I l'ordre d'arrivée de dessiers, jusqu'au
II septembre. Informations téléphoniques
jusqu'au 30 juillet.

automobiles.

vent-3

de 5 à 7 C.V.

automobiles

divers

cent mille pneus en moins d'une heure toute prestation immédiate

sans rendez-vous sans rendez-vous neus, emortisseurs, freins, peraliélisme, spécialiste des jantes et pneus larges

148.rtedelaReine92100B0ULOGNE 603.02.02



539-57-33+



747-50-05

Pour informat., écrire CIDEM M, 5. sq. Mondovi, 78 Le Chessey

recherche pour le service des annonces du Journal,

d'un contact téléphonique agrécible
 des expérience d'un an minimum
Hars l'activité tièe à la fonction elle travaillera quelques jours par mois sur un

Veuillez adr. CV, photo et prétentions s/s réi 19596 M.
REGIE-PRESSE Service le Monde, 85bis rue 175002 l
Les convocations auroni lieu à partir du 2 août 82

DEMANDES D'EMPLOI

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose se sélection de collaborateurs : INGENIEURS I spécialisations

administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse 🖛 🖬 pariée)

CADRE FINANCIER INTERNATIONAL, and and Sciences Po., Sciences Eco., I.C.G. 1982, anglais, succiois, espagnol, comaissances allemand, gree et russe. Experience bancaire puis 10 ans de responsabilités pour le financement de biens d'équipement, gestion de risques complexes (faillite de secondaries paponals, création filiale Amérique latine...). Sens du contact et de la négociation (banques, administrations). Grande disponibilité.

RECHERCHE: In the footstive that entreprise dynamique quelle and its sa taille, illume, renioreer son département international et/ou sa présence locale hors de France. (Section BCO/JCB 247.)

ETUDIANTE EN DROIT, 29 ans, une expérience secteurs socio-culturels (audiovisuel, animation littéraire et manuel, détentrice d'une maltrise de leutres modernes et d'un diplôme de secrétariat de direc-

ou juridique. (Section BCO/JCB 248.)

CHEF DES VENTES, 43 E.N.R.E.A., anglais, 20 ans expérience hydraulique constructeurs pompes (chauffage, industrie) + exprience export (Afrique de Nord). Négociations et contacts à hant cripteurs, homme 📰 terrain.

RECHERCHE : Situation similaire dans IIIM.E./P.M.I. désirant développer réseau commercial. Paris, R.P. (dépia-cements acceptés étrangar). (Section BCO/JCB 249.]

J. F., PSYCHOLOGUE, 27 ans. D.E.S.S. en psychopathologie, spécialiste test de personnalités (T.A.T., Rorschach et Q.I.), 2 1/2 ans expérience en instituts pédagogiques et recrutement (société de services) ■ animation de rmation. Dynamique, sens du contact, habitude du travail de groupe.

RECHERCHE: entreprise renforcer département recrutement, Paris, R.P. ou Bouches-du-Rhône (disponible à partir du 23/08/82). (Section BCO/JCB



12, rue Blanchs, 75435 PARIS CEDEX CB Tél.: 285-44-40, poste 33 ou 26.

Homme, 40 ans REDACTEUR VIE BRANCHE BR

emplot compagni ou courtage. Notions comptabilité et informatique. lier. s/m 8.330. le Monde Pub. 5. rue des Italiens, 75009 Paris

J. H. 27 ans, expérimenté COPROPRIÉTÉ, recherch - PRINCIPAL DE SYNDIC

de Disponible. et 586-15-21 PROF. MATHS

Certif. dynamique régions soût et/ou septembre. 526-47-89 ou 18 111 42-32.

thèses, tableaux, courrier. Tél. après 20 h - 889-54-17. Jeune fille sérieuse, fille de mé-decin, III ans et demi, situation au pair en France, 4 à

INSTITUTRICE diplomée ÉCOLE franç-esp., rech. poste pr sept.: prim. obs matern., temps cplet ou mi-tps. Ecole ou répét. de famille, rec. ttes pr Téléph.

information

TROUVER

EMPLOI

LE CENTRE D'INFORMATIONS
DE L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET (230 pages):
a Les 3 types de C.V.
a Bonnes réponses suc tests,
Graphologie et se pièges,
a 12 méthodes détailées, etc.

Étudiente ch. garder mois d'août, 17 F de 267-58-43 à partir de 19 h J.F., maîtrise de droit sudel therche travail stable, mi-temps matin. Tél. : 780-15-70.

J.H., 30 ens, 3 ens expérience Monteur - Cableur Contrôleur en électronique cherche toure urgence travai identique ou mécanicien moto chaffeur-livreur, etc. SERGE DHERY, 188, r. de la Croit-Nivert, 78018 Paris, 761. : 558-17-41, de 8 h. à 11 h.

EXPORTER 7 Cadre allemend, 34 ans. hautement qualifié, tri-lingue, excellente organisateur et négociat, ch. emploi à mi-temps ou missions ponetuelles haut AGNELLI, 12, rue

ESPAGNOL, 26 ans, résidant en France, étud, sup. 4 années en psychologie, rech. pour sept, collaboration dans cabinet de psychologie ou hépitaux ou sociétés. Reçoit tes propositions. Cours d'espagnol pour Paria. Tél. : 012-08-64 (Essonne).

Analyste financier, 5 ans exp., ch. emploi sérieux. Ecrire sous le nº T 034834 M,

travail à domicile

SECRÉTAIRE ch. travx dectylo FRANÇ.. ANGLAIS, sur mechine électron, thèses, rapp. fact., devs atc. T. 920-11-78, poste 22 ou 274-51-77.

travaux à façon

Rédaction techni, et technic comm., mémorisations/disqui

villégiature

à louer août - septembre Villas donaine du Gaou Ber Appertements proches Agence de l

L'immobilier

appartements vente

15° arrdt

RUE CONVENTION (més

1" arrdt

5 P. GB CARACTÈRE 6j. 40 m², S. å tp., 3 ch. 2 bu LES HALLES

R, de la VERRERTE, optaire v dans imm. classé, rénové 2 P 40 m² 2° és. Tél. : 723-30-88 · 5º arrdt

IUSSIEU. Catme, suited. A Poss, duplex. Tél. 272-40-19. JARDIN DES PLANTES GD LUXE. Facada pierra DO I AU 5 PIECES

GUAS DUPLEX TERRASSES vue panoramique Livrés emièrement équipés mural, moquettes

1 ET 3, RUE POLIVEAU Renseignements: 257-37-37. #RUE MONGE >
imm. regent cakine sur ven
studio svec imparking 315,000 F. Europin
522-97-02.

Parenter S.P. Blacker III TERRASSE YUE ASC.

PANTHÉON June search XVIII S. search age. demier étage, charpen, apparente sur jardin imérie, magnifique 5 pièces état neus parking. 2.520.000 F. Tél. 587-30-34 le metin.

6° arrdt DANS HOTEL PARTICULER

petrt studio confort parfait état calme 100 M - 325-3 3 - 0 8 7° arrdt RUE DE VILLA 280 III Inste nécestion, 4 chambre bains, 2 chambres service

garage doub Rue de LILLE rare 170 m², 4-6 P. + poss. 60 m² en duples DORESSAY. Tél. 637-23-47.

CONDORCET Imm. plame de T. 1/3 P. 50 m² 6² esc. 450.000 P 50 m² 5² ét. 500.000 P 100 m² 5² ét. 750.000 P 130 m² 4² ét. 875.000 P 175 m² 2² esc. 1.450.000 HERON. 88, Rue Condores; Téléphone : 281-33-01.

11° arrdt

220 m², 850.000 F. Loft ou Commercial Bentr. s/cour - \$50-34-00, 13° arrdt

UNIVERSITÉ DE TOLBIAC intm. rénové, accenseur. betu living équipée, salle de bains 46 m², prix 350,000 F. GARBI 567-22-88. MAISON ENDÉPENDANTE fiving + 2/3 chbres : refait neut jerdin aménagé - s/place mardi 27, 18-20 heures. 35, rue du Moulin-de-la-Pointe.

14° arrdt terrasses

70 m² SUR PARC. PRÈS PARC MONTSOURIS lotte maison 6 P. princ. + s. de jeux et grenier - 1.870.000 F, DORESSAY 837-23-47.

vend dans un immesuble bour-geois, 2 pièces tout cft, grande cuisine, saile de bans svec fe-nêtre, au 4- ét. avec ascenseur. 2 expositions, très man Prix 1 1 100 F. Tél. 871-02 55.

demandes

Paris appt 3 pces, curs., w.-c., 50 m emut. 360,000 F. 577-96-85

Proximité Champ le Martécent duplex 200 m² env. 7' et 8° ét. le 240 m², env. Prix éleva : A 222-08-19. 17° arrdt 45. AVENUE VILLIERS

M MALESHE THE MALESHE THE MALESHE TATION PRESTITE Anciens at least the matter of the m 562-78-99. DE 2, 4, ET 5 PIÈCES

+ quelques STUDIOS LUXUEUSES PRESTATIONS Visites kinds, mards, jouch is vendreds, de 12 h à 18 h, LIVRAISON IMMÉDIATE. arrdt

R. DOUDEAUVILLE. mm. moderne 5 P. Brs + dche Box 296-00-10 · 19° arrdt

86, run Georges-Lardenos.
96, run Georges-Lardenos.
visloge, exceptionnel
quarter surélevé la perti
irmn. perre de t. en construct.
6 loges, 1 à 5 poss fvr. 46 & 5.
T. 702-47-69 ou 833-47-57.

Pts Segnolet. Gd 2 p. tt eft 3* ét. asc. 165.000 compt † 2.560 mens. Visger egst. libri su suits. — Tél. : 266-19-00

20° arrdt

78-Yvelines VIROPLAY, 1 5 aur verdure double adrour + 5 chambres 5' gares + RER, saims, Un-Prix : 490,000 F - 983-85-13

NOISY-LE-ROI 78 VENTE appartem. 85 m² (nong double, chambre, bureau, cule. équip., w.-c., S. de bains, cave. ger., naz-de-jardin, prox. Parly-II et golf 8:-Nom-la-Bretêche. A seinr libre 483.000 F - Tél. : Bureau 286-23-85 p. 209. apr 882-76-41.

> 92 Payro-ett-Saliui

BOULOGNE PRES BOIS. tres, sel. à meng., tus. équi-pés, 3 chbres, 2 seller d'esu 1 selle de beins, TERRASSE et joinet privatifs 603-29-51. NEUTLLY DANS HOTEL PARTI-CLLIER, Pierre de T. magnif, dble liv., 2 chbres gde terresse ernénagée, orientation Sud-Quett - Tél.: 325-35-06.

94 Vai-de-Marne

CRÉTEL UNIVERSITÉ Récent 26, s/rue av. balcon, 2 chbres, s/prdin, baus, Placted + box 422,500 F-SAINT MANDÉ particulle

APPARTEMENTS - USA
\$\tilde{\text{s}}\tilde{\text{c}}\tilde{\t

Part. vend Maison standing. HOUSTON-TEXAS - excellente rentabilité. Prix: 500,000 Fr. dont 260,000 F.F. au comp-zant. solde long terme, feible intérêt - Tél.: 522-03-04.

non meublées

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour direction appres de standing 4 pièces plus - 281-10-111

EMBASSY-SERVICE 8, av. de Messine 75008 PARIS rech, pour client. étrang, et Diplom. APPARTS. HOTELS PARTICULERS et VILLAS PARIS de quest réordent.

Étude cherche pour CADRES villes, pav., toutes bani, loyer garanti 8.000 F 283-57-02

PROPRIÉTAIRES Pour Jouer rapidement, SANS FRAIS et SANS VIEITE appartements vides et maublés à Paris et berrieue, Téléphone: au 282-12-50.

254-62-30. PROPRIÉTAIRE. - LOUEZ apidement. Chantèle assurés

iervice gratult, - 770-88-65 bureaux

Achats

EMBASSY - SERVICE rech. pour IMPLANTATIONS : 562-62-14

> VOTRE - R.C. - R.M. Sociétés Démarches et tous service 355-17-50.

VOTRE SOCIAL (8") TOUTES DEMARCHES
AGEGO: 294-95-28

MEMBRI F.F.S.D.

Locations Domiciliations If ? TÉL, TÉLEX, etc Création d'Entreprises Log. bureau, toutes démarches bour constitution de sociétés

ACTE S.A. 261-80-88 + pavillons.

Petherami pour la 1er janvier 1983

locaux commerciaux

ā PĀRIS **UN LOCAL COMMERCIAL** DE 1º ORDRE

D'UNE SURFACE DE 300 à 500 M2 pour la verte de meubles et électroménagers. Beaucoup in vitrines manufactures Faire proposition II IIIII détaillée sous la

PUBLISCOPE JUNIOR, I rue Royale 75008 PARIS (qui br.) Etude de fau Mª J. APAP, notaire à Arc-en-Barrola (Haute-Marne)
Mª J. Maurel, Administrateur, A vd. à Chaumont (52), plein cent, ville, amplac, axcept. Ensemble ammobilier, compr. : 2 bts à us. comm., indust, et de bur.; mais, d'hab, pouvant être transf. en bur. Sup. d'enspres au sol 485 m². Pour tous rens. et visiter, écrire ou tél. Il l'étude (16.25.02.52.02),

410 M à :

individuelles

3047

 $\mathcal{S}_{\mathcal{C}_{\mathbf{u}_{0}} \times_{\mathcal{C}_{\mathbf{u}_{0}} \times_{\mathcal{C}_{\mathbf{u}_{0}}} \times_{\mathcal{C}_{\mathbf{u}_{0}}} \times_{\mathcal{C}_{\mathbf{u}_{0}}}}$

Congress

** I . . .

i_{lin}

Maison neuve. 6 pces, double gar., cave, collier, architectura originale, ardoises, terrases, cheminée. Luyable fin 1982. 1.350,000 F. Tél.: 638-76-86 (sam., dim.: 644-89-06).

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

> de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 1 18 heures

au 296-15-01

je Nonde

Les agriculteur

era az Alaksaja 🍇 a la equipe 34 v Vje**jšiš**

THE PLANE raigh era Wilden - July in Residen it is an 🙀 18 49 4 PERMANDEN TOTAL STREET 1 and the same of the same 一 多山油 基本 TO STORE SHOWING A

化化二氯化物 医多种毒物 St. 8 167.₩. 1.90 os má **Aud** 100 ing to Municipal ा अपूर्ण होना

- Frankling ran ing Engler A Sant Sale A Disposit

ESI D DE LA FRANC Mille hectares incend

durant le week-end bestd equations of

treat at the state of the administration of the state of · Connection - e-speci gardy sym 🚛

CONTRAME CONTRACTOR र १ कि.स.च्या वर्षे Committee of the Commit or the de der. A COST BLAN The Tables THE RESERVE

一位 化水酸 Controls grant! Commercial Contract STATES STATE STATES Section of the land at

A distribution of the second Transference (English Answer) No or with Complete Lake ar marky de j Anna Commission and the state of Color of Assessed 🚯

· Praigi 1 madeline Same of the second seco 198 . Top 一一 といってきます A Marian the terms of the "- 1 Et 128 144 50 mm (2000) Williams . The Bloom Marie

Campian Maria de sie i Safe

the properties

IMPRESTY SERVICE

567 18 99

PROPRIETAIRES

EMBASSY SERVICE

MARCO COMPANIE

Bomoral Sari & C

Creation diethir in

MILLIAN SERVICE

THE LOCAL CORRES

DE !" OFM

SUMMACH SERVICE

DANS LE CENTRE ET LE MIDI

Les agriculteurs sont sévèrement touchés par la sécheresse

l'affaire des estivants et m l'industrie du tourisme. Mais ce bel été a son revers : les sans fourrage ne peuvent plus nourrir leurs bêtes, les responsables de la distribution de l'eau voient leurs réserves terir, le pêcheurs constatent la mort des cours d'eau et les pom-

sur les régions méridionales est en passe de towner à la catastrophe.

La Lozère : Haute-Loire out été déclarées 200es sinistrées : mi-juillet. L'Aveyron vient de bénéficier de la même nesure. Celle-ci ouvre droit pour les agriculfin de l'année ou, à tout le moins, la rentrée défiverser. Amin M organisations agricoles ent-elles. Limi demandent partout im mesures d'urgence pour le la l'imme ne soient le la le le vendre le ma troupenux.

Dans certains départements du centre, aussi bien que dans le Var, nombre 🖿 communes ont pris des mesures de restriction dans la distribu-I l'eau. Dans l'Aude, le maire de Villegailhène I même fixé à 500 francs l'amende infligée à toute personne prise « le jet d'eau à la main » en train d'arroser ses pelouses.

En Haute-Loire : la grogne des éleveurs

De notre correspondant-

Le Puy. - • Je ne sais pas si les éleveurs arriverons à nouvrir leur éleveura arriveront à nouvrir teur-cheptel d'ict une quinzaine de jours. Le mois d'août sera très difficile à passer. Au cours de ces dernières années, l'élimination de brucel-lose et les améliorations génétiques ont permis in troupeaux aux performances excel-lentes et voilà que tout risque d'être remis en cause. M. Jacques Volle, chef de service II la chambre d'agriculture de la Haute-Loire, ne cache pas son inquiétude. « C'est pire qu'en 1976 », dit-il, ». Claude Broc, animateur de la F.D.S.E.A. estime que perte production fourragère en production multiple et, dans certains secteurs, no à Monistrol, à 80 %. La première coupe à permis de ramasser le tiers de la récolte habituelle, la deuxième coupe fut inexistante.

Les organisations profession-nelles, F. D. S. B. A. et C.D.J.A., demande que le remboursements d'emprunts soient différés et que tous agriculteurs recoivent tail. L'animateur E F.D.S.E.A. lance une en garde: - Nous sommes au stade in négociations.

Il la solutions rapides ne sont pas trouvées, je puis vous assurer que la agriculteurs réagi-

A situation exceptionnelle, disposirif exceptionnel. Tandis qu'une cel-Inle de crise . mise m place la préfecture, les organisations professécheresse » chargé notamment

ont voté una subvention de 450 000 F financer la transport aliments de la series cheptel. Un mem exceptionnel l'agriculture, 300 000 F, permettra subven-tionner des d'adduction d'ean, D'antre part, l'Agence de Loire - Bretagne même type l'opération les avances jusqu'à hauteur de l'

A Time actuelle, l'alimentation en cau s'effectue de façon mini-

Mais les cours d'eau sont à lem niveau le plus bas. Le commissaire de M République a min en garde Mi imateurs, en diffusant W communique suivant : . La parfaite potabilité de l'eau ne peut être entière ment garantie, compte des des manipulations dont des fait l'objet et des makages dans des citérnes souvent exposées on soleil. Il un commande aux usagers de procéder. à un stérilisations. Les baigneurs risques un pollution et l'éviter lui eaux stagnantes. - Allumer des feux en plein air expressément dé-fendu. III l'usage è cigarettes e voit réglementé par literé préfec-toral : « Il est interdit de fumer i l'Intérieur et jusqu'à une distance de 200 mètres de bois, forêts, plantations. and dehors des constructions

Dans le Var : seize communes demandent à être déclarées sinistrées

 De notre correspondant régional pris de forages de la serie serie de la france dé-

bloquée par la général,

Chez la responsables de la lutte contre la incendies, l'inquiétude rè-

gne : - Jamais II www époque, dit-

on, le déficit en eau des sols n'avait atteint du telles proportions. Nous sommes à la merci mistral.

Pourtant, l'ambient de le redoutait. Bien que l'on ait enregistré

cinquante-six feux de forêts et 1 800 hectares détruits depuis le dé-

bul de l'année, am dillimi manage

inférieurs | ceux | 1979, l'an-

terrible au cours la laquelle

pendant la même période, 10 500 hectares étaient partis en fu-

fi en vrai que l'availle de file a'a

jamais puissante. Tours 5 guet et patronilles été multi-pliées.

répartis en petits groupes renforcent

le surveillance. Dans le Var, in municipe de véhicules in le véhicules in le passé le cent quatre-vingt-quatorze i deux cent soixante. A l'échelle des

quatorze départements du Midi.

moyens aériens 📖 🛝 considérable-

ment anti-incendie comptaient déjà Ca-

Marsaille. - La canicule qui sévit sur la Chi- d'Azur ajoutée à une sécheresse qui dure depuis des mois a provoqué dans le Var des dégâts en-core à évaluer. La baisse rendement des céréales attein-drait 30 à 40 %. Même diminution attendue pour les fourrages. Dans la plaine d'Hyères les cultures marai-chères et florales ont souffert d'un com de chaleur dans les premiers jours de inillet. Le thermomètre est monté jusqu'à 42 degrés.

Le Syndicat des vignerons du dé-pertement a souhaité qu'on lève l'interdiction d'arroser les vignes. La réponse tardant I venir, certains viticulteurs I récemment passé outre. Quinze communes out d'ores et déjà demandé à être déclarées sinis-trées au titre de la loi sur les cala-

mités agricoles... Un peu partout, les rivières sont quasiment à sec. A son embouchure. près d'Hyères, le Gapeau ne roule plus que 100 litres par seconde, soit douze fois moins qu'en période nor-male. Dans l'Argens il ne passe plus que 1 500 litres d'eau à la seconde, soit beaucoup moins que lors de la précédente grande sécheretse en 1967. On n'avait pas vu cela depuis des décennies. La vie piscicole est en grand péril. « Tous nos efforts de peuplement anéantis en une saison ., constate M. Henri Bet président de la F

cheurs du Var. Pour sauver les ture avec des en on les transporte de Quinson et de le Verdon. Mais o que vingt mille, des déversements

s'abaisse danger sources se tarisses on coupe l'eau cer

diminue la pression pendant la nuit. ment, im pompiers sont obligés, de-puis le début im mois, d'assurer une quarantaine de livraisons par jour pour dépanner des fermes isolées.

DANS LE SUD DE LA FRANCE

Mille hectares incendiés durant le week-end

Onze pempiers blessés

par un vent de 70 à 80 km/h ont ravagé plus d'un millier d'hecdans | sud de la

le Circosc (centre interrégional opération-nelle de la sécurité civile) l'alerte déclenchée une vingtaine décienchée une vingtaine

seule journée de di
juillet. Mais, c'est

tout entre Cassis et la Ciotat
(Bodches du Rhône) que le leu s'est

le plus III a éteindre.

Prenant dans une pinède, il a dévasté un millier d'hectares avant
d'être finalement circonscrit. Envi ion 600 hommes, une centaine de véhicules, les 7 canadairs et 4 DC6 disponibles n'ont par III de trop pour en venir I bout. Les secours ont dû évacuer deux campings sinsi qu'une mu de H.L.M. proche des

temps aux pour circonscrir trois importants feux qui se sont dé-clarés à Sainte-Anne du Castelet, Saint-Cyr et à la Cadière d'Azur, dans le Var.

Dans l'Aude un violent incendie de garrigue s'est déclaré dimanche peu après 18 heures sur les communes de Roquefort- des-Corbières La Palme rapprochant rapidement la l'alle lane». La gendarmerie el les me ponsables de la Société des par mesure de sécurité de suspendre momentanément la circulation pendant que des avions larguaient leur cargaison d'eau. Le seu était mai-

Edité par la S.A.R.L. le Monde. André Laurens, directeur de le publices Anciens directeurs : Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Reproduction interdite de tous article sauf accord avec l'administration. et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

trisé et la circulation a pu reprendre avant 22 heures mais II a fallu treize casernes de pompiers et deux avions « treush-commander » (les Cana dair étant occupés par les incendies des Bolches-du-Rhône).

Ce lundi il 7 heures, tous les incendies dans le sud-est de la France un responsable de la Circoso, circonscrits. Les équipes de secours n'en restant pas moins sur le pied de guerre et 🖺 resteront tout l'été. Le vent qui continuera de souffler dans les jours I venir ne facilite pas leur travail. Jusqu'au 21 septem-bre, l'armée de l'air et l'armée de terre - avec dix régiments au moins alerte pour prêter main forte si no-

Le Monde

Profitez n avantgoûtdu Paradis en vous rendant à Colombo.

avec nous sur notre ile paradisiaque de Sri Lanka cellent confort d'un Tristar. Nos avions partent de ur Colombo chaque vendredi et dimanche. Vous cierez au cours de votre voyage ce service né et chaleureux propre aux habitants de paradis. AIRLANKA

Un arant-gout du Paradis

· Consultez votre agence de voyages ... Air Lanka L Paris. Tel. 297 43 44. 9, rue du 4 September, Paris 75002.

M. GERARD

FAULTINE exceptionnelle. A la pour le vie aquatique ».

En Lozère : la mort des truites

au pays des sources

interrompre 4 min 7 heures afin de préserver les arrosages excessifi pendani la nuit. La municipalité :: Itali l'exemple : l'eau coupée aux fon-taines, w.c. publics i sli-par méduit, employés commu-plus le internal la ville pour arroser les espaces ils min jusqu'au Lot avec des

vu is La men bas ., dit un octogé-

naire - Mende. Le Lozère, pays in sources in in châteaux d'eau, would in année une

l'immédiat, = sont | agriqui préjudice le plus sérieux. Déjà, en 1981, li quantit de fourrage la médiocre. Cara Rousset, préside de la F.D.S.E.A., au l'ensen-

De notre correspondant Mende. - . Ils mu vie. ie 1 mail Ils département. 65 % de la production fourragère perdus, un préjudice 170 francs.

céréales, la perte estimée s'élève I Aussi la limita a-t-elle IIII déclarée département sinistré le 11 juillet Pour F.D.S.E.A., = la procédure de calamité agricole pour venir a fundamen agriculteurs
peut venir a gux agriculteurs
li partiellement et trop tardiLa plupart exploitants
acheter alin'ont pas lin mount financiers de la faire. Certains éleveurs sont contraitus 👛 vendre laur cheptel. Il nous faut in mesures exception

nelles 🗷 d'urgence ». En mandali la paysans lozéso groupés per passer la fourrage u s'occueux-mêmes de faire venir par fer la peille du Cal-vados. De n'est je mieux servi que par soi-même.

JEAN-MARC GILLY.

Mionde cos mul webbo mu vendred

poncius classees:

296 15-01

RÉGIONS

Ile-de-France

Heur et malheur d'une maison de retraite

de personnes âgées construite Villiers-sur Marue (Valde-Marne), une des plus belles France, inaet 📰 trouve inoccupée. Alors que in chantier arrivait son terme et que 20 millions de francs été engagés, les travaux furent mille brutalement, 🛮 la 🔤 📙 de difficultés financières de l'organisme constructeur. Um solution, pourtant, se dessine.

Tout e commencé en 1967. La création - réussie - d'une maison de retraite Il Sucy-en-Brie (Val-de-Marne) provoqua la constitution, année-là, d'un syndicat en marie la gestion : le Syndicat intercommunal pour la création : la gestion provisoire a male a re-

C'est = ______ PERSAN 40% moins cher maison de ii, i iran

HISTORY IN CHEST

\$ 31 : 3H / 9 H

REGION DE TENENS

157 - 124

S 31 : 10 H / 16 H

LE MANS / AMGERS RM 23

\$ 31 : 7 H / 14 H D 1:7H/13H

2 L 2:9H/13H

. SUD ORLEANS RN 20

S 31 : 4 H / 15 H

.. L 2:8 H / 12 H

.. S 31 : 9 H / 12 H D 1:9H/12H

SUD LIMOGES RN 20 :

\$ 31 : 9 H / 15 H

L 2:9H/12H

D 1:9H/15H

DIFFICILE :

DE EORDEAUX

CIRCULATION DENSE 1

ERETAGNE WORD RM 155

dans l'ancien canton I Boissy-

Fort a ce premier succès; s'at-similaire disposant III quatrevingts lits was commune. Un terrain de 13 mm fut déniché Nilliers et acquis à la suite d'une déclaration d'utilité publique (DUP) we and d'expropriation, 14 juillet 1969.

Ne disposant de financiers suffisants, le syndicat fut alguillé par la la la santé association régie pu la loi de 1901 : Enrolat. Il son vrai nom Additional européenne 🖾 Imme 🗷 l'habitat, a pour ambition · la promotion d'une organisation de mu de séjour 🗊 de loisirs 🖚 faveur 📖 personnes um activité, 🐠 rentiers 🔳 📠 retraités dans le cadre européen ». Créée le 🗸 📾 1965, elle illim apparemment in in garanties a men et e solidité. Le syndicat décide, le 15 juin 1972. de lui confier 🖫 construction 💷 la gestion d'un foyer-logements 🛤 🕪 in man au préalable, par bul emphyteotique a quatre-vingt-dixneuf et le terrain acquis. En contrepartie, Il syndicat doit pouvoir compter sur quatre-vingts loge-

Le chantier dilitie en minimire 1974 se poursuit jusqu'en juillet 1976. Les alors terminés ; îl 💷 📶 plus que 🛍 aménagements intérieurs 🛘 exécuter. Les Innue Mulli repré-20 millions de francs. Il 📟 faudrait encore 8 pour achever l'ensemble. Main l'association Eurolat est a bout de souffle. Les réqu'elle : matrice i Gen-

OPÉRATION BISON FUTÉ 82.

30.31 JUH LET TET 2 AOUT.

POUR BIEN PARTIR

VOICILA CARTE DES BOUCHONS.

nevilliers et la Voisin enregistrent. découverts importants.

paraître perte de gestion 6,7 millions 31 lumber 1976.

grande instance Paris Eurolat un règlement judiciaire. trois parties = en pré-: Eurolat, qui voudrait dre : la créanciers, qui veulent récupérer leur argent ; s Syndicat intercommunal, qui veut ses quatre-vingts lits.

La convention signée am Eurolui prévoit que le syndicat peut récupérer le terrain, imi en illemant propriétaire 🔙 constructions 💷 📖 non-exécution 🖍 projet 📥 un Ma de quatre um après l'obtention du permis de construire. Mais il faut trouver les 8 million de francs nécessaires pour terminer ummum d'un multiment - surdimensionné » que, d'autre part, m conception rend IIII I gérer puisqu'il lumina compter un un prix ils journée sussilimation (des sommes ## 400 F # 500 F), alors que la chantier de la résidence a les lime un record présisin - sur un prix in journée éventuel - I la Sécurité sociale. Le Syndicat, par Turing d'al de son président, M. Jean-Marie Poirier, maire 📠 Sucy-en Brie 🛚 l'époum (1), m um II le rechestité du açant d'Eurolat. Au printemps 1980, il était biai près d'arriver à une issue a la S.C.I.C. (une filiale de la Chisse des dépôts et consignations), grace I une subvention promise par le ministère de l'envi-Soixante il étaient réservés au syndicat, moyennant une garantie de prêt. Celui-ci s'engagea vis-à-vis de la S.C.I.C. le III mars 1981. Mais le III mai arriva

et engagements suite en tères ne furent pas repris.

a octobre 1981, M. Joseph Franceschi, secrétaire d'État aux personnes âgées, visitant Villiers, s'intéson tour à la résidence. Celle-ci, transformée en établissement public départemental pourrait être la première des vingt unités qui recevront dans une partie de leurs locaux les pensionnaires de la Maison im Nanterre, qui héberge din

La décentralisation de Nanterre

les réunions de travail avec la ville de Villiers, 🖃 département 👪 🗓 province and es lieu, min can la participation du Syndicat intercommanal. Aussi celui-ci vient-il d'adresser au secrétaire d'État une l'opé ration - manus ne pourraient due delais raisonnables, de revenir à la schillen anté-

gagements qui marmi été pris par la pouvoirs publics ». Le syndicat affirma n'avoir pui été mi de propositions concrètes. « 📭 sait que l'opération de décentralisation III toujours envisagée, et la Middle ., déclare t-on an crétariat M. Poirier, où l'e se

rieure mise au point avec M S.C.I.C.

1981 et d'a honorer les en-

(1) M. L. (U.D.F.) fut, de février 1980 à mai IIII porte-parole de l'Élysée.

- repartir de zéro -.

MANCY / DIJON NM 74

NEVERS / MOULTHS RM 7.

\$ 31 : 6 H / 9 H

S'31 : 9 H / 16 H

D 1: 10 H / 16 H

L 2:10 H / 16 H

BEALINE / LYON A 6

Y 30 : 21 H / 24 H

S 31 : 3 H / 15 H

D 1: 7H/15H 1 2: 9H/13H

LYON ET SES ENVIRONS

V 30 : 18 H / 21 H

S 31 : 7 H-/ 18 H

D 1: 9H/15H

L B: 8# / 18#

VALLEE DU AHOME A 7

S 31 : 7 H / 20 H

D 1: 9H/18H

L 2: 9H/16H

V 30 : 18 H / 21 H. ..

GRANDS ENSEMBLES

Un été de plus à La Courneuve...

La rour se dresse, phere écrasant de vingt-six étages, au cen-tre de la « Cité des 4 000 logenents ». Ici, à 💷 Courneuve, € les 4000 », on en parle beauand annual per and l'anvie qu'on 🛌 avoir 🗗 partir, 🗀 1 l'agressivité méfiance des commerçants. 🗀 sont 14 000 personnes qui habitent cet ensemble, classe permi les « ilots sensibles » de la com-NAME AND POST OF REAL PROPERTY. Dubedout, Granoble, pour le développement social des quartiers. de chômeurs particulier de le jeunes), d'immigrés 🐚 🗎 📭 conde génération, besucoup 🛍 Andrew Control of Control

Minis co mes les frances de itur qui 🚃 scrii plaints du fermé depuis manual and andre tine manager, le Yuro Theatro, ar in quartier in March in riages ou baptêmes — maghré-- pendant pluman iours : and forme d'activité qui répond aux objectifs and posée amazantariari de jeunes de le cité, es qui enderi maren Tradendel des landes. Ce qu'ils c'est se démarquer la limital d'animation plus ETACéloignées 📖 préoccupations, 📟 🖫 forme de culture des leunes 🖮 la cité. Il y a plus de 2000 mêtres carrés # amánager, qui nécessitent des réparations, em militaire sériauses, 🔤 🖛 de sécurité, comme l'a confirmé une venue visiter lieux. Du coup, il II été fait appel au Service international feet trois persons. queiques volontaires bénévoles excitiquent dans un français apde repeindre 🔤 plafonds ou

que 🗎 travail y est sans doute efficace ; har one man one ployes in many in 175-day a le Yuro alles tout une troupe 🛲 garnins qui 💷 🖦 où aller ». L'Office pensien H.L.M., proprietaire L. l'en-immeubles, comme S.C.i. de la main d'août in trappes de fumée indispensables

sphère 📷 su découragement : on wit que im mares and in facon immin el que ma ne married no us served pay pris un main, and all at-C'est l'opinion qu'exprime M. Limes United mani (P.C.) Illi La Courneuve, qui se défend accusations d'ostracisme lancés par quelques groupe. E pour Comment income palloquetable muquestion peut êtra revue, man que la activités No. premier 🗺 🖛 🖛 um € 4000 », explique-t-il, prémarti com ILE III de helpe marrie sont se affectés aux activités culturalles el nee la demières meure préconisées Law Many Avice, Herenta délégué auprès ille manual du terror film, constitut he re-14 juillet) is and en particulier per une multiplication d'activités portre aso with the last olus qu' « on trompe les gens en prétendant, comme la lini certains jeunes 🍱 Yuro, qu'on peut faire de la musique sans procéder avec un minimum 🗃 📶 🐃 ».

Approches différentes, ou ques anna profondes ? Tamla norm appear de l'interes cinéma. Juste www voir. François, ned ans, Mirria : « Ned j'aime pas lire, j'aime pas la musique, je pius. D'ailleurs, je 📹 📥 tôt partir en vacances. Ou pautêtre pas, parce que mes parents grouvent ce trop cher s.

CORRESPONDANCE

Polytechnique et Normale supérieure

M. Pierre Escoubé, 📥 Paris, nous écrit : « l'ai relevé, avec un peu surprise, dans l'article de collaborateur Jean Perrin : « Tall de monde Polytechnique » (le Monde du 20 juillet), la phrase suivante : « l'Ecole polytechnique a le prestigieuse « grande école » I demeurer sur les lieux où naquirent les traditions universitaires de la capitale.»

La dernière ? C'est un peu vite dit! Faut-il rappeler and collaborateur a vos lecteurs, parmi breux, qu'une certaine École normale supérieure, en 1793 par la Convention, est installée depuis plus de cinquante ans au 45, rue d'Ulm, qu'elle continue, aujourd'hui encore, ses activités cette montagne Sainte-Geneviève où



votre journaliste ne voit plus, après le départ - Polytechnique, aucune



serrure à 5 points

IZIS - LAPERCHE

on PICARD GARANTI 5 ANS 1 blindage acier 15/10 renforcement du bâti bois par I comière anti-pince à l'extérieur sur le 👡 pourtour de la porte NOUVEAU

de pivotement paumelles soudées · Offre exceptionnelle au lieu de 4.300 F 4.000 F TTC Pose III depl. compns PARIS-BANLIEUE Société

PARIS PROTECTION il seule adressei | 55. Ia Motte Picquet 75015 PATE 19

product being and pattern of the Francis Committee of the with supply married in the figure

Chica Chicatomic Charles and the Para - retrett bertagen a Charles Commission pour charles mentioned and buildings of

MESSES ET ENGAGEME

àl'assistance au tiers-mond a diminué en 1361 de

- The State of Contract Contract of Contra

人的委员 英洲

1 74 20 80

la production

Prend du retard

Morricle de l'U.R.S.S.

hiles objectife du plan

en der ist **de** Formastat

 $\mathcal{A}' = \mathcal{A}(\mathcal{A}' \mathcal{A}_{\mathcal{A}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}'}^{\mathsf{T}})$

Problems

nel and throughts rid taskens metrimet

And with the desired to the

penter 1979 or 1880, Cardy Part Section do 421 % ng is pain de production Paredo en 1985 2 0 15 0 1

La teranda, Their bill ingeneral de 15% Au té van tirres à Lif malaire

Character of the second of the Vals Tattfete & 100

Apple of the party of the party

LA CARTE DES BOUCHORS, 90 000 ENQUETES. DES ORDINATEURS, UNE SOLIDE EXPERIENCE POUR A CATT PRECISION. TOUS LES BOUCHONS INDIQUES, JOHR PAR JOHR, HEURE PAR HEURE.
BIEN CALCULER JIM HEURE DE DEPART POUR NE PAS SE RETROUVER DEDANS.

TOUTES INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES, CONSEILS ADAPTES MIL REGIONS DANS JOURNAUX, MADE THEY THOUSE. . SI IMPOSSIBLE DECALER DEPART, SOLUTION ITIMERATRES BIS.

1982, 8 000 KILOMETRES BIEN ETUDIES, HIM FLECHES, BIEN EQUIPES. CARTE DES BOUCHONS + CARTE ITINERAIRES-BIS = VOYAGE DANS DE BONNES

& BONNE ROUTE, PONNE POUTE.

MAINTER LIESTRANSPORTS

ENTRE RIMES ET BEZIERS A ET RILL S 31 : 15 H / 20 H

LES COULEURS DE LA ROUTE CHOISISSEZ LA VOIRE

ulletin SIMPLE builetin MULTIPLE

GRANDS I NSEMBLES

êté de plus à La Courneuve

all takes such as a such a

LA CRISE DE L'ACIER

Les Dix se résolvent à engager une négociation globale avec les États-Unis

Après avoir exploré les possibilités d'obtenir un report du délai pour l'application de droits compensateurs sur leurs exportations d'acier, les Dix se sont résolus, in extremis, à engager une négociation globale avec les Etats-Unis.

Ces derniers, par la voix du minitre du com-merce, se sont félicités, samedi 24 juillet, de cette décision, qu'ils accueillent « très favorablement ». exprimant l'espoir que cette négociation globale permettra d'aboutir, dans la « bonne rolonté » réciproque, à un accord « équitable ».

Quatre jours plus tard, après que

Washington eut rejeté catégorique-ment leur offre, voilà qu'ils accep-tent l'idée d'un arrangement global.

M. Davignon, le commissaire curo-péen chargé du dossier, a expliqué

que les capitales europécanes vou-

laient effectuer des « sondages » au-

près de Washington avant d'accep-

ter des négociations de ce type. En

d'autres termes, les Dix ont cru pen-

dant longtemps (la Commission

avait commencé ses discussions dès

le mois de mai) qu'ils pourraient, chacun de son côté, trouver un ter-rain d'entente avec les Américains.

C'est donc contraints et forcés par

l'intransigeance de l'administration

républicaine qu'ils acceptent au-

jourd'hui ce que Bruxelles leur pro-

l'application des droits compensa-teurs sur les exportations françaises,

belges, italiennes et britanniques,

des taxes antidumping devraient

bientôt être perçues sur les ventes de

la C.E.E., notamment celles de l'Al-

lemagne. Ce n'est pas pour rien que

les Dix veulent conclure l'accord

d'autolimitation avant le 9 soût,

date à laquelle les tribunaux améri-

cains se prononceront sur les en-

péens vont négocier maintenant en

catastrophe. Avant même Fouver-

ture des pourparlers, ils ont dejà fait

une concession. Initialement il

n'était question de discuter que d'un

arrangement portant sur cinq pro-duits contre onze demandé par Wa-

shington. Dans le mandat donné à la

Commission, l'accord est envisagé

pour ces onze produits qui représen-taient, en 1981, un volume d'expor-

Au cours de ses conversations ex-

ploratoires, la Commission avait en-

visagé de limiter à 6 % sa part de la C.E.E. sur le marché américain gour les produits concernés. Les

Etats-Unis souhaitent, avance-t-on à

Bruxelles, ramener ce taux à moins

Le gouvernement fédéral

l'Ontario viennent de devenir

actionnaires de Massey-Ferguson,

numéro un mondial du tracteur,

avec des participations respectives

dans le capital de la multinationale

est la conséquence directe de ses dif-

ficultés financières. Le Canada et

l'Ontario s'étaient portés garants

d'une émission d'actions préféren-

tielles de Massey-Ferguson souscrite par des institutions financières. La

société n'ayant pu verser de divi-

dendes, ces institutions ont recédé,

comme le prévoyait l'accord, leurs

actions aux gouvernements du Canada et de l'Ontario.

Publicité

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ DE CONSTANTINE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

l'université de Constantine pour la fourniture et la pose de portes,

panneaux de revêtement et cloisons dans l'université de Constan-

avis d'appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants ou producteurs.

près du vice-rectorat chargé de la planification de l'orientation et

des équipements contre remise d'une demande officielle avec en-

bien évidente la mention : « Ne pas ouvrir. » « Appel d'offres

82/2/EQP », doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée avant le

30 septembre 1982, terme de clôture du présent appel d'offres.

tête et raison sociale de l'entreprise.

120 jours après la date de clôture.

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé par

Conformément à la loi nº 78-02 du 11 février 1978, le présent

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier des charges au-

Les offres sous double enveloppe cachetée anonyme et portant

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant

dien et celui de la province de

MARCEL SCOTTO.

tations de 3,5 millions de tonnes.

Partis en ordre dispersé, les Euro-

quêtes en cours.

Pouriant, le temps presse. Outre

posait depuis plusieurs semaines.

Communautés européennes C.E.E. chargés du contentieux euroaméricain sur l'acier, réunis le 24 juillet, ont donné un « mandat exécutif » à la Commission européenne afin qu'elle négocie avec les Etats-Unis un « accord d'ensemble » sur les exportations européennes de produits sidérurgiques. La Commis-sion devait élaborer, lundi 26 et mardi 27 juillet, avec les représentants des Dix à Bruxelles, l'offre de la Communauté qui sera présentée le 28 juillet à Washington. L'objectif visé est d'aboutir, dans la première semaine du mois d'août, avec les autorités fédérales, à un accord d'autolimitation valable jusqu'à la

Il aura fallu sept heures à M. Rees, ministre britannique du commerce, pour accepter que le conseil confie un « mandat exclusif » de négociation à la Commission. C'est que, pendant que les Dix siégeaient à Bruxelles, une délégation de Londres poursuivait « ses conversations = avec les autorités fédérales sur la suspension des droits compensateurs qui frappent les ventes d'acier du Royaume-Uni sur le marché américain. Les représentants de Mme Thatcher ont-ils fait une offre insuffisante à leurs interlocuteurs de Washington ou les Américains ont-ils préféré rester sur leur position de départ, à savoir négocier un accord global portant sur une ré-duction substantielle des exportaDe notre correspondant

tions européennes? Toujours est-il que la Grande-Bretagne a fini par se railier à la position des ses parte-

Cette longue attente, qui, visiblement, a irrité nombre de ministres dont M. Chevenement le ministre français de la recherche et de l'industrie, a laissé des traces. La Commission a dû faire une déclaration seion laquelle elle s'engageait formellement à s'opposer à tout arrangement bilatéral entre un pays membre et les Etats-Unis. Le président du conseil, M. Olsen, ministre danois des affaires étrangères, a déclaré, à l'issue des travaux, que le mandat confié à la Commission était parfaitement clair et totalement

Contraints et forcés

Adressé toutefois aux seuls Britanniques, le reproche d'avoir voulu faire cavalier seul est un peu facile. Autrement, comment expliquer les sinuosités de la politique suivie jusqu'ici par les Dix ? Après l'échec des conversations exploratoires de la Commission pour conclure un ac-cord d'autolimitation, les Étatsmembres ont proposé, in extremis, une réduction de 10 % des exportations touchées par les taxes améri-

L'aide consacrée par le Japon à l'assistance au tiers-monde a diminué en 1981

MALGRÉ PROMESSES ET ENGAGEMENTS

De notre correspondant.

Tokyo. - Le Japon, deuxième entre 1979 et 1980, l'aide a diminué cidental, demeure en dépit de ses promesses et engagements, l'un des pays de l'O.C.D.E. dont la contribution est la plus faible en matière

d'aide au développement. Lancé à grand renfort de publicité, et après moult injonctions des pays occidentaux, le programme ja-ponais qui prévoit un doublement en cinq ans de l'assistance au tiersmoode a pris, dès la première année, un mauvais départ. Au lieu de progresser, comme cela avait été le cas

La production industrielle de l'U.R.S.S. prend du retard sur les objectifs du plan

La production industrielle de l'Union soviétique a augmenté de 2.7 % au cours du premier semestre 1982, par rapport à la même période de 1981, révèlent les statistiques of-

Dans une interview accordée à Radio-Moscou, le vice-président de la direction centrale des statistiques de l'U.R.S.S., M. Igor A. Pogossov, a donné quelques chiffres de ce pre-mier bilan de l'année, en précisant notamment qu l'U.R.S.S. avait produit depuis le début de l'année 303 millions de tonnes de pétrole. contre 301 millions pendant la même période de 1981, 363 millions de tonnes de charbon, 686 milliards de kilowatts-heures d'énergie électrique et 247 milliards de mêtres cubes de gaz contre 228 milliards pendant la même période de 1981

(+8,3%). La Pravda, qui publie également ces chiffres, indique que la plupart des secteurs industriels ont atteint leurs objectifs, à l'exception de la sidérurgie, du bois, des engrais, du ciment et quelques autres.

M. Pogossov a déclaré, en outre, que l'U.R.S.S. n'a toujours pas résolu ses problèmes de transports ferroviaires, notamment des marchandises. Il a enfin annoncé que la population de l'U.R.S.S. a atteint 270 millions d'habitants au 1° juillet 1982. - (A.F.P., Reuter.)

¡Le ouzième plan quinquennat, qui a débuté en 1981, prévoit une croissance amanelle de 3,4 % du revenu national. Cet objectif est basé sur un taux de croissance de la production industrielle de 4,1 % par an. En 1981, le revenn national n'a sugmenté que de 3 % et la production industrielle de 3,4 %].

économique du camp oc-demeure en dépit de ses quence, la part du produit national nippon allant à l'assistance, qui était passée en 1980 à 0,32 %, est retom-bée en 1981 à 0,28 %. Elle est de 0.46 % pour la C.E.E. et de 0,27 % pour les États-Unis. Après ce dernier pays, première puissance écono-mique mondiale, le taux japonais est l'un des plus bas des pays membres du Comité d'aide au développement de l'O.C.D.E. La baisse enregistrée l'an dernier serait due à la réduction de 32 % des crédits multilatéranx accordés aux organisations mon-

En revanche, l'aide bilatérale a augmenté de 15 %. Au total l'aide s'est élevée à 3,16 milliards de dollars, soit sensiblement moins qu'en

Quoi qu'on en dise ici, cette tendance reflète la passivité des États-Unis dans le domaine de l'aide depuis l'arrivée au pouvoir de M. Reagan.

Cette attitude avait pourtant fait l'objet il n'y a pas si longtemps de critiques japonaises. Tokyo semblait alors avoir une vue plus « européenne » du financement de l'assistance. Stimulé par ses partenaires, qui faisaient valoir non seulement la relative faiblesse de ses contributions au développement mais également ses surplus commerciaux et la modicité de son effort de défense (moins de 1 % du P.N.B.), le gou-vernement japonais s'était laissé convaincre.

Depuis plus d'un an l'accent a été mis à chaque occasion (Cancun, Versailles, la conférence de l'ONU sur le désarmement) sur la volonté nouvelle du Japon de compenser de tels déséquilibres par un effort accru de responsabilité et d'aide au développement. Le cabinet de M. Suzuki avait même placé l'aide au rang de priorité nationale. D'innombrables déclarations et articles ont loué cet effort. Prématurément, semble-t-il.

Dans l'état actuel des choses on estime que le gouvernement, s'il en-tend tenir ses promesses de double-ment de l'aide du Japon d'ici à 1985, devra augmenter ses crédits de 15 % par an environ. On fait cependant valoir que l'importance du déficit budgétaire et un environnement économique défavorable rendent cette perspective incertaine. Si la tendance actuelle à la baisse persitait, il est probable que les Japonais se veraient une fois de plus accusés

d'égoïsme.

. R.-P. PARINGAUX.

ÉNERGIE

Le blocage des prix n'empêchera pas la hausse des produits pétroliers

(Suite de la première page.)

Moins de deux mois après s'être vantés à juste titre d'avoir réussi à fixer - là où les gouvernements précédents avaient échoués - une règle du jeu pour l'évolution du prix des produits pétroliers « claire, complète et publique », les pouvoirs pu-blics pouvaient-ils se renier et mettre la formule entre parenthèse ?

Désormais les priorités ont changé. Le ministre de l'économie et des finances sait que la sortie du blocage de sera pas possible si les in-dices sont mauvais au cours des quatre mois de l'été. Or la pleine application de la formule de prix pétroliers - prévue à partir du 12 août - et un relèvement substantiel des tarifs du gaz et de l'électricité auraient mené les indices d'août et de septembre plus près de 1 % que de 0,6 %. Ce n'était pas possible.

Il était toutefois tout aussi risqué d'attendre le mois de novembre pour répercuter toutes les hausses. Un indice du coût de la vie de 2 % au mois de novembre peut tout autant faire échouer la politique gouvernemen-tale que de manyais indices au cours du blocage. Et, comme l'état des sinances d'E.D.F., de G.D.F. et des entreprises de raffinage rendait impossible une attente prolongée, le comité interministériel réuni à Matignon vendredi 23 juillet a choisi une mévitable cote mal taillée qui risque de mécontenter tout le monde et qui n'en aura pas moins un effet de 1,5 dixième sur l'indice des prix (s'il devait être de 0.6 %, celui-ci serait du fait des hausses des produits pétroliers de 0,75).

Eviter de charger l'indice des prix

Pour réduire le mécontentement des routiers et des agriculteurs gros utilisateurs de gazole - et des ménages qui remplissent leurs cuves de fuel pour l'hiver, les prix de ces deux produits sont moins augmentés que ceux de l'essence et du super. Ces prix sont entendus toutes taxes comprises - jusqu'à application pleine et entière de la formule ». Implicitement on affirme que cellei entrera en vigueur au m embre. La décision n'a pas encore été arrêtée du montant de la hausse de septembre, non plus que du reièvement des tarifs du gaz et de l'électricité, qui vont faire l'objet d'une nouvelle réunion, cette semaine, à Matignon, Mais il semble de plus en plus délicat de charger encore l'in-

dice des prix. Les mécontentements vont donc' être nombreux. Passons sur celui des sociétés qui jugeront insuffisantes les mesures prises et qui se plain-dront amèrement de l'impossibilité d'avoir en France une règle du jeu. Un souci pour le gouvernement : les pertes économiques des entreprises de raffinage se sont élevées à 6,5 milliards de francs au premier semestre (après 13 milliards de pertes en 1981), et lour endettement

Même situation pour E.D.F. et de plus, la légère baisse du dollar et G.D.F., dont le déficit cumulé pour- le tassement des prix du pétrole de rait dépasser 10 milliards de francs, vraient amener les cours français au l'endettement d'Electricité de niveau des prix internationaux plus France atteignant 140 milliards à la fin de l'année, et celui de Gaz de France le chiffre beaucoup plus modeste de 16 milliards environ.

Mais le mécontentement sera sur-tout vif à la C.G.T., qui mêne cam-pagne depuis un mois pour que soient « bloqués les tarifs de l'énersoient « bloqués les tarifs de l'éner-gie », et au P.C., dont un membre du comité central, M. Halbeher, écrivait récemment dans l'Huma-nité: « Il faut bloquer les prix des produits pétroliers pendant tout l'été », car « laisser les compagnies pétrolières relever les prix péseralt lourdement sur les budgets des vacances et aurait des répercussions en chaîne sur l'ensemble des prix (industrie, trasnports, électri-

M. Vianet, secrétaire confédéral de la C.G.T., souligne bien dans un entretien publié par le quotidien Sud-Ouesique - les prix qui échap-pent au blocage représentent 37 % de l'indice INSEE - . C'est trop -, ajoute-t-il, en suggérant que le gou-vernement agisse « plus fermement sur les prix - et mène contre la vie chère une action - véritablement efficace -. Et M. Vianet d'affirmer que sa centrale - refusera d'accepter une baisse du pouvoir d'achat pour les salaires couverts par une grille statutaire ou convention-

Seule satisfaction pour les pouvoirs publics face à ces arbitrages hai. Mais impossibles : la hausse des prix pétroliers va rapporter un peu d'argent dans les caisses de l'Etat par le jeu (A.F.P.).

approche 70 milliards de francs, de la T.V.A. et de la taxe intérieure ; rapidement que prévu : à peine qua-tre mois pour l'essence et le super, et de l'ordre de deux mois et demi (si une augmentation analogue à celle d'août est pratiquée les mois sui-vants) pour le fuel et le gazole.

BRUNO DETHOMAS.

TOTAL FAIT UNE DÉCOUVERTE PÉTROLIÈRE **EN CHINE**

Total Chine, filiale de la Compagnie française des pétroles - C.F.P. -et la succursale offshore du sud de la compagnie pétrolière chinoise ont nord-est du golfe de Beibu, au large des côtes chinoises.

Dans un communiqué publié samedi 24 juillet à Paris, la C.F.P. précise que 850 barils par jours de po-trole brut léger ont été produits à partir d'un niveau situé à environ 1 400 mètres de profondeur. Aux termes du contrat de risques signé entre la compagnie petrolière Aquitaine, la compagnie chinoise effectue 51 % des investissements et la partie française 49 %.

La C.F.P. détient des intérêts sur les deux permis de Beibu et de Bohai. Mais jusqu'à présent seuls les forages effectués dans le golfe de Beibu se sont révêles fructueux. -

SOCIAL

DANȘ UNE LETTRE AU « MATIN »

M. Bérégovoy estime que son plan d'économies n'obère pas le niveau de la protection sociale.

de proclamer la nécessité de faire qui restent acquises. Il exprime en-des économies que d'accepter d'en fin la volonté d'une meilleure ges-« Je comprends que la revalorisa- sociaux. » tion des prestations familiales (6,2%) puisse apparaître insuffisante, mais le souligne, d'une part, d'autre pari, que le gouvernement a tenu à ce que le complément famisources aux 1,5 million de familles les environs de Quimperlé pour pro-nombreuses et aux 1,3 million de tester contre le prix d'achat de leurs familles ayant un enfant en bas âge.
soit revalorisé de 14,1 %, ce qui est
la manifestation concrète de son deux groupes d'une trentsine de

souci de réduire les inégalités.

Dans une lettre publiée par d'invalidité, du minimum vieillesse, le Matin du lundi 26 juillet. de l'allocation aux adultes handi-M. Pierre Bérégovoy, ministre des capés (plus de 15 %), — M. Bérégo-affaires sociales et de la solidarité voy conclut : « Au total, ce plan d'économies ne remet pas en quescles de ce journal concernant son tion le niveau actuel de la protec-plan d'économies pour la Sécurité tion sociale. Loin d'aggraver les inégalités, il s'est efforcé de maintenir Affirmant qu'il est . plus facile le cap des décisions déjà prises et

 Deux séries de manifestations qu'il s'agit d'une exception du blo-cage de l'ensemble des revenus, née du samedi 24 juillet. - Dans le Finistère, cinq cents agriculteurs et lial, versé sans condition de res- de conserve ont barré les routes dans

tion dans l'intérêt même des assurés

manifestants ont distribué des tracts Rappelant d'autres mesures d'ex- au péage de l'autoroute et à l'aéroception - progression du pouvoir port du Boulou, invitant les vacan-d'achat des pensions de vieillesse et ciers à ne pas se rendre en Espagne.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT

- Publicité —

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé par l'université de Constantine pour la fourniture d'équipements scientifiques divers destinés

- Architecture d'urbanisme et de la construction ;
- Sciences de la terre : - Sciences médicales ;
- Sciences dentaires :
- Sciences vétérinaires ; - Sciences exactes;
- Sciences biologiques ;
- et autres équipements d'impression.

Conformément à la loi nº 78-02-du 11 février 1978, le présent avis d'appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants ou producteurs.

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier des charges auprès du vice-rectorat chargé de la planification de l'orientation et des équipements contre remise d'une demande officielle avec en-tête et raison sociale de l'entreprise.

Les offres sous double enveloppe cachetée anonyme et portant bien évidente la mention : - Ne pas ouvrir. - - Appel d'offres m 82/2/EQP -, doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée avant le 30 septembre 1982, terme de clôture

du présent appel d'offres.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant cent 120 jours après la date de clôture.

Paletechnique A Normale superient

sulfate to the s

 $w^{(i)}_{p_i,p_i}$

Sec. 25 -14 Sec. 64 garage (Arrige)

40

diam'r.

g. g & A. W.

AFFAIRES

General Motors va vendre des petits camions iaponais en Europe

Pour attaquer le marché européen du petit véhicule utilitaire. General Motors a décide de jouer la « carre japonaise ». Le numéro un mondial de l'automobile a l'intention de créér en Grande-Bretagne une filiale commune avec son partenaire japonais Isuzu pour vendre des véhicules légers » de ce dernier.

Voilà plus de dix ans que G.M. a pris une participation dans Isuzu, le sixième constructeur automobile japonais, réputé pour ses camions. En mai dernier, cette participation a été portée de 34,2 % à 42 %, et un accord technique prévoit que Isuzu va accroître ses capacités de production de petites voitures.

Le projet européen de G.M. vise à utiliser le réseau commercial européen de sa filiale britannique Bedford, qui, dans neuf pays, comprend sept cents revendeurs. La filiale commune Isuzu-G.M. n'attaquerait pas directement les marchés fran-çais, anglais et italien. Le réseau continuerait de vendre les véhicules de plus fort tomage de Bedford.

Cet accord devrait encore renforcer la position du Japon sur le marché européen des petits véhicules stilitaires, où il approche ou dépasse déjà les 50 % dans plusieurs pays (Belgique, Finlande, Irlande, Norrège, Portugal, Suisse).

Un autre constructeur automobile japonais, Nissan, semble hésiter pour sa part, à s'implanter en

CONJONCTURE

ACCROISSEMENT DU DÉFICIT DES PAIEMENTS COURANTS DE LA FRANCE

AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Le déficit de la balance des parements courants de la France aurait atteint - selon les chiffres provisoires du ministère du commerce extérieur - 16.9 milliards de francs au deuxième trimestre, soit i milliard de plus qu'au premier trimestre. Les résultats correspondent à un déficit annuel d'environ 66 milliards de france contre des déficits de 42,6 milliards en 1981 et 33,1 milliards en 1980.

Les excédents dégagés au titre des - services - (1) (+ 9,4 milliards de france contre + 7 milliards de francs au premier trimestre 1982) et « autres biens et services » (+ 5,1 milliards de francs contre + 4,6 milliards de francs au premier trimestre 1982) ont attéaué le déficit estimé des échanges commer-ciaux (- 25,6 milliards de francs en données balance des paiements contre - 21,7 milliards de france au premier trimestre 1982), des transerts unilatéraux (- 5,7 milliards de francs contre - 5.5 milliards de du négoce international (- 0.1 milliard de france contre - 0.4 milliard de francs au promier trimestre 1982), indiquent les services de

(1) Outre la balance commerciale, la balance des palements courants prend en compte les assurances, le transport, le tourisme, les grands travaux à l'étran-ger, les intérêts, profits et devidendes des entreprises françaises établies à

 Hausse de la production in-dustrielle en mai. – La production industrielle de la France a progressé en mai dernier, l'indice INSEE s'établissant à 130, au lieu de 128 en avril et une moyenne de 128 pour le premier trimestre de 1981.

En dépit de cette reprise, la production industrielle n'a pas retrouvé en mai son niveau de la fin de l'année dernière. Lors du dernier trimestre 1981, l'indice s'était établi à 131

Parmi les secteurs qui ont le plus progressé en mai dernier, on relève l'industrie du verre, la construction électrique, les industries chimiques et du caoutchouc.

Grande-Bretagne.Le projet, évalué à plus de 400 millions de livres pour une production de deux cent mille Datsun par an, aurait été le plus important investissement jamais effectué par les Japonais en Europe.

Le vice-président de Nissan, M. Masataka Okuma, a indiqué samedi 24 juillet à la presse que l'in-certitude croissante de l'économie mondiale et la baisse constante de la demande automobile ne lui permettaient pas de prendre une décision maintenant. M. Okuma a ajouté que le projet était cependant toujours à l'étude, que Nissan était parvenu à un accord avec le gouvernement britannique sur « certains points importants » et que la société n'envisageait pas de construire, pour instant, une telle usine dans un autre pays européen.

LEROY-SOMER CÉDERAIT **SA FILIALE ADAM (PERCEUSES)** AU HOLDING I.L.L.

Les moteurs Leroy-Somer céderaient au holding LLL. leur filiale Adam, qui fabrique des perceuses moyennes à Saint-Avertin (Indreet-Loire), employait 104 personnes et réalisait 25 millions de chiffre d'affaires.

stagnation de l'investissement indus passif par Leroy-Somer.

A ROUBAIX

La liquidation de la société Motte-Bossut entraîne le licenciement de cinq cents personnes

De notre corréspondant.

tourner.

Lille. - Le tribunal de commerce de Roubaix a ordonné, vendredi 23 juillet, la liquidation de biens de la société Motte-Bossut. Les cinq cents salariés du groupe devraient recevoir cette semaine leur lettre de

L'annonce de cette décision résonne comme un coup de tonnerre dans la vieille cité textile, déjà atteinte par la crise de cette industrie. Motte-Bossut, née en 1843, était un bastion du textile ronbaisien. Peniant plus d'un siècle, le « châteaufort », implanté au oœur de la ville, surmonté de cheminées et de tours crénelées, avait affirmé la puissance

Paribas réorganise son état-major

M. Jean-Yves Haberer, administrateur général de la banque nationalisée Paribas, a décidé de réorganiser les structures de son état-major, à partir du le septembre 1982. Il a constitué un « comité exécutif » qu'il présidera, avec, pour vice-président, M. François Morin, actuellement numéro deux de la

Ce comité réunira les responsables des grands départements, avec

Ainsi, celui des opérations de marché, confié à M. François Morin, regroupera la direction finan-cière, la direction des opérations financières internationales, la direction de la trésorerie et la direction de la gestion privée. La délégation à l'action commerciale extéricure, nouvellement créée et dirigée par M. Patrick Deveaud, servira de supports aux exportations et à l'ac-tion des entreprises à l'étranger. Le département des affaires financières industrielles, auparavant fief de M. Morin, aura pour chef M. Alain de Wuif, directeur général adjoint, qui a fait sa rentrée à Paribas en janvier dernier.

Le département international, gestion du réseau international et des relations étrangères, est confié à M. Hubert de Saint-Amand, tandis que M. Jean-Louis Masurel est en charge du département bancaire in-térieur et que M. Jean-Pierre Fon-taine cuiffe les affaires générales.

 Réorganisation de la direction d'Air France - Après la nomina-tion au secrétariat général de M. Marc Maugars, jusqu'ici direc-teur général adjoint chargé des af-faires juridiques et l'inancières, l'ensemble des services l'inanciers de la compagnie Air France sont re-groupés sous l'autorité de M. Paul Bruyant, directeur financier de la société depuis 1975. A ce titre, M. Bruyant devient mem-

bre du comité de direction générale

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

de la compagnie.

	COURS O	U JOUR	UN MIC	NS CH	DEVX	KOIS	SIX MOIS			
	+ bes	+ heat	Rep. + ou	Dép	Rep. + oc	Dép	Rep. + ou	Dip		
S cas	6,6880 5,3054 2,6725	6,6910 5,3091 2,6748	- 110	+ 150 - 75 + 295	+ 210 - 128 + 372	+ 245 - 88 - 185	+ 249 - 490 +1000	+ 245 - 292 +1845		
Florin	2,7826 2,5176 4,5819 3,2995 4,9504 1,7043	2,7850 2,5194 14,5932 3,3054 4,9541 11,7929	+ 132 - 25 + 327 - 225	+ 150 + 140 + 140 + 340 - 184 + 278	+ 265 + 250 - 4 + 600 - 437 + 485	+ 285 + 265 + 192 + 640 - 380 + 575	+ 778 + 709 - 155 +1538 -1426 +1484	+ 837 + 745 + 219 +1735 -1287 +1700		

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	8	9/16	8	15/16	8	1/2	9		8	9/16	8	15/16	8	3/8	9	1/8
SE-U	10	7/8	11	3/8	11	3/8	11	3/4	12	5/8	13	-	13	3/4	14	1/8
Picting	8	1/2	8	7/8	1 2	1/2	Q		1 2	1/2	9			13/16	9	3/16
F.B. (180)1	14		15	1/2	13	3/4	14	3/8	14	1/16	14	9/16	14	5/2	15	1/8
F-S		7/8	1	1/8	3	1/4	3	3/8	3		3	1/2	4	3/4	5	1/8
L(1900)	38		25	1/2	18	7/16	19	3/16	19	1/16	19	3/4	20	1/2	21	1/2
£	12	1/8	12	7/8	12	•	12	7/8	ш	3/4	12	1/2	11	3/4	12	3/ 8
f. français	14	7/8	15	5/8	14	7/16	14	11/16	14	9/16	14	13/16	16	5/8	16	7/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

Schlumberger

Durement touchée par la concur rence du Sud-Est asiatique et par la triel, Adam a perdu 3 millions de francs au premier semestre 1982. Sa reprise en location-gérance par LLL, dont la filiale Someloir fabrique également des perceuses, per-mettrait de consolider 65 emplois et de mieux lutter contre la concur rence, après mise en règlement judi-ciaire et garantie de l'ensemble du

En septembre 1981, la société,

provenance des Etats-Unis et de

concurrencée par des importations

Grèce (elle était spécialisée dans la

production du velours), avait déposé

entamé la confiance que Roubaix avaît dans son usine-châtean :

Motte-Bossut vivrait. - Des usines du groupe continuaient d'ailleurs de

Le plan de restructuration qui

avait suivi avait surpris par le nom-

bre de licenciements : cent

quarante-sept personnes. Des pour-parlers étaient engagés par le CIASI

pour le reprise du groupe et des

deux usines. Finalement, ils n'ont

pas abouti et le tribunal de com-

merce a ordonné la liquidation de

Les deux usines du groupe encore

en activité fermeront leurs portes le

23 septembre prochaid. Quant au a châtean-fort », aujourd'hui classé

monument historique, il est appelé à

accueillir le Centre national de pro-

motion textile roubaisien. Une façon

de témoigner d'une puissance... pas-

EMPRUNTS ET 1982

taux fixe

F 300 millions

taux variable F 1,2 milliard,

JUILLET

taux fixe

PRIX D'EMISSION:

INTERET ANNUEL:

Taux nominal: 16,80 %

AMORTISSEMENT:

en totalité le 16 août 1990.

16,59%

JOUISSANCE:

16 août 1982,

COTATION:

Bourse de Lava.

B.1 L.U., 26 juillet 1982.

DUREE:

8 ans

le pair, soit F 5 000 par titre.

obligations de F 5 000

Taux de rendement actuariel brut à l'émission :

sée. – (Intérim.)

on bilan. Toutefois cela n'avait pas

Le bénéfice net de Schlumberger pour le deuxième trimestre est de 356 millions de dollars, soit une aug-mentation de 20 % par rapport à la même période de l'an deruier. Le bénéfice net par action est de 1,21 dollar comparé à 1,03 dollar. Le chiffre d'alfaires pour le deuxième trimestre, en progression de 11 %, est de 1,61 milliard

Pour le premier trimetre, le bénéfice net est de 711 millions de dollars, en augmentation de 25 %; le chiffre d'af-faires a atteint 3,26 milliards de dollars,

Jean Ribond, président-directeur gé-

néral, a indiqué que les résultats du deuxième trimestre étaient dus à l'ex-pansion continue des Services pétroliers, et cela, malgré un fiéchissement brutal du forage aux États-Unis.

Le chiffre d'affaires du Secteur pé-trolier, pour ce deuxième trimestre est de 1,05 milliard de dollars, en augmen-

En Amérique du Nord, le nombre des appareils de forage en activité n'a cessé de baisser pendant le premier semestre. Au 30 juin, le nombre d'appareils en activité avait diminué de 37 % par rapport au chiffre de décembre 1981. Le chiffre d'affaires des Services de mesure dans les cadants en Services de mesure dans d'arranes des Services de mesure dans les sondages, on Services de logging, en Amérique du Nord, pendant le deuxième trimestre était de 3 % infé-rieur à celui du trimestre correspondant de l'an dernier. En dehors de l'Améri-que de Nord l'activité des Services de logging a continué sa forte progression : le chiffre d'affaires a augmenté de 29 %

Flopetrol, Forex Neptune et Dowell chlumberger (filiale à 50 %) ont éga-ment suregistre des progressions sensi-

Le chiffre d'affaires du Secteur mesure, Régulation et Composants pour le deuxième trimestre est de 546 millions de dollars, chiffre voisin de celui de l'an-

Ces résultats reflètent les mêmes ten-dances qui ont caractérisé le dernier semestre de 1981 et le premier trimestre de l'année en cours : le renforcement du dollar altère le résultat des unités euro-péennes ; la crise économique et les taux d'intérêt élevés affectent l'activité du Groupe Systèmes Assistés par Ordinainsi que celle de Fairchild.

Com

taux variable

obligations de F 5 000

- moyenne arithmétique diminuée de 0,20% des taux moyens mensuels de rendement à l'émissique

des emprunts garantis par l'Etat et assimilés;

PRIX D'EMISSION:

le pair, soit F 5 000 par titre.

INTERET ANNUEL:

- minimum garanti : 11 %.

AMORTISSEMENT:

en totalité le 36 août 1990.

JOUISSANCE:

26 anút 1982

DUREE:

COTATION:

Bourse de Lyon.

8 ans

Toutes les agences du Crédit Lyonnès peuvent recueillir les souveriptions. Une note d'information portant le visa C O B n° 82-109 en date du 29 juin 1982 est tenue à la disposition du public.

CREDIT LYONNAIS votre partenaire

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. Obligations 10,50 % ~ 1975

Les intérêts courus du 1e août 1981 au 31 juillet 1982 seront payables à par-tir du 1er août 1982 à raison de 94,50 francs par titre de 1 000 francs nominal contre détachement du coupon numéro 7 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,50 francs.

En cas d'option pour le régime de pré-èvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 5,74 francs, soit un net de 78,76 francs. Le paiement des coupons sera effec-tué sans frais sux caisses des compta-bles directs du Trésor (trésorerie géné-rale, recettes des finances et parce, revettes des finances et perceptions) suprès des bureaux de poste, au siège de la Caisse nationale des télécommunications, 3, rue de l'Arrivée, Paris 15°, aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après : Crédit Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après : Crédit lyonnais, Banque nationale de Paris Société générale, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque de l'Indochine et de Suez, Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial, Caisse centrale des banques populaires, Crédit du Nord, l'Européenne de banque, Lazard frères et Ca, Banque Neuflize, Schlumberger, Mailet, Société marseillaise de crédit, Société centrale de banque, Société générale absacienne de banque, Caisse des dépôts et consignations.

Il est rappelé que les intérêts concer-

Il est rappelé que les intérêts conce nant les titres nominatifs seront régle titres nominatifs seront réglés ent aux titulaires par la Caisse

VENTES DU 1" SEMESTRE 1982 (en millions de france)

Les ventes provisoires consolidées de groupe out atteint, sur la base de chif-fres provisoires. 1 279,5 millions de francs, contre 1 089,4 millions de francs en 1981, soit une progression de 17,4 %. En ce qui concerne la société mère, les ventes se sont élevées à 1 070,6 mil-lions de francs, contre 911,5 millions de francs en 1981, soit une progression de 17,5 %. Elles se répartissent comme

I	Total	1 076,6	100	911,5	100
	France Export	1982 430,2 640,4	% 40 60	1981 387,1 524,4	% 42 58

NTERTECHNIQUE

Le chiffre d'affaires, hors taxes, réalisé pendant le premier semestre de 1982 s'élève à 298,7 millions de francs contre 252,2 millions de francs au 30 juin 1981, soit un accroissement de

Pendant la même période, le montant, hors taxes, des commandes reçues s'est élevé à 482 millions de francs contre 389,1 millions de francs, soit un ac-croisssement de 24 %.

An 30 juin 1982, le carnet de com-

Consolidé pour la société mère et ses filiales, le chiffre d'affaires, hors taxes, s'est élevé à 326,7 millions de francs contre 276,9 millions de francs, soit un accroissement de 18 %.

BANQUE STEINDECKER S.A. Fondée en 1881

Le conseil d'administration de la ban-que Steindecker S.A. s'est réuni la 23 juillet 1982 sous la présidence de

M. Henri Darmas. Le conseil a nommé M. Pierre Henniqueau vice-président et directsur général. Il a décidé également de proposer sa nomination comme administration de la conseil de la cons nomination comme administrateur à la prochaine assemblée de la banque qui statuera sur les coinpres de l'exercice de

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. **Obligations 14 % - 1980**

Les intérêts courus du 3 août 1981 au 2 août 1982 seront payables à partir du 3 août 1982 à raison de 252 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon n° 2 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 28 F.

En cas d'option pour le régime de pré-lèvement d'impôt l'orfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 41,98 F, soit un net de 210,02 F,

A compter de la même date, les obliméros 293 074 à 300 000 et 307 001 à 325 073 sortis au tirage au sort du 14 juin 1982 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupou nº 3 au 3 août 1983 attaché.

Le paiement des coupons et le rem-coursement des titres seront effectués sons frais nux caisses des comprables di-rects du Trésor (Trésorerie Générale, recettes des finances et perceptions) au-près des bureaux de poste, au siège de la près des bureaux de poste, au siège de la :C.N.T., 3, rue de l'Arrivée - 75749
PARIS CEDEX 15, aux guichets de la Banque de France et des établissements désignés ci-après : Crédit Lyonnais, Banque Nationale de Paris, Société Générale, Banque de Paris et des Pays-Bea, Banque de l'Indochine et de Suez, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial Caiser Centrale. dustriel et Commercial, Caisse Centrale des Banques Populaires, Caisse des Dé-pôts et Consignations, Crédit du Nord, l'Européenne de Banque, Banque de l'Union Européenne, Banque Verses et Commerciale de Paris, MM. Lazard Commerciale de Paris, Mrs. Lagard Frères et Ce, Banque de Neuflize Schlumberger Mallet, Société Marseil-laise de Crédit, Société Générale Alsa-cienne de Banque.

ll est rappelé :

D'une part, que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la C.N.T.;

 D'autre part, que le rembourse-ment des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les certififesta et comprises una les certificats nominatifs sera effectué également par la C.N.T. des réception, sous bordereau, des certificats nominatifs concernés;

Enfin, que les titres compris dans les séries numéro 143 766 à 170 765 sont rembo le 3 août 1981.



Yvan Béal

5

Service of the servic			المنطوعية المستخدمة المستخدم المستخدمة المستخدم المستخد		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·						15 B 1 5	
ERS DES SO	De sire.								••• LE MO	ONDE - Mardi 27	juillet 1982	- Page 29
		MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RSE	DE PA	ARIS	Con	ptant	t :	23 JUI	LLET
MICHAELD AND AND AND AND AND AND AND AND AND AN				VALEURS	% % du norm. coupe	VALEDO	Cours	Dennier VALEURS	Cours Demer	MALEURE Costs Di	VALEURS	Cours Demier
5. C. S.	N. ERITA	BILAN HEBOOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE	LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	3%	2.43	Gréditel	. 305 3 . 93 40	110 ktarnelle Créd	300 70 295	Étrangères	S.K.F.JApplic. mic.) Total C.F.N.	74 74 20
Entry Property of		Principatus poetas culjuta à variation	INSTITUT HATIOHAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES	3 % amort. 45-54 4 1/4 % 1983	100 50 3 85 0 87	C. Sabl. Saine Darbby S.A	75 40	75 Montale S.A.	224 40 220 192 40 195 7 80 7 80	AEG. 123 13 Akzn 73 7 Akzn Aksm 181	Ache. Z.Y	1 25
A TOTAL CONTRACT CONT		(en milions de francs) ACTIF Au 15-7-1982	Indices günirests de base 100 ac 1948 16 juliet 21 juliet Valents franç à revenu variable 788.5 478.2	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 Emp. 8,90 % 78 9,80 % 78/93	96 05 1 498 80 0 32		. 135 20 1 . 455 4	84 90 Nevel Worms	88 70 58 50e 352 356	Algoraine Bank 919 92 Am. Pervine 470 Asted 181 Assarierne Mees 59	23/7	Emission Racture Fras Return
Committee of the second of the		1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	Values disaggires	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	81 20 5 40 81 25 5 55 92 70 1 85	Distantian	280 2 340	14-50 Model-Googs 190 Occident Part 199 Parkes 90 Optorg	27 40 99 100		50 000 SI	CAV
Marie		Or 170 554 Disposition à vos à l'étranger 33 905 ECU 54 586	Volours franç à revenis viriable	13,80 % 80/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	96 40 7 18/ 103 51 14 54/ 100 50 8 52/	Dun-Lampthe Duniop East Sess. Victor	. 244 2 . 465	A4 50 Chigny-Deavitine Politic Nouveater 59 Proce-Orlines	97 20 98 10 304 300	Bell Canada 118 12; Beyvoor 74 50 7; Sowatar 30 90 3	Actions lovestiss.	153.61 146.64 188.40 180.81 214.06 204.35
State of the community		American se Foods de stabilisation des changes	Rolles des valuers françaises 4 res, var. hage 100 as \$1-12-1981	16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80-92	100 1 975 130 7 644	Geen VIIII	- 903 B	29 Part, Fin, Gegt, Jan 90 Parthé-Chéma 83 Parthé-Manzoni 50 Part Manzoni	143 80 127 130 42	8r. Lamber 208 215 Caland Holdings 88 Canadian-Pacific 188 189	A.G.F. 5000	181 81 173 57 262 44 250 54
y= 50 2 = 20 = 31		dont: Concorn as Trisor public 0 31 CRÉANCES PROVENANT	Chimie 102 102 Bleke, cort. constr., trav. poblics 92,4 94,5 Constructions soldstrigens 99,8 100,8	Ch. France 3 % CNB Eques jams. 82 . CNB Parities	102 70 1 102 90 1 102 90 1	Electro-Financ El-Antargez EL_M_Lablanc	. 310 3 . 185 1 . 335 3	Porchir Profile Tohan Est	260 260 178 50 185	Comingo 251 255 Commentbank 480 Countaukis 11 50	Amérique Gestion Bourse Investion Cenital Plus	204 33 195 06 1029 12 1029 12
William to a second of the sec	- 1	D'OPÉRATIONS DE REFI- NANCEMENT	Metáriol Gactrigre	CHE juna. 82	10270 1	Energie (2) Epergne (2) Epergne de France Epede-SF	1300 13	Providence S.A Publicis	34 30 23 50 276 50 279 50 445 435	De Beers (port.)	C.L.P. Convertences Cortexe Credinter	604 53 577 12 204 74 195 46 882 68 651 72 247 23 236 02
Membership of the control of the con	1	### ##################################	Distribution	VALEURS	Cours Demi	Escard-Mouse	. 210 2 . 25 55 . 259 90	Rgd. Sout. R. 13 Augustus Indust. 26 10 Ricgita-Zan Ripplin	95 20 99 a 124 30 124 10	Proceedings	Drougt-France	245 28 234 18 52769 80 52611 96 193 90 185 11 433 81 414 14
Control of the Contro		FECON 49277 5) DIVERS	American 101.9 100.6	Aceiteil (obl. com.) Aceirs Paugust	187 59	Felix Porin Form, Visity (Ly) Files Fournies	175 1 380	73 Rockefortaise S.A	7 10 8 30d 109 50 117 50d	Gevaer 285 305 Glass 109 109 Geodyear 215 200 Grace and Co 292	Epargne-Cross. Epargne-Industr. Epargne-Inter	180 55 172 36 972 47 928 37 319 19 304 72 440 38 420 41 150 67 143 84
Burness Comments of the Commen		PASSE	Base 100 : 26 décembre 1980 Valeurs françaises à revenu fine	Acabel Agence Haves A.G.F. (St. Cent.) A.G.P. Vie	129 127 359 335 2950 2953	Finalers Fin	. 128 255 2	Roughtr et File	66 20 68 60 289 292	Golf Or Canada	Fpargne-Valeur	586 95 560 33 246 99 235 79 271 47 259 16
A STATE OF THE STA		1) BILLETS EN CIRCULATION 174 086 2) COMPTES CRÉDITEURS EXTÉ- BIEURS		Agr. Isc. Madeg Ale-industrie Alfred Hadica	36 38 7 11 80 53 53	Fonc. Agacha-W. , Fonc. Lyammins	1030 18	Sangr 38 10 SAFAA 83 O Safa-Alcan 90 SAFT	30 30 25 50 a	Honeysell inc	Franço Garantia	436 89 417 08 238 95 233 88 280 24 257 53
gen eine dang man in egy franke in die egre eine in die eine		3) COMPTE COURANT DU TRÉ- SOR PUBLIC	Seclifies 91,5 91,5	Allebroge André Roedilins Applic, Hydraul	335 335 70 20 70 10 228 228 74 20 77 20	Forges Streeboury .	14 S0	Saintept et Brice Saint-Rephali Saint du Midi	128 130 89 50 88 90 221 218	Kubota	10 Francisc Francisc Fractides Fractides	173 70 165 82 -178 45 170 36 316 01 301 68
State of the second of the sec		AGENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIES	Base 100: 25 dicembre 1961 Indice gininal	Artel	18 10 262 251 10	France (A.R.D	. 80 20 426 176 10 1	80 50 Saturn	77 77 87 40	Marks-Spancer	German Mahalilan	412 18 393 49 409 35 390 79 266 30 254 22 257 13 245 47
	The second secon	Comptes courants des éta- blissements extraints à la constitution de réserves	Construction 91.5 IRLI Blans of Squipement 90.4 106 Blans do consons, durables 97 96,6 Figure de construction 110.8 110.8	Asspeciat-Rey Bain C. Monaco Burgain	20 50 19 70 84 70 94 80 375 380	Fromgents Bal	138.70 to	55 Selfier-Linblanc	210 50 213 120 120 76 76 50	Pakhoad Holding	10 Ind. francess	10144 87 10144 97 7274 05 6944 20 196 10 187 21
Marinex.	traffet da.	S) ECU ALIVRER AU FECOM 50 049 G) RÉSERVE DE RÉEVALUATION DES AVORS PUBLICS EN CR 193 334	Services SSA 101,9 Sociétés financières 104 105,8 Sociétés de la 2016 franc écaloitest	Baugue Hypoth, Eur. R.N.P. intercontin Bénédictine	238 239 73 90 76 748 748 74 20 75	Gaz et Eaux Gerresala Gér. Ann. Hold	170 1 29 50	12 Serv. Squp. Vgs	23 10 52 81 10 129 125	Pitter Inc	Laffine-Expension	287 50 274 46 449 14 428 77 480 41 456 63 142 84 136 35
The second secon		7) CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE	principalement à l'étranger 95,5 98,4 Valeurs industriales 96,7 98,5 BOURSES REGIONALES	Strat. Glac., let	300 300 442 459 80 75	Gr. Fin. Constr	. 35 20 1 120 1	57 37 gO d Sinviss 24 gO d Siph (Plent. Hévies) 15 Simisso	107 20 103 20	Rech Cy Let	Laffige-Rand	128 22 120 50 175 74 167 77 539 36 515 38 328 35 313 45
Maria de la Caración		Total <u>\$21</u> 733	Base 100: 29 décembre 1972 Indice général	Cambridge C.A.M.E Campenon Bern	143 145 101 102 50 245 50 245 50		. 290 2 296 2	SMAC Aziliraid	164 90 160 20 336 338 155 154 90	S.K.F. Aksisholog 153 Sperry Rand 210 207 Steel Cy of Cen. 119 125 Stationasis 95 94	Mondial Investion Multi-Obligations Multi-obligations Nationdement Nation-Essayae	232 05 221 53 374 32 367 35 126 14 120 42
Services of the services of th	.**		3 00012120	Carous Padeng Carbune-Lorrains Curpaud S.A Caves Roquefort	38 38 50 48 30 50 20 572 575	G. Transp. Ind	. 100 30 10 . 53	00 Soficomi 53 S.O.F.I.P. (M) 15 60 Sofragi	90 50 94 50d	Tenneco	80 NatioPlacements NatioValents	717 16 684 84 101710 101710 288 13 370 53
2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 -		INCO. — Au cours du deuxième tri- mestre 1982, la société a enregistré une perte nette de 36,9 millions de dollars		C.E.G.Frig Contest (My)	110 20 110 40 474 492 127 50 127 50	d Hydroc St-Denis	75 124 90 12	Soperal	145 146	Physics c. 7 000	Obligate Se-Honoré . Parities Gestion Parte Investion	136 59 130 40 297 32 263 84 357 89 341 66 366 84 252 93
120		(53 cents par action), contre un béné- fice de 42,1 millions de dollars (46 cents par action) pour le deuxième	22,65 cents. SPEG. – Le bénéfice net revient de 30,4 millions de francs en 1980-1981,	C.F.F. Ferreilles	98 99 100 113 50 629 626	contract contr	240 2	SP1 Spie Burtigrafies	152 150 179 184 249 239 90	HORS-COTE	Province Investige	212 13 202 51 345 76 330 08 11024 28 10942 21 240 229 12
		trimestre 1981. Le chiffre d'affaires est revenu de 588 millions de dollars à 357 millions de dollars. A l'origine de	dont 8,5 millions de francs de plus- values à long terme, à 9,94 millions de francs en 1981-1982, dont 2,53 millions	C.G.UR C.G.Waridana C.G.V Chemban (N.L)	12 10 11 80 91 40 295		. 233 20 21 2 20	3 60 Synthelebo 2 05 a Taittinger 30 Testur-Aequicas	119 123 80 400 392 90 79 78 80	Compartiziont spécial A.G.PR.D 775 780 Entrepose	S.P.J. Privinter	240 229 12 181 28 173 06 145 02 138 44 153 46 146 50 303 45 288 70
		ces mauvais résultats, on trouve une forte baisse des livraisons de nickel (36 900 tonnes de nickel, contre	nution est due au fait que la principale filiale, la Préservatrice Foncière Tiard,	Chambourcy (ML) Champax (Ny) Chim, Gde Parolese	865 825 112.50 60 60	d Interheil	39 20	12 Them et Muth	212 208	Fer East Hotels	91 Sicaverno Sicav 5000 S.I. Est Silvetrance	333 22 318 11 152 98 146 04 706 61 674 57 256 87 245 22
		65 000 tonnes), la diminution des prix du métal, et une grève partielle.	de l'exercice 1981. Le dividende global - est ramené de 18 francs à 6 francs.	C.I. Markins	255 - 251 - 210 210 94 20 88 121 121	Lafette-Beil Larenbert Frient Lacenber	. 155 15	17 Ulimeg	77 7480 5	Scothur	Siverenta Siverenta Silvinter S.I.G.	216 96 207 12 164 02 186 58 236 50 224 82 520 97 486 78
NAIS		INDICES QUOTIDIENS (INSEE, have 100: 31 die. 1981) 21 juillet 23 juillet Valeurs françaises 102,6 102,6	prenant Jeumont-Schneider et la Com-	Clause	306 306 295 303 2075 2160	La Svosse-Dupont Labon Cie	. 65 6 . 332 34 . 229 50 22	55 United	287 295 88 84 50 e 557 559	Autres valeurs hors cote	S.N.I. Soliriment Soggestine	730 99 597 84 307 20 293 27 289 73 276 59
Y AY WAY		Valeurs françaises 102,6 102,6 Valeurs étrangères 114,1 118 C* DES AGENTS DE CHANGE (Sac 100 : 31 die. 1981)	prises électriques (C.S.E.E.), a été retenue pour équiper en matériel de si-	Corbary		d Locabel Instalt d Loca Expension Localinatelia	134 50 13	12.30 Union Habit	162 157	Considere du Fin 21 70 Copperer 336 335 F.B.M. (Li) 70 17	Sogner Sogner Soled Invetice.	737 12 703 89 348 61 332 80 238 16 227 36
Marine of the state of the stat		21 juillet 23 juillet Indice général 99.6 99,7 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	Hongkong. Cette commande, d'un	Comp. Lyon-Alena Concorde (La)	136 139 70 132 137 20 250 250	Lercher (19/1	. 103 10 . 220 21	15 d'Union lad, Owet 120 Unipol	234 334 50 L 120	a Mare 69 M.M.B 159 159	Uniforcial Uniforcial Uniforcial Uniforcial Uniforcial	183 20 174 89 477 22 456 58 419 41 400 39 637 58 600 67
W.		COURS DU DOLLAR A TOKYO	par la firme française, car c'est son pre- mier contact à Hongkong, jusqu'à pré-	CMP Come S.A. (Li) Crick (C.F.B.)	29 80 6 22 22 90 136 140 40	Maritimes Part	. 49 4 97 10		178 90 179 R	Pronuptia	Univer Univer Valorem Valved	1443 67 1396 20 11210 1611210 16 269 21 257 106450 108342
, A		1 dollar (en yans)	ques dans ce secteur.	Créd. Gén. Ind	200 200	Marcosine Cle	1 1	D Brase Ousse Afr	embre syndicale s	décidé de prolonger, sprès la	d Wome Investion	483 23 461 32
		dens nos demières éditions, nous pourriors êtri demiers cours. Dens ce cas cour-di figureralen Company MALICIERS Cours Prenier Demier Consier	t le lendomain dans le première édition.		-	à ter	1	raison	nous ne pouvon	objet de transactions entre 1 a plus gerantir l'exactitude d Compt.	es derniers cours de	l'après-midi. Demier Compt. Premier
	•	1749 45% 1973 1750 1774 1780 175	5 500 Facon 562 568 562	Compen- Premier Compen- seriem 250	Pade Résection 2	Cours Premier Dem riofd. cours cours	10 264	105 Valloums	vicid cours cour	cours sepon	ed 47 47 20	47 20 47
13/		2250 C.N.E. 3 % 3248 3220 320 320 3210 3	8 960 Richae-baucian 960 950 960 380 159 159 150 151 151 150 151 151 151 151 151 150 151 151 151 151 150 151	969 85 169 80 345 140 375 50 10 105 83 175 385 27 148 40 27 50 138	Perhoet	96 30 98 98 145 345 10 345 177 384 381 06 107 50 108 177 177	10 340 378 107 50	1120 V. Cicquet-P	120 1120 1120 1770 840 847 180 192 191 158 10 387 368 174 80 477 20 484 86 50 91 90 91	1100 80 Incs. Limit 840 596 EM 181 30 Ito-Yoladi 380 205 ITT 50 \$120 820 Mercunistis 50 \$120 820 Mercunistis	1 . 79 10 80 50 598 590 590 31 30 32 75 205 50 208 36 50 37 60	80 50 78 80 585 586 31 30 32 20 205 205 60
		70 ALSFL	1 40 82 Francischet 82 83 83 450 400 Francische 400 390 390 88 150 Gel. Lafrycete 150 151 151 33 275 Geln. d'Entrep. 277 277 277	83 175 385 27 148 40 271 50 138	- (ott) 1 - (ortific.) Pétrolas 8.P Paugent S.A 1	75 177 177 25 50 28 10 28 40 39 90 39 139 137 50 139 139	10 27 55 90 40 136 20	475 Amer, Teleph,	174 80 477 20 484 88 50 91 90 91 188 505 508 138 739 739 124 438 436 191 401 401	50 91 20 820 Minnsumhtz 50 50 500 500 739 107 Minnsumhtz 500 Minns	206 50 208 36 50 27 60 829 634 M. 509 505 197 194	37 80 37 633 634 502 497 194 194
MANA		220 Ammp 220 255 255 251	50 Fonderie (Sán.) 50 10 51 52 20	1350 305 475 83 380 110 475 10 305 350 103 47 95 168	- (obt.) 3 Pi.M	05 606 305 305 84 84 84 84 10 115 115 03 50 303 50 303	80 62 70 113 50 310	425 BASF (Akt)	124 438 436 191 401 401 144 251 50 250 30 50 30 70 30	430 13630 Heesle	13830 14060 383 391 781 780 453 451 50	14080 14060 6
	is the	120 Alexham-Ad. 120 134 50 134 50 134 50 132	A 50	350 103 47 95 168 200 870 159 500 683 270	Publication 1 Publication 1 Pressure Claff 6 Présultail Sic 5	145	90 40 136 20 304 80 62 79 113 50 106 158 576 504 298 136 177 850 127 850 127 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 283 251 347 253 251 347 253 251 347 253 251 347 253 251 347 253 251 347 253 251 347 253 251 347 253 251 347 253 251 347 253 251 347 253 251 347 253 251	182 Ayear loc. 280 Amer. Express 475 Amer. Taleph. 90 Anglo Amer. C., 500 Angold 740 B. Oppmane 425 BASF (Akt) 390 Bayer 425 BASF (Akt) 390 Bayer 426 Chare Mach. 31 Charter 320 Chare Mach. 460 Deutsche Back. 470 De Beers 470 De Poer-Hen.	188 506 508 739	50 91 20 820 Mermenhete Section 739 187 Mermenhete Mermenhe	9 383 391 781 790 781 790 7820 79 10 208 216 1991 1951 206 50 1000 1020 1000 1020 1000 409 434 50 1282 238 64 10 200 215 20 10 200 215 20 10 335 50 11 80 113 50 14 80 11 80 11 80 11 80 11 80 11 80 11 80 11 80 11 80	79 86 78 E
		115 Biczer HV. 114 SO 120 117 118 118 120 117 118 120 117 118 120 117 118 120 117 118 120 117 118 120 120 117 120 120 117 120	8 700 first. Middina 700 1891 705 8 860 Intratectrique 952 1030 1050 5 178 SOJ. Burel Int	200 870 159 500 883 220 1049 141 1189 190 200 144 77	Primage: 2 Primage 1 Promodés 11 Radiotechn. 2	72 272 272 41 138 50 138 5 80 1160 1160 79 273 275	288 135 1140 258	61 Dome Mints 172 Dretortain Ctd . 270 Do Post-Necs	80 50 63 50 62 1 72 50 179 50 178 1 59 272 272 272 86 995	968 196 Président 3 30 63 1000 Challmhit . 50 178 20 410 Royal Out 277 280 Royal Out 978 52 Pio Tirm 2	208 216 teyn 195 10 208 50 1000 1020 1 408 434 50 1 282 288 nc. 82 50 64	1025 1000 439 430 287 50 284 80 54 50 83 10
	(23)	1020 Bongrain S.A 1023 1055 1045 103 630 Bonygues 632 647 647 64 1370 B.S.NG.D 1372 1388 1400 138 1370 - (obl.) 1367 1398 1388 137	5 178 50 L. Borel int	190 200 144 77 287 50 910 196 10 515 273 275 1510 825	Reffin. (Fise) 5 Redocto (La) 5 Révillos 5 Roussel-Ucini 2	77 78 79 10 890 891 15 525 535 76 274 273	77 890 515 274	695 Feetmen Kodak . 1 82 Feet Rend	83 686 685 60 10 87 80 67 1 70 371 371 37 238 50 240 111 20 219 219	50 561 210 St Helenn 6 50 66 46 330 Schlember 366 61 Shell trans	200 215 20 335 339 50 60 60 62 50	215 20 211 20 339 335 62 50 62
(電腦) 例如 (中有)		1500 Carrefour 1499 1495 1495 1495 285 - (obl.) 287 289 289 28 1270 Casina 1263 1270 1273 1255 670 Casis 888 688 705 688	5 1530 Lagrand	273 275 1510 825 754 30 173 127 382 870	Rus Impériale	25 810 810 30 29 29 27 127 127 86 865 868	810 29 50 127 850	215 Ford Motors	70	217 785 Sement A 217 112 Sony 201 143 T.D.K 20 200 500 United to	6 796 817 111 80 113 50 143 50 148 80 489 514	113 50 112 70
		28 CSM 28 28 50 28 50 21 174 Cetalem 174 180 180 177 174 180 CFA.0. 532 530 530 530 53 53 53 53 53 53 53 53 53 53 53 53 53	3 375 Locintes 377 382 382 382 383 420 Lyone, Stat 420 420 420 420 550 31 Aberlines Bull 30 40 30 50 30 80 83 235 Mais, Philos 238 234 232 55 1210 Majorette Gyl 1210 1230 1230 980 345 Manchia 343 363 50 354	382 870 428 136 30 265 231 360 1230 290 355 28	St-Louis B 1 Senofi	36 50 136 50 138 9 64 261 261 58 347 347 88 288 288	50 137 281 347 283	610 Gén. Bactr 6 410 Gen. Motore 4 81 Goldfields	80 10	201 122 60 143 T.D.K	499 514 366 60 372 50 440 465 210 10 216 80 229 50 263	374 80 358 455 448 217 50 215 90
· 4		1370 B.S.HG.D. 1372 1388 1400 1381 1370 1380 1381 1381 1386 1388 1381 1381 1388 1381 1381 1381 1388 1381 1381 1388 1381 1381 1388 1381 1485 1885	3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	1230 280 355 28 45 45 740 121 737, 30 513 103 1502 130	Southers	20 121 20 123	118 80	200 housewer 1	87 414 414	50 19 90 275 Xerox Corp 406 2 05 Zembin Co	279 283	250 248 283 277 60 2 12 2 05
		2250 C.H.E. 2 % 3248 3220 3220 3220 323 313 80 314 80 314 30 3	3 516 Morfin-Gerita 516 521 523 50 1520 Ministra 550 1525 1544 550 7 90 Mich. Min. DH. 7 90 8 20 8 10 5 510 Michaelin 510 510 612	513 103 1502 130 8 35 195 610 153	(abl.)	45 48 48 48 20 121 20 123 20 22 980 22 980 22 980 23 130 130 130 130 130 130 130 130 130 13	100 128 50 198 40 153 90	COTE DES		COURS DES BILLETS MA	RCHÉ LIBRE	
1 de 1	*	91 Codetai 91 98 50 98 50 97 127 Coling 127 50 128 128 128 129 129 129 Coles 195 185 185 185 185 185 185 185 185 185 18	5 510 Michaeli 610 510 612 5 570 - lobil 571 571 571 635 Mici (Cal 637 640 640 7 103 Afines (24 539) 102 50 105 105 0 29 M.M. Pasantoya 38 80 39 20 39 40	571 785 632 340 106 300 40 175	S.F.LM. 77 Sga. Est. El. 3 SMc 3	95 781 781 95 348 348 91 304 304 74 50 173 173	767 348 304 170 107	MARCHÉ OFFICIEL	OURS COURS 22/7	Achet Vente MONN	JES ET DEVISES CO	URS COURS
s ·		190 Crédit F. Imm	780 Moit Hennessy 751 766 768 8 870 - (obt.) 971 870 870 3 770 Moit Large S 379 375 375	765 105 870 540 380 300 52.50 125	Sis Rossignal	06 107 107 50 541 541 59 312 313	107 531 317	Belgique (100 F)	6 780 6 880 278 360 278 300 14 602 14 587 252 251 670	8 480 8 810 Or 5n Gallo 270 284 Or 5n (ent 13 14 100 Pièce fean 245 257 Pilce franc	ine (20 fr)	77800 799 609
3, 2°		162 Crusset 162 173 172 176 260 C.S. Stepinant 256 280 280 280 765 Damert-Servip 768 792 792 777 810 Darty 805 810 810 757 745 Docts France 740 757 789 752 32 D.M.C. 32 3105 3105 3	Section Sect	1502 130 8 35 195 510 153 571 765 632 340 106 300 40 175 765 105 870 540 380 300 52 50 125 320 180 157 265 15 80 750 143 123 197 166	Semon 19 Sols Rossignant Solsgarap Sol	25 130 130 130 130 130 130 130 131 1	740	Dangmerk (100 kxfl) Norvège (100 k)	80 470 80 150 107 900 107 200 11 840 11 775	106 112 Pièce lenin 11 900 12 200 Souvenin	(20 fr)	140 530 528 191 510 525 613
: ;		746 Docks France 740 757 789 752 32 0,M.C. 32 31 05	950 43 Nord-Est 43 43 20 43 20 190 79 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19	43 123 197 166 79 200 435 1036 172 118	- (abl.) 1: hearson-C.S.F. 1: - (abl.) 2: R.T	23 124 10 124 1 86 171 50 171 5 12 200 200 20 1038 1039	10 124 10 156 20 202 1039	Gréce (100 drachmen)	9 875 9 850 4 959 4 949 127 800 330 150 111 980 111 430	9 500 11 250 Pice de 2 4 800 5 200 Pice de 1 320 338 Pice de 5	dollars	570 2725 347 50 1347 50 51 25
2.1 1.12 19.12		189 Chers, Réunis 158 163 163 181 12 50 Chiers-Child 12 50 12 95 13 163 163 122 Chiers-Child 12 50 12 95 13 12 12 12 12 12 12 12	8 960 Finestal 960 950 960 950 159 159	435 1026 1 172 118 1 720 310 1 123 90 107 (LFR. 1	18 110 BO 119 B 11 318 318 07 109 50 108 3 05 3 30 3 3	10 117 50 313 107 30	Autriche (100 nch)	39 540 39 530 6 117 5 106 8 130 8 080	38 500 40 200 Piica de 1 5 950 6 400 7 800 8 200		3290 515 512
grade and the same		1180 European 1 420 450 457 450	83 Papet Sacropus 63 62 40 52 40 130 Pamin-France 130 125 126	62 40 132 127 50 171	Mio 17	12 132 132 11 80 172 179	134 60 172	Carrada (S can 1) Jupan (100 yune)	5 388 5 325 2 682 2 677	5 280		

41.45 a Mari per grip en en en

Le Monde

tine a bien été respecté pendant le conflit.

mais qu'une enquête a été ouverte pour véri-

fier les affirmations du journal britannique Si celles ci étaient exactes, elles ne sauraient faire oublier l'aide indirecte — et restée

secrète jusqu'à présent — prêtée par la France aux forces britanniques pendant les premiers jours de la guerre.

d'attaque d'un evion Super-

Riendard de l'aéronevale fran-caise basée à Landivisiau (Finis-tère). Ces simulations ont été

effectuées sur des bâtiments de la Royal Navy pour permettre à

leurs équipages de connaître les procédures d'attaque, les perfor-

procedures d'attaque, les periormances et le comportement en combat d'un appareil qu'is devaient affronter quelques semaines après en Atlantique sud. Par ce moyen, les marins intitanniques ont pu mettre à l'épreure et expérimenter leurs équipements défensifs de détection et de contre-mesure électroniques.

contre-mesure electroniques.

D'autre part, des ingenieurs britanniques ont été en mesure de se rendre dans certaines installations industrielles du sudouest de la France pour y vérifier l'état d'exécution du contrat franco-argentin de livraison des Super-Etendard et ainsi décompter la nombre des arime fournis

ter le nombre des avions fournis et celui des appareils places

effectivement sous embargo par décision du gouvernement fran-

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. AUDIOVISUEL: A sair 3, an n'improvise pas », par Jean Cluzel; Entre les monopoles et le service public », par Pierre Noguera; L'opium du peuple », par Gérard-Henri Dayand; « Un regard de Méduse », par David Mata.

ETRANGER

3-4. LES DEUX CONFLITS DU PROCHE-ORIENT

- LIBAN : après la prise de position de M. Yasser Arafat ; la guerre du Golfe : avec l'arafat indicenne sur le front de Bassorah. 6. AFRIQUE — TUNISIE : Mme Rourguiba prend
- 7. AMERIQUES Le tiers-monde brésilies » (1). par Charles Vanhecke.

7. DIPLOMATIE POLITIQUE

- 8-9. La compagne de l'élection de l'assemblée de Corse.
- Les présidents des groupes R.P.R. et U.D.F. de l'Assemblée nationale accepteralent l'invitation du pre-POINT DE VUE : . Les munici-
- pales pour les bommes ? », par Gisèle Halimi

SOCIETÉ

- 11. Marathon judiciaire pour un couple
- EDUCATION.
- 12. RELIGION

SPORTS

- 12 ATHLETISME : les championnets de France d'épreuves combiné - AUTOMOBILISME : le Grand Pris
- de France de formula 1. 13. CYCLISME : la victoire de Bervard Hinault dans le tour de
- ESCRIME : les championegts du

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

- 15-16. La rémunération du l'épargne veau pour les taux d'intérêt à long terme ? ", par Pierre Berger.
- 16. A travers les revues étrangères » par Daniel Vitry. CULTURE

17. FESTIVALS : Pierre Henry, à Aix ; le P.S., le pouvoir et la création à Avignon ; jazz à Juan-les-Pins CINEMA : entretien avec Jacque Perria, président de la commissio d'avances sur recettes.

RÉGIONS

25. La sécheresse dans le Var, en Lozère et en Haute-Loire, 26, ILE-DE-FRANCE : hear of malher d'une maison de retraite à Villiers

Courneuve

- **ÉCONOMIE** 27. ETRANGER : la crise de l'acier les Dix se résolvent à engager una négociation globale avec les États-
- ENERGIE - SOCIAL
- ZA AFFAIRES : General Motors va vendre dos petits camions japonais

RADIO-TELEVISION (19) INFORMATIONS SERVICES • (14) :

- La mode; Jeux; Mots croisés; « Journal officiel »; Annonces classées (20 à
- 24); Carnet (13); Programmes speciacles (18 et 191 : Bourse (29),



25, rue Claude-Terasse, Parts-16", 524,43,33

TELEVISIONS. SPÉCIAL JUILLET-AOUT Magnifiques TV N./B. 3 ch., a partir de 150 F
 Magnifiques TV ceuleur RADIOLA ou THOMSON: a partir de 750 F
 Reprise des anciens séléviseurs · Garantie totale pièces

ABCDEFG

PARIS OUVRE UNE ENQUÊTE SUR LES AFFIRMATIONS DU « SUNDAY TIMES »

Des techniciens français ont-ils aidé la marine argentine pendant la guerre des Malouines?

Des techniciens français ont-ils aide la marine argentine, pendant la guerre des Malouines, à fixer des missiles Exocet sur des chasseurs Super-Etendard? C'est ce qu'affirme le - Sunday Times - de Londres, dans son édition du dimanche 25 juillet. Le ministère fran-çais de la défense réplique que l'embargo sur les livraisons de matériels militaires à l'Argen-

Le Sunday Times publie le firme Dassault pendant toute la émoignage de M. Hervé Colen, hef d'une équipe de neul techniciens français envoyés en noniciens français envoyés en notémoignage de M. Hervé Colen, chef d'une équipe de neul tech-niciens français envoyés en nopoint les systèmes de contrôle des Super-Etendard livrés par la firme Dassault, et monter les missiles Exocet sur leurs lanceurs. missiles Exocet sur leurs lanceurs. Selon M. Colen, quand les Argentins ont envahi les Malouines, le 2 avril, cette tâche d'assistance n'était pas terminée. Lui et ses collaborateurs ont continué leur travail en avril et mai, a après que le gouvernement français eut assuré les Britanniques que toutes les livraisons d'armes à l'Argentine avaient été suspendues, ainsi que toute aide technique de nature militaire », écrit le journal, qui précise : « Sans

le journal, qui précise : « Sans cette aide, les missiles n'auraient pas pu être tirês. v C'est avec des Exocet, rappe-lons-le, que les Super-Etendard argentins ont coulé deux unités de argentins ont coule deux unices de flotte britannique, le destroyer Sheffield, touché le 4 mai (vingt marins sont morts) et le navire marcand Atlantic-Conseyor, démarcaand Atlantic-Conveyor, dé-truit le 24 mai. L'envoyée spéciale en Argentine du quotidien britan-nique, Mile Isabel Hilton, a inter-rogé M. Hervé Colen à Bahia-Blanca. ville située à quelque 600 kilomètres au sud-ouest de Buenos-Aires. C'est là, précise-t-elle, que se trouve la flotte de Super-Etendard argentins. M. Co-len appartient à la firme Das-sault, ainsi que sept autres en appartient à la firme Das-sault, ainsi que sept autres techniciens L'équipe, qui a été envoyée pour un an, est complé-tée par un technicien de l'Aéro-spatiale — qui fabrique les Exocet. — dont le Sunday Times rappelle qu'elle est dirigée par M. Jacques Mitterrand, frère du président de la République.

M. Hervé Colen a précisé qu'il était resté en contact avec la

A Londres, un député travall-liste, M. Tam Dalyell, a demandé dans une lettre à Mme Margaret Thatcher d'interroger M. Mitter-rant sur la véracité des faits rap-portés par le journal britannique. Il a demandé également au pre-mier ministre comment la firme Dassault peut expliquer le main-tien de ses techniciens en Argen-line pendant la guerre. tine pendant la guerre.

Le ministère français de la défense a affirmé, dimanche, dans un communiqué : « Dès que les Argentins out envahi les Malouines, le gouvernement a suspendu toute autorisation de suspendu toute autorisation de prospection, négociation, vente et exportation de matériel de guerre ou assimilé vers l'Argentine (...) Cet embargo a été pleinement respecié. » En outre, affirme le communiqué, c M. Charles Hernu, ministre de la défense, en plein accord avec M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, a donné des instructions pour a donné des instructions pour qu'aucune assistance technique de qu'aucune assistance fectinque de caractère militaire ne soit appor-tée à l'Argentine et, en particu-lier, pour qu'aucun travait ne soit effectué sur des matériels utilisés dans des unités opérant en direction des Malouines ».

L'aide à la Grande-Bretagne

Une enquête a donc été ouverte. On n'avait jamais rien dit non plus, jusqu'à présent, de l'aide a pportée par la France au Royaume-Uni pendant les premiers jours du conflit. Or, lors de son passage en Atlantique, la flotte britannique de renlorement et de convoyage 1, à sa demande, essuyé des simulations

Une équipe suédoise a réalisé la première auto-greffe sur des cellules céréhrules humaines

Une equipe suédoise, de l'Institut Karolinska, de Stockholm. composée d'un neurochirurgien, le docteur Olof Backlund et de deux histologistes, les docteurs Lars Olson et Aki Seiger, a pour la première fois, réalisé une greffe de cellules de glandes surréaules humaines sur le cerneau d'un patient atteint d'une forme particu-lièrement grave de la maladte de Parkinson. Ces cellules avaient été prélevées sur le malade lui-même. Ce dernier avait auparavant donné son autorisation, de même que le comité d'éthique de l'hôpital. Cette expérience sans précédent, est relatée dans la retue amé-ricaine Science (1). Elle s'est déroulée, lit-on dans l'article, e il y a

deux mois environ n. L'équipe suédoise reste extrêmement prudent dans l'évaluation des premiers résultats : les médecins se bornent en effet à souligner leur a soulagement » lorsqu'ils ont constaté qu'à son réveil, le patient ne présentait « sucun symptôme immédiat ou ciramatique » et qu'il était, « en quelque sorte, mieux » D'ores et deja, les doses de médicaments anti-parkinsoniens ont pu lui être

Le comité d'éthique de l'hôpital a donné son autorisation pour une dizaine d'interventions de ce type. Mais la poursuite de ce programme est liée à l'évaluation des résultats présentés par les pre-miers patients. Le programme pourra être interrompu si ces résultats remblent insufficants.

Une « première » attendue

la fois grave, invalidante et fréquente. On estime en gánéral à quelque 60 000 personnes le nom-France, Maladie dégénérative de l'âge mûr, elle se manifeste généralement vers la soixantaine, mais peut apparaître des avant l'âge de quarante ans. Il existe dans bon nombre de cas, estime-t-on, une prédisposition familiale, cais.

Certes, la Grande-Bretagne, à la différence de l'Argentine, n'avait pas été soumise à embargo par ses partenaires européens. De ce point de vue, l'aide tactique et opérationneile dont le Royaume-Uni a pu profiter n'est pas l'équivalent de l'assistance technologique et industrielle dont son adversaire sud-américain aurait continué de bénéficier malgré l'embargo, si l'on en croît la presse de Londres Mais, par son concours à la Royal Navy, la Marine nationale a été amenée à rendre service à son allié en lui falsant découvrir les qualités et les défauts d'un matériel que, de leur côté, des industriels français avaient livré en toute légitimité à un cient étranger, adversaire occasionnel de ce même allié.

Si le tableau clinique de la maladie est connu depuis longtemps : il a été décrit dans le détail des 1817. par le médecin anglais John Parkinson, qui devait lui laisser son nom, et la qualifier de « paralysie ag:tante -, son mécanisme intime n'a été percé que récemment, et d'ombre. On sait à présent qu'elle est provoquée par une lésion dégénérative des « noyaux gris centraux - du cerveau, singulièremant le corps strié et le « locus niger », frappés d'une rarefaction neuronaie. Or. ces neurones secrètent une substance, la dopamine, indispensable au contrôle de la motricité. La déficience fonctionnelle de ces sellules grises spécialisées provoque

La maladie de Parkinson est à ainsi les grands symptômes specie. culaires de la maladie de Parkinson ; r tremblements persistants, akinėsie, rigidité, perte de la coordination des troubles végétatifs et des signes s'aggravent ovec l'âge, en particulier les syndrômes dépressifs, la réduction généralo de l'activité, de la parole et des investissements affectifs

De grands espoirs avaient été souevès, au début des années 70, par la mise en évidence de l'efficacit d'une substance chimique, la « levodopa -. - précurseur - de la dopemine. La L-Dopa permettait de pallier partitlement la déficience de production des noyaux gris centraux en dopamine. Mais, rapidement, apparat la nécessité d'associer la L-Dopa è d'autres médicaments si l'on voulait maintenir son efficacité et componser ses offets secondaires. En outre la L-Dopa ne peut agir de manière constante pendant de très nombreuses années ; les médecins estiment aujourd'hui qu'il faut l'utiliser le plus tard possible. En effet, beaucoup de parkinsoniens voient réapparaître, passées qualques années des désordres moteurs et, éven-

D'où l'idée de tenter une greffe, dans le cerveau, d'une autre lignée de celiules, elles aussi productrices de dopamine, les cellules surrénales. Depuis plusieurs années, des maladies de Parkinson expérimentales avaient étá induites chez le rat, qui emblaient avoir régressé grâce à

l'implantation de greffons. Dans les milleux médicaux, on sou figne qu'il s'agit là d'une - autograffe », c'est-à-dire que les cellules réimplantées ont été prélevées chez le malada lul-même, ce qui limitera vraisemblablement les réactions de rejet. En outre, les cellules cérébrales semblent moins sulettes our d'autres à ce type de réaction, car la barrière hémato-encéphalique est

peu perméable aux anticorps. D'autre part, on souligne que la maladie de Parkinson n'est certenament pas due exclusivement à un déficit en dopamine, mais aussi à des lésions d'autres systèmes hormonaux. L'expérience de Stockholm soulévers certainement le plus vif întérêt dans la communauté scientimoins, si elle réussit, l'arme absolue contre la maiadia de Parkinson.

Le différend euro-américain sur le gazoduc soviétique

Washington accueille les propos de M. Arafat avec « une extrême prudence »

LE CONFLIT LIBANAIS

Le geste de M. Arafat accep-tant les résolutions de l'ONU est accueilli avec un certain scepti-cisme à Washington, nous indique notre correspondante Nicole Bernheim. Les responsables américains suggèrent d'observer « la plus extrème prudence » quant à la véritable signification de cette nouvelle initiative de l'O.L.P. et estiment qu'elle ne saurait passer pour une reconnaissance du droit à l'existence de l'Etat d'Israel, comme M. Paul McCloskey parait

Rappelant que Washington n'envisage d'entamer des négociations directes avec l'organisation palestinienne qu'à la condition qu'elle accepte simultanement les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unles ainsi que le droit à l'existence de l'Etat d'Israēl, les responsables estiment que les nouvelles décisestiment que les nouvelles décla-rations de M. Arafat restent équivoques et peu explicites. On fait observer que si le chef de l'OLP. avait réellement voulu modifier ess positions, il aurait pu en faire part directement au négociateur américain. M. Philip Habib, plu-tôt qu'à une délégation de parle-

On estimalt, dimanche soir dans la capitale fédérale, que M. Arafat pouvait simplement avoir pu faire une concession aux milieux palestiniens der Etats-Unis, qui continuent d'espèrer la reconnaissance de l'O.L.P. par Washington.

Interrogé à New-York, le re-présentant de l'O.L.P. aux Nations unies, M. Terzi, s'est contenté de déclarer que M Arafat était prêt à admettre l'existence d'un Etat palestinien et d'un Etat juif.

· A BONN, on fait saveir dans les milieux proches du ministère des affaires étrangères que le gouvernement ouest-alle-mand se félicite d'une décision qualifiée d'a intéressante et hou-tement' politique ».



● AU CAIRE, M Kamal Hassan Ali, ministre esyntien des affaires étrangères, a salué dimanche a le pas vers la paix » que constitue à ees yeux le geste de M. Arafat, Selon .ui, ce pas a doit être buint par d'autres pas, israéliens cette fois », tendis que les Étais-Unis «on t désormais plus de chance de résoudre globalement et justeme at le conflit » M. Hassan Ali loit se rendre M. Hassan Ali toit se rendre incessamment aux Etsts-Unis porteur d'un message que le pré-sident Moubarak a décidé d'adresser à M. Reagon aussitôt après avoir recu pendant deux heures, dimanche, M. Habib l'émissaire américain au Proche-Orient. La position du Caire, 2-t-il précisé, est qu'il convient d'établir un « lien pulitique » entre le règlement « dans l'inimédiat » de la crise au Liban et la solu-tion « à terme » du problème

tion sà terme » du problème palestinien.
Quant à M. Habib, il ét a ît attendu lundi ou mardi à Jérusalem après un détour nar Rome, où il se trouvait dimarche, et Londres, où il doit avoir un entratien avec le roi Hussein de Jordanie. Samedi. l'èmisaire américain était à Djejda, où il a rencontré le roi Fahd et d'autres responsables saoudiens. Le même jour, l'émir Abdallah, prince héritier, avait été reçu à Damas par le président Assad.

(A.F.P.)

STABILITÉ DU DOLLAR : 6.69 F

Après avoir fortement déchi à a veille du week-end, revenant vendredi 21 juillet, de 6,78 P & 6,68 F, le dollar s'est stabilisé handi 28 juillet à 5,59 F environ à Paris et 2.48 DM à Francfort. L'annone d'une diminution de la masse mo-nétaire américaine moins importante que prévu et les commentaires des officiels de Washington, qui pré-chent la prudence sur la baisse des taux d'intérêt, out stoppé le recul du e billet vert ». Le franc, un per attaqué à New-York sur l'annance d'un déficit-record de la balance commerciale trançaise, est resté siable vis-à-vis des monnaies euro-péennes, avec un mark 1 2,7846 F.

Le numero du . Monde date 25-26 juillet 1982 a été tiré a 468 976 exemplaires.

Rome annonce son intention d'exécuter

Tandis que M. Donald Regan, ministre américain du Trésor qualifiait le différend euro-américain sur le gazoduc de - querelle de famille - et se refusait à considérer que - l'on va vers un divorce entre la France et les Etats-Unis -, M. Cheysson a estimé, dans une déclaration faite au «Guardian», que «l'Europe peut être plus dure et peut montrer (aux Etats-Unis) qu'elle n'est pas serviteur ». • Nous devous nous montrer plus convaincants.

les contrats signés avec Moscou

c'est-à-dire moins diplomates, al nous voulons nous faire comprendre », a ajouté le ministre des relations extérieures. Enfin la Maison Blanche s'est refusée à commenter la décision annoncée samedi par Rome que l'Italie a l'intention d'honorer les contrats passés avec l'U.R.S.s. pour la construction

De notre correspondant

Rome. — L'Ibelie r'est alignée, samedi 24 juillet, sur la position adoptée par l'Allemagne, l'Angleterre et la France sur la question des fournitures destinées à l'Union soviétique pour la construction d'un estoduc. Un communiqué diffusé par le ministère des affaires étrangères affirme notamment que eles contrais approuvés en leur temps et accompagnés des autorisations nécessaires seront honorés ».

La position italienne adoptée à la suite d'un entretien entre le président du conseil, M. Spadolini et le ministre des affaires étrangères, M. Colombo, de retour d'une visite à Washington, n'est pas institude. Le gouvernement, qui s'était accordé une « pause de réflexion», n'avait jamais caché son intention de tenir ses engagements vis-à-vis de l'Union soviétique

Les engagements italiens vis-à-vis de l'Union soviétique s'elèvent à 1500 milliards de lires. En ce qui concerne l'approvisionnement en méthane, l'accord de principe prévoyait un doublement des 7 milliards de mètres cubes que l'Italie importe déjà d'Union

 Betty Parsons, marchande d'art et directrice de galerie amè-ricaine est morte mercredi 23 juil-let à New York à l'âge de quatrevingt-deux ans.

Vingt-Geux Ans.

[Le nom de Setty Parsons est lié à ceiul des expressionnistes abstraits de New-York, apparus sur la soèus artistique vers la fin des années 40. Cotte directrics de galerie, qui avait commencé par être peintre, a joué un rôle prépondérant dans la gromotion de l'œuvre de Jackson Poljock, Mark Rothko, Barnett Newman, ad Reinhart, Ciifford Still, puis plus tard, Rauschenberg et Stoinberg, qu'elle montrait dans sa galerie de la 57° Rue depuis 1945.]

BAC et SC.PO CEPES 57, no Callatine, 52 No. 69, 172.91.94(715.03.19



soviétique. Les besoins de l'Italie en méthane doivent passer de 27 à 47 milliards d'ici 1990. Un accord définitif de Moscou ren-

C'est fou ce que vous seraz auroria en arrivant chez: Rémy... Guidé, conseille dans un univers de mille et un trésors, vous imaginerez vous-

er un resors, vous imaginerez vous-même votre décoration parmi une diversité que seul un artiste alliant création et tradition peut volus pré-senter; secrétaires, chevets, chai-ses, bergères, salles à manger tous styles, lits de repos, lits jurneaux, salons, tout est réslisé d'après des documents anciens dans des loques et patines applience et en futernes anciennes et en toutes sions. Rémy réalise toute redecoration: tentures, vollages, ssus de lit, et peut aussi vous isenter les grandes marques de ons et transformables.



LOCATION VOITURES 10 JOURS 1000 KM

Fiat Ponda F 1 150 ttc Talbet Samba F 1 250 ttc R 14 - T. Horizon F 1 575 ttc

réservations :

autorent 11, rue Casimir-Périer (7") 98, rue de la Convention (15°)

555-53-49 - 554-22-45

EXPRESSION ORALE MAÎTRISE DE SOI

COURS LE FEAL **₾** 387 25 00 20, roe due Dames Paris 17 les cours continuent en juillet et août.

son potenticl willia

In Hally-Lais a le selle-continent jodien

> meille och mails \$932 ・マルをお押させる SEER AND · /Laithan 7 44 54 Per selfente Life batte gift fin Paktetan

" particle

- 1 cs Autoria Dark and

in rimpone In ter enter erreribation & Commence of our of Inchient 177 Man-Elfe de mente da a lette Marie San Allerto The language PEARE ! 1900. Pakler Meters or provinces des The state of the s

Sale of the state of the sale then provide the first streets. Conting the same total metal for the time a contract of the sales of the second of the second Harry Street St. Proplets Bengging par tone En to d'app the state of the state of

the first the first field. China to the same areas Colors of the Parish of the Parish Parintal or distinct There is a series and a Mit in the party of the party o the little activities police and the little activities police and the little activities police and the little activities activities and the little activities and the little activities activities activities activities activities activities activities and the little activities activities

the first that the passes of t The state of the s Control of Control aufflicht in bereichtigten genten. bet enten The training to the light of th The state of the s The state of the s to brought wat

the state of the s Continue to the straight of th tanga transfer to the state of Marian Di Miller of Aren The state of the s Photogram is a filling the first store is a fixture of the state of

Marina.

order of the street.

"attend . It Him

and the same of the same of